

QUARANTE-TROISIÈME ANNÉE - Nº 129B1 - 4,50 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

- JEUDI 23 OCTOBRE 1986

L'escalade de M. Reagan

En aeptembre 1985, M. Gorbatchev avait montré sa détermination en répondant du tac au tac aux mesures d'expulsion prises par M- Thatcher à l'encontre de ses diplomates en Grande-Bretagne. Trente et un Britanniquas en poste à Moscou, exectement autant que de Soviéti-ques à Londres, avaient été invités à faire leurs bagages. Résgira-t-2 de la même manière aujourd'hui, alors que M. Reagan vient de faire monter spectaculairement les enchéres en répondant au renvoi de cinq Américains d'URSS par l'expulsion de einquante-cinq représentants soviétiques, pes un de moirs, de Washington et de Sen-Francisco?

Le geste de M. Reagen paraîtra de Reykjavik. évoquá des deux côtés maintenant beaucoup moins comme un « échec » que comme l'occasion d'un rapprochement sens précédent des deux Super-Granda sur una serie de sujets. E confirme que la président américain, peut-être pour satisfaire ses € durs », entend mener sans complexes son dialogue avec Moscou et que ce dialogue ne se confond pas avec une « détente » de meuvais souvenir. Et aussi que le petit jeu de l'espionnage et du contre espionnege a sa propre logique, indépendante des grandes affaires dont discutent les chefs d'Etat.

li est vrai que M. Reegen peut évoquer les lois de l'Unioc. Aux termes d'un texte adopté l'an dernier par le Congrès les missions diplomatiques de l'URSS et des Etats-Unis devaient être ramenées à un effectif égal dans un délai de trois ans. Une autre loi votée ce mois-ci donne ement trois ans à l'exécuti pour faire de même avec les missions des deux pays suprès des Mations unies. C'est ce dernier texte qui avait justifié le départ de New-York, imposé au beau milieu des préparatifs de Reykjavík, de vingt-cinq diplomates soviétiques.

En cas de représailles, avait alors averti Washington, le gounent américain appliquerait olus résolument encore cette formule de parité. Et c'est précisément parce que ces représaille ont eu lieu, avec l'expulsion récente de cinq diplomates américains de Moscou et de Leningrad que M. Reagan, non content de faire de même avec cinq Soviétiquas officiellement déclarés « personee non gratae», accélère el parachève le processus en ajoutant cinquente autres nome à la liste.

M. Gorbatchev est probablement embarrassé, car il a plus à perdre que les Américains à poursuivre ce petit jeu : ses divers ser-GROU (l'espionnage militaire), ont infiniment plus à faire à exploiter, par les moyens légaux ou illégaux. des Etats-Unis que les agents de la CIA à Moscou. D'où la pléthore observée depuis toujours par l'URSS en ce qui concerne ses représentations à l'étranger. En France, la disproportion entre les centaines de représentants soviétiques de toutes catégories pré-sents dans l'Hexagone et les quelques dizaines de nos concitoyens en poste en URSS a souvent été

Faut-I en conclure que la règle de l'égalité devreit être appliquée entre tous les Etats et en toutes circonstances ? Ce serait aller un peu vite en besogne, car la dimension et le rôle des pays doivent entrer en ligne de compte. Washington a pris le risque de se voir imposer la même revendication par d'autres gouvernements et a peut-être mai choist son moment pour l'appliquer à l'autre superpuissance. Mais M. Gorbatchev peut difficilement lui contes

ter ce droit. (Lire nos informations page 32.)

Le retrait d'IBM

L'isolement industriel de Pretoria s'accentue

Après General Motors, un autre géant de l'industrie américaine, IBM, a annoncé, mardi 21 octobre, qu'il se retirait d'Afrique du Sud.

Cette décision, qui n'était pas attendue dans les milieux d'affaires, a créé une certaine surprise. La Maison Blanche a fait savoir qu'elle «regrettait» le retrait des deux grandes compagnies.

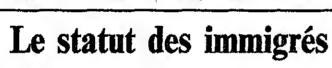
Même si ces décisions de rien ne laisse prévoir un renverseretrait n'auront pas d'effets immé- ment de cette tendance. diats - les deux sociétés ayant décidé de vendre leur capital à des cadres sur place, - elles signifient cependant que le mouve ment de désinvestissement américain s'amplifie, en Afrique du Sud, dans la foulée des sanctions votées par le Congrès contre le vœu de la Maison Blanche.

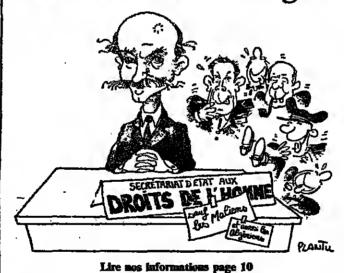
En outre, la fermeture d'IBM ne peut être qu'inquiétante pour l'économie sud-africaine, qui, tout en conservant un pied dans le tiers-mondo, dispose de sectours très avancés, et se trouve donc tri-butaire d'indispensables transferts de technologie. A moyen terme. Pretoria risque de ne plus avoir accès aux ordinateurs les plus perfectionnés.

Enfin, on constate aujourd'hui qu'en l'espace de cinq ans les investissements américains en Republique sud-africaine unt baissé des deux tiers, et que ce mouvement se poursuit. Même si l'Europe occidentale n'emboîte pas le pas aux Etats-Unis dans ce domaine, l'isolement industriel de l'Afrique du Sud a'accentue, et

a déjà alimenté des dizaines de

(Lire nos informations page 6.)





La semaine scolaire devrait être allégée

Un rapport à M. Monory

Le docteur Pierre Magnin, ancien recteur, a remis, ce mercredi 22 octobre, à M. Monory, ministre de l'éducation nationale, un rapport sur « l'organisation des rythmes scolaires ». Ce document, qui doit servir de base à la réforme des lycées, propose l'allongement de l'année scolaire, compensé par une diminution sensible de l'horaire de travail hebdomadaire des élèves.

La plus remarquable avec la rapports et de colloques, agité question des rythmes scolaires est... le rythme régulier des débats qu'elle suscite. Ce serpent de mer

tous les ministres de l'éducation nationale ponr des résultats somme toute modestes. Seule la eritique de l'organisation de l'année scolaire a toujours fait Avec cent cinquante-huit inurs

par an de cours, les élèves français détiennent en effet le record absolu de la durée des vacances, alors que les programmes qu'ils doivent assimiler sont parmi les plus lourds et les plus encyclopédiques du monde.

Cette contradiction se traduit par de longues et pénibles journées et se paie en fatigue, manque de sommeil et d'attention. Les velléités de remèdes n'ont pas manqué, qu'il s'agisse d'aménager les rythmes senlaires annuels en écourtant les vacances d'été pour allonger les congés intermédiaires ou d'adapter le rythme quntidien aux capacités de concentration et au besoin d'activité physique et culturelle des élèves.

PHILIPPE BERNARD.

(Lire la suite page 15.)

Les élections du 4 novembre aux Etats-Unis

Floride: quand la vertu courtise le vice

Les électeurs américains sont appelés, le 4 novembre, à désigner la totalité des membres de la Chambre des représentants, le tiers des membres du Sénat et trente-six gouverneurs sur

cinquante. La campagne a été marquée par des affrontements satisfaction, comme s'il s'agissait, locaux que nous illustrerons dans une série de reportages, en commençant aujourd'hui par la Floride.

de notre envoyé spécial

Comment peut-on être morroon et sénateur de cette langue de terre à la nonchalance exotique qui s'appelle la Floride ? Cette gageure, Mª Paula Hawkins, convictions reaganiennes en bandoulière, l'assume avec une totale après tout, d'un hommage normal du vice à la vertu. Séduite, voilà un quart de siècle, par l'appel du Sud, elle n'a nulle envie anjourd'hui de retourner sur les

bords du lac Salé, dans ce lointain Utah où ses austères frères en religion ont établi leur royaume.

La Floride est accueillante - il y arrive mille nouveaux immigrants par jour, - et le sénateur Hawkins y est devenue, elle n'a pas peur des mots, «irremplaça-ble». Mieux: «unique et irremplaçable », répètent, tel un leitmotiv, les spots publicitaires qui, de Jacksonville à Tampa et d'Orlando à Miami, ponctuent sa campagne publicitaire sur les multiples stations de télévision du - Sunshine state -. Ce n'est tout de même pas parce que la

pugnace Paula est entrée par surprise, en 1980, dans le club fermé. quelque pen aristocratique et très masculin des sénateurs américains - portée par la vague reaganienne qui déferlait alors sur l'Amérique - qu'elle va céder son siège sans combattre. Cette victoire lui avait valu, en 1981, le titre symbolique de - femme républicaine de l'année - Un honneur qu'elle n'avait pas refusé maigré son peu de goût pour les

> MANUEL LUCBERT. (Lire la suite page 6.)

Laffaire d'Antigua

Comment une garantie officielle a été obtenue pour la réfection de l'aéroport de cette petite île caraîbe.

PAGE 14

Accord à l'OPEP

Les producteurs de pétrole ont trouvé un compromis fragile et provisoire.

PAGE 28

Le 30° armiversaire de l'« octobre polonais »

Epitaphe optimiste pour une révolution ratée...

PAGE 3

Les choix stratégiques en URSS

Les militaires soviétiques sont-ils tous d'accord entre eux?

PAGE 5

Prisons privées

M. Chalandon est pressé. PAGE 10

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

- John Boorman tourne « Hope and Glory ».
- Photographies de mode à Beaubourg et au
- palais Galliera. Rétrospectives Raoul Hausmann en Limousin et Estève au Grand

Pages 17 à 19

Le sommaire complet se trouve page 32

Action humanitaire et politique

Il n'y a pas de bons et de mauvais morts

ndateur de Médecins

Grandes manœuvres sur l'humanitaire sous l'effet d'une rentrée littéraire et d'intérêts particnhers. Ces activités charitables qui faisaient naguère sourire les politiques et les révolutionnaires deviennent le dernier refuge des énergies. On se rue sur le succès on on s'acharne contre lui. Rastignac, anjourd'hui, émarge à la Croix-Rouge.

Nous sommes quelques-uns à nous en réjouir avant de nous en méfier et à déplorer que les thèses en présence et les colloques en préparation réduisent trop singu-lièrement le propos. Des invectives excessives publiées par une souvent lieu d'arguments. L'amal-

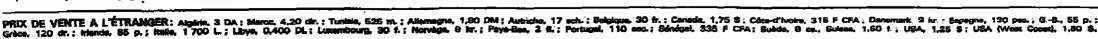
ombrageux qui, par nature, se méfiait des solidarités exotiques. Puisque les humanitaires se disputent, ne leur donnons plus les mnyens d'agir chez les sousdéveloppés! Une nécessaire réflexion se transforme en joute éditoriale. Ce n'est pas ce que souhaitaient Glucksmann, Wolton et Rufin, qui ont ouvert les vannes dans leurs récents ouvrages et se trouvent emportés par le torrent.

Aide t-on la sanglante dictature éthiopienne en empêchant de mourir les Ethiopiens? A-t-on rendu service à la cause des droits de l'homme en ameutant les opimons mondiales et en les incitant à secourir les affamés sans dénoncer les déplacements forcés de populations, à l'instar de Bob Gel-doff qui frôla le prix Nobel et pro-

par BERNARD KOUCHNER game et la caricature seront mal cure, aujourd'hui, de l'urticaire ressentis par un public français aux nobélisables des bords de Seine? Notons que la majorité des organisations internationales de secours, comme l'UNICEF ou Care, firent de même, qu'elles poursuivent leurs efforts et que Bob Geldoff n'a rien d'un suppôt des dietatures, même s'il fit preuve de plus de brio dans l'action que dans la réflexion.

En effet, ces activités de samaritains mucts et soumis serventelles les appressions du marxisme africain, sous l'inattaquable prétexte de panser des corps meur-tris? Médecins sans frontières, qui fit, à grand tapage, le marketing de son entrée en Ethiopie, eut-elle raison de dénoncer les exactions du régime d'Addis-Abeba et de faire alors le marketing de sa sortie?

(Lire la suite page 2.)



Débats

AIDE HUMANITAIRE ET POLITIQUE

« L'aide humanitaire conforte les dictatures! » « Non, aider les autres à ne pas succomber, c'est permettre à la démocratie de passer à l'attaque. Il est impératif de rester présent. » La querelle s'est ouverte à propos de l'Ethiopie et de la publication de deux livres: Silence, on tue, de Thierry Wolton et André Glucksmann, et le Piège, de Jean-Christophe Rufin. Bernard Kouchner et Laurent Zecchini, s'efforcent de centrer le débat, qui aurait, hélas! tendance à « tourner », comme la mayonnaise, du côté de l'intelligentsia parisienne.

Silence, on réfléchit?

Le cas de l'Ethiopie risque d'être l'arbre qui cache la forêt, mais il sert de révélateur

par LAURENT ZECCHINI

VI ne dit mot consent », « La pitié dangereuse », « Cha-rité business », - Silence, on tue ». • Le piège »... Quoi encore? Par ouvrages, colloques, tribunes libres, débats, bientôt pétitions, interposés, le débat sur l'aide humanitaire devieut franco-français, comme toujours. Depuis le départ fracassant d'Ethiopie de l'organisation Médecins sans frontières (MSF) qui – dans des conditions dont on peut discuter - a eu le mérite de

rendre publique, en la dénonçant, Putilisation à des fins politiques de l'aide internationale reçue par le gouvernement d'Addis-Abeba, les prises de position plus ou moins définitives, voire les invectives, se multiplient pour la bonne cause, celle des populations qui souffrent de la famino.

Les organisations humanitaires, celles qui sont sur le « terrain » ou celles qui ont renoncé à y être, se

Les étonnements et les indigna-

tions furent bien lents. En interve-

nant en Ethiopie les organisations

volontaires connaissaient déjà la

nature du gouvernement, comme

nous, Médecins du monde, accep-

tons le gouvernement du Laos ou

du Nicaragua, même si nous ne

les approuvons pas. Nous avions

décidé que nous devions répondre

à l'appel des Ethiopiens, des

sion, un par un, non pas à l'appel de l'Ethiopie. Il fallait chanter pour les Ethiopiens, pas pour

l'Ethiopie. Il y a en erreur sur la

personne en danger. Et les Ethio-

C'est à chacun d'entre nous de

juger s'il doit répondre à la

demande. Le jour approche où

certains peuples ne nous appelle-

ront plus. à la rescousse parce

qu'ils refusent ce qu'ils nomment

l'oppression culturelle occiden-tale. Ainsi l'Iran, demain l'Afgha-

nistan, aujourd'hui l'entourage

des preveurs d'otages et des

poseurs de bombes libanais. Ce

n'est pas seulement la mission

humanitaire que refusent les ter-

roristes mais l'idéologie occiden-

tale des droits de l'homme. Cette

Dans l'Etat de droit où nous

vivons, un ministère des droits de

l'homme, qui organise cette polé-mique éthiopieme et reste muet

sur la politique officielle, apparaît

singulièrement démuni. Impossi-

ble, dès lors, de ne pas songer an

prochain danger qui nous guette :

la préparation d'une charte des

organisations humanitaires qui

leur serait imposée, an lieu du

nécessaire code de déontologie

qui doit surgir de leur propre sein.

En ces temps de privatisation, ne nationalisez pas les droits de

l'homme!

logique mène à la guerre.

piens restent menacés.

es qui subissaient l'oppres-

livrent à un exercice d'introspection, et les intellectuels de tous bords semblent se précipiter avec délectation sur - enfin - une nouvelle « grande querelle ». Le débat, à première vue, paraît cir-conscrit aux bords de la Scine...

En réalité, il est d'une tout antre ampleur. Le cas de l'Ethiopie risque d'être comme l'arbre qui cache la forêt mais, à tout prendre, il sert de révélateur. Fant-il cesser de faire appel à la générosité et à la solidarité internationales, au motif que le régime du président Menguista utilise l'argent et les vivres collectés pour accélérer la concrétisation de son projet politique né d'une réflexion « marxiste-lénimiste » nébuleuse et visant à créer l' « Homme nouveau » éthiopien ?

Faut-il cesser d'acheminer des secours, dans la mesure où on sait qu'ou ne sait pas à qui ils sont dis-tribués ? Mais, objectera-t-on dans le cas de l'Ethiopie, on u'ignore pas que les détournements sont nombreux et que le gouvernement éthiopien a donné un caractère massif aux opérations de transfert de populations et de « villagisation » parce que la bonne conscience internationale lui a donné les moyens logistiques qu'il u'avait pas jusqu'alors. vant le déclenchement de la formidable mobilisation médiatique consistent à montrer, dans les journant et sur les écrans de télévision du monde entier, les images terribles d'enfants aux yeux vides et aux corps desséchés. Si cela est acquis, que faut-il faire? Arrêter tout, réfléchir, demander des comptes, exiger des «enquêtes internationales», des contrôles? Et pendant ce temps « on » « les » laisse mourir?

Un débat

fécand si... Le débat actuel sera sans doute, fécond s'il permet une prise de conscience de tous ceux - dispensateurs de l'aide ou bailleurs de fonds - qui agissent pour lutter contre la famine. Mais ce débat est d'ores et déjà faussé. Si MSF a tiré le signal d'alarme, si d'antres - Médecins du monde, AICF (Action internationale contre la faim) notamment sont prêis à se remetire en cause, attitude commune, combien d'ONG (organisations non gou-

ABONNEMENTS

BP 507 09

75422 PARIS CEDEX 09

Tel: (1) 42-47-98-72

3 meis 6 meis 9 meis 12 meis

FRANCE

354 F 672 F 954 F 1 200 F

TOUS PAYS ÉTRANGERS

PAR VOIE NORMALE 687 F 1 337 F 1 952 F 2 530 F

ETRANCER (ser messageries)

L - BELGIOUE-LUXEMBOURG

PÄYS-BAS 399 F 762 F 1 009 F 1 300 F

vernementales) sont présentes sur le terrain et continuent à assister, témoins ou complices, au « sourdale de l'aide humanitaire ». Surtout, que font pour contrôler la distribution de l'aide les plus grands donateurs, c'est-à-dire les gouvernements?

La réponse est, hélas, évidente : rien. On chercherait en vain, par exemple, une déclaration officielle du gouvernement français ou, plus grave, de la Communauté économique européenne, qui est le plus grand pourvoyeur d'aide à l'Ethiopie, sur la question du détournement de l'aide humanitaire. A Addis-Abebe, il y a plusieurs centaines de fonction internationaux, de diplomates, d'« experts » qui ferment les yeur, pour ne pas « s'ingérer dans les affaires intérieures » d'un

n zet 🌞

and the second second

Personal Term Visit

भावकार एक क्षेत्र वि

A PAY BOOK STATE OF

OF SHIP IS PARTY

The same of the same of

to write the same

THE RESERVE AND A SHOPE A TOWNS IN COMPANY

TILL .

" mg a" ; a : 2" war

the loss of the second

temps set to the 198

- 2" ##

The man a company

\$3/3

3

38 SW-5

A Charles and the

Name of the house

The same

Popular and American

The second secon

3 . LA MA

The same of the sa

1 march 1 m at 1

A TANK

21. 1. ME .

The same state

The Land Court

7 3" Zudik 1

of the second July Bear

A THE IS IN TORMS

André Glucksmann et Thierry Wolton viennent de faire paraître mi ouvrage sur le problème de l'aide humanitaire, ainsi que Jean-Christophe Rufin (1). Des livres qui apportent des éléments de réflexion. Le 29 octobre, un colloque réunira à Paris beaucoup de « spécialistes » de cette ques-tion (2). Si cet échange de vues ne tombe pas dans le piège de l'invective, si, comme le souhaite AICF, il est suivi par une manifestation internationale reunissant les représentants des gouverne ments et tous ceux des ONG, d'où sortirait la décision de créer une autorité unique chargée de coordonner l'aide humanitaire et d'en vérifier le destination, alors la reflexion sera utile. Mais tant que rien de concret n'est décidé, ne vandrait-il pas mieux mettre une sourdine aux polémiques ? Car celles ci sont anssi un piège : il y a, en Ethiopie, an Sahel, ailleurs, des milliers de volontaires qui, sur le terrain, sauvent des vies humaines et qui ne sont pas forcément, loin de là, des « collaborateurs » des pouvoirs en place, et que l'on risque de décourager. Et pais, il y a tous les anonymes, pour qui «charité» n'est pas encore un vain mot, et que l'on commence peu à peu à dégouter de « faire quelque chose ». Il ne fandrait pas que la solidarité internationale se retourne contre les victimes de la famine.

(1) Stlence, on tue, par André Ghekumana et Thierry Welton. Edi-tions Grasset, 285 pages, 79 F. Le Piège, Quand l'aide humanitaire remplace la Editions Jean-Claude Lattes, 335 pages,

(2) Organisé par le Comité de vigilance sur les droits de l'homme en Ethiopie, il réunira (Maison de la chimie) des représentants de plusieurs oganisations humanitaires, des écri-vains, sinsi que MM. Claude Malhuret, secrétaire d'Etat chargé des droits de l'homme, et Laurent Fabius, ancien pre-

COURRIER **DES LECTEURS**

Les négriers renvoient la marchandise

Nous les avons arrachés, par millions, à leur terre pour les transformer en mounaie d'échange contre des bois précieux et des pierreries. Ils sont devenus sous-hommes, esclaves, traités moins bien que des bêtes. Ils sont venus mourir dans nos tranchées pour défendre notre patrie, et leurs corps out enrichi la glèbe française.

Les machines avaient besoin de manœuvres. Nous les avons fait venir. Dans nos villes, ils vident les poubelles et creusent nos trottoirs. Aujourd'hui, la marchandise est inntile, devenue « obsolète ».

Nous les remberquons... comme ils sont venus, sans contrôle de la justice, certains menottes aux poings, fers aux pieds, matériaux à réceptionner dans la penvreté du sous-développement et du déses-

Mais c'est légal! l'ai bonte du détournement de la loi qui oublie qu'il s'agit d'êtres humains. Cela permetira de gagner quelques voix aux prochains suffrages... organisés par la République des négriers.

GUY AURENCHE, avocat à la Cour. membre du Mouvement international des juristes catholiques et de la commission française Justice et Palx.

Il n'y a pas de bons et de mauvais morts

(Suite de la première page.)

La question vaut d'être posée, mais pas seulement dans la corne de l'Afrique, ce serait trop facile et nettement partisan. A critiquer l'Ethiopie sans évoquer le Soudan voisin, l'Afrique du Sud, le Chili, les « boat-people », le Nicaragua et les autres, on risque de retomber dans ce travers typiquement français des affrontements truqués de la gauche et de la droite sur le dos des autres.

Qui et comment peut-on aider dans ce tiers-monde qui nous cerne et semble parfois nous meuseer? Nous sommes quelques-uns qui, ayant inventé dans les années 60 cette spécialité bien française de l'aide d'urgence privée, affirmons qu'il convient de cindre la parole au geste, qu'il faut aider tous les hommes et en parler tout le temps. Oui, comme l'affirme le titre de l'excellent livre de Thierry Wolton et André Glucksmann: le silence tue. Il assassine aussi, en ce moment, au Kurdistan, an Salvador, an Cambodge, au Liban, en Afghanistan, ailleurs, partout. Cette génération d'après les luttes anticoloniales ne l'a appris que depuis le Biafra : il u'y a pas de bons et de mauvais morts. Un enfant qui s'affaisse n'est pas situé idéologiquement, même s'il est éthiopien.

BOUCHARD

PERE & FILS

250 ans de

grands vins

"Domaines du Château de Beause

renies ens et grands ens

Côte de Beaune Villages gwy-les-Beaune "Les Lavières Beaune Clos de la Monsse

(seuls Propriétaires)
Beaune Teurons
Beaune Marcounets
Beaune Gréves

Ponnet Creves

"Vignes de l'Enfanz Jésus"

Volney Frêmiets

"Cles de la Rongeotte"

(seuls Propriétaires)

Volney Chandin

Volney Tuillepieds

(seuls Propriétaires) Voltusy Caillerets "Ancienne Cavièe Carnot"

Le Corton Chembolle-Musigny

bombes dans les rues de Paris n'ouvre-t-il pas un requiem pour les droits de l'homme, cette tentative inachevée de langage universel? Là-dessus, et bien que la réponse demeure entièrement et nécessairement individuelle, les médecins et les secouristes ont tranché. Nous les aiderons jusqu'à ce qu'on ne veuille plus de nous, car nous secourons des hommes, un par un, de la main à la main, et jamais des Etats ou des idéologies. Nous ne sommes ni m parti politique ni la légion étrangère : jusqu'à être chassés par des dicta-tures, nous nous tiendrons aux côtés des peuples qui font appel à nous. C'est la règle de la tyrannie minimum; nous l'appliquons sans illusions. Et nous pouvons le faire parce que les organisations de secours viennent des seuls pays démocratiques. Le départ

En ces temps d'otages et

d'assassinats, n'est-il pas trop tard pour parler Ethiopie et aide

humanitaire? Le fracas des

est échec

Aider les antres à ne pas succomber, c'est permettre à la démocratie de passer à l'attaque. Pour cela, il est impératif de rester présent, coûte que coûte. Dans l'aide humanitaire, le départ est échec. Pour éviter ce fiasco, les agences de seconra doivent, ensemble, faire pression sur les autorités du pays hôte. Vous n'aurez potre argent et nos efforts que si nous en contrôlons l'usage! Le chantage doit être exercé à d'abandonner à leurs oppresseurs. et en situation pire, les populations que l'on est venu protéger. Mais les organisations sont trop concurrentes pour pouvoir s'entendre sur ce point. Que cessent les hypocrisies : nous u'intervenons presque jamais dans des pays démocratiques mais dans des pays panvres et dictatoriaux. C'est une règle triste, inacceptable et réversible. A nous de changer les choses.

J.-C. Rufin, dans un livre érudit, a raison de souligner que les activités de secours se déploient sur le terrain politique à chaque fois et quelle que soit la nature des régimes en cause. Si elles sont une part essentielle du politique, elles ne se réduisent pourtant pas à cela. Parler aux hommes, affronter la réalité du monde, sanver parfois un blessé, aimer ou détester ceux qu'on rencontre, rire en plusieurs langues ne peut pas se résumer seulement à un acte politique. C'est une espérance sans cesse ravivée, un équilibre toujours instable et une des rares aventures individuelles de notre époque. Malheurensement, cela devient un métier.

Les confrontations qui s'annoncent se renforcent de la sortie des deux ouvrages déjà cités. Le premier, le Piège, a été écrit par un praticien, J.-C Rufin, et le second, Silence, on tue, par deux intellectuels, Thierry Wolton, journaliste au Point, et le philosophe André Glucksmann. Ces différences d'expérience se sentent à la lecture. Affirmer que l'aide humani-taire conforte les dictatures est plus facile que de se séparer du regard d'un enfant ou d'une famille innocente à qui on aura accordé ses soins. Ethiopie ou Afrique du Sud, après vingt ans d'aide humanitaire, on sait seulement que les souffrances sont semblables et qu'elles ressemblent à l'oppression.

Nos intellectuels aurom-ils à cœur de raisonner également sur les politiques. On s'y perd.

le récent tremblement de terre su Salvador et à l'habituelle concurrence des charités à laquelle il donna lieu? Nous y étions. Nous avons sauvé des corps ensevelis. Ils me rappelaient ceux que l'avais tirés des décombres du stade de Managua dans le Nicaragua voisin et ennemi. Et dans les deux cas nos médecins avaient témoigné. Je me souviens, en 1968, d'un

J.-P. Sartre plus paternel que compréhensif qui accepta de soutenir notre Comité international contre le génocide au Biafra, unique représentant des intellectuels en renom à donner sa caution aux indignations d'une poignée de médecins sentimentanz, considérés comme des scouts attardés par les politiciens. Déjà, dix-huit ans avant l'Ethiopie, nous avions rompu le silence imposé par le Comité international de la Croix-Rouge. Partis avec cet organisme, nous avions signé un document qui nous enjoignant de ne jamais révéler ce dont nous serions témoins. Enfants d'un silence qui, quatre ans durant, gels une Europe et une Croix-Rouge sourdes et avengles an génocide des juifs et des triganes, nous filmes volontairement et joyensement parjures. Aider oui, soigner toujours, donner à manger partout, mais sans preudre nos patients en otage de notre silence. C'est ainsi que nous avons créé Médecins sans frontières (MSF). On nous fit, dès lors, confiance pour aller soigner là où il u'y avait pas de médecins, là aussi où les mes mouraient d'agression

faute de regard et de parole. Aujourd'hui, grâce à cette action, le monde humanitaire est heureusement partagé entre coux qui se taisent, présents dans tous les cas, et ceux qui dénoncent les oppressions et, parfois, subissent les conséquences de leur sincérité. Ces deux modes d'actions s'avèrent complémentaires et coexistent harmonieusement.

A chacum de jøger

En 1979, autour des fondateurs de MSF, la poignée de main des deux intellectuels les plus célèbres, Sartre et Arun, devant Signoret, Montand, Glucksmann, Halter et Foucault, scelle la réconciliation de la pensée et de l'action. Ils iancèrent ensemble le Bateau pour le Vietnam. Les praticiens de l'action humanitaire sortaient du purgatoire. Méde-cins, journalistes et intellectuels devenaient les ferments d'une nouvelle opinion publique mondiale. La mode était lancée. Tout le monde voulut être un humanitaire. Tous les intellecuels et les politiciens tentèrent de créer leurs organisations de secours. Il fallnt à ce moment secouer certains apparatchiks de l'aide qui refusaient à la fois de travailler aux côtés des intellectuels et de témoigner. Nous créames alors Médecins du monde contre Médecins sans frontières. Ces professionnels de l'aide n'avaient pas encore compris que le moude avait changé... Le simple citoyen est informé, ancune catastrophe n'est plus occultée. Ce quidam peut et vent maintenant intervenir sur le malheur grace aux organisations de volontaires.

Dernière étape : les politiques veulent anjourd'hui récupérer le monvement. Chaque parti comporte une sous-section humanitaire. A ce jeu la droite se montre actuellement plus efficace que la gauche. Dans le même temps certains humanitaires veulent joner

BERNARD KOUCHNER. Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 69 Telex MONDPAR 650572 F Telecopium: (1) 45-23-06-81 Tél.: (1) 42-47-97-27

Edité par la S.A.R.L. le Monde Gérant: André Foutsine, directour de la publication Ancieus directeurs : Hubert Beare-Méry (1944-1969) Jacques Farret (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944. Capital social : 620 000 F

Principuux associés de la société Société civile « Les Réducteurs du Monde ». Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Mondo-Entreprises, MM. André Fontaine, gérant, et Hubert Beuve-Méry, fondates Administrateur général : Bernard Wouts.

> Daniel Vernet. Coréducteur en chef : Claude Sales.

Rédacteur en chef :

PUBLICITE

5, rue de Mouttenay, 75007 PARIS TEL: (1) 45-55-91-82 on 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F

IL - SUISSE, TUNESIE 504 F 972 F 1 404 F 1 800 F Par vole africane : turif sur demande. Changemouts d'adresse définitifs on provisoires : nos abounés sont invités à fortudor leur demands dont somaines areat lour départ. Jointes às desaibre bands d'esvoi à toute correspondance.

Veullez avoir l'abligance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerie.

Le Monde TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LENCADE da - Mande -7, E des Ballera

PARIS-CX Reproduction interdité de tous articles sauf accord ever l'administration

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037

Le Monde USPS 785-819 is published delly, mucapt Sundays for \$ 460 per year by Le Monde e/o Speedinger, 46-45 38 th street, L.C.L., M.Y. 13104, Second close postage paid at New-York, M.T. postmater: send address changes to Le Monde e/o Speedinger, U.S.A., P.H.C., 45-45 30 th street, L.L.C., M.Y. 13104.

Chambertin taune Clos Sains-Landry Meursault Geneurières stick LM ser despude Bootherd Pier et Fils ay Chicasa B.P. 70 21202 Bessere Colex Tel. \$0.22.14.41 Teles Boucher 130200F Distributous exclusión de "La Romanic"

EQUIPTIOTEL Pre de Versailles Nev. 2, Aliée N. Stand 25 (2)(25)

Etranger

Le trentième anniversaire de l'« octobre polonais »

Epitaphe optimiste pour une révolution ratée

En octobre 1956, la Pologne était, comme la Hongrie, en état d'éballition, mais l'intervention des troupes soviétiques put être, d'extrême justesse, évitée. Le philosophe Leszek Kolakowski, spécialiste du marxisme et de l'histoire de l'Eglise, aujourd'hui professeur à Oxford après avoir été privé de sa chaire à Varsovie en 1968, présente ici son point de vue sur l'« octobre polonais », et la leçon qu'il en tire.

Comédie des erreurs? Explosion de folles illusions ou renouveau du « socialisme réel » ? Révolution avortée ? Chacune de ces interprétations de l'octobre polonnis 1956 est plausible dans une certaine mesure mais aucune sans des restrictions

D'abord, la critique publique et non officielle du socialisme stalinien s'était développée en Pologne depuis la fin de 1954 au moins. Limitée au début à des domaines en apparence début à des domaines en apparence innocents — l'art, la littérature, la philosophie, l'éducation, — elle s'élargissait rapidement; renforcée considérablement par le rapport secret de Khrouchtchev en février 1956 (la Pologne fut le seul pays communiste où ce rapport ait été imprimé à l'usage des militants du parti), cette critique engloba bientôt tous les dogmes infaillibles du communisme. Les émeutes et le massacre des ouvriers à Poznan en juin de la même année lui ont donné un contexte dramatique.

Il y avait, dans ces attaques, deux niveaux — populaire et intellec-tuel, — et le décalage entre les deux fut visible dès le début. Les moyens officiels d'information et de communication étaient naturellement dominés par les gens du parti, qui, dans une large mesure, out perçu la révoltés contre leur propre passé, contre leurs chefs, contre le socialisme policier. Ils employaient pour la plupart un langage socialiste et demi-marxiste; pendant longtemps ils se sont attaqués aux mensonges, à

du « vrai » socialisme, de l'humanisme révolutionnaire, des réves ouvriers d'antan. Ils étaient fortement antisoviétiques, mais ils évi-taient la phraséologie nationaliste, et ils s'intéressaient peu aux problèmes de la vie religieuse du pays.

La conscience populaire était, elle, fortement nationaliste, forte-ment colorée par les sentiments reli-gieux outragés, antisoviétique mais aussi antirusse, plus ou moies indifférente aux questions du renouveau des idéaux socialistes.

La critique des intellectuels catholiques était moins antisoviétipolitiques ». Ils voulaient agir selon les règles de la politique réelle qu'ignoraient les gens toujours atta-chés, n'ins ou moire caractés. que du feit de considérations « géos, plus ou moins consciemment, à l'idée socialiste. La communication entre ces milieux catholiques et l'appareil du pouvoir était donc plus facile qu'entre ces derniers et les critiques « révisionnistes » du commo

Un hounne providentiel

Je me souviens à ce propos de deux conversations : quelques jours avant « les événements » d'octobre, j'étais à Paris où nous visitions, avec un ami, l'Orangerie. Par coînci-dence, un membre du comité central du parti polonais apparut au même endroit. Des qu'il nous vit, il se précipita comme un tigre. «Ah! c'est vous, se mit-il à crier, vous les démocrates, qui avez mené le pays à la ruine I Dans deux jours, les chars soviétiques seront à Varsovie ! Et c'est vous qui en serez responsables ! » On s'imagine la « discussion > qui suivit... Antre conversation : quelque temps après octobre, ie rencontre dans la rue un dé catholique. En m'apercevant, il s'écric : « Mais qu'est-ce que vous faites avec vos attaques insensées i Vous êtes comme un ignorant qu'on a laissé entrer dans une usine et qui appide à tout hasard sur les boutons du tableau de bord, sans penser qu'il peut faire sauter tout le batiment! Ce n'est pas assez que soixante-dix généraux soviétiques olent quitté la Pologne? « Je réponds à peu près ceci : « Non, ce n'est pas assez, parce qu'ils reviendront bientôt, grâce à votre politique d'apaisement.

La critique interne (ou révision-niste) du régime était au début pleine de préjugés idéologiques et d'illusions sur la réformabilité du communisme; elle fut l'œuvre d'une minorité, idéologiquement liée à la tradition socialiste; mais le décalage entre cette critique et l'atmosphère populaire n'était tout de même pas aussi grand qu'en Hongrie, où le révisiunnisme était beaucoup plus emprisonné dans les schémas doctri-

dans les mains sans qu'il ait à bouger le petit doigt ou dire quoi que ce soit (ce qu'il n'avait pas encore le droit de faire, d'ailleurs). L'appareil du pouvoir, y compris le parti, la censure, l'armée, une partic de la police secrète, s'était trouvé dans un désarroi et une incertitude croissants dans les mois précédant octobre. La liberté de la parole et de la presse s'était élargie considérable-

tion nationalista., Gomulka uvait

acquis une réputation de patriote et même – comble de la cécité – de

libéral. An cours des deux ou trois

mois précédant octobre, n'importe qui d'un peu clairvoyant pouvait constater que le pouvoir lui tombait

Khrouchtchev débarque à Yarsovie pour remettre la Pologne au pas, mais il recule devant la fermeté de Gomulka. C'est l'euphorie.

On comprendra plus tard qu'octobre 1956 ne marquait pas le début d'un socialisme renouvelé, mais plutôt la fin d'espoirs naïfs..

naires marxistes. En conséquence, le nisme hongrois, trop Gloigné du peuple, ne put pas jouer le rôle d'amortisseur qui transmet les chocs tout en les sduneissant; au paroxysme de la crise, le Parti communiste hongrois s'est évaporé sans trace pendant quelques jours, et une on sangiante restaura l'ordre soviétique. La critique interne en Pologne, plus flexible et moins marxiste, s inconsciemment joué ce rûle

L'invasion (les chars soviétiques étaient en marche vers Varsovie) fut autres facteurs, ce farent les menaces chinoses de rupture, et plus important peut-être, la présence de Wladysław Gourulka, qui, grâce aux hasards d'une sorte de tragicomédie, a surgi comme une figure

ment; les conseils ouvriers avaient commencé à se constituer : les étudiants et les intellectuels définient le système sous des formes inoules, selon les critères socialistes ; la voix de l'Eglise était redevenue publique ; la haine des Soviétiques apparaissait partout; les coopératives agricoles se dissolvaient sans résistance; les prisonniers politiques quittaient les prisons ; les secrets des caves de la sécurité étaient dévoilés grâce aux révélations du colonel Swiatio — un des grands dignitaires de la police secrète et gardien des dossiers les plus cachés. — qui s'était enfui à l'Ouest : les vieux communistes libérés des camps de concentration soviétiques et les torturés commençaient à parler; l'appareil no savait plus à quoi s'en tenir; personne ne connaissait l'idéologie « correcte » mi qui avait raison.

Enfin Gomulka vint...

Enfin Gomulka vint. Abstraction faite de quelques staliniens incurables et d'agents soviétiques, sa venne fut saluée nvec soulagement par tous - un événement sans précédent dans l'histoire du communisme C'était, en somme, la meilleure solu-

tion possible. Le « grand événement » d'octobre, ce furent l'élection de Gomulka au poste de premier secrétaire sans investiture de Moscou, l'arrivée non annoncée du bureau politique soviétique à Varsovic, dans l'espoir d'étrangler l'hérésie, le commencement de l'invasion, la retraite des Soviétiques enfin.

Octobre n'était pas le début d'un socialisme renouvelé, mais le début de la fin des espérances naïves qui l'uvaient précédé. Tout ce que la Pulugne avait acquis dans le domaine des libertés uvait été conquis avant octobre, grâce à la sion sociale et à l'affaiblisse ment de l'appareil communiste. Octobre marqua le début de la reconquête par cet appareil des posi-tions perdues, et Gomulka fut le chef de cette opération. Pas à pas, l'ordre communiste se rétablis les conseils ouvriers furent réduits à néant ; l'Eglise victime des chicano-ries nouvelles ; le sentiment général d'avoir été déçu. Déçu par qui ? Non pes par Gomulias. Il n'était qu'un communiste de routine, un esprit étroit et primitif, un chef dont

provideutielle un milien de la les manières despotiques éccuraient à la loi du système dans loquel les décomposition générale. Emprissoné sous l'accusation de « dévianir la marge étroite de la « voie polopropres mensonges. naise et s'efforçait de restaurer l'omnipotence du parti. De toute façon il n'aurait pes pu agir de manière essentiellement différente; le soviétisme devait être le plus fort.

Dégringolade

Malgré tont, un retour au stalimisme au sens strict n'était plus possible. La peur universelle ne régnait plus; un terme fut mis aux persécutions contre les soldats qui avaient lutté contre les Allemands pendant la guerre dans les formations clandestines non communistes. Le parti abandonna la collectivisation forcée de l'agriculture. En même temps, on assista à l'écronlement de l'idéologie communiste. De moins en moins de crovants, de pins en pins d'arrivistes ble, quoi que Gomulka ait pu s'ima-giner. Il devint clair que le communisme, après une agonie prolongée, avait expiré et qu'aucun effort ne pourrait le ressusciter. Ce qui resta, c'était ou bien l'attachement pur et simple aux privilèges on bien un attachement justifié par la «raison d'Etat . Une classe privilégiée s'était formée, qui u'était plus vulné-rable aux chocs idéologiques : le révisionnisme était usé puisqu'il a'y avait plus rien à réviser ; la doctrine devint un décor que personne ne pouvait plus prendre an sérieux.

« Octobre » fut-il done une défaite déguisée en victoire? C'est la façon dont beaucoup de gens l'ont vu peu de temps sprès. Ce u'est pourtant que la moitié de la vérité. Une partie de la victoire fut cachée dans la défaite. Octobre, après tout, c'était une brèche dans le monolithe stalinien. La lecon était elaire : le communisme n'n aucune ressource interne pour se reformer; il n'es pourtant pas inchangeable, mais, s'il peut changer, c'est sculement sous la pressiun sociale. Toutes les cessions possibles doivent être arrachées, mais parfois elles peuvent l'être. Au lieu de compter sur les - bons chefs -, sur les - factions libérales », ou les « tendances progressistes » de l'appareil, il faut créer des faits accomplis : il faut que les gens s'organisent indépendam-ment du système et contre lui, maigré les répressions, les menaces, les fusils et les prisons.

« Il trompera les Russes »

L'histoire de la Pologne entre octobre 1956 et la naissance de Solidarité, en été 1980, a été jalonnée par des explosions sociales répètées.

Malgré les défaites, cette histoire a prouvé qu'il est possible de se révolter contre le despotisme communiste. La dictature militaire imposée à la Pologne en décem-bre 1981 était elle-même, quoique techniquement bien faite, une preuve éclatante de la faillite du soviétisme. Elle a démontré aux yeux du monde ce que les gens savaient déjà : ce système n'est que violence nue.

On a dit à maintes reprises, après octobre, que « le parti avait gaspillé le capital de la confiance du peu-ple ». Cette façon de parler est trompeuse. Il n'y avait aucun capital à gaspiller. La confiance fut donnée à Gumulka, pas zu parti, et elle s'appuyait sur la croyance avengle que le nouveau chef incarnait les espoirs et les désirs de la nation (• il trompera les Russes », etc.); les bases de cette croyance n'étaient guère rationnelles. Plus le pouvoir de Gomulka s'établissait, moins il en savait sur la réalité - conformément

Peu de jours après octobre, les dirigeants du parti décidèrent de voter avec l'Umon soviétique, nu lien de s'abstenir, dans le débat du Conseil de sécurité de l'ONU sur l'invasion soviétique en Hongrie, dont ils avaient cux-mêmes failli tomber victimes apparavant. Les Soviétiques avaient en raison : il ne fallait pas craindre que le nouvean héros du peuple puisse violer les règles de l'internationalisme soviétique. La légende a duré encore quelque temps, bien sûr. Avant le premier voyage de Gomulka à Moscou l'inquiétude régnait purtuut : reviendra-t-il vivant? (Les chefs communistes, on le savait, adorent mourir à Moscou, victimes de mala-dies vaguement définies.) Il est revenu en bonne santé pour régner quatorze ans et quitter la scène, détesté, au sonlagement général. On voit le contragte avec le destin de Kadar, qui, en 1956, a débuté en tant qu'agent des occupants soviéti-

Pologne, Hongrie, en 1956, c'était aussi l'éclosion en Europe de l'Ouest des espoirs de résurrection d'une gauche nouvelle, indépendante du soviétisme mais non pas socialdémocrate; beancoup de gens attendaient la naissance d'une idée socialiste purifiée des hurreurs du stalinisme, la base d'une solidarité internationale de gauche. Le rêve commença à s'écrouler presque dès le début, hélas! On voit encore, ici ou là, quelques adolescents aux choveux gris qui vivent avec trente années de retard et qui continuent à attendre le bébé miraculeux qui refuse de sortir du sein de ce socialisme prétendument rajeuni. Pau-vres âmes, incapables de se dire simplement: - Autrefois cette femme fut belle, et je fus autrefois plus sot que je ne suis » (Malherbe).

LESZEK KOLAKOWSKL

Projet de « dépénalisation » de certains délits politiques

Varsovie (AP). - Le gouvernement polonais a annonce, mardi 21 octobre, qu'il envisageait de réduire les peines concernant les délits politiques, tels que l'impressino clandestine de documents et la participation à des organisations illégales. Le porte-parole du gouverne-ment, M. Jerzy Urban, a expliqué que le gouvernement avait déposé un projet de loi devant le Parlement proposant la «dépénalisation» de «certaines infractions (...) contre l'ordre public . Certains délits politiques ne scraient ainsi plus passi-bles des grands tribunaux mais de petites cours locales. Les peines maximales de prison n'excéderaient pas alors trois mois.

Sont concernées par cette réforme dn code pénal, la participation à des manifestations interdites, les acti-vités d'édition illégales, l'appartenance à des organisations non autori-sées, « à condition que ces actions a'entrainent pas des conséquences graves pour la société », a précisé M. Jerzy Urban. Actuellem telles activités sont passibles de

peines de trois à cinq ans de prison. Dans les milieux de l'opposition polonise, on estime qu'en procédant ainsi le gouvernement espère éviter les grands procès politiques qui atti-rent l'attention du monde entier sur la Pologne.

A TRAVERS LE MONDE

RFA

Libération

Bonn. - Le syndicaliste Alfons Lappas, cinquante-sept ans, dont l'arrestation a provoqué un scandale sans précédent en RFA (le Monde du 21 octobre), a été libéré mardi 21 octobre après deux jours de prison sur décision du tribunal de grande instance de Bonn.

du syndicaliste incarcéré

Les juges ont cassé la décision du tribunal administratif de Bonn, qui avait ordonné dimanche l'incarcération de M. Lappes à la demande de la d'enquêter sur le récente vente de Neue Heimet, l'empire immobilier de la confédération des syndicats DGB. La commission avait obtenu du tribunel administratif une actremte per corps pour forcer M. Lappes à déposer devant les perlementaires.- Le syndicaliste, qui est président de la holding BGAG, qui contrôle toutes les entreprises du DGB (banque, assurances, etc.), avoit été arrêté en plein congrès syndical dimanche à Hambourg. — (AFP.)

Angola

-1210

La visite de M. Savimbi à Strasbourg est vivement critiquée

Une délégation de sept ambassa deurs resprésentant les pays ACP (Afrique, Caraibes, Pacifique) et de l'OUA (Organisation de l'unité afri-caine), accrédités auprès de la Communauté économique européenne, a remis mardi 21 octobre, au préside de l'Assemblée européenne, M. Pierre Pflimlin, une déclaration pour protester contre la venue à Stresbourg de M. Jones Savimbi. Le chef de file de l'UNITA (opposition armée au régime angolais) était attendu mercredi 22 octobre dans cette ville (le Monde du 17 octobre).

Le président de la Commission européenne, M. Jacques Delors, a. pour sa part, adressé une lettre au chef de l'État angolais pour lui indiquer qu'il est « exclu que M. Savimbi soit reçu par la Commission, à quelque niveau que ce soit ».

facilité par le report de la visite offi-cielle que M. Dos Santos devait offectuer en France à la fin du mois, le président angolais se rendant à Maputo, le 28 octobre, pour assister aux obsèques de Samora Machel.

El Salvador

La guérilla annonce la fin de la trêve

San-Salvador. – La guérilla salva-dorienne a annoncé, mardi 21 octo-bre, qu'elle suspendait la trêve qu'elle observait depuis le séisme du 10 octobre dernier dans le pays, mais elle s'est à nouveau déclarée prête à négocier un cessez-le-fou, avec la médiation de l'archevêque de San-Salvador, Mgr Rivera y Demas.

Dans un communiqué diffusé per Radio-Venceremos, le Front Fera-bundo Marti de libération nationale (FMLN) a expliqué que la trêve visait à calléger les tensions, dans les moments dramatiques » qu'a consus alors le pays. Il a déploré n'avoir pas reçu de « réponse rationnelle du gouvomement ni du haut commande ment de l'ermée ». L'armée a mobifisé plus de neuf mille soldats, dans l'intention de « profiter de notre trêve pour avancer et nous prendre par surprise», a affirmé le FMLN, selon lequel plusieurs combats ont au lieu entre le 11 et le 20 octobre. Ces informations n'ont pas été confir-mées de source officielle.

L'offre de trêve de la guérilla avait été rejetée par le président Duarte, selon lequel elle n'était qu'un leure.

Selon les diverses estimations connues, le tremb ment de terre du 10 octobre aurait fait entre mille et quinze cents morts et quelque dix mille blessés. Il y aurait au moins deux cent mille sane-ebri. — (AFP).

Indonésie

Quatre anciens dirigeants communistes

auraient été graciés

Djakarta. - Le gouvernement a remis à des diplomates une liste de douze membres du Parti communiste indonésien (PKI) graciés après avoir été condamnés à mort, mais dont huit avaient bénéficié de cette me-Le séjour de M. Savimbi à Peris, où il est attendu dans la soirée de pressa), a-t-on appris, le marcredi

22 octobre, de source diplomatique. Cetta initiative fait suite aux protes tations de nombreux pays après l'exécution, fin septembre et début octobre, de neuf anciens dirigeants

Les quatre détenus qui ont bénéficié des mesures de clémence au cours des douze derniers mois sont MM. Sugeng Sugierto, sobante-cinq ans, Johan Rifadi, sobante-treize ans, Joseph Rabidi, cinquente-quatre ane, et le lieuteriant Raden Sumbodu, a-t-on indiqué de mêmu

source. Aucun d'entre eux n'occupait

de foncions dirigeantes au sein du PKI. — (AFP.)

 Le président Suherto à nou-veux candidet en 1987. — Le chef de l'Etat indonésien, le président Subarto, a annoncé, handi 20 octobra, cu'il se présentera aux élections prévues l'an prochain, contrairement aux intentions qu'il avait exprimées lors du précédent scrutin, en 1982, de se retirer à l'issue de son mandat. il a randu sa décision publique à l'issue d'un congrès de son perti, le Golkar, soutenu par l'armés, qui l'a nommé son candidat pour la scrutin d'avril 1987. – (UPL)

Pays-Bas L'écrivain tchèque

Vaclay Havel est prié d'être modéré...

Amsterdam. - Le gouvernement néerlandais tente de dissuader l'écri-vain tchécoslovaque Vaclav Havel de rédiger un discours qui pourrait déplaire au régime de Prague pour la cérémonie de remise du prix Erasme, le 12 novembre prochain, à Rotterdam. C'est ce que nous a déclaré lundi 20 octobre un ports-perole du Comité de soutien au mouvement Charte 77 aux Pays-Bas. Selon ce porte-perole, Le Haye a informé M. Hevel que la reine Béatrix n'assisterait pas è la cérémonie ai l'auteur dissident critiquait trop ouvertement dans son discours les dirigeants de SON DRYS.

En tout cas, M. Havel ne se rendra pas à Rotterdam, car il risquerait de trouver fermées, à son retour, les frontières tohèques. Le discours sera probablement prononcé par un exilé tchèque résident en Suède. Un diplomate néerlandais en poste à Prague a prié M. Havel de supprimer des passages, dens l'ébeuche de son discours, où il fait l'éloge des activités du mouvement Charts 77, dont il fut l'un des fondateurs. - (Corresp.)



Par Claude Meillassoux

A partir d'un matériel abondant et de sa propre connaissance du terrain africain, l'auteur analyse les rapports organiques qui lient non seulement le maître et l'esclave mais aussi les peuples, les bandes pillardes et les royaumes, les classes et les sexes impliqués dans l'édification du système. gie par Etienne Balibar 384 pages - 135 R

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Europe

GRANDE-BRETAGNE

La BBC présente ses excuses à deux députés conservateurs

LONDRES

de notre correspondent

La BBC est de nouveau en proje à un profond malaise à la suite d'une affaire judiciaire qui vient de tour-ner à la confusion. Mettant fin à un procès en diffamation intenté par deux députés conservateurs, la compagnie a présenté des « excuses sans réserve » aux plaignants et n déclaré que les allégations visant ces der-niers dans un dossier télévisé étaient fausses . La compagnie d'Etat devra verser à chacun des deux députés vingt mille livres de dom-mages et intérêts (environ 200 000 francs), et régler la totalité des frais de justice dont le montant est estimé à plus d'un quart de mil-hon de livres. Mais la BBC n'est pas

L'affaire avait commencé en janvier 1984 avec la diffusion du pro-gramme «Panorama» qui est le plus réputé des magazines de la télévi-sion britannique. Cette fois, « Pano-rama « dénonçait l'« infiltration » croissante au sein du Parti conservateur d'éléments d'extrême droite, sous couvert notamment d'une tendance baptisée Tory Action et qualifiée de fasciste, raciste et autisé-mite. Les deux députés en cause, M. Neil Hamilton et Gerald Howarth, étaient présentés comme les agents principaux de cette entre-

l'avocat de la BBC a cependant indiqué que « l'erreur » des responsables de « Panorama » avait été commise de bonne foi puisqu'elle était fondée sur le contenu d'un rapport interne établi par le président de l'époque du Mouvement des jeunes conserva-

Pourquoi la direction de la BBC a-t-elle brusquement battn en retraite? A-t-elle été soumise à des ressions « extérieures » ? An sein de la maison certains répondent par l'affirmative à cette question tandis que d'autres pensent que la surprenante volte-face de la direction est due an fait que le défenseur aurait soudain réalisé qu'il était en train de perdre le procès. On murmure que de nombreux témoins se sont récusés et que des documents essentiels auraient mystérieusement disparu an dernier moment...

Avec cette nouvelle affaire, le BBC se trouve replongée dans le cli-mat de siège qu'elle avait comm il y a un an quand le ministre l'intérieur d'alors, M. Léon Brittan, avait tenté d'interdire la diffusion d'un repord'interdire la diffusion d'un repor-tage sur l'Irlande du Nord dans lequel un sympathisant de l'IRA donnait son point de vue (de même qu'un extrémiste protestant). L'inci-dent avait dégénéré en crise. Depuis, les reproches du Parti conservateur à l'égard de la BBC n'ent jamais

Mª Thatcher, qui a toujours manifesté besucoup de méfiance envers la compagnie, souhaite sa res-tructuration et une orientation plus commerciale, espoir récemment déçu par les prudentes conclusions d'une commission nationale (le Monde). Le Syndicat des journalistes a fait savoir qu'un mot d'ordre de grève serait soumis aux voix de ses adhérents si la moindre mesure était prise à l'encontre de la rédaction de «Panorama».

FRANCIS CORNU.

BELGIQUE

Wallonie française!

de notre correspondant

e Pour nous, Wallons, Lor-

rains et Picards, qui, de Tournai à Malmédy et de Mouseron-Comines à Virton, formons ce qu'on appelle la Wallonie, l'heure est venue d'affirmer notre véritable nationalité : la nationalité française. >

Si le Mouvement wallon pour le retour à la France est né offiellement le 21 octobre à Liège, ce n'est pas la première fois que la Cité ardente donne naissance à un mouvement de ce genre. Le « rattachisme » — eux préfèrent irrédentisme » ou « réunionnisme > - est, en effet, une constante politique wallonne et ressort, comme e'est le cas actuellement, dès que s'exacerbe le conflit entre les deux communautés. Maurice Lebeau, chauffeur, Michel Degroot, employé, Jean-Claude Matrige, mécanicien automobile, Marie-France Jardinet, employée - les fondateurs ont une idole : le général

Leur but : assurer l'autodéter-mination de la Wallonie, qui se prononcera alors pour le rattachement à la France. Liée à un avocat de Dijon qui a fondé l'Association pour la disparition pacifique de l'Etat belge, ils ont réponse à tout. Le roi ? « On le laisse aux Flamands. » Bruxelles ? « Aux Bruxellois de décider. » Des histoires belges ? « Les Français ont raison de se moquer de ces Belges-là, »

L'ancien du groupe - il a quatre-vingt-trois ans - raconte de multiples anecdotes, montrant les liens de la Wallonie et de la Franca. Lui e qui a connu son arrière grand-mère qui avait jamais le pèlerinage annuel à Waterioo le premier dimenche de juin, au monument de l'« Aigle blessé ». A défaut de réalisme, ils ne manquent pas d'humour : et si la France n'accepte pas votre rattachement ? Alors, répondent-ils, « nous l'annaxerons : les Flamands nous ont appris à le faire. >

LES CAHIERS DE L'ORIENT

REVUE D'ETUDE SUR LE MONDE ARABE

AU SOMMAIRE DU N°3

L'islam en France

Terrorisme: pourquoi la France?

Irak - Iran: an VII

EN VENTE DANS LES KIOSQUES

304 pages - 80 F - Trimestrie! Abonnement : 300 F (Etudiants - sur justificatif - 175 F) Cahiers de l'Orient, 80, rue Saint-Dominique, 75007 Paris Cariscript, 6, Square Ste.-Croix de la Bretonnerie, 75004 Paris Renseignements : (1) 42 72 56 65

PORTUGAL

Le général Eanes prend la direction du Parti rénovateur démocratique

LISBONNE de notre correspondant

Le général Ramalho Banes, ancien président de la République portugaise, a fait officiellement sa rentrée politique : il est, depuis dimanche 19 octobre, le leader du Parti rénovateur démocratique (PRD). Un millier de délégués réunis en congrès à Porto out voté à l'unanimité pour les listes uniques, pour la présidence du congrès, pour le conseil national et pour le comité directeur, l'organe supérieur du

Tout a été fait pour entourer la cérémonie d'entrée en fonctions du général Eanes d'un climat solennel. général Eanes d'un climat solemes. Les dirigeants étus, une centaine environ, out pris place à la tribune. Puis on a attendu cinq, dix, quinze interminables minutes. Finalement, le président du congrès, M. Guer-reiro, un vieux combattant antifas-

ciste, a'est levé pour s'exclamer d'une voix grave : • J'appelle le citoyen Eanes à venir nous rejoisdre » Et le général Eanes est entré triomphalement dans la salle du congrès. Des drapeaux rouge et vert du PRD ont été agités dans le délire alors que des cellets rouges, symbole de la révolution d'avril 1974, tom-

toute ma liberté d'action person nelle et politique après plus de dix ans d'engagement total dans l'ins-tauration et dans la consolidation de la démocratie portugaise. J'ai accepté néanmoins cette mission, car j'al compris en conscience que c'était la façon la plus utile de ser-vir le Portugal, la démocratie et la

Asie.

CHINE: mort du maréchal Ye Jianying

Un des derniers dinosaures

de notre correspondant

Le maréchal Ye Jianying est mort, marcredi 22 octobre, à l'âge de quatre-vingt-neuf ans. Après sa disparition, seuls deux des dix maréchaux de la République populaire sont encore en vie : Nie Rongzhen (quatre-vingt-sept ans) et Xn Xiangqian (quatre-vingt-quatre ans). Le marschal Lin Bocheng est décédé le 7 octobre dernier (le Monde du 11 octobre).

Ye avait démissionné il y a trois ans de la présidence de l'Assemblée nationale populaire, où il faisait fonction de chef de l'Etat. Il aura cependant fallu attendre septembre 1985 pour qu'il quitte le comité per-manent du Politburo du parti, où il était entré en 1966. Confiné dans su chambre de malade où le soignait une nombreuse famille qui occupe des fonctions importantes (son fils M. Ye Xuanping, est gouverneur de sa province natale de Canton, et son gendre, M. Zou Jiahua, est ministre de l'armemem), il ne voyait prati-

Un habile négociateur

Né en 1897 d'une famille Hakka, il entra an PCC en 1927, et participa à l'insurrection de Nanchang, qui marqua la naissance de l'Armée populaire de libération (APL). Formé cusuite en Union soviétique, Il revint en Chine en 1932 et participa à la Longue Marche, prenant le parti de Mao Zedong dans sa lutte pour prendre le contrôle du PCC. Habile négociateur, il établit le contact avec le maréchal Zhang Xueliang, qui captura Chiang Kai-Shek en décembre 1936 lors du fameux incident de Xian. A la libé-ration, en 1949, il se vit confier la responsabilité de la Chine du Sud.

Nommé maréchal en 1955, il jona un rôle très important dans la modernisation de l'APL : viceprésident du Conseil national de défense (1954-1966), vice-président de la commission militaire du parti, juste derrière Mao (1967), il passa sans trop d'encombres la période troublée de la révolution culturelle. Proche du Grand Timonier et de Zhou Enlai, il protégea M. Deng Klaoping des violences des gardes rouges, fatales à d'autres vétérans de la révolution. C'est lui qui reprit

• PHILIPPINES : crise gouvertale évitée. — La présidente Aquino e déclaré, mercredi 22 octobra, que son ministre de la défense, M. Enrile, sera maintenu à son posta en dépit des divergences politiques qui les séparent lie Monde du 21 octobre). M. Enrile a, de son côté, Ordonné à l'armée de rester hors de le controverse, qui porte notamment sur l'attitude face à la guérille communiste. D'autre part, plus de vingt mile paysans ont manifesté mardi à Manife pour demander une intensification de la réforme agraire l'e Monde du 18 octobre) et le retrait des misces gouvernementales présentes dans les campagnes. C'est is plus importante manifestation de gauche depuis l'arrivée au pouvoir de M- Aquino. - (AFP, AP.)

baient des galeries. S'adressant aux congressistes, le général Eanes a déclaré : « Il était pour mot beaucoup plus facile, beaucoup plus commode, de garder

de la révolution

en mains l'APL après la mort de Lin

Il joua un rôle crucial dans l'arrestation de la « bande des quatre » en 1976, et accéda en 1978 au poste honorifique de numéro 1 de l'Etat. Sa fidélité à Mao le poussa à défendre la mémoire de ce dernier et a soutenir son successeur, M. Hua Guofeng, face aux ardems demaci-satrices de M. Deng. Sa démission, an nom du «rajeumissement» des équipes dirigeantes, aurait été très difficile à obtenir.

PATRICE DE BEER.

Nations unies

Le Haut Commissariat pour les réfugiés devrait disposer de près de 400 millions de dollars en 1987

GENÈVE

de notre correspondante

Le Hant Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (HCR) devrait disposer, pour son activité en 1987, de 399 millions de dollars pour venir en aide à onze millions et demi de réfugiés, dont plus de 80 % out trouvé asile dans des pays panvres. Telle est la somme retenne par le comité exécutif du HCR, qui s'est réuni du 6 au

Le hant commissaire, M. Jean-Pierre Hocké, a précisé: « Le pro-blème dee réfugiés revêt aujourd'hui une dimension interna-tionale (...). Ils sont accueillis de façon exemplaire par certains des pays les moins prospères du monde, qui leur offrent l'hospitalité malgré une table vide. » M. Hocké a signité: « Les mouvements massifs de personnes en quête d'asile, prove-ment des pays en dévelormement ae personnes en que a aste, prove-mant des pays en développement vers le monde industrialisé (...), ont créé une situation où les gouverne-ments, qui ont toujours fait respec-ter les droits des réfugiés, réagis-sent aujourd'hui en adoptant des politiques d'ordre protectionniste, déterminées par les impératifs de la dissuasion.»

Il a été préva que 52 200 000 dol-lars seront engagés au Pakistan, où sont réfugiés plus de quatre millions d'Afghans; 46 300 000 au Soudan et 28 700 000 en Somalie, deux pays qui se sont montrés particulièrement hospitaliers envers les Ethiopiens contraints de quitter leur pays; 22 300 000 en Ethiopie; 21 600 000 en Thallande, où continuent à affluer les Indochinois; 13 900 000 en Iran, qui compte aussi un grand nombre de réfugiés afghans; 12 700 000 au Honduras; 8 900 000 au Mexique; 7 700 000 au Costa-Rica et 6 400 000 aux Philippines.

Il ne s'agit là que du budget ordinaire ; on ne saurait évaluer exacto ment ce que colterant des actions d'argence ou l'exécution de programmes spéciant. On avance cependant un chiffre global de 500 millions de dollars.

Le HCR, qui vit de contributions volontaires, accuse aujourd'hui un délicit de 60 millions de dollars. L'an passé, ce chiffre était de 85 millions. Le comité exécutif a, par conséquent, fait appel à « l'entière coopération de la com-minauté internationale et à un exprit de solidarité qui permet-traient une répartition égudibrée de la charge incombant aux pays

ISABELLE VICHNIAC.

La situation au Cambodge

L'Assemblée générale confirme son appui au prince Sihanouk

NEW-YORK

de natre correspondant L'Assemblée générale des Nations unies a adopté, mardi 21 octobre, une résolution sur la situation au Cambodge condamnant « l'occupation du pays par des forces armées étrangères ». Présen-

tée pour la septième fois depuis 1980, elle a recneilli 115 voix contre 21 et 13 abstentions, un résultat quasiidentique à celui de l'an dernier (114 contre 21). Les pays occidentaux ent voté pour le texte, alors que le bloc soviétique, soutenn per ses proches amis du tiers-monde, l'a refusé.

Le texte condamne l'occupation du Cambodge (par le Vietnam), cause de la persistance des hostilités dans ce pays et menace pour la paix internationale ». Il exprime le soutien de l'ONU à la coalition dirisoutien de l'ONU à la coalition diri-gée par le prince Norodom Siha-nouk et aux efforts des pays de la région en faveur de l'établissement d'une « zone de paix, de liberté et de neutralité dans le Sud-Est de l'Asie». La résolution n'a pas donné lien à un véritable débat en raison du silection a houseufé toute la délégation a boycotté toutes les séances, et de ses amis socialistes dont certains ne sont revenus à l'Assemblée qu'un moment du vote.

1.0

44

2.2

ر افستان آ

Proche-Orient

LIBAN

La Maison Blanche exige la « libération immédiate » du nouvel otage américain

La Maison Blanche a demandé
mardi 21 octobre « la libération
immédiate » du ressortissant amériaffirmé pour la première fois que cain Edward Austin Tracy dont l'Organisation de la justice révolu-tionnaire (OJR) a revendiqué la capture au Liban. Tout en précisant qu'il ne disposait pas beaucoup plus d'informations que celles fournies par la presse, le porte-parole de la présidence, M. Larry Speakes, a affirmé que les Etats-Unis tenaient « ses ravisseurs responsables de sa

M. Speakes a ajouté que les allégations de l'OJR - une organisation qui, a-t-il dit, n'est pas fami-lière au gouvernement américain, scion lesquelles M. Tracy travaillait pour la CIA, sont « totalement sans

La Grande-Bretagne a annoncé. mardi 21 octobre, le retrait « temporaire et pour des raisons de sécurité », dans les vingt-quatre heures, de plusieurs diplomates en poste à Beyrouth, démentant toutefois que l'évacuation ait été décidée en prévision de la fin du procès, à Lon-dres, de Nezar Hindaoui, accusé d'avoir tenté de détruire en vol un avion israchien.

Le porte-parole du Foreign Office a refusé de faire le rapprochement, indiquant que la mesure était une conséquence de la « rééva-luation de la situation de la sécurité à Beyrouth, qui est continuelle ». Il a ajonté que l'ambassade restait ouverte.

D'autre part, le Portugal a décidé de fermer son ambassade à Beyrouth pour des raisons de sécurité.

La chancellerie du Portugal, dont tout le personnel, hormis l'ambassadeur, est libanais, se trouve dans le secteur-ouest de Beyrouth, à majo-rité musulmane. L'ambessade avait fermé ses portes après une tentative d'enlèvement de M. Ferreira en juin dernier. L'ambassadeur résidait depuis dans le secteur chrétien de Beyrouth

affirmé pour la première fois que son mouvement détensit le pilote israclien, dont l'avion a été abettu icudi lors d'un raid contre le camp palestinien de Miyeh Miyeh (Liban-sod).

Enfin, deux soldats français en faction à l'ambassade de France à Beyrouth-Ouest (à majorité musulmane) ont été blessés mardi aprèsmidi par l'explosion d'une mine dans l'enceinte de la chancellerie, a indiqué la police libenaise. - (Reuter, AFP).

L'OLP accuse les Israéliens d'avoir assassiné un des ses dirigeants

Athènes (AFP.) — La mission de l'Organisation de libération de la Palestine en Grèce a accusé mardi 21 octobre le Mossad (services de reuseignements israéliens) d'avoir assessiné, dans la nuit de landi à mardi à Athènes, à l'aide d'une voiture piégée, le chof des «forces navales palestiniennes» (le Monde du 22 octobre).

Selon un communiqué de la mission palestinieme, la victime était Mondher Abou Ghazale, membre du Conseil national palestinien, du Patch, du Conseil supérieur des forces armées palestinieures et chef des forces navales. L'OLP, ajoute le texte, condamne le crime abonsi-nable des sionistes et du Mossad sur le sol grec» et « demande aux autorités grecques de découvrir les activités des agents israéliens » qui viennent « d'exècuter » deux dirigeants palestiniens en Grèce. L'OLP rappelle l'assassinat du colonel palestinien Khaled Nazzal, le 9 juin à Athènes, qu'elle avait également imputé su Mossad.

Arrestation de lycéens palestiniens à Gaza

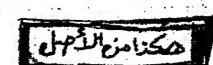
Jérusalem (AFP). - La police isieme a arrêtê lundî soir et mardî 21 octobre à lenr domicile cent cinquante-trois lycéens palesti-niens agés de treize ans à seize ans. dans le village de Rafah (bande de Gaza), pour « atteinte à l'ordre pu-blic ». Ces lycéens, élèves des trois établissements secondaires de la ville, ont été présentés au tribunal de Rafah, qui a ordonné la prolongation de sept jours de la garde à vue pour cinquante-huit d'entre eux, alors que les autres détenus ont été

Dimanche et lundi, des centaines d'élères palestiniens avaient mani-festé contre la politique de la « poigne de fer » adoptée par l'armée is-raélienne dans la bande de Gaza à la suite du mourtre à coups de couteau de doux civils israéliens à Gaza. Selon des sources palestiniennes, les arrestations out été accompagnées de violences. La police a pénétré en-force mardi dans les locaux du lycée. Beersheve et out fait usage de gaz-lacrymogènes, contraignant les ly-céens à descendre dans la cour où ils out été battus à coups de matraque. Cent cinquante d'entre oux out été blessés et ont dit recevoir des soins dans les hôpitaux et dispensaires de Rafah.

Le porte-parole de la police a dé-menti ces informations.

D'autre part, en Cisjordanie, les bureaux du Syndicat général des organisations ouvrières de Naplouse out été fermés sur ordre des auto-rités israélicanes qui affirment qu'ils étaient utilisés « pour des activités subversives ». Le secrétaire général du syndicat, M. Mahmoud Ziadeh, a fait l'objet au début de la semaine d'une mesure de détention administrative de six mois.





Tout ce que l'on peut savoir en effet de la pensée stratégique sovié-

tique, à l'horizon des dix on quinze

ans à venir, repose, en schématisant

1) Relever autant que faire se

à peine, sur deux notions :

2) Se doter de moyens non nucléaires, dits « classiques », capa-bles de neutraliser en cas de situation jugée intolérable les moyens d'action militaire de l'adversaire, de préférence par une frappe préven-

Ces principes, auxquels le maréchal Ogarkov, ancien chef d'étatsupposent d'importantes mutations dans le dispositif militaire de l'URSS. Et. d'abord, une réduction de la masse et du rôle des armoments nucléaires, tactiques aussi bien que stratégiques. C'est toute la question non sculement des SS-20 -

Diplomatie

Reykjavik, l'IDS et les nouvelles technologies

Les militaires soviétiques sont-ils tous d'accord entre eux ?

L'issue de la rencontre de Reykja- missiles à portée intermédiaire dont actuellement en orbite remplissent vik a mis en évidence quelques anola mise en place a déjà prêté à controverse – qui est ici posée, mais malies dans le comportement de M. Reagan comme dans celni de aussi celle des engins intercominen-taux, voire celle des armements M. Gorbatchev. Côté soviétique, des dissonances ont subsisté plusieurs jours après Reykjavik, en particulier nucléaires à plus courte portée dont l'emploi risquerant de conduire à une sur le point de savoir si la conversaescalade mal contrôlée. Un pen tion pouvait se poursuivre sur cercomme du côté américain, là encore, tains dossiers - celui des Forces on s'efforcerait ainsi de s'écarter du nucléaires à portée intermédiaire concept de « destruction mutuelle (FNI) notamment - en l'absence assurée ». D'où, si l'on comprend de progrès sur les armements dans bien, les propositions de restrictions l'espace, pierre d'achoppement au sommet islandais. Or l'attitude de drastiques, avancées on acceptées par M. Gorbatchev, dans des catél'URSS, qui s'est encore durcie gories d'armements devenus après Reykjavik, s'explique mal. d'autant plus redondants que l'on souhaite éviter d'y avoir recours.

Des choix reportés

Comme toutefois les relations internationales ont peu de chance de devenir du jour au lendemain, et même en dix ans, totalement pacifiques, la mise au point de nouveaux systèmes d'armes est indispensable : armes dites - intelligentes -, c'est-àdire de très haute précision (capa-bles d'accomplir des destructions comparables à celles d'armes nucléaires plus approximatives) et de portée suffisante pour agir de manière décisive (sur les armements adverses, les centres de commandement, etc.) à des centaines de kilomêtres au delà de la ligne de front.

Or l'usage de telles armes suppose la mise en œuvre de procédés de détection et de guidage - par laser notamment - dont tout indique parler agressifs mais plutôt défensifs - et qu'ils ne sont pas nécessairement « autimissiles » n'ôte rien à leur vocation militaire. Un certain nombre de satellites d'ailleurs des tâches de cet ordre. Ils constituent d'ores et déjà, en cas de crise, des cibles virtuelles.

Le paradoxe est qu'en prétendant, à Reykjavik, interdire toute militarisation de l'espace - en tout cas au-delà des recherches et essais en laboratoire. - les Soviétiques en viendraient à mettre eux-mêmes des obstacles sur la voie d'une évolution stratégique à laquelle ils se préparent depuis quelques années.

Plusieurs explications sont avancées à cet apparent manque de logi-

La première est que l'URSS cherche purement et simplement à gagner du temps pour rattraper son retard par rapport aux Etars-Unis dans le domaine des armements spetianz. Quel retard exactement? Tous les experts ne sont pas d'accord sur ce point - au demeurant des plus confidenticis, ~ certains d'entre eux prétant aux Soviétiques une avance relative en matière de lasers proprement dits, mais de graves insuffisances quant à leurs capacités informatiques, logicielles en partien-lier. Le délai de dix ans envisagé à Revkjavik a-t-il été jugé insuffisant pour combler ce handicap?

Une antre explication tiendrait à des divergences entre responsables soviétiques. Les mutations envisagées par le maréchal Ogarkov, avec

le soutien de M. Gorbatchev, si l'on en croit le message couramment répando à l'extérieur, se heurteraient à des résistances, sinon à des oppositions. Leurs adversaires, sans être hostiles à l'étude et au développement de technologies militaires nouvelles, ne seraient pas prêts pour antant à sacrifier à ces dernières les gros bataillons de missiles uneléaires actuellement en service. Et, comme on ne peut pas tout faire en même temps, y compris relancer l'économie soviétique, les choix décisifs sont reportés à plus tard.

On notera que ces deux types d'explication ne s'excluent pas l'un l'antre. Mais la question est de savoir si M. Gorbatchev - flanqué du maréchai Akhromeev, qui ne passe pas pour un proche du maréchal Ogarkov - avait tout à fait les mains libres à Reykjavik. Le fait que le maréchal Ogarkov précisément, limogé de ses fonctions de chel d'état-major général il y a trois ans, n'ait toujours pas retrouvé de fonctions officielles (même si on le sait chargé des hautes fonctions de commandant du théâtre européen) incite au moins à penser que tout ne baigne pas dans l'huile dans l'appareil militaire soviétique et dans les rapports entre ce dernier et le pouvoir politique.

ALAIN JACOB.

Les ministres de la défense de l'OTAN s'interrogent sur la mise en œuvre éventuelle de l'« option zéro »

Gleneagies (AFP). - Les minis-tres de la défense des pays membres de l'OTAN - à l'exception de la France, en raison de sa stratégie nucléaire autonome, et de l'Islande, qui ne possède pas d'armée propre -

se sont réunis mardi 21 octobre à Gleneagles, en Ecosse, pour exami-ner les conséquences de la rencontre de Reykjavik pour l'alliance atlanti-

Le secrétaire britannique à la défense, M. George Younger, qui était l'hôte de la réunion, a assuré que les collègues et lui-même étaient à cent pour cent d'accord et unis solidement derrière les positions prises par le président Reagan - lors de son face-à-face avec M. Gorbatchev dans la capitale islandaise, les 11 et 12 octobre derniers. « Aussi attrayants qu'aient été les projets d'accord, a-t-il ajouté, il aurait été inconcevable d'accepter les conditions présentées au dernier moment par les Soviétiques », s'agissant en particulier de lier les négociations sur les armes nucléaires à moyenne portée et d'éventuels pourparlers sur l'initiative de désense stratégique

M. Younger a cependant lancé une mise en garde contre tout espoir d'une disparition rapide des missiles stratégiques qui assurent la dissussion nucléaire entre l'Est et l'Ouest. - Si, comme nous le souhaitons négociations correspondant à de substantielles réductions des missiles stratégiques, de nombreux autres sujets, comme le déséquilibre des forces conventionnelles en Europe ou les armes chimiques et biologiques, devront être

considération », a-t-il déclaré. M. Younger a indiqué qu'il n'était pas hostile à une première réduction de 50% des arsenaux stratégiques, telle qu'elle a été évoquée à Reykjatelle qu'elle a été évoquée à Reykja-vik, mais que, dans une phase de réduction supplémentaire, les alliés européens de Washington « seraient» très préoccupés par un accord qui ne serait pas accompagné de réduc-tions effectives dans le domaine conventionnel ».

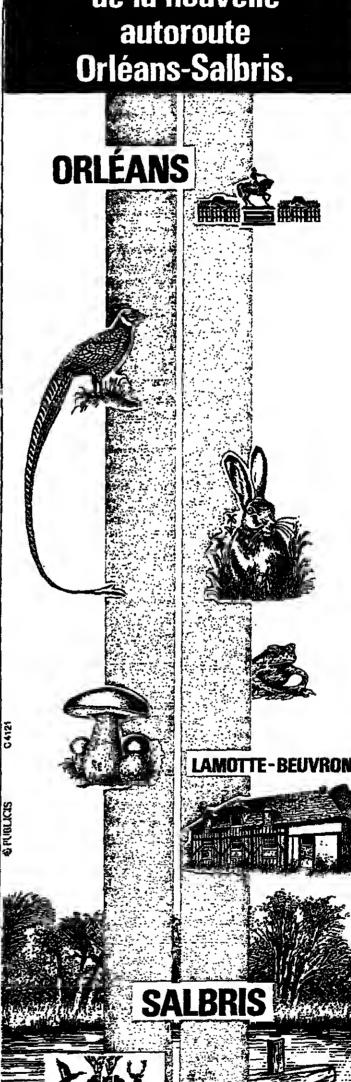
M. Giovanni Spadolini, ministre italien de la défense, a toutefois déclaré : « L'option zéro (autrement dit le retrait total des euromissiles de part et d'autre du rideau de fer] reste notre ligne, et lo solution potentielle trouvée à Reykjavik pour ces armes à portée intermé diaire revêt une grande impor-tance (...). Mais nous avons toujours besoin de lo couverture nucléaire des Etats-Unis. .

Il existe des · perspectives réelles et solides de négociations · à Genève, a reconna pour sa part un haut fonctionnaire ouest-allemand qui a requis l'anonymat, alors que le chancelier Helmut Kohl est parti à Washington pour mettre en garde le président Reagan contre toute préci-

Le secrétaire américain à la défense, M. Caspar Weinberger, a de son côté sonligné devant ses collègues alliés que l'initiative de défense stratégique avait « la plus haute priorité pour la sécurité des Eluis-Unis ., et il a estimé que l'URSS avait tenté, à Reykjavik, de « tuer le e de recherches - ambri••• Le Monde • Jeudi 23 octobre 1986 5

PARIS

Ouverture vendredi prochain de la nouvelle autoroute



La Sologne

à 1 h 30 de Paris.

COFIROUTE



Placez-vous pour 87. Suivez le guide. Le Guide du Placement 87 du Journal

des Finances. Il présente clairement chaque placement et produit financier rencontré sur les différents marchés.

Grâce à ses analyses et ses indications judicieuses sur les avantages et les inconvénients de chacun, il m'aide à réaliser mes objectifs.

Chaque année, le Guide du Placement se révèle être pour moi un excellent investissement. LE JOLENAL DES

Le Guide du Placement 87 vient FINANCES de paraître, je le lis, je choisis.

JETEUS JAGIS

Journal des Finances, 122, rue Réaumur, 75002 Paris.

(Suite de la première page.)

Paula « la bagarreuse » scra-telle de nouveau en vedette an soir du 4 novembre prochain? Elle v compte bien, mais les augures sont réservés. « Nous avons toujours dit que la compétition serait très serrée », reconnaît Bill Hart, qui joue avec efficacité, auprès de sa patronne, le rôle de cerbère et de porte-parole. Il ajoute toutefois : . La tendance actuelle nous est favorable. » Uu regard incertain accompagne le

Pour les républicains, l'enjeu est double : un saccès en Floride renforcerait leurs positions dans ce Snd nagnère entièrement acquis aux démocrates, mais où les mutations sociologiques et démographiques des vingt deruières années - immigration cubaine, urbanisation galopante - tendent à brouiller les clivages politiques traditionnels. Au-delà de sa signification locale, un tel succès accroîtrait les chances du parti de M. Reagan de conserver au Sénat sa majorité, conquise en 1980 pour la première fois depuis 1954. Le chef de la Maison Blanche pourrait alors envisager une fin de règne à peu près tranquille.

Ce rêve se réalisera-t-il ? Sur le papier, les démocrates bénéficient, an départ, d'un nvantage : les électeurs enregistrés comme tels dominent numériquement, dans une proportion de trois contre deux, les républicains. Mais en 1978, cette supériorité théorique était plus affirmée : sept électeurs se réclamaient d'eux et seulement trois des répu-

En outre, profondément divisés ici comme ailieurs, mais encore plus qu'ailleurs, entre conservateurs et bbéraux, les démocrates sont à la recberche d'une nouvelle identité. La cohabitation entre barons ruraux du nord, ancrés dans la tradition «dixic», et représentants des dynamiques centres urbains du sud de l'Etat -Miami, Fort-Lauderdale, Palm-- est souvent conflic-Beach, tuelle. D'où le risque de désunion dans les moments décisifs et la facheuse tendance d'un nombre croissant d'électeurs démocrates à changer de parti dans l'isoloir. Dans ces conditions, la Floride est devenue, politiquement, une terre imprévisible.

Un gouverneur débomaire

Tous les espoirs démocrates de Bob Graham. Le populaire gouverneur de l'Etat est, à leurs yeux, l'homme qui saura refermer la «parenthèse Hawkins». Avec sa bonne tête de bébé joufflu, Bob Graham inspire confiance. Ni trop conservateur ni trop libéral, il a su conquérir une partie de l'électorat modéré de l'arrière pays, bien qu'étant originaire de Miami, où son crédit reste élevé. Elu gouverneur eu 1978 avec 55 % des voix - Paula Hawkins se présentait en numéro deux sur le ticket » adverse, - il n été triomphalement réélu quatre ans plus tard. Ses adversaires reconnaisseut sou charisme, même lorsqu'ils ajoutent perfidement que ses activités de gouverneur lui attirent «naturellement une plus erande attention des médias». Dans l'entourage de Mª Hawkins, on se plaint aussi que les grands journaux locaux, du Miami Herald an Saint Petersburg Times en passant par l'Orlando Sentinel, soient «rien moins qu'aimables » nvec M= le

d'abord à son style. Son « truc », ce sont les « workdays » : une fois par mois, il va sur le terrain et enfile tantôt le débardeur du docker, tantôt l'uniforme du policier ou encore la biouse de l'instituteur ou la salopette de l'ouvrier du bâtiment. Ces manières populistes plaisent. « Quand vous avez trempé votre chemise avec quelqu'un en accomplissant un travail commun, ça crée des liens, immanquablement », explique doctement Ken Klein, le directeur de la campagne démocrate. Ces



« workdays » ont permis au gouverneur Graham de mieux comprendre certaines réalités.

Entre autres découvertes, il a constaté qu'nn policier en patrouille qui quittait son véhi-cule perdait le contact avec sa centrale : il a aussitôt ordonné l'usage d'émetteurs portatifs que l'on fixe sur les épaulettes des uniformes. Il a aussi noté, avec amertume, que les navires qui débarquent des voitures japonaises par milliers dans le port de Miami repartaient bien souvent à vide. Ainsi le grand mystère du déficit commercial américain lui est-il apparu dans toute son aveuglante

Homme de profond bon sens, Bob Graham sait s'adapter à l'électorat plus qu'il ne cherche à le convaincre. Il n'a pas eu besoin de se transformer en marchand d'«arroz con pollo» (ponlet au riz) dans Little Havana, le quartier enbain de Miami, ponr connaître le poids économique et politique grandissant de cette communauté. Si les anglophones u'y prennent garde, la Floride sera ôt transformée en une enelave latino-américaine. Cubains de la première et de la deuxième génération, réfngiés nicaraguayens, salvadoriens, gua-témaltèques, riches hommes d'affaires vénézuéliens ou colombiens, au total la communanté dite hispanique approche les neuf eent mille personnes dans le Grand Miami sur une population d'environ deux millions d'habi-tants. Déjà, les Cubains consti-tuent 40 % de l'électorat de la ville, qui s'est donné pour la pre-mière fois, en novembre 1985, un maire né sur l'île de Fidel Castro.

Le facteur cubain

Très anticommunistes, les anciens exilés cubains devenus citoyens américains ne sont pas naturellement portés vers le candidat démocrate. Mais le gouverneur Graham a une botte secrète que son entourage se plaît à révé-ler : il parle espagnol et il aspire à devenir un expert des affaires

Ces bonnes grâces de l'opinion, latino-américaines. Sa doctrine le candidat démocrate les doit car il en a une, se résume en une car il en a une, se résume en une formule simple : « L'avenir de l'Amérique se trouve dans les Amériques ». Comme il se doit, il est favorable à l'octroi d'une aide aux « contras » nicaraguayens. En Floride, c'est quasiment une obligation. Seuls deux des dix-neuf représentants de cet État à la Chambre, à Washington, n'ont pas voté la récente aide militaire que le gouvernement fédéral a décidé d'accorder aux antisandi-

> Malgré toutes les cajoleries dont il est l'objet, l'électorat « latino » est loin d'être acquis à Bob Graham. En 1984, neuf électeurs d'origine cubaine sur dix ont plébiscité Ronald Reagan. Cette année, la très reaganienne Paula Hawkins devrait recueillir, estime son entourage, entre 75 % et 85 % nent soutenu la naissance de Radio-Marti, la station de radio anticastriste qui émet à partir de

La lutte contre la drogue

Pour gagner, la candidate répu-blicaine a d'autres atouts à faire valoir, à commencer par le com-bat opiniâtre qu'elle mêne depuis des années contre la drogue. En Floride, e'est à la fois le fléau numéro un et la principale source de richesse. Pour s'y attaquer, il y fant donc un certain courage. Environ trois quarts de la drogue entrant aux Etats-Unis en prove-nance d'Amérique latine pénètre par la Floride. Les revenus engen-drés par ce trafic sont largement à l'origine du «boom» économique que connaît cet Etat depuis une

«Blanchi» à travers des manipulations bancaires éprouvées. l'argent de la drogue est partout, principalement dans l'immobilier. Ajouté au dynamisme de la communauté eubaine, ce facteur contribue pour une bonne part à une situation économique platôt meilleure que dans bien d'autres régions des États-Unis. Le taux de ehômage, en Floride, est de l'ordre de 5 % (7 % au plan natio-

Il u'empêche : la drogue reste le mai absolu et, tous les sondages le montrent, la principale préco-cupation de la population. Mac Paula Hawkins u'a pas attendu que le président Reagan déclenche sa croisade, l'été dernier, pour mener son propre combat. Pour remplu sa r assure sa propagande télévisée, elle se serait rendue jusqu'en Chine. A quoi son adversaire réplique qu'il est allé, lui, dans le même but, en Colombie, ce qui, vu de Floride, se justifie au moins Membre de la « task force »,

dirigée par le vice-président Bush pour coordonner la politique fédé-rale contre les stupéfiants, la candidate républicaine est l'auteur d'une proposition visant à lier l'assistanco économique des Etats-Unis aux efforts des pays bénéficiaires pour éradiquer la culture du kolatier. L'envoi d'un contingent militaire américain en Bolivie pour aider à la destruction des laboratoires elandestins lui u évidemment « beaucoup plu ». Elle s'est prononcée pour la peine de mort dans les cas de crimes liés à la drogue et elle est favorable au recours à l'armée pour la surveillance renforcée des frontières.

Incontestablement, le thème est porteur, comme l'est, dans un autre ordre d'idées, l'accent que M= Hawkins met sur les valeurs familiales. Le Children Missing Act, texte qui accroît les pouvoirs du FBI dans les enquêtes sur les enfants portés disparus - ils se comptent, chaque année, par plu-sieurs dizaines de milliers -, c'est elle. La photo des enfants recherchés sur les boîtes de lait vendues dans les grands magasins, c'est encore elle.

M= Hawkins n « le don de s'occuper de choses sur lesquelles tout le monde est d'accord », observe, non sans condescendance, son adversaire démocrate. Peut-être est-cela précisément, à l'approche de l'échéance du 4 novembre, la raison de sa remontée dans les sondages. Au point qu'elle s'est permis de s'opposer à son ami Ronald Reagan à propos des sanctions contre l'Afrique du Sud. Décidément, en Floride, rien n'est simple.

MANUEL LUCBERT.

MOZAMBIQUE: la catastrophe aérienne

Les obsèques de Samora Machel auront lieu le 28 octobre

auront lieu le 28 octobre, a annoncé, mardi 21 octobre, le FRELIMO, parti su pouvoir à Maputo. Une commission de quinze membres a été désignée pour présider aux céré-monies officielles. Elle comprend notament MM. Marcelino des Santes, vice-président du FRE-LIMO, Joaquim Chissano, ministre des affaires étrangères, Alberto Chipande, ministre de la défense, Mario Machungo, premier ministre, et Oscar Monteiro, ministre de la sidence chargé de l'administration d'Etat, tous membres du bureau politique du Frelimo. Aucune mesure de sécurité particulière n'a cté prise à Maputo, où l'aéroport a êté rouvert des mardi matin. Les ins tances dirigeantes du FRELIMO sont réunies sans discontinuer depuis lundi et on n'exclut pas la désignation d'un successeur à titre intérimaire.

A la suite des manifestations anti-

and africaines et anti-américaines dont Harare a été le théâtre mardi, le ministre sud-africain des affaires étrangères, M. « Pik » Botha, a adressé un message au gouverne-ment du Zimbabwe, hii demandant instamment de prendre des mesures immédiates pour assurer la sécurité du personnel et une protection adéquate des locaux » sud-africains. Le gouvernement améri-cain n fait de même, estimant que la police zimbabwéenne n'avait pas assuré correctement la sécurité de l'ambassade américaine, sur laquelle les manifestants ont lancé des

D'antre part, le ministre soviéti-que des affaires étraugères, M. Edouard Chevarduadze, a adressé mardi les « profondes condoléances des dirigeants soviéti-

bique à Moscou. Les dirigeants soviétiques ont qualifié Samora Machel de « dirigeant éminent ». — (AFP, Reuter.)

Une erreur de navigation?

JOHANNESBURG de notre correspondant

Selon les autorités mozambicaines, le bilan de la catastrophe aérierne dans laquelle Samora Machel n trouvé la mort est de trente-quatre victimes. Pretoria, de son côté, avait fait état de vingt-neuf morts.

vingt-neuf morts.

Aucune explication n'e été foumle par les deux gouvernement sur cette différence. Maputo a rendu publique une liste complète de noms, sur laquelle figurent quatre ressortissents soviétiques : le pilote, le copilote et deux navigateurs. Un carquième Soviétique, Vladimir Novoselov, actuellement soigné à l'hôpital militaire de Pretoria, ne faisait pas partie de l'équipage, comme l'affirme Pretoria, mais serait un « travailleur internationaliste », d'après Maputo.

Selon des sources non identi-

Selon des sources non identi-fiées, il aurait indiqué, comme le rapporte la presse de Johannes-burg, que le Tupolev avait été abattu, mais aucun élément n'est venu confirmer cette thèse. Les autorités mozembicaines n'ont, pour leur part, lancé aucune

revanche, le président Kenneth Kaunda de Zambie et M. Oliver Tambo, président de l'ANC (Con-grès national africain), ont imputé la responsabilité de le tragédie à l'Afrique du Sud.

D'après les témoignages des rescapés, au nombre de dix, et les renseignements fournis par les contrôleurs aériens, il est possible que le pilote alt confondu la ville de Komatipoort, en Afrique du Sud, et la capitale du Mozambique, en raison de l'utilisation d'une mauvaise fréquence radio. D'autre part, les codes d'identification en morse de Maputo et de Neispruit, ville sud-africaine située à 200 kilo-mètres, sont les mêmes, ce qui a pu amener l'équipage è confondre les balises au sol, d'autant que les conditions météorologiques étaient très mauvaises. La « boîte noire », qui e été récupérée, devrait permettre d'en savoir

En dépit des spéculations, rien ne permet d'affirmer, à l'heure actuelle, que l'avion présidentiel

M.

. 14 -

in the st

a tert week

1

- - -

n Table &

· · · 40%

###

The same of the sa

-

和旗

* 3

1.1

RÉPUBLIQUE SUD-AFRICAINE Après General Motors, IBM arrête ses activités

JOHANNESBURG

de notre correspondant

An lendemain de l'annonce par General Motors de son retrait d'Afrique du Sud (le Monde du 22 octobre), un autre géant de l'industrie américaine, IBM (International Business Machines), a pris la même décision. Dans les deux cas, la mesure est liée à la situation politique de foncement par studification. tique et économique sud-africaine. Néanmoins, si le retrait de la firme automobile était attendu, en raison de rumeurs persistantes, l'arrêt des activités d'IBM a créé la surprise dans les milieux industriels.

Cela ne signifie pas pourtant que ces compagnies, installées ici depuis soixante ans pour Géneral Motors et trente-quatre ans pour IBM, vont fermer les portes de leurs entreprises. Toutes deux ont décidé de vendre leur capital à des cadres travaillant dans les sociétés, à des conditions favorables. Des prêts seront fournis, mais les modalités des transactions ne sont pas encore connues. Les échéances ont été fixées au le janvier pour General Motors et au le mars pour IBM. Les deux firmes se réservent cependant la possibilité de racheter le capital d'ici quelques années si la situation s'améliore. Le directeur d'IBM, M. Jack Clark, restera en place, wmais les deux firmes changeront M. Clark u précisé que la nouvelle

société, qui sera indépendante de la maison mère, continuera de vendre des produits, des pièces détachées et d'assurer la maintenance d'IBM. Les emplois des mille quatre cents employés seront préservés. « En prenant cette décision, avant que notre liberté d'action soit davantage limi-tée, a déclaré M. John Akers, PDG d'IBM International, nous pourrons mieux assumer nos responsabilités mieux assumer nos responsabilités envers nos employés et nos clients en Afrique du Sud. » Les activités d'IBM en Afrique du Sud ne représentaient que 0,5% de ses revenus moudiaux. Celles de General Motors sont du même ordre, 0,4% du total des ventes, soit 35000 votures en 1985. Mais la filiale sud africaine ne cessait de perdre de l'argent depuis 1981. Le directeur l'argent depuis 1981. Le directeur général de la firme de Detroit, général do la lume de M. Roger Smith, u'a pas caché que la décision avait également été prise en raison de la lenteur du démanté-lement de l'apartheid.

Troisième producteur de voitures est la deuxième société américaine par ordre d'importance, après Mobil. M. Bob White, son dirigeant,

a assuré que les intérêts des 3000 ouvriers de l'usine de Port-Elizabeth ainsi que cenx des 200 concession-naires et de leurs employés, ne seraient pas l*e*sés.

Le retrait de General Motors survient après celui, à la fin de l'an der-nier, d'Alfa Romeo, de Renault et de Peugeot.

Moins d'un mois après le vote da Congrès américain, le 2 octobre, imposant une série de sanctions denx années précédentes, dout trente-neuf pour l'année 1985. Il en reste néammoins deux cent quarantequatre. Cependant les répercussions quarre. Cependant les repercussions payehologiques risquent d'être importantes. Après Coca-Cola le mois dernier, ainsi que Proctor et Gamble, e'est maintenant au tour de General Motors et d'IBM. Selon Center de Washington, les investis-sements américains en Afrique du Sud sont passés de 3,9 milliards de dollars en 1981 à 1,3 milliard cette amée. Une baisse qui risque de

MICHEL BOLE-RICHARD.

TUNISIE: les élections législatives du 2 novembre

Les formations d'opposition dénoncent les pressions du pouvoir

TUNIS

de notre correspondant

Vingt-quatre heures après l'onver-ture officielle de la campagne pour les élections législatives du 2 novembre, le Parti communiste tunisien, qui présente, avec le Rassemblequi présente, avec le Rassemble-ment socialiste progressiste (ces deux formations ne sont pas recon-nues officiellement), trente-trois candidats au sein d'une « Alliance démocratique » dans quatre des vingt-trois circonscriptions du pays, était trujours dans l'expectative et menaçait encore, ce mercredi matin 22 octobre, de boycotter la consulta-tion.

La veille d'une conférence de presse commune, les responsables du Parti communiste et du Rassemblement socialiste progressiste, MM. Mohamed Harmel et Nejib Chabli, ont dénoncé le « véritable chabli, ont denonce le « veritable complot » auquel ils ont à faire face de la part du pouvoir. Seule la liste qu'ils présentent à Gafsa (Centre-Sud) a été officiellement enregistrée, tandis qu'il Tunis l'Arisna, (périphérie nord de la capitale) et Nabeul (cap Bon) les récépisées définitifs du dépôt des candidatures n'ent pas été délivrés.

MM. Harmel et Chabi accus les autorités régionales de ces trois circonscriptions d'avoir attendu la dernière minute pour recevoir les candidatures, afin de remettre en question certaines d'entre elles sous le prétexte « fallacieux » qu'elles ne répondent pas aux conditions légales, ce qui entraîne automati-quement l'annulation des listes. Ils affirment, d'autre part, que des pressions ont été exercées sur cer-tains candidats ou sur leur famille afin qu'ils se désistent, et qu'ils ont été empêchés d'imprimer et de dif-fuser leur manifeste électoral. En outre, ont-ils rapporté, les candidats qu'ils comptaient présenter à Kai-rouan out été agressés samedi, au moment où ils se rendaient au siège du gouvernement. Empêchés de pénérrer dans les locaux, ils ont été

pénétrer dans les locaux, ils ont été frappés par plusieurs dizames de «milicieus», et lours papiers ont été déchirés on confisqués. Ils ont donc été dans l'impossibilité de déposer leur liste dans les délais impartis.

«Nous étions zans illusions, mais nous voulions donner à notre participation le sens d'une bataille politique nationale pour la démocratie, beaucoup plus que d'une bataille électorale. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi un nombre timité de circonscriptions, dont Tunis et l'Ariana», u déclaré M. Harmel. «Aussi, si nos listes dans ces deux circonscriptions ne dans ces deux circonscriptions ne sont pas retenues, la consultation perdra pour nous tout intérêt et nous appellerons à son boycot-

Pour M. harmel, si l'invalidité de ses deux listes est confirmée, il ses deux listes est confirmee, il s'agira d' « une violation flagrante des principes démocratiques » et de « la remise en cause du principe même des élections », ce qui, selon lui, est « beaucoup plus grave » que la falsification du résultat des élections de 1981.

La troisième formation de l'oppo-sition à participer à la consultation, le l'arti de l'unité populaire, u vu sculement quatre des vingt-neuf

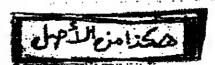
candidats qu'il compte présenter obtenir le récépissé définitif. Son secrétaire général, M. Mohamed Bel Hadj Amor, recomaît avoir été, lui nussi, en butte à d' « énormes » embûches, mais affirme qu'il n'u pas l'intention de se retirer de la compé-

En admettant que les difficultés que rencontrent l'« Alliance démocratique » et dans une moindre pro-portion le Parti de l'unité populaire soient surmontées, et en tenant compte aussi des quinze «indépen-dants» qui se sont manifestés sur deux listes, les cent vingt-cinq candidats du pouvoir, préseuts dans l'ensemble des circonscriptions, trouverent soixante-dix-sept adver-

Comme pour les élections préoé-dentes, le Parti socialiste destourien (PSD) a constitué, nvec les différentes organisations nationales qui lui sont étroitement liées, des listes d'« Union patriotique ». Parmi les candidats figurent treize membres du gouvernement et du burean politique du PSD — souveut les mêmes, — avec à lenr tête M. Rachid Sfar, le premier ministre. Un renforcement du nombre des M. Kacmo Star, se premier ministre.
Un renforcement du nombre des
cadres du parti, choisis « selon des
critères d'intégrité, de compétence
et de disponibilité », paraît être
intervenu an détriment de la représentation des organisations nationales, moins nombreuses que lors de hases, monts nombreuses que lors de la précédente consultation de 1981, et de quelques personnalités indé-pendantes proches du PSD, qui ont disparu des listes.

MICHEL DEURE.





Politique

La concentration des médias

Le Sénat contre le Conseil constitutionnel

Dès le dépôt du projet au Sénat, M. Jean Chezel (Un. cent., Allier) a pris, lundi l'initiative de cette question préalable. Argument avancé par le sénateur centriste : éviter que le débat ne s'enlise avec une profusion d'amendements émanant de la gauche. En outre, silencieux cet été lors de l'examen de la première loi de M. François Léotard, M. Cluzel ne souhaite pas se maintenir dans une attitude de réserve sur un sujet dont il s'est fait une spécialité. Il a culture et de la communication (voir ci-dessous).

Estimant que sa propre démarche

200 1 . 10 m. 1 . 1740.

the state of the s

10 Table

......

. E F3

- A - A ---

erro e ne are

* ---

2000

e ses acti

Estimant que sa propre démarche se devait d'être relayée par l'ensemble de la majorité sénatoriale, M. Cluzel a reiné sa question préalable pour en laisser la pateunité à la commission des affaires culturelles contraisses des affaires culturelles parties en la pateur les affaires culturelles parties en la pateur les affaires culturelles parties en la pateur les affaires en la pat on des affaires culturelles et à son rapporteur, M. Adrien Gou-

En premier lieu, et se faisant là le porte-parole de la majorité sénatoriale, M. gouteyron a souligné que ce texte constitue « un frein majeur à l'émergence de groupes de communication français copables d'affrontes les géants » étrangers et que par son biais, le secteur de la communication risque d'être géré dans le futur « non pas à partir de la jurisprudence de la future commission nationale de la communication et des libertés [CNCL] mais à partir de dispositions écrites d'une complexité extrême ».

complexité extrême ».

A ces réserves, s'ajoute une crainte : à savoir que la CNCL ne

Pour le deuxième texte important dont il est saisi depuis le début de la session parlementaire d'automne, le Sénat a adopté, par 223 voix contre 91 (1), une question préalable dont l'objet est de décider qu'il n'y a pas lieu à poursuivre la délibération : après le découpage électoral (le Monde du 22 octobre), c'est le projet de loi complétant la réforme juridique de la presse et la loi relative à la liberté de communication qui a subi, le mardi 21 octobre, le couperet de cette procédure expéditive, interdisant l'examen en détail du

disposera d'aueuue marge de manœuvre en matière de sauvegarde du pluralisme et de lutte contre les abus de position dominante. « La and the position dominante. «12 acondomnée au rôle de décrypteur d'une lègislation excessivement complexe ». Et d'ajouter : « Il n'est pas sur que le pluralisme recherché y gagne à tous les coups ? Gageons que l'encombrement des dossiers d'autorisation et la durée de leur instruction n'en faciliteront pas la mise en œuvre, sans compter que l'évaluation, au cas par cas, de l'importance de certaines entreprises au regard des seuils autorisés par la loi tiendra de la gageure!»

Scepticisme, réserve, prévention... antant de raisons qui plaident aux yeux du rapporteur, en faveur d'un yenx de rapporteur, en faveur d'un refus d'amender le projet, mais aussi d'un refus de l'adopter tel quel. Est-ce à l'encoutre du gouvernement que la question préalable est opposée? Non, explique M. Gouteyron, car le véritable auteur de ce projet est le Conseil constitutionnel, qui, précise-t-il, u'a pas voulu « prendre une décision contre la majorité politique du monnent » mais qui « contique du moment » mais qui « conti-nûment depuis 1971 développe ses

Cet argument — le Conseil consti-tutionnel se fait « législateur », — ne pouvait que recueillir l'assenti-ment de M. Léotard, qui s'est contenté de défendre le dispositif proposé en lui conférant comme principale petu d'être « coulé dons incipale vertu d'être « coulé dans le moule » dudit Conseil. De nombreux sénateurs de la majorité dont Nord), nouveau président de la commission des affaires culturelles ont abondé dans ce sens. Ce dernier a relevé que le rôle du

prétendues telles de la loi et de se donner l'initiative législative ». Il u'empêche qu'a contrario, l'usage de la question préalable, qui prive le Sénat de sou droit d'amendement combiné à l'article 49-3 qui a le même effet à l'Assemblée nationale, aboutit à ce que le Parlement les « neuf sages » à le faire à sa place.

Eviter une nouvelle confrontation

Bien que cette combinaison ne se soit pas vérifiée pour le projet limitant la concentration que les députés ont examiné et amendé (le Monde des 9, 11, et daté 12-13 octobre), certains sénateurs de la majorité ont accepté avec réticence de suivre la proposition de leur commission, urant... que ce serait la dernière

En effet, le spectre d'un débat-fleuve, répétition de celui auquel a donné lieu cet été l'examen de la première loi Léotard sur la communication ne pouvait guère être brandi avec raison puisque vingtsopt amendements seulement avaient été déposés par les seuls sénateurs socialistes, qui avaient même retiré une motion d'irrecevabilité constitutionnelle. Le souci pro-

Se perfectionner, ou apprendre in langue est possible en suivant COURS D'ANGLAI DE LA BBC

ÉDITIONS DISQUES BBCM 8, rue de Berri - 75008 Paris

clamé par la majorité « d'aller vite », relayé par un gouvernement pressé de voir le nouveau paysage audiovisuel se mettre en place, était donc parfaitement conciliable avec l'examen détaillé des sept articles du

Toutefois, la question préalable permettait aussi à la majorité séna-toriale d'éviter une nouvelle confron-tation avec M. Léotard et de manifester des appréciations nuancées sur la concentration en matière de presse. Cela n'a pas empêché M. André Diligent (un. cent.,

Nord) de regretter que le texte ne soit ni plus clair ni plus précis, et surtout qu'il ne définisse pas concrè-tement l'abus de position dominante.

ANNE CHAUSSEBOURG.

(1) Outre les quinze sénateurs com-munistes et les soixante-quatre socia-listes, ont voté contre la question préala-ble douze sénateurs de la Gauche démocratique (radicaux de grache plus MM. Etienne Daily, Bernard Legrand

Les inquiétudes de M. Cluzel

Geste mesuré, plus formel que reel, mais geste tout de même. M. François Léotard a répondu du bout des lèvres aux demandes de M. Jean Cluzel, défendues pour partie par le rapporteur du projet de loi sur la concentration dens les médias, M. Adrien Goutevron. Au cours d'un entretien le 15 octobre, M. Cluzel avait fait cinq propositions au ministre de le culture et de la communication, transformées an autant d'amendements.

Trois de ces suggestions por-taient sur la publicité, M. Cluzel avait d'abord ranouvelé sa damande de création d'un « observatoire » chargé de surveiller un marché publicitaire n'ayant « ni l'ampleur », « ni l'élasticité » nécessaires pour répondre aux besoins de TF 1 privatisée sens que la presse écrite en souffre. Partisan d'un service public e fort, attrayant et concurrentiel », il avait ensuite souhaité un assouptissement du platonnement des recettes publi-citaires imposé à ce demier per la loi. Enfin, il avait réclamé que la durée des écrans publicitaires diffusés au cours d'un film ne nomie pour la Commission nationale de la communication et des

crédits de diffusion ne soient pas votés avec le budget du premier ministre, mais de façon autonome), ainsi que le reforcement des mesures anti-concentration contenues dans le projet da loi. Il serait « préjudiciable à la concurrence qu'une entreprise d'édi-tion » (de disques, de livres, de films) trouve dens sa participation au capital d'une télévision ≰ un moyen d'écouler se production et d'écarter les entreprises concurrentes », notait le séne-

A la tribune du Senat, M. Léotard a accepté la création de l'observatoire du marché publicitaire. Il e précisé que la durée maximale de l'écran publicitaire inséré au milieu d'un film ne durera pas plus de six minutes. Cette disposition figurera dans le futur cahier des charges de TF 1, ainsi que dans le décret concernant l'ensemble des services de communication audiovisuelle. Enfin M. Léotard a donné des assurances concernant l'avenir du service public : la redevence rentre mieux que prévu. le manque à gagner ne devrait pas dépasser 200 millions cette nement des recettes publicitaires sera calculé en francs constar et non en francs courants.

M. Léotard recalé

M. François Léotard n'est pas tère, il n'avait reçu, au moment un néophyte : il a siégé huit ans sur les bancs de l'Assemblée nationale avant d'entrer au gouvernement. Pourtant, il ne maitrise encore pas correctement. semble-t-il, ses rapports avec le Parlement. Demière mésaventure du secrétaire général du PR : il est le seul ministre dont le budget n'e pas été approuvé par le

commission des finances du Palais-Bourbon. Pareille déconvenue était bien survenue à M. Alain Devaquet lors de l'étude des crédits de la ment parce que la majorité était numériquement minoritaire ce jour-là. Rien de semblable pour le budget de la communication : e"est tout à fait volontairement que les commisseires de la majo-rité ont refusé de se prononcer, ne voulant ni l'approuver ni le rejeter. Ce n'est certes pas une. mais simplement le conséquence M. Jean de Présumont (RPR, Essonne) : sur le centaine de

questions qu'il a posés au minis-

de préparer son rapport, que seize reponses ; il ne conneissait pas les moyens dont disposerait le CNCL, ni le façon dont seraient répartis, entre les sociétés publiques, les produits de la rede-Vance. M.: Léotard est un homme bien élevé : il a envoyé une lettre

finances. Ses amis font aussi valoir que ses services ont été débordés par la préparation de multiples textes législatifs et de leurs décrets d'application. Il est vrai aussi que les rapporteurs se plaignent fréquemment de la quand its les interrogent. Mais pour le ministre de la

culture et de la communication l'affaire va au-delă. Quoi qu'ils en disent, tous les membres de le majorité ne sont certainement mond Douyère (PS, Serthe) sit Vu dans cette nouvelle difficulté pour M. Léotard la preuve de son

MICROAGE

QUAND LA MICRO-INFORMATIQUE DEVIENT UNE AFFAIRE DE PROFESSIONNELS.

MicroAge est déjà l'une des plus importantes chaînes mondiales de magasins spécialisés dans l'équipement des entreprises en microinformatique.

Son succès est fondé sur l'apport d'un service global : fournir des systèmes complets, procéder avant implantation à une expertise technique, aboutir à un choix adéquat de produits parmi des marques leaders.

Mais la spécificité de MicroAge repose sur sa fonction de consultant auprès des petites et des moyennes entreprises et sur la priorité donnée par Micro Age à l'analyse en profondeur de leurs besoins parti-

Ensuite, et ensuite seulement, MicroAge préconise et fournit des solutions opérationnelles: matériels micro-informatique, formation professionnelle, logiciels, éléments périphériques et de liaison répondant aux besoins immédiats et futurs de chaque secteur d'activité de l'entreprise.

Vous pouvez dejà profiter du service complet MicroAge à:

PARIS 2e Tel: 16(1) 42 96 15 62

... 14, rue Malher

2 Bd Rainier III Tel: 16(1)42726301 Tel: 16(93)256767

Pour connaître la liste des autres centres MicroAge, téléphonez au 16(1) 4723 7226.

MicroAge



Politique

A l'Assemblée nationale

Le nouvel équilibre entre recettes et dépenses au menu de la discussion budgétaire

Quatre somaines durant, les députés épluchent les prévisions de dépenses de l'Etat, ministère par ministère. On entend alors à par les députés pour faire entendre les récriminations d'une partie de leur électorat. C'est ansai l'occasion pour de nombreux membres du sou-vernement de monter, une fois l'an, à la tribune du Palais Bourbon.

la tribune du l'aisa souroca.

Les choix économiques essentiels ont été faits lors de la discussion de la première partie de la loi de finances (recettes de l'Etat) qui n été approuvée le samedi 18 octobre. Comme prévu, le gouvernement est resté ferme face aux demandes des «barristes»: il n'y aura pas d'incitation fiscale à l'investissement. En revanche, M. Edouard Balladur n'a montre rinsensible aux aouhaits des revanche, M. Edouard Balladur n'a pu rester insensible aux souhaits des giscardiens: les charges des entre-prises ont été plus réduites que prévu initialement. Principal geste en faveur des entreprises, la certi-tude qu'au 1st novembre 1987 elles pourroat récupérer la TVA sur les communications téléphoniques n'a que des incipalements comptables mais se medicité une les régulats finanx ne modifie pas les résultats finaux du budget annexe des PTT. Pour ce faire, l'Etat devra réduire son prélè-

vement sur les «bénéfices» de la direction générale des télécommuni-cations. De même l'accélération de la suppression de la taxe sur les frais généraux et la réduction des taxes sur le fioul lourd et le gaz industriel entraînent une diminution des recettes de l'Etat. Pour éviter que ne se creuse le déficit, il a fallu trouver d'autres rentrées fiscales. Aussi, plusieurs modifications ont été appor-tées par rapport au projet du budget présenté par le ministre d'Etat (le Monde du 17 septembre).

Monde du 17 septembre).

La TVA sur le matériel pornographique a été portée au taux maximum (33,3%), ce qui rapportera 80 millions de francs. Le montant minimum des frais de poursuites passera nu 15 janvier 1987 de 50 francs à 100 francs (rapport : 30 millions de francs). A la même date, le timbre sur les cartes de fitement des étrangers passera de séjour des étrangers passera de 120 francs à 160 francs (rapport : 18 millions de francs) et le certificat de résidence des Algériens devra être muni du même timbre que la carte d'identité (rapport : 12 mil-lions de francs). L'instançation des visas permettra d'augmenter les droits des chancelleries de 230 mil-

Finalement, l'impôt sur le revenu des personnes physiques rapportera 10 millions de francs de plus que prévu. L'impôt sur les sociétés, 200 millions de francs de moins du fait de la modification du calcul de la provision pour congés payés. La taxe sur les salaires, 115 millions de france de moins après la création de la TVA aux télécommunication de la TVA aux télécommunication. La taxe sur les frais généraux, 350 mil-lions de francs de moins puisque sa disparition progressive a été accélé-rée. Les donations-partages, 7 mil-lions de francs de moins, à cause de leur rétablissement le 1 décembre 1986 et non le 1º janvier 1987. La taxe intérieure sur les produits pétroliers rapportera 578 millions de

ser la création de la TVA sur les télécommunications, le versement des PTT au budget général dimi-nuera de 285 millions de francs. En revenche, le produit des droits de timbres augmentera de 70 mil-lions de francs ; celui de la publicité foncière de 3 millions de francs et

celui sur les contrats de transports

francs de moins puisqu'elle sera réduite plus rapidement que prévu;

en conséquence, les autres droits pétroliers diminueront aussi de

17 millions de francs. Pour compen-

de 70 millions de francs, pour compenser en partie l'aménagement de la provision pour congés payés. Les droits sur les alcools augu de 150 millions de francs en « gage » partiel de la diminution des frais généraux. Les droits sur la fabrication d'alcools seront de 5 millions de francs plus élevés que prévu. Le produit des pénsités pour infractions sur les prix augmentera de 40 millions de francs.

La création de la TVA aux telécommunications et son augmenta-tion sur la pornographie rapporte-ront 455 millions de francs. Enfin, les taxes demandées aux solliciteur on aux titulaires d'autorisation rission de radio on de télévision rapporteront 200 millions de francs.

Giobalement, les recettes aug-mentent d'un côté de 1 233 millions de 1 552 millions, ce qui accroît le déficit de 319 millions. Ce chiffre devrait grossir encore légèrement puisqu'il est de tradition que le gouvernement accorde quelques menues angmentations de dépenses à ses amis fidèles lors de la discussion des crédits de certains ministères.

Mer : le gouvernement veut faire de la France le «pivot de l'Europe bleue»

L'Assemblée nationale a dopté mardi le budget 1987 de la mer. D'un montant de 5554,1 millions de francs, il représente 0,48 % du budget général. Il marque, en outre, une progression de 2,5 % par rap-port an budget 1986.

majorité, « dogmatique et complai-sant » pour l'opposition, le projet de budget présenté par le secrétaire d'Est à la mer, M. Ambroise Gueld'Essi à la mer, M. Ambroise Gne-lec, n'a suscité le consensus que sur un thème : l'indispensable coup de pouce financier à donner à la Société nationale de sauvetage en mer (SNSM), dont cinq membres bénévoles sont morts en mer cet été. ta subvention de la SNSM a donc été portée de 6,5 millions de francs à 8,5 millions de francs. Pour le reste, les députés du littoral présents dans l'hémicycle sont restés sur leurs positions. Le volume des crédits de la mer, comme les choix réalisés par M. Guellec, ont été vigoureusement critiqués par M. Jean Lacombe (PS, Hérault), rapporteur pour avis de la commission de la production et M. Louis Le Pensec (PS, Finistère), rapporteur pour avis de la commission des affaires étrangères. Pour M. Lacombe, le budget

1987 • me permettra pas de faire face aux défis de l'avenir • Le député de l'Hérault a estimé que, compte teau de la rebudgétisation du Fonds spécial des grands travaux (FSGT), ce budget était • en régression de 8,4 % ... Quant à M. Le Pensec, qui à limité son intervention aux dossiers de la marine marchande et de la pêche, il a affirmé que la politique da gouver-nement soaffrait d'une «triple insuffisance - : faiblesse des moyens financiers, absence de conception globale et manvaise prise en compte de la dimension internationale de l'activité maritime. Le pavillon Kerguelen - qui permet aux

navires français immatriculés dans l'île d'employer 75 % de marins étrangers a été également vivement contesté par le PS et le PCF. M. Reland Leroy (PC, Scine-Maritime) y voit une façon «de légaliser le sabordage de la flotte de commerce française».

commerce française ». Tout en affirmant ne pas vouloir se livrer à un « réquisitoire » contre la politique menée par la ganche de 1981 à 1986, M. Guellec a expliqué que la marine marchande avait, en que les coûts d'exploration por-tuaire avaient augmenté, tandis que le trafic des ports français stagnait. Cest dans ce contexte difficile que le secrétaire d'Etat à la mer n expli-qué avoir voulu inscrire son budget 1987, et notamment son «pian marine marchande». Ce plan provoit notamment une aide sectorielle de 150 millions de francs pour la première année, destinée à la flotte de commerce, et sontient l'investis-sement pour les pêches et l'activité portuaire, « La France a vocation à devenir le pivot de l'Europe bleue», n souligné M. Guellec, « Les choses bougent », s'est félicité pour sa part M. Amoime Ruffesacht (RPR, Seine-Maritime), rapporteur spécial de la commission des finances, en estimant que le gouvernement avait des idées reçues et de certains avantages acquis -.

Le PS a reconnu, de son côté, que ce plan, globalement négatif, comportait toutefois «certaines menures positives », parmi lesquelles le dégrèvement de 66 % de la taxe professionnelle acquittée par les compa-

Par ailleurs, à propos de l'aban-don en mai dernier de la construction d'un gigantesque phare au large d'Ouessant, M. Guellec a justifié ce choix par le souci du gouvernement de ne pas se trouver, à terme, face à

Commerce, artisanat et services: une modeste ambition

Le budget du commerce, de l'artissuat et des services a été adopté mardi 21 octobre à l'Assemblée nationale. D'un montant global de 642,9 millions de francs, ce budget marque un recul de 0,4 point de pourcea-tage par rapport à celui de 1986. Sa part dans le budget général de la matiou est de 0,05 %.

Comme chaque année, les députés ont rappelé que la faible députés out rappelé que la faible part prise par ce départament dans le budget général ne devait pas faire oublier l'importance économique du secteur qu'il recouvre « un million huit ceut quarante mille entreprises et sept millions d'emplois», a souligné M. Jean-Paul Charié (RPR, Loiret). Le rapporteur de la commission de la production et des échanges a reconnu que ce budget est « modeste », mais « conforme à sa vocation libérale », les dépenses de fonctionnement diminuant. Trop » modeste » au goût de l'opposition, de fonctionnement diminuant. Trop

modeste » au goût de l'opposition,
ce budget n'a pas reçu son assentiment. Le rapporteur spécial de la
commission des finances, M. JeanLouis Damont (PR, Meuse», a
trouvé pour sa part curieux qu'un
ministère qui avait étendu, après le
16 mars, ses compétences aux services, ne se voit pas pour autant doté
de « moyens nouveoux ». Vous
vous contentez d'officher une ambivous contentes d'officher une amb tion, sons pour autant dégager de moyens supplémentaires », a-t-il iro-nist. Le député socialiste a également regretté que les crédits de for-mation de l'apprentissage aient diminué, alors que « l'artisanat est une des carles à jouer pour

Si le ministre délégué chargé du commerce, de l'artisanat et des services, M. Georges Chavanes, n'a pas contesté cette dernière affirmation, il a en revanche affirmé que « la rénovation de l'apprentissage » est. en accord avec MM. Séguin et Monory », l'une de ses priorités.

« Je suis entré en politique pour me battre pour l'emploi », u déclaré le

ministre à la tribune, souhgnant au passage l'importance actuelle des petites et moyennes entreprises de son socteur — « trop souvent mal comprises ou l'aissées pour compte » — dans la lutte pour l'emploi. M. Chavanes a rappelé outre que son budget s'articule autour de quatre axes : la formation et l'adaptation aux nouvelles technologies. l'investissement et la modernation et l'adaptation aux nouvelles technologies. logies, l'investissement et la moder-nisation, les mutations et l'action

Chaud défenseur des - usines à la campagne », le ministre a expliqué que la politique du gouvernement s'attache, « en libérant les entre-prises d'inutiles contraintes », à créer un « climat favorable » plutôt qu'à jouer sur le clavier des aides et

Le débat, désormais traditionnel, petit commerce/grande surface a d'avoir approuvé massivement, evant les élections, l'implantation de grandes surfaces. Quant à M. Cha-rie, il s'est livré à une attaque en règle contre les grandes surfaces qui » ecrasent les petits commerçants mais pas les prix ». Le ministre du commerce a également rappelé que l'ordonnance sur la concurrence serait prochainement déposée sur le bureau du Conseil d'Etat, afin notamment de subtituer « le marché à l'administration ».

Enfin, un amendement déposé par MM. Alphandery (UDF, Maino-et-Loiro) et Jean-Paul Charié, faisant passé de 398 F à 404 F la taxe para-liscale perque auprès des artisans par les chambres de métiers pour financer leurs actions de formation et d'information, a été adopté, fai-sant tomber un amendement pour-tant adopté à l'unanimité par la commission des finances et qui portait cette taxe à 400 F. La différence est mince, mais le résultat est une augmentation des prélévements obligatoires pour les artisans.

Le redécoupage électoral en deuxième lecture

M. Jacques Chirac devrait user, le mercredi 22 octobre, de son arme favorite : l'article 49, alinéa 3, de la Constitution. La majorité ne veut pus prendre le moindre risque pour la deuxième lecture, à PAssemblée, du projet de loi décompant les nouvelles circonscriptions électorales.

circosscriptions électorales.

La gregne continue à régner parmi les membres du RPR et de l'UDF qui s'estiment maltraités par le projet de M. Pasqua. D'autant que, contrairement aux espoirs de certains, la commission mixte paritaire – réunissant députés et sénateurs – mardi, a décidé de ne proposer aucune modification an texte gon vernement all qui lui-même reprend, à la virgule près, le comenu de l'ordomance que M. François Mitterrand a refusé de signer. Malgré les pressions auxquelles ils out été soumis jusqu'au bout, les chefs des partis de la majorité ent estimé qu'il y avait plus d'inconvénients que d'avantages à modifier le découpage qu'ils ont eu déjà tellement de mel à mottre au point. Tant pis pour les aigneurs de certains de leurs amis, il ne fant pas fournir des arguments au Conseil constitutionnel en s'éloignant encore plus des avis de la « commission des sages » et du Conseil d'Etat; il ne fant pas domer l'impression de se « venger » du refus présidentiel, malgré les l'impression de se «venger» du refus présidentiel, malgré les menaces proférées avant que le chef de l'Etat n'annonce sa décision.

de l'Etat n'annonce sa décision.

Reste à faire avaliser cette attitude par le Parlement. Le Sénat ne
devrait pas créer de difficultés.

L'Assemblée nationale théoriquement pas beaucoup plus, la procédure de débat après commission
mixte paritaire limitant les possibilités de discussions. Mathématiquement, la majorité dispose d'une
solide avance. Avec l'appui des deux
dissidents du Front national, elle dispose d'un potentiel de 293 voix. pose d'un potentiel de 293 voix, slors que les socialistes, les communistes et l'extrême droite n'en ont ensemble que 282. Il fandrait donc plus de 11 abstentions à droite, si ancun de ses membres ne vote avec l'opposition (ce qui n'est guère vrai-semblable) pour que le projet soit repoussé. Cela fait beaucoup.

Pour aller vite, M. Jacques Tou-bon était partisan de prendre le ris-

Eternel 49-3 que, qu'il juge nul, et de laisser la discussion suivre son cours normal comme ce fut le cas lorsque revint en deuxièma lecture le projet d'ordonnance refusé — mais, lui, modifié — sur les conditions de la privatisation. M. Pierre Messmer était d'un avis différent : ell faut utiliser à tous les stades du débat la même procédure : nuicque le CMP unuser a tous tes stades du débat la même procèdure; puisque la CMP a refusé toutes modifications au découpage, il n'y a plus la possibi-lité de discuter de celui-ci, et sur le principe tout a été dit. »

- 2 1

ELS W.

1

VEA.

WE TE 4. 4

Viguroy

AUCUM TISQUE

Le raisonnement de M. Jean-Claude Gaudin est différent mais il aboutit au même résultat: « Nous ne devons prendre aucun risque. » Lui, qui jusqu'alors s'était porté garant du vote unanime de ses troupes, tire maintenant les leçons de l' » affaire Stasi». D'autant que trois députés de la majorité ont déjà gardé, par-devers eux: leurs » clefts » qui per-mettent à leurs amis de voter pour eux (MM. Jean-François Denian. eux (MM. Jean-François Deniau (UDF, Cher), Hector Rolland (RPR, Allier) et Jean Briane

(UDF, Aveyron).

En fait, même si son projet est adopté, la majorité ne veut pas que l'on puisse constaier que certains des aiens y sont opposés. Les élus sont revenus impressionnés de l'impact sur leurs électeurs de l'incident de la présidence de la commission des affaires étrangères. Ils ne veulent pas d'un nouvel incident.

Le comments de MM. Gaudin et

Les arguments de MM. Gaudin et Messmer ont, semble-t-il, convaince le premier ministre, dont plusieurs collaborateurs partageaient plutôt l'analyse de M. Toubon, au cours du déjeuner du mardi réunissant les chefs de la majorité. Si le gouvernement engage sa responsabilité mercredi après-midi, les socialistes déposeront alors une motion de cendéposeront alors une motion de cen-sure qui sera débattue vendredi. Son rejet entraînera approbation du découpage. M. Jacques Chirac a'en aura pourtant pas fini. Il hoi fandra encore subir l'épreuve du Conseil constitutionnel, que le PS s'apprête à saisir. Quelques membres de la majorité, au courant du dossier, sont déjà fort inquiets.

THIERRY BREHIER.

Conflit politique au sein de l'hebdomadaire communiste

« Révolution » remis au pas ?

L'hebdomadaire communiste ment », M. Guy Hermier, directeur Révolution est-il dans le collima de l'hebdomadaire et membre du Gérard Streiff, nouveau rédacteur en chef adjoint de Révolution (le Monde du 8 octobre), a été désign Monde du 8 octobre), a été désigné à ce poste par la direction du PC pour remetire l'hebdomadaire, travaillé par des contradictions, dans « la ligne ». « L'équipe Marchais lui a donné pour mandat de liquider les liquidateurs », affirme un membre du sérail. Ces « liquidateurs » sont les journalistes qui out signé, avant l'été, un appel public pour l'organisation d'un congrès extraorl'organisation d'un congrès extraor-dinaire du parti ou ceux qui mani-festeraient quelques états d'âme. En toile de fond, c'est la direction même de l'hebdomadaire qui serait

Un conflit a d'ailleurs éclaté le le octobre su cours d'une réunion de rédaction, le lendemain donc de la dernière session du comité cen-trai. Les maîtres mots de cette session avaient été, selon la direction du PCF, « union » et « rassemble»

teur? Des journalistes et des respon- bureau politique, préférant pour sa sables du parti ent une forte propen-sion à le penser. Ils suggèrent que de son éditorial sur cette réunion du « parlement communiste ». M. Streiff se serait opposé à ce que la rencontre Reagan-Gorbatchev soit « converte » par Bernard Umbrecht, signataire de l'« Appel dea 3000 » pour un vingt-sixième

M. Streiff, membre du comité central depuis 1979 et ancien secrétaire de Jean Kanapa à la section de politique extérieure de PCF, n'obtint pas gain de cause.

Mais une réunion récente qui regroupait MM. Marchais, Hermier et Streiff aurait tourné à l'avantage de ce dernier. Pour certains journalistes, le règlement de ce conflit préfigure une « normalisation » de l'hebdomadaire, chargé de retrans-cire amiquement la ligne définie par le comité central sans laisser place aux débats qui agitent les comma-

OLIVIER BIFFAUD.

• M. Chevènement et la candidatura da M. Rocard. --M. Michel Rocard & paut être le cancidat du PS» lors de la pro-Section présidentielle, mais il « doit jouer le jeu normal des institutions du PS», estime M. Jean-Pierre Chevènament, dans une interview publiée, le mercredi 22 octobre, per Ouest-France. « Tout candidat qui prétend être le candidat du PS doit accepter, être le candidat du PS doit accepter, par avance, ses règles ou, alors, il ne faut pas qu'il se présente comme accialiste», a précisé le chef de file de Socialime et République (ex-CERES). Il est nécessaire, selon lui, de respecter ces modalités, «car l'unité du Parti socialiste a une importance déterminante si noue voulons gagner face à la droite». A propos de l'attitude de M. Rocard, l'ancien ministre de l'éducation nationale a indiqué : « Ce n'est pes à moi de lever l'ambiguité, mais à celui moi de lever l'embiguité, mais à celui qui l'entretient ». M. Chevènement, qui se définit « par rapport à un projet pour la France, non par rapport à M. Michel Rocard > qu'il suge «sympathique», a, d'autre part, précisé qu'il « ne discerne pas le projet » du député des Yvelines et ajoute : « Qui donc pourrant prôner la lourdeur bureaucratique ou défandre les injustices qu'engendre le dogmetisme

• PRÉCISION. - L'article de Claude Manceron, « 89.89 », sur le bicentenaire de la Révolution française, publié dans le Monde du 8 oc-tobre, avait déjà paru, sous une forme légerament différente, sans, bien entendu, que nous le sachions, dans le numéro 16 de Spécial Options, revue trimestrielle éditée per l'Union générale des ingénieurs, cadres, techniciens et agents de maitrise CGT, le 12 septembre dernier. L'auteur, consulté, nous a dit l'avoir

· RECTIFICATIF. - Une erreur s'est glissée dans les résultats de l'élection cantonale partielle de Sumène (Gard), que nous avons publiés dans le Monde du 21 octobre. Nous avons attribué à M. Léandre Darriou (div. d.) 134 suffrages. alors qu'il en a recueille, en réalité. 341,



Le rôle de M. Foccart auprès de M. Chirac

« Le sphinx parle »

M. Jacques Foccart sort de l'ombre. e-treize ans, l'ancien secrétaire général à la présidence de la République pour la Communauté et les affaires africaines et malgaches, au côté du général de Gaulle puis de Georges Pompidou, est devenu le conseiller et émissaire de moins en moins officieux, de plus en plus officiel du premier ministre pour l'Afrique

Mise en avant lors du voyage de M. Jacques Chirac en Nouvelle-Calédonie, au mois d'août dernier, sa présence auprès du chef du gouvernement avait été présentée aux dirigeants du RPR calédonien comme un signe de l'orientation de la politique suivie dans ce territoire et de l'atterionon. Durant le voyage du premier ministre dans l'ocien Indien, du 17 au 21 ocotbre, la présence de M. Foccart a été soulignée à plusieurs reprises par M. Chirac comme une marque de continuité dans la tradition caulista de défense de la présence française « sux quatre coins du

Le nom de M. Foccart, qui avait quitté les palais officiels à la mort de Georges Pompidou, était synonyme de diplometie peralièle, de services et

occulte - le Service d'action civique M. Mitterrand a kil-même, depuis (SAC) — au sein du mouvement trente ans et plus, de tels rapports gaulliste. Ami de M. Chirac, resté en avec nombre de dirigeants africains relation avec hi dequis 1974, membre du comité central du RPR depuis 1976, M. Foccart assura, à présent, le contact entre le premier ministre et les chefs d'Etat africains.

Lors de son retour à l'Hôtel Matignon, en mars demier, M. Chirac a tiré M. Foccart d'une semi-retraite six mois de travail, six mois de repos - pour qu'il prépare et accompagne, avec le titre officiel de conseiller du premier ministre, l'intervention de calui-ci dans ca sectaur sensible du « domaine réservé » présidentiel qu'est la politique africaine. Entouré de quatre collaborateurs, M. Foccart a l'oil à tout dans un domaine qui est, ainsi, distinct de celui du conseiller du premier ministre pour les affaires diplomatiques, M. François Bujon de l'Estena.

Le présence de M. Foccert est importante pour au moins deux raisons. La première est que, traditionnellement, sous la Vº Recublique, les affaires africaines sont du ressort du président de la République, avec lequel les chefs d'Etat africains tiennent à avoir une relation directe et réseaux secrets, d'organisation personnelle. La seconde est que cert a exprimé son « regret ». Ses

trente ans et plus, de tels rapports qu'il conneît bien. Il falleit donc à M. Chirac un conseiller de poids pour équilibrer le rôle de l'Elysée et éviter que l'Hôtel Matignon ne soit margi-

Voici, à présent, que M. Foccart est invité à rempiir se fonction plus ouvertement. Per deux fois, pendant le voyage de M. Chirac à la Réurion, à Mayotta, à Moroni et à Dibouti, les journalistes qui accompagnaient le premier ministre ont bénéficié de « briefings » de son conseiller. La surprisa provoquée par son

arrivés dans la partie de l'avion occupée par les journalistes, arare Saint-Denis et Djibouti, a feit source M. Foccart. « Le sphirix parle (> a-t-il lancé. Alerte, affable, écousant avec attention les questions qui lui étaient posées, l'ancien conseller de l'Union française, ancien secrétaire général de la Communauté, a évoqué ses rapports personnels avec le président diboutien, auquel le pramier ministre allast rendre visita, M. Hassan Gouled. Interrogé sur le départ de l'Elysée

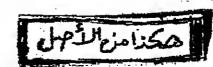
de M. Guy Penne, conseiller de M. Mitterrand pour l'Afrique, M. Foc-

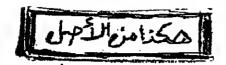
rapports avec M. Penne étaient très bons, a-t-il dit, la politique africaine de la gauche ayant pris, après le départ de M. Jean-Pierre Cot du ministère de la coopération, en décambre 1982, une orientation pas très différente de calle du gouverne-

De son voyage, fin septembre, dans plusieurs capitales africaines voyage annoncé officiellement per l'Hôtel Matignon, ce qui était nouvesu. - M. Foccart a rapporté la conviction que la zone la plus dangereuse est, encore une fois, le Tchad. Il setime que le colonel Kadhati tente d'attirer M. Hissène Habré et, par voie de conséquence, la France, dans un piège en l'incitant à tenter de reprendre dans le nord du pays.

Le sommet franco-efficain de Lomé, à la mi-novembre, auquel M. Chirac assistera, devrait se dérou-ler, selon M. Foccart, dans le meilleur escrit de cohebitation. Un sommet en évoque un sutre, celui de Bujumbura, au coaur de l'affaire Carrefour du développement... M. Foccart assure qu'il ne se mête en rien de ce dossier et, même, qu'il l'a découvert dans la

PATRICK JARREAU.





Politique

Président de la Fédération des villes jumelées

M. Mauroy mène campagne... en URSS

KHARKOV de notre envoyé spécial

vielle aus

A STATE OF THE STA

1

7:202

-500

20 EVV

··· - ** **;

2 - 177 EES (2)

· · · ***=======

er out disconand the second second

100 A 100 A

ಜ್ಞನ್ ಕಟ್

- - T. T. 3

- APOTT BEE

s au pai

the state of

JF3.8-17

· * * * * * * * .

2 . .

Pour sa troisième visite dans la grande cité industrielle de l'Ukraine, jumelée à sa ville, M. Pierre Mauroy u en droit an programme des hôtes de marque : dépôt de gerbe un monument élevé à la mémoire des 120 000 babitants de Kbarkov, morts pendant l'occupation alle-mande; traversée d'un ensemble de 40 000 logements « modernes », du type « tours » et « barres » des années 60 ; descente dans le métro. tout de marbre vêtu - « A Lille, il n'y a pas de marbre, mais pas de pilote non plus, car c'est entièrement outomotisé », explique l'ancien premier ministre, qui ne manque jamais une occasion de promouvoir le système VAL retenu par

sa ville. Nouvelle gerbe au pied de la sta-tne de Lénine, qui trône sur la grande place, en face de l'immeuble massif du Parti communiste de l'Ukraine - Kharkov a été capitale de la République pendant la guerre civile et même au-delà, jusqu'en 1934. Arrêt-photo devant le monument dressé à la mémoire du poète ukrainien Tarass Chevtchenko -« Les hitlériens l'ont épargné pour flotter le sentiment national ukrainien ., explique le maire de Kharkov_Cette journée du 15 octobre se terminera par une visite de l'usine Turboatore, qui fabrique les turbines des centrales électriques, une conférence de presse au siège des journaux de la ville... et un concert d'orgue à l'église – désaffectée – de l'Assomption, où un jeune prodige joue des morceaux choisis de Mes-siaeu, Saint-Saëns et Dupré.

Fabius, Rocard Jospin et les autres

Mais qu'est-ce qui fait ainsi courir un ancien premier ministre français dans l'Ukraine profonde? Certes, les villes de Lille et de Kharkov sont jumelées. Il est donc normal que leurs maires se rencontrent. D'autant que M. Mauroy préside, depuis deux ans, aux destinées de la Fédération mondiale des villes jumelées (1) et qu'il entend bien, maintenant qu'il est déchargé de toute tâche gouvernementale, utiliser à fond cette carte pour se donner une image « internationale», pour ne pas dire « présidentiable »...

Pendant sa semaine en URSS, du 8 au 16 octobre, en l'aura donc vu présider pendant trois jours à Kiev, la Trente et unième session des villes la Trente et unième session des villes jumelées — un parterre d'élus, de ministres et de hauts fonctionnaires d'une soixantaine de pays. Il a pris la parole à Leningrad, à la conférence des villes jumelées, organisée conjointement par les associations France-URSS et URSS-France.

France-URSS et URSS-France.

Et, à Moscou, il a cu un long entretien avec nn membre du bureau politique, M. Aliev, puis a été reçu, à deux reprises, par M. Zagladine, l'un des responsables du département international du Comité central. Bica sûr, il aurait aimé rencontrer aussi M. Gorbatchev, mais celui-ci était pris par le sommet de Reykjavik. Quant à une éventuelle conférence de presse à

Moscou, il devenait périlleux de l'organiser, en l'absence de journa-liste français en poste dans la capi-tale, cur les autorités soviétiques les

cvait invités en Afghanistan la veille

même de l'arrivée de l'ancien pre-

mier ministre. M. Mauroy se défend de tout M. Mauroy se défend de tout opportunisme. «La politique étrangère m'o toujuurs intéressé, souligne-t-il. Je suis le premier ministre qui a le plus voyagé jusqu'à présent. Jai même reçu Alfonsin à Matignon lorsque l'Elysée ne croyait pas d son élection....» L'ancien premier ministre critiquerait-il le président de la République? Non, bien sûr. M. Mnuroy estime même que M. Mnuroy estime même que pendant ces six premiers mois de cohabitation». A commencer par le choix de Jacques Chirac, qu'il avait lui-même préconisé au chef de l'Etat de préférence à M. Chaban-Delmas. «Avec Chaban, on aurait en des socialistes ici et là, dans les ministères techniques. Caurait été un mèli-mèlo où tout le monde aurait été perdant. Avec Chirac, c'est clair. On o un gouvernement de droite,

par lo tête, observe-t-il. Il lui man-

que les tripes. Le modernisme, c'est bien joli, mais ço ne suffit pas pour être socialiste. » M. Mauroy est plus indulgent pour Michel Rocard qui, « lui, est socioliste ». Mais le maire

lui, est socioliste ». Mais le maire de Confinns-Sainte-Honorine est « un marginal ». Quant au premier secrétaire, Lionel Jospin, le maire de Lille l'écarte d'emblée. « Avec lui, on ne sait plus où on en est, dit-il avec commisération. Au point qu'on voir Joxe sortir du bois...» Mais » Joxe n'a aucun charisme dans le parti. Il fait peur à beaucoup », coupe le sénateur Robert Pontillon, oui accompagnait M. Mauroy à

qui accompagnait M. Mauroy à Kiev.

ministres communistes tout en ren-

(1) PMVJ, Cités unies, 2, rue de ogeibach, 75017 Paris.

ROGER CANS.

ont fait mine de le croire.

·Ne reste donc plus, comme candi-

réactionnaire. On peut donc s'y opposer résolument. La seule chose que M. Mauroy n'aurait pas faite à la place du président, c'est de partir pour l'Indonésie en pleine offensive terroriste. «Mais il avait sans doute ses raisons...», ajoute t-il avec un mélange de compassion et gagé que les grands partis l'avaient habituée à entendre. M. Mauroy n'est pas tombé dans

le panneau tendn par les agences de presse, et notamment pas Tass, affirmant que M. Mitterrand ne se représenterait pas en 1988. « li sera candidat le moment venu, s'il a des chances », a-t-il affirmé, sans même étudier le texte des déclarations présidentielles. Les jennes loups devront donc attendre, à commencer par son successeur à Matignon. « Fabius n'est devenu socialiste que

pelant avec d'autant plus d'intrar geance et de force les idéaux et les mobilise pas un électorat sur les discours et les principes du camp adverse. L'expérience du gouvernement, la crédibilité que nous avons e sur notre ac voire les contraintes de la cohabitanos propres idéaux.

Pour gagner il faut aussi rassem-bler. Nul ne la contestera, à part quelques radicaux d'ancienne épo-que, aujourd'hui égerés. La bipolari-sation de la vie politique est un fait incontournable. Qu'on puisse le regretter ne change rien à l'affaire. Autrement dit, toute nouvelle vic-

mier chef et en tout premier lieu aux socialistes eux-mêmes. Mais cela est aussi le devoir de ceux qui, en dehors, mais aux côtés du PS, sou-haitent la réélection de François Mit-

POINT DE VUE

ancien ministre

Avant le congrès du MRG Mobiliser, rassembler,

par Michel Crépeau président d'honneur du MRG

HACUN sent bien ce que la cohabitation a d'instable. De part et d'autre, on sait bien qu'il faudra en découdre. Et qu'à la fin du compte la camp la plus apte à MOBILISER, RASSEMBLER et CONNAIMORE GROSSE CONVAINCRE, gagnera.

Mobiliser son propre électorat est la première des nécessités. Pour ce qui est des hommes, la gauche dis-pose d'un dirigeant incontesté et rassembleur en la personne de François Mitterrand. A droite, au comtreire, la temps des élections sera celui des assassins. Mais les chances de la gauche seront d'autant plus grandes qu'ella seura mener la combat des

Une révolution culturelle a été accomplie en France entre 1981 et 1986. Rôle de l'entreprise dans la société, prise de conscience des réalités internationales, importance de la gestion, impératifs de la modernité; tout cela est un très grand service que nous avons rendu à la France. Mais ca faisant, nous n'evons pu tenir à l'électorat de gauche la lan-

Cela explique, en partie, qu'aux égislatives de 1986 le PS ait enregistré son record historique et la gau-che son résultat le plus faible depuis vingt ans. Cette constatation doit être au centre de nos réflexions pour

. Il faut le faire en conservant les acquis de la modernité. Mais en rapprincipes qui sont les nôtres. On ne tion, ne doivent pas être des étei-gnoirs, mais des armes au service de

C'est autour d'eux qu'il est urgent de mobiliser à nouveau les Français si nous voulons sortir de l'Impasse dont témoignent toutes les élections pos-térieures à 1981.

et surtout une profonde transforma-tion du Parti socialiste. Cela appartient, bien sür, au pre-

terrand et le retour au pouvoir de la

dat crédible, que le jovial Pierre Mauroy, socie du socialisme français. Inscrit an parti « depuis 1946 » (à l'âge de dix-huit ans), champion de l'unité de la ganche, scul capable de diriger un gouvernement avec des toire de la gauche me paraît passer par une ouverture, un élargissement roy se jugë incontournable à la tête de son courant B. Les Soviétiques

convaincre On trouve dans la gauche trop de familles diverses pour a'intégrer dans une structure rigide. En d'autres termes, il n'y a pas d'autres moyens de ressembler l'ensemble des forces qui sont les nôtres que la mise en place progressive d'une structure, fondée non sur l'esprit de boutique -

où qu'il soit, - mais sur une aude-cieuse modernité. Essayant de parier lu langage des informaticiens, je dirais qu'il faut réfléchir à la mise en place d'un ordinateur central qui serait un nouveau parti socialiste ou social-démocrate. Il serait directement rattaché à des périphériques constitués des familles naturelles de la gauche telles que l'on sait bien qu'elles sont, à l'inté-

rieur et en dehors du Parti socialiste. Ainsi disposerait-on, pour l'avenir, d'un outil efficace et souple qui permettrait de faire travailler l'imaginetion dans les périphériques et d'en assurer la synthèse en rassemblant les moyens dans l'ordinateur central.

N'est-ce pas ce qui se passe déjà un peu avec l'organisation de courants internes ou externes au PS. N'est-ce pas comme cela que fonc-tionnent les partis américains ?

Si mobiliser et rassembler sont les conditions premières du redressement, tout cela ne serait rien si nous ne parvenions en même temps à convaincre.

C'est pourtant bien simple : il suffit de parler franchement aux gens des problèmes qui les intéressent.

Puurquui Harlem Dásir mobilise-t-il les masses contre le racisme mieux que les partis de gauche ; parca que le racisme est un vrai problème et parce qu'il parla la langue de tout le monde. e Touche pas à mon pote », c'est plus parlant que LDH ou LICRA.

On pourreit comme cela continuer bien longtemps. Mais il ne sert à rien d'être méchant. Si ca n'est pour rappeler cette évidence que la meilleure populaire, c'est-à-dire près des gens.

C'est sur l'emploi et la sécurité que les prochaines échéances vont se jouer. Des problèmes assurément difficiles qui témoignent de la double guerre qui nous est imposée : guerre économique et guerre des nerfs.

La droite pense les gagner par un rideau de fumée qu'il devrait être facile de dissiper en rappelant davan-tage ce que nous avons fait et ce que

Après tout, l'Amérique de Reegan est peut-être un modèle pour la droite, avec son cortège de misère.

· Le New Deal de Roosevelt en est un autre dont je me sens plus proche. Même si les temps ont changé, n'est-il pas temps, grand temps, de reparler de planification, d'aménagement du territoire, de grands travaux autant que de petits boulots, d'avancée sérieuse dans la construction de l'Europe et de l'intervention intelli-gente des pouvoirs publics dans l'évolution de la société ?

Avant de reparler d'élections, il faudrait reparler de politique. Si nous voulons être crus, il faut commencer



dassique.

Fred Kupferman, La Revue

FAYARD

(Le grand Livre du Mois)



Société

Treize Algériens résidant en France en instance d'expulsion

Treize opposants algériens résidant en France, tous membres du Mouvement démocratique algérien (MDA) de l'ancien président Ahmed Ben Bella, sont actuellement en instance d'expulsion. Séjournant régulièrement en France. parfois depuis vingt aus, mariés pour quelques-uns à des Françaises et âgés pour certains de plus de soixante aus, ils avaient été interpellés, dans le cadre d'une opération menée en région pari-

Les lois ne valent que par leur usage. En quelques jours, le gouver-nement a voulu prouver l'efficacité de deux d'entre elles, dont les dispositions ont été introduites, le 9 septembre, dans le code pénal et le code de procédure pénale. L'une vise les conditions d'entrée et de séjour des étrangers, l'autre concerne la lutte antiterroriste. Or, dans ce zèle démonstratif, il en a brutalement dévoilé les dangers.

L'expulsion collective de cent un Maliens vers Bamako est dans la logique des nouvelles dispositions légales. Celles-ci ont essentiellement substitué l'autorité administrative à l'antorité judiciaire. En d'autres termes, e'est la nolice qui fait le tri. interpelle les étrangers en situation irrégulière et - sans débat public contradictoire, comme e'est le cas dans une enceinte de justice – ali-mente ainsi les décisions préfectorales d'expulsion

Or, avec le renfort de la nouvelle loi généralisant les contrôles d'iden-tité, la machine s'engorge rapidement. Les centres de rétentinn

. CHALONS-SUR-MARNE : expulsion de quatre ressortis-sants sénégalais. - Quatre jeunes ressortissants sénégalais, en situation irrégulière, ont été reconduits de sur-Marne (Marne) à l'aéroport d'Orly, dans la matinée du mardi 21 octobre et expulsés vers leur pays d'origine sur arrêté préfectoral. C'est après que le directeur d'un foyer d'hébergement de Châlons-aur-Marne se fut plaint il y a quelques

sienne, à Arras et à Lyon sur instruction de la toute nouvelle section antiterroriste du parquet

Il s'agit d'une enquête préliminaire, autorisée par le président du tribunal de Paris et proroquée par des renseignements fournis par la DST. Des munitions et un chargeur ont été saisis à Arras au domicile d'un des interpellés, condamné à trois mois de détention en flagrant délit, tandis que des cachets pouvant servir à la fabrication de faux documents administratifs étaient saisis à Pontoise an domicile d'un couple. En revanche, aucun élément matériel n'a pu être retenu contre les autres personnes arrêtées.

Cette opération est selon M. Ben Bella, «le résultat d'un accord passé avec le gouvernement algérieu». C'est, a-t-il ajouté, «une mesure sordide menée en accord avec Alger pour étouffer la voix de l'opposition. Que M. Pandraud produise la preuve que ces gens constituzient une menace pour l'ordre public en France». Il 2, d'autre part, estimé que les propos du ministre délégué chargé de la sécurité le qualifiant de «terroriste» étaient «une insulte au peuple aige-

Les rafles et le droit

nonvelle loi a pour effet essentiel de trouvé, an bout du délai légal de six renforcer les pouvoirs du parquet, symbolisés par la mise en place d'une section antiterroriste à Paris, ayant compétence nationale. Les juges d'instruction sont statutaire-ment indépendents : ils mènent, théoriquement, leurs investigations comme bon leur semble. Les magistrats du parquet, à l'inverse, sont soumis hiérarchiquement au garde des sceaux. En d'autres termes, plus on renforce le parquet, plus l'on a recours à des enquêtes préliminaires - c'est-è-dire sans la désignation d'un juge d'instruction, - plus l'on accroît le pouvoir d'opportunité poli-tique dans la gestion de l'institution judiciaire.

Manipulation politique et diplomatique

L'interpellation d'une vingtaine de militants et sympathisants ben-bellistes, pais la décision d'expulser treize d'entre eux, sanctionnent cette évolution. Sur renseignements de la DST, le parquet a mené - une enquête préliminaire dans le cadre du terrorisme ». Le terrorisme, fat intronvable, à deux exceptions près : des munitions et quelques cachets administratifs, qui témoignent plu-tôt de l'activité d'un mouvement d'opposition à un Etat étranger, en l'occurrence l'Algérie. Quoi qu'elle en ait, la justice a ainsi travaillé sur un renseignement peu fiable, son

Second registre, le terrorisme. La action u'ayant, au bout du compte, ouvelle loi a pour effet essentiel de qu'une finalité : rendre plus crédi-inforcer les pouvoirs du parquet, bles les mesures administratives d'expulsion prises, en fin de garde à vue, contre des personnes ne faisant pas mystère de leurs engagements politiques, âgées pour certaines de plus de soirante ans et vivant en France depuis plus de vingt ans.

Le loi permet sinsi une manipula-tion politique et diplomatique du judiciaire et du policier. Personne n'est dupe : il s'agri, ici, d'une bonne manibre faite au possibilità de la comme manière faite au pouvoir algérieu, rétif ces derniers temps à aider la France comme il le fit, dans le passé, en s'entremettant dans le guépier libanais. L'anciea président algérieu

peut, à loisir, rappeler que ce n'est pas son monvement mais l'Algérie de M. Chadli Benjedid qui a fourm un passeport à Georges Ibrahim Abdellah, le chef présumé des FARL. Paradoxe supplémentaire selon le Canard Enchainé, le gouvernement de M. Chirae anraît demandé à... M. Ben Bella de s'entremettre apprès de l'Iran dans

l'affaire des otages... Les policiers, notamment ceux de la police judiciaire, renâcient. Ils n'apprécient guère cette multiplica-tion d'opérations sans pertinence pour l'enquête sur les attentats. A plusieurs reprises, depuis le début de

septembre, ils furent enjoints par l'antorité judiciaire d'opérer des rafles sans efficacité pour leur mission théorique - arrêter des coupables - et aux finalités politiques quand il ne s'est pas agi de permet-tre à la DST de recruter des informateurs en faisant pression sur des étrangers interpellés (la collaboration ou l'expuision).

Le droit ne doit pas servir d'alibi à des manœnvres politiques ou diplomatiques. Une telle dérive accroît les risques d'injustice. Certes, les apparences légales sont sanves puisque ces actions sont anto-risées par les lois nouvelles. Mais n'est-ce par alors la teneur de ces lois qui est contestable ?

EDWY PLENEL

Les tribulations d'Ahmed Ben Bella

Où est le temps où le jeune président de la République algérienne. Ahmed Ben Bella, tout juste libéré Anned Ben Bella, tout juste libéré des prisons françaises, faisait figure d'espoir du mouvement « progressiste » dans le tiers-monde? Devenn un « pilier de mosquée », ou ne le voit plus qu'en compagnie de son épouse, l'ex-journaliste « de ganche » Zohra Selhami, vêtne en toute azisan d'une sarte de passemontagne facon tchador.

Ces apparences qui pourraient n'être que fulldoriques recouvrent une réalité politique bien précise : l'ancien chef d'Etat — peu importe que ce soit par conviction ou par tactique — a choisi de monter sur les ailes du fondamentalisme islamique

pour mieux passer à l'attaque contre le régime d'Alger, décrit dernière-ment par M. Bea Bella comme étant « à l'agonie ».

Dès mai 1984, par le biais d'une

Dès mai 1984, par le biais d'une déclaration au quotidien genevois in Suisse, l'homme politique algérien, exilé volontaire en Europe occidentale depuis 1981, avait révélé l'existence de son « Monvement pour la démocratie en Algérie» (MDA), militant notamment pour le « multipartisme ». Autre revirement de celui qui, en Algérie, transforma le Front de libération nationale (PLN) en un rigide partinique, tanjaurs en place anjourd'hni.

Le MDA a trouvé des militants

Le MDA a trouvé des militants au sein du bon million d'Algériens établis dans la Communauté euro-péenne, et principalement en France. Il a bénéficié également de la sympathie agissante de l'ancien banquier suisse François Genoud, admirateur du nazisme, et, dit-on dans les milieux policiers français, de l'aide de la Libye kadhafienne voire de l'Iran khomeiniste.

Ces e fréquentations » n'ont pas dissuadé, en décembre 1985, un autre dirigeant algérien en exil, le Kabyle Hocine Att Ahmed, resté modéré, de faire cause commune avec Ahmed Ben Bella contre le gouvernement du président Chadli Le principal grief adressé par Paris aux benbellistes - outre que par leur existence même en France, ils compliquent des relations déjà souvent épineuses avec Alger — est d'avoir outrepassé en 1983 les lois de l'hospitalité et même les lois tout court en détenant, dans une villa de Montrepasse (Vol. Coise). Montmorency (Val-d'Oise), alors résidence de M. Ben Bella une petite cache d'armes. Elles étaient destinées, selon l'occupant, à sa « protec-tion personnelle ». Cette découverte permit en tout cas à la France - à la satisfaction d'Alger — de ne plus tolérer le séjour permanent sur son sol de M. Ben Bella qui, depuis lors, a son port d'attache sur les bords du lac Leman.

La principale manifestation visi-ble du benbellisme dans l'Hexagone demeure le mensuel francophone El-Badil («l'Alternative»), dont le siège est à Montreuil (Seine-Saint-Denis) et qui tire à boulets rouges sor la « dictature d'Alger » et ses amis étrangers , mais consacre aussi des pages souvent intelligentes au patrimoine arabe et islamique. Les Algériens de France ne sont pas rares qui, quoique sans attirance pour l'essame-benbellisme », lisent El-Badil pour se changer un peu de l'ultra-conformisme des organes algériens diffusés ici.

J.-P. PÉRONCEL-HUGOZ.

JUSTICE

M. Chalandon veut obtenir un vote au Parlement avant la fin de l'année

La privatisation des prisons au pas de charge

M. André Bergeron, secretaire général de Force ouvrière, devait prendre publiquement position contre le projet de privatisation des prisons, ce mercredi 22 octobre, an cours d'un meeting organisé au centre pénitentiaire de Fleury-Mérogis (Essoune) par le Syndicat natio-Bal des personnels de surveil-lance (FO), la principale organi-privé n'auront pas le droit de grève. Les grandes manœuvres ont encé pour ou contre un projet que le garde des sceaux aite faire approuver par le Parlement avant la fin de l'année et à propos duquel M. Jean-Claude Gaudin (UDF) a déclaré mardi : « Je demande à roir... »

Aux yeux de M. Albin Chalan-don, ministre de la justice, il faut, rapidement, 25 000 places de prison supplémentaires. Les établissements pénitentiaires sont surpenplés : 47 000 détenus en France métropolitaine le 1° netobre pnnr 32 500 places. Qui plus est, la politique penale du gnuvernement va accroître ce déséquilibre. L'inconvénient, e'est que la construction de chaque nouvelle place de prison coûte 400 000 F. L'Etat ne peut roits, su plutôt ne veut plus assumer. plus, au piutôt ne veut plus, assumer cette charge. Telles sont les données dn problème que M. Chalandan pense pouvoir résondre en faisant appel an privé.

On s'est beaucoup préoccupé, ces temps derniers à la chancellerie, de l'attitude qu'adaptera le Conseil constitutionnel. Diverses études ont été réalisées visant à éviter les foudres de M. Robert Badinter et de ses eollègnes. Y est-on parvenn? L'avant-projet de loi tient précisé ment compte des remarques formulées par un cabinet d'avocats au Conseil d'Etat et à la Cour de cassation, la Société civile professionnelle Jean Labbé et Vincent Delaporte. Cette étude confidentielle insiste sur le respect colligé d'un principe à valeur constitutionnelle : « L'égalité des détenus devant le régime pénitentiaire. » Pas question, autrement dit, de désavantager les criminels et les délinquants hébergés par le privé par rapport à ceux abrités par le

L'avant-projet de loi transmis le 6 octobre par M. Chalandon, via le secrétariat général du gouverne-ment, à ceux de ses collègues qui auront leur mot à dire tient compte de cette préoccupation (1). Les entreprises qui emporteront finalement le marché, lit-on dans cet avant-projet, devront - assurer aux détenus des conditions de vie équivalentes à celles des détenus incarcérès dans les établissements gérés directement par l'Etat ».

d'étrangers en instance d'expulsion

sont surchargés. Faute de leur avoir

jours, une place dans un avien, ces travailleurs immigrés sont remis en

liberté ou envoyes dans le circuit

pénitentiaire - criminogène, comme

l'on sait - annès une condamnation

sanctionnant l'absence de papiers en

La loi a ainsi créé un terrain favo-

rable aux surenchères dans la mise

en œnvre concrète des expulsions. A

moins de reconnaître son impuis-

sance an regard de son but proclamé
- mettre fin rapidement à l'immi-

gration dite - clandestine -, - sa

logique propre est d'aller au-delà.

D'où les charters, de Turcs d'abord,

de Maliens ensnite et d'antres devraient suivre. La loi incite donc à ne pas faire dans le détail : il semble

que, parmi les Maliens expulsés, cer-

çaise des Antilles - n'étaient pas en situation si irrégulière que M. Pan-

jours que des étrangers occupaient à

plusieurs certaines chambres qu'une perquisition a été effectuée par la po-

lice. Sur les cinq Sénégalais inter-

pelles, quatre ont été retenus et

logés dans un hôtel de la ville, en at-

tendant d'être expulsés vers la Séné-

gal. Le cinquième, porteur d'un visa

de trois mois devant expirer prochei-nement, a été relâché, mais devra

quitter le territaire français d'ici

draud a bien vouln le dire.

- dont l'un marié à une Fran-

La seconde remarque du cabinet Labbé et Delaporte portait sur un autre principe à valeur constitution-nelle, la règle de la « continuisé du service public ». L'avant-projet précise à cet égard : « Toute cessation concertée du service sera interdite »,

Tonjours dans le souci d'ama-doncr le Conseil constitutionnel, cet avant-projet envisage, sam trancher définitivement la question, la possi-bilité de confier à des fonctionnaires le soin de gérer les greffes des pri-sons privées. Les greffes sont le point de contact des établissements pénitentiaires avec les tribunaux. Ce sont les greffes, en particulier, qui notifient aux détenus les remises de peine. Il serait délicat de laisser des salariés du privé s'immiscer, même indirectement, dans un domaine qui touche aux libertés.

Convaincre M. Balladur

L'obstacle constitutionnel ayant été ainsi, espère-t-il, contourné, M. Chalandan duit maintenant convaincre M. Edouard Balladur. Une réunon entre fonctionnaires de la justice et des finances doit avoir hen jeudi. Rue de Rivoli, on juge excessif le chiffre de 25 000 places que le garde des sceaux souhaite concéder an privé. Car les nouvelles prisons vont coûter cher.

L'Etat devra fournir les terrains, à charge pour le privé de bâtir et de gérer les nouveaux établissements · pour une durée de dix-huit ans renouvelable ». Une fois conclus les contrats de concession, l'Etat devra, de plus, verser chaque jour environ 300 francs par détenn aux entreprises choisies. Une somme qu'une des sociétés candidates, le groupe Maison familiale, détaille ainsi : 114 francs pour l'amortissement des bâtiments, 112 francs de frais de personnel et 60 francs pour l'entretien du détenn

Certes, cela coûtera moins eher à l'Etat que de bâtir et de gérer lui-même 25 000 nouvelles places. Mais la dépense est quand même lourde. Les finances préféreraient la limiter à 15 000 places. Peut-être transigera-t-on à 20 000.

Cet arbitrage et quelques autres, juridiques cenz-là, ayant été opérés, le projet de loi ira, pour avis, au Canseil d'Etat puis, an pas de charge, devant le Parlement. Le projet de loi a été soigneusement pesé pour se pas paraître trop abrupt aux députés et aux sénateurs. En même

temps, le garde des sceaux veut évi-ter qu'un texte trop long ne suscite un débat interminable, générateur

Ce souci tactique est explicité dans une note interne à la chancelletie où on lit ceci : « Un sexte trop court, limité aux dispositions rele-vant constitutionnellement de la loi (habilitation à l'usage de la force et des armes.limitation du droit de grève, etc.) aurait certainement un mauvais effet d'affiche compte tenu préférable, ajoute le rédacteur anonyme de cette « note d'arbitrage » de voir le texte élagué par la Conseil d'Etat, plutôt que de se voir reprocher d'éventuels oublis. En tout état de cause, si le texte devait, à l'issue de son passage devant le Conseil d'Etat, apparaître bref et donc brutal, il resterait possible de se retrancher derrière l'avis de la Haude Assemblée et de transférer les éléments purement pédagogi-ques de ce texte dans l'exposé des motifs ».

Le Parlement ayant eu ainsi du grain à moudre - mais pas trop, -un appel d'offres sera lancé aux entreprises intéressées, auxquelles sera soumis un cahier des charges. Celui-ci comporte, dans sa version actuelle, trente-cinq pages, catalo-gue des obligations que ces entreprises devront respecter, comme sont ceasés les respecter aujourd'hui les établissements pénitentiaires.

Un front syndical

L'entreprise privée, lit-on entre-autres dans ce cahier des charges, « sert les régimes diététiques pres-crits par décision médicale et respecte les alimentations particulières réclamées par les différentes prati-ques confessionnelles ». L'éducation physique doit absolument prohiber « la pratique de sports de combat tels que boxe, lutte judo ». Les gar-diens du privé deviont avoir « une taille minimum de 1,65 mêtre pour les hommes et 1,55 mêtre pour les femmes ». Chaque détenn aura droit « au moins une douche hebdomadaire ..., ce qui n'est pas de trop, etc.

La mise an point définitive de ce cahier des charges coincide avec une intense période de mobilisation et de tractations syndicales. Les gardiens de prison sont contre la privatisa-tion : ceux de Force ouvrière qui devalent tenir meeting mercredi à Fleury-Mérogis; ceux de la CGT qui ont réuni, hadi 20 octobre, une conférence de presse pour le dire; et, sans que la liste soit exhaustive, ceux affiliés à la fédération que préside M. Aimé Pastre. Dans une lettre récente aux parlementaires, ceux-là estiment que le projet Cha-

Ce front syndical n'émeut guère le garde des sceaux qui, en contre-partie de la création d'un système pénitentiaire concurrentiel, serait prêt à offrir aux mécontents le relèvement de 20 à 22 % de la prime de sujetion dont ils beneficient. Cette majoration alignerait cette prime, justifiée par les coutraintes d'hornires et les risques du métier, sur celle des policiers, vieille reven-Ce front n'est du reste que partiel-lement soudé. Le Syndicat (PO) des personnels de direction, très lar-

gement majoritaires chez les fonc-tionnaires de cette catégoria, est hi, pour la privatisation. Il juge la sur-population actuelle des prisons trop alarmante pour différer encore la Il se trouve que, parallèlement, les directeurs de prison ont obtenu que leur soient attribués trois postes à responsabilité au sein de l'adminis-

tration pénitentiaire, rue Seint-Honoré à Paris, postes jusqu'ici tra-ditionnellement confiés à des magistrats. Il s'agit de la division du travall, du bureau de la programmatravail, du bureau de la programmation et du bureau du recrutement. Il
se trouve aussi que M. Chalandon
euvisage de créer, au bénéfice de
M. Hubert Boualdi, le patron de la
Fédération justice FO, un poste de
courrôleur général de l'administration pénitentiaire. Tout cela pour
dire que le garde des sceaux a,
jusqu'à présent, manceuvré avec
habileté.

BERTRAND LE GENDRE.

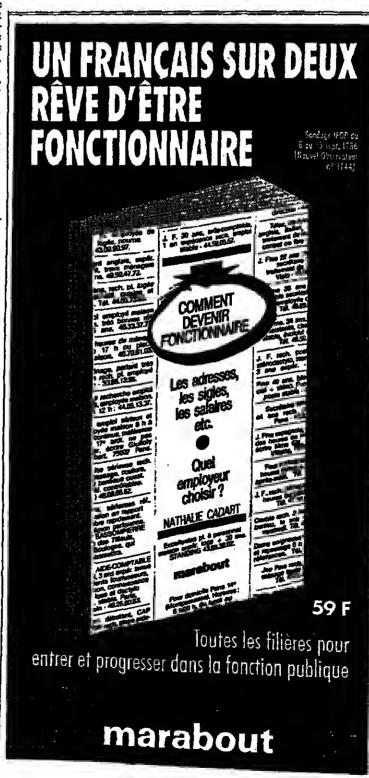
(1) Cet avant-projet diffère assez peu de celui détaillé dans le Monde du 27 août.

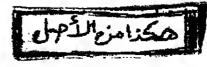
A Bastia

Trois inculpations dans l'affaire de la « Brise de mer »

A Bastia, le mardi 21 octobre, trois personnes proches da gang de la Brise de mer ont été déférées au parquet et inculpées de complicité d'abus de bien sociaux. Il s'agit de Sylvain Cuccu, vingt-neuf ans, Pas-cal Raffaelli, treate-quatre ans, et Louis Murati, vingt-six ans, comptables, soupçonnés d'avoir aidé à falsifier des comptes de la bande.

Ces trois inculpés out été laissés en liberté. Ces arrestations interviennent dans le cadre de l'opération déclenchée il y a quelques jours avec l'arrivée d'une cinquantaine fort (le Monde daté 19-20 octobre).









* LEBET

SECH 1. 10 m Service de la

CHICK HE N. AIBA H I Percentis par

wit wasemble Table in the arm SECON SUF Contres co tive Louis

Personal Special Wholene d lie d'un p The later of the l Sinc large

Phare de in intest dans

Alap - coperati

ucs to

NOBRASIL* UMA ARVORE NITROIL NIIII

ENTROU NUM CAMINHÃO.

* Au Brésil, un arbre rentre dans un camion.

Pour réussir au Brésil, il faut être fort et offensif. Dans le domaine des poids lourds, Saab Scania, filiale du groupe suédois et leader du marché des camions dans ce pays, s'y taille une place royale.

Sur le marché informatique la part de BULL ne cesse de croître. Grâce à sa combativité, grâce

à la qualité de ses produits. Au Brésil, Saab Scania et BULL se sont reconnus. Devenus partenaires naturels, ils construisent ensemble, depuis plusieurs années leurs succès sur des marchés très concurrentiels. Leur développement spectaculaire témoigne de la vita-

lité d'un pays jeune, au développement économique rapide. Cette énergie tonique s'exprime largement dans toute l'industrie, secteur phare de la croissance brésilienne, où sont implantés près de 35% des matériels BULL installés dans le pays.

A la pointe du progrès, et toujours ouvert à la coopération, BULL s'associe dès 1983 avec ABC, l'un des tout premiers groupes brésiliens dans

le domaine de la fibre optique et de la téléphonie.

De ce "joint-venture" est née ABC BULL TELEMATIC. Par cette association gagnante, BULL s'est intégré définitivement au Brésil d'aujourd'hui.

Dans une usine modèle du Minas Geraïs, ABC BULL construit les ordinateurs BULL DPS 7 de conception française, sur lesquels viennent

> maintenant se connecter de nombreux périphériques produits localement.

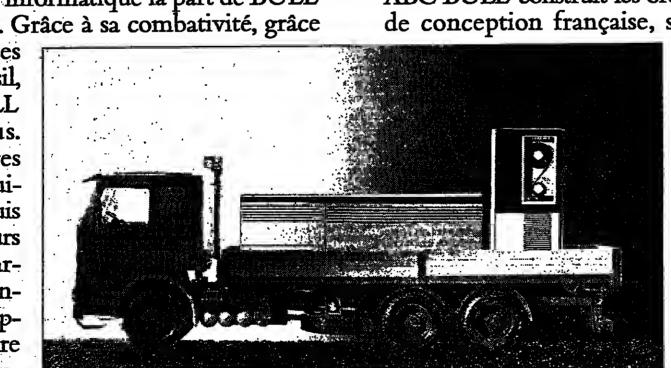
De l'industrie à la distribution en passant par la banque et l'administration, ABC BULL irradie aujourd'hui la société économique et scientifique brésilienne.

Elle offre à ses

clients une informatique bâtie sur la coopération, organisée autour des communications, et qui leur donne la liberté de mieux entreprendre et de se développer avec plus d'efficacité.

Alberto A. Perazzo
Directeur Général
de ABC BULL S/A.





DE HAMMENT FITTING CONTROLLS SEED OF

Chermique Land ार के जाता है जे के ब्रोडिश के जाता है के

Le mande competitions mondaks permissi est mette metter. C'est en fair er kurs milis mens que nous gagnens sum evoluer sans cesse nes materians

de carrosserie automobile, coques de bateaux, pales d'hélicoptères, skis.. Le matériau de la compétition pièces I" PRODUCTEUR EUROPÉEN ET

leurs formes et leurs utilisations: emballages, sacs et car-

pâte et le papier sous toutes

de haut de gamme pour l'im-

tons aux mille formes, papier

DE PRODUITS ISOLANTS POUR LE BATIMENT ET L'INDUSTRIE, 2º PRODUCTEUR MONDIAL

nos activités! Depuis 300 ans, la com-

eader mondial dans la plupart de

pétition est notre métier. C'est en fai-

et leurs utilisations que nous gagnons

les grandes compétitions mondiales.

Gagner, c'est notre métier.

sant évoluer sans cesse nos matériaux

C'est le procédé Saint-Gobain de fibrage de verre qui est exploité dans 24 pays. L'isolation



devenue une industrie mathermique et acoustique est jeure. Sous la marque Isover, nous fabriquons dans 8 pays européens et aux USA, des produits performants adaptés

à tous les domaines du bâtiment et de l'industrie.

DE REFRACTAIRES ÉLECTROFONDUS POUR LES FOURS VERRIERS. F" PRODUCTEUR MONDIAL

Utilisés dans les fours verriers, les centrales thermiques ou ce que les volcans ne savent pas nucléaires, les réfractaires font faire: contenir le feu.

sûr et isolant pour le bâtiment,

le verre est en évolution perma-

nente. Grâce à lui, la lumière entre chaque jour

davantage dans notre vie.

DE TUYAUX EN FONTE DUCTILE POUR LES ADDUCTIONS D'EAU.

100 pays équipées en canalisa-

tions Pont-à-Mousson!

Plus d'un millier de villes dans

acheminent l'eau, principe vital dans les villes et les cam-

A travers toute la planète, elles

1° PRODUCTEUR MONDIAL

nées des voitures européennes,

lunette arrière des dernières

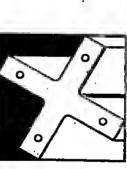
Allégé et résistant, bombé comme le pare-brise ou la

L'AUTOMOBILE ET DU BÂTIMENT.

ET 2º PRODUCTEUR MONDIAL

DE VITRAGE AU SERVICE DE

1° PRODUCTEUR EUROPÉEN



DE FIBRES DE RENFORCEMENT POUR L'AUTOMOBILE, L'ÉLECTRONIQUE, ET 2º PRODUCTEUR MONDIAL 1" PRODUCTEUR EUROPÉEN LES SPORTS ET LES LOISIRS.

supports de circuits imprimés, La fibre de verre allie résistance pointe: nez du TGV, plaques et légèreté. Cest un matériau les secteurs industriels de exceptionnel présent dans tous





exportée dans le monde entier. Trois milliards de flacons par an! Et la moitié LA PARFUMERIE ET LA PHARMACIE. DE BOUTEILLES ET 1° PRODUCTEUR **JIAL DE FLACONS POUR** 2º PRODUCTEUR MONDIAL MOM

13 millions de bouteilles et pots par jour, plus de 2000 modèles de bouteilles et de flacons, des couleurs, des lignes, des la conception par ordinateur des flacons des styles contemporains et même

LES PRODUITS DE TOITURES 2 PRODUCTEUR MONDIAL DE FIBRES-CIMENT POUR ET LES CANALISATIONS, grands parfumeurs parisiens.

vités.

Légers, résistants, économiques! il est le ler Producteur français. sont très utilisés dans la cons-Les produits en fibres-ciment aussi des tuiles dont Pour les toitures, Saint-Gobain truction: toitures, façades... fabrique

F" PRODUCTEUR EUROPÉEN

La pâte «fluff» des couches pour bébé, c'est le groupe Saint-Gobain! Depuis 50 ans, nous avons fait évoluer les contre-plaqués, les panneaux, la DE PAPIER D'EMBALLAGE

UNENSEMBLEDE F'PLANENEUROPE DANS LA CONSTRUCTION ET LES TRAVAUX PUBLICS, primerie.

Le forage du tunnel sous la Manche, c'est aussi Saint-Gobain! Nous ne sommes pas seulement des fabricants et des inventeurs de matériaux mais aussi des entrepreneurs: hôpi-

ports, autoroutes. Les Bâtifont aussi partie de nos actitaux, barrages, logements, ments et les Travaux Publics

Bourse. Acheter des actions Saint-Bientôt, Saint-Gobain va revenir en

Gobain, c'est entrer avec nous dans SAINT-GOBAIN. LES CHIFFRES 1986 la compétition. Pour gagner l'avenir. DE LA COMPÉTITION

Estimations

149 000 salariés, dont la moitié dans d'autres Chiffre d'affaires: 76 milliards de francs

2000 chercheurs pays que la France

108 filiales dans 17 pays 200 usines en France

120 usines dans d'autres pays

Le Monde • Jeudi 23 octobre 1986 13

Ville

Code Postal

Prénom. Adresse NUMERO VERT 05.40.40.40 APPEL GRATUIT

entre Saint-Gobain, envoyez ce bon 8: SAINT-GOBAIN - CEDEX 806 5608 PARIS Brune ou appelez notre Numero Vert Pour recevoir le Guide de l'Action-naire Saint-Gobain,

actionnaire*de Saint-Gobain?

Comment devenir

pagnes.

Réservé aux personnes de nationalité frança

An nom de M. Roland Dumas, ancien ministre des relations extêrieure mis en cause par le Figuro Magazine dans l'attribution d'un prêt pour la rénovation de l'aéroport d'Antigna (le Monde daté 19-20 octobre), M' Christian Charrière-Bournazel a délivré, mardi 21 octobre, une assignation en référé devant le tribunai de Paris. Cette action judiciaire, préparatoire à un procès en diffamation, a pour objet de demander au président du tribunal la désignation d'un huissier chargé de constater l'importance du préju-dice causé par Phedomadaire à M. Dumes par un constat de la diffusion da journal et de la publi-RTL et Europe 1 pour annoi ministre. La demande doit être examinée jeudi par le président du

La petite lle d'Antigua va-t-elle défrayer la chronique? Cette ancienne colonie britannique située dans les Carathes, à 100 kilomètres an nord de la Gnadeloupe, avec à peine quatre vingt mille habitants. vit principalement du tourisme, affirme sou promier ministre, M. Vere Bird, sinon du trafic de drogue, comme le prétendent les manvaises langues. Mais sa soudaine renommée lui vient de l'aéroport de Saint-John, qu'elle est en train de faire remettre en état. A grand frais, semble-t-il. Grâce surtout à un crédit garanti par la France.

Jusque-là, rien que de bien nor-mal. Ce qui l'est moins, ce sont les conditions qui ont présidé à l'octroi de cette garantie et que le Figuro Magazine a commencé à révéler (le Monde daté 19-20 octobre).

• FOOTBALL : les comptes du

Mundial. - Les recettes de la Fédé-

ratioin internationale de football

(FIFA) se sont élevées à 144 millions

de francs suisses (environ 560 mil-tions de francs français) à l'occasion

de la demière Coupe du monde orga-

nisée en juin au Mexique. Ces

tions de FS pour la vente des billets,

48 milliona pour les droits de

publicité. Au total cela représente

des vingt-quatre équipes engagées va toucher un chèque de 480 000 FS

nission at 45 millions pour la

SPORTS

pour assurer la réfection de son aéroport. Il choisit, pour cela, nuc société d'ingénierie de Sâone-et-Loire, dont la raison sociale, la Building and Finishing System (BSF), n'évoque pas particulièrement la Bourgogne. Cette société constitue le dossier ad hoc afin d'obtenir un crédit garanti par la COFACE (Compagnie française d'assurance pour le commerce extérieur). Mais la COFACE, comme elle le fait d'ordinaire pour les dossiers politiquement et financièrement délicats, préfère s'en référer à la commission des garanties et du crédit du commerce extérieur, organisme intermi

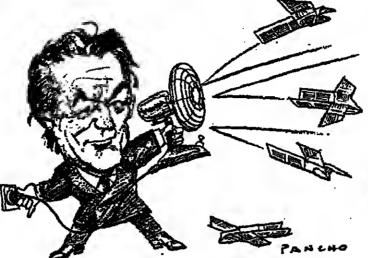
La Commission qui se réunit le 23 septembre 1985, examine le dossier présenté par le Crédit lyonnais, qui a accepté d'être chef de file de contrat s'élève à 11 millions de dollars pour la part transférable et à 2 millions de dollars pour la part non transférable, le tout représentant, à l'époque, 103,2 millions de francs. La garantie de la COFACE est sollicitée pour 80 % environ de la part

La décision est reportée dans l'attente de l'avis du conseiller commercial du poste d'expansion économique de Trinidad. Cet avis est « réservé » : en langage conventionnel, cela signifie que le conseiller commercial désapprouve l'opération, ce qu'apprend la commission lors de sa réunion du 4 novembre. Cette réserve suffit, semble-t-il, à motiver le refus sans nuance du ministère des relations extérieures - La qualité de la signature d'Antigua (où d'importants fournisseurs ont enregistré des arrières), compte tenu de l'ampleur du crédit acheteur sollicité, me paraît incertaine En 1985, le gouvernement d'Anti-gus cherche un partenaire financier que et financière de l'opération prod'autant que la rentabilité économi-

au Mexique en faveur des victimes du

nent de terre de 1985.

 TENNIS : les Jeux olympiques de 1988. — Président des tédérations française et Internationale de tennis, Philippe Chatrier a estimé le mardi 21 octobre que le Comité international olympique (CIO) devrait autoriser, lors de sa session d'Istanbul en mai 1987, les meilleurs joueurs professionnels à participer au tournoi olympique de Sécul en 1988. de la Coupe Davis, et les tableaut seralent de 64 pour les hommes et et la FIFA doit verser 7 millions de FS de 32 pour les femmes.



ndant du ministère

· J'estime, ajoute-t-il, que les l'attes d'influence au sein de la classe dirigeante d'Antigua recommandent la plus grande prudence dans la prise des risques sur ce pays. » Enfin, le ministère des relations extérieures s'inquiète « des retombées négatives que pourrait avoir, dans la région, l'octrol de la garantie française à ce projet », les responsables des départements d'ontre-mer pouvant s'inquiêter « du soutien à une infrastructure touris-

Un accord sous conditions

Mais le 18 novembre, an cours d'une nouvelle réunion de la commission des garanties - c'est peutêtre la sixième sur ce projet, - le représentant de la DREE (Direction des relations économiques extérieures) qui préside ces réunions, fait savoir que le ministère des relations extérieures lève ses réserves. Le conseiller commercial, hit maintient les siennes. Certains membres de la commission auront beau s'étonner du revirement du ministère des relations extérieures ne voyant pas «quels sont les éléments nouveaux qui l'ont conduit à modifier le pre-mier avis donné», ladite commis-nion, en verta d'un ordre du Quai d'Orsay, dit-on dans les milieux bien informés, donne le feu vert à l'opération. Non sans assortir son accord do conditions qui prouvent que la confiance ne régnait pes entière-

Il reste maintenant à savoir ce qui a motivé la révélation de l'«affaire», et qui a ou intérêt à attirer l'attention sur la petite île tère de la coopération, visiblement

d'Antigua. Qui sait, en effet, si d'autres dossiers de la COFACE n'auraient pas mérité, eux aussi, les homeurs de la presse. En l'occur-rence on s'inquiète, dans certains milienz, des pressions qui auraient été exercées sur le ministère des

relations exterieures pour l'obten-tion d'un contrat que l'on dit, par aillours, nettement surévainé Le député socialiste de la Hante-Saône, M. Jean-Pierre Worms ne cache pas qu'il a été soilicité par les dirigeants de BSF et qu'il est, en effet, intervenu auprès des ministères concernés. Mais nous a-t-il déclaré « ni plus ni moins que pour toute autre entreprise de sa région», considérant qu'il est du devoir de n'importe quel étu d'agir de la sorte. Pour lui, « tout est limpide et transparent dans une affaire qui ne comporte aucun aspect dou-

Quelque relent politique

Notre enquête a permis de consta-ter que la principale opposition au projet d'Antigua est venue du du poste d'expansion économique qu'il dirige. Ce conseiller a-t-il été influence par l'attitude intransigeante du préfet de Sainte-Lucie, M. Gilbert Banchet, que l'on présente comme un opposant farouche aux socialistes ?

Le poste d'expansion économique de Trinidad, on l'a va, ne manquait pas d'arguments pour s'opposer à l'opération. Aurait-il subodoré quelque relent politique à cette affaire qu'il aurait été conforté dans ce sen-timent par les multiples interven-tions de certains membres du minis-

mercial revenir sur sa position. On citc, à ce propos, le nom de M. André Gouin, à cette époque chargé de mission à la direction des politiques du développement.

Dans le contexte actuel, il n'en faut pas plus pour voir poindre l'ombre d'un certain Yves Challer. Ce d'autant plus que les dirigeants de BSF sont allés l'entretenir de leurs difficultés fin septembre 1985. Le principal accusé dans l'affaire du Carrefour du développement aurait également plusieurs fuis reçu M. Vere Bird junior, ministre anti-guais des services publics. Cela suffit-il à le compromettre ?

Quelques mots brefs

Depuis que l'on parle de cette affaire, la famille Bird, qui règne sur Antigua, n'a guère contribué, par ses déclarations, à clarifier la aituation. Des déclarations qui provo-quent les démentis de plusieurs persunualités politiques. Ainsi M. Roland Dumas, ancien ministre des relations extérieures, affirme u avoir pas rencomré M. Vere Bird en tête à tête à New-York, comme celui-ci le laisse entendre, mais simplement au cours d'une grande réception qui se domait le 27 sep-tembre 1985, en marge de l'Assem-blée générale des nations unies. Il

schamés à voir le conseiller com- n'a, nous a-t-il précisé, échangé que quelques mots brefs, à cette occasion, avec M. Bird. Quant & M. Jean-Michel Baylet, ancieu socrétaire d'Etat sux relations extérient, s'il a bien rencontré « une seule foit » M. Bird junior « au cours d'une visite privée, à sa demande, à Paris », il n'a pas le souvenir d'avoir évoque avoc ini « des problèmes particullèrement épineux». Dimanche, le ministre antiaffirmé que l'ancien secrétaire d'Etat était intervenu, comme mM. Christian Nucci, ancien ministre de la coopération, et Yves Chalier pour faire avancer son dossier auprès de la COFACE. Le dossier a bien avancé, mais était-ce de cette

.. _s :/\#

_ 4.74£ 💋

Salar Sa

. . . (AM PM

1. 水流等

14.14

.___.245_ 🗗

· Alegani i

· · · · · · · · · · · · ·

· sat.

力 神 表

· · · 1/27

क्षा इंद्राजी क्षेत्र 📷

je rajami ina sak 🖬

100 miles 1

1.25 A 1 1 1 2 1 2 1 2 1 4 1 4 1

224 374 - 1 1/4 gan 1

na 12 12 12 25 25 4 1

LES TEAM () LEG LA LE MENT

CONTRACT WATER TO

Inquied

y ndica

Car M. Bird affirme aussi que son pays a de quoi payer et paye déjà, formule on ne peut plus ambigue, puisque le remboursement du crédit-acheteur qui lui a été consenti ne commencera qu'après réception provisoire des travaux, ce qui n'est pas encore fait. Il faut donc attendre pour savoir si le gouvernement d'Antigna est aussi solvable qu'il le prétend et si le COFACE u'aura pas de sinistre à couvrir. Comme il faudra attendre, sans doute, pour s'assurer que l'affaire de l'aéroport d'Antigna ne fait pas l'objet d'une exploitation exagérée.

FRANCOIS SIMON.

« On veut nous scier les pattes »

LYON

de notre bureau régional

« Au départ, on nous avait parté d'un hôtel. » L'article indé-firi dissimule la Société antillaise Maryna, intermédiare entre la BFS (Building and Fishing System) et le gouvernement anti-guais de M. Vere Bird. « Mais. l'affaire n'était pas mûre », pour-suit M. Jean-Maris Harbazan, technicien et bras droit de M. Gerard Papillon, le petron de cette petite société anonyme créée en 1979 et installée à Lugny (Seone-et-Loire). « On s en est donc venu au projet de réfection de la piste d'aviation Contre des concurrents améri-

cains, caraciens, etc., les Fran-çais l'emportant. Un contrat est signé le 2 juillet 1985 avec le gouvernement antiques. La première tranche des travaux repré-sente un marché de 11 millions de dollars, sur un projet global

M. Barbazan s'étonne que le

rieures ait, tout d'abord, rejeté le

« Ce refus ne nous a pas paru très fandé, explique M. Barba-zan. Nous avons donc fait en sorte que le Qual d'Orsay député de la circonscription de nous appuyer et de nous ména-ger un randez-vous. » L'intervention de M. Pierre Worms (PS) aura l'efficacité que l'on seit.

Selon M. Barbazan, 14 mã-lions de francs ont été versés à BPS au printemps demier, résultat de la négociation d'un ave-nant avac les Chanziers modernes pour permettre à cette acclété de poussivre le contrat. A cette période, en effet, BFS conneît de graves difficultés financières qui la conduiront à déposer son bilen le 30 juillet 1988. Sur cette somme, BFS règle, « sur un compte domicilié en France, plus de 4 millions de francs de commission ». A qui 7 # A la Société antillaise

DU 18 AU 25 OCTOBRE

8 jours fous chez Op

Des prix exceptionnels.

Tous les modèles marqués d'un point rouge sont des affaires à saisir immédiatement. Parlez-en à votre concessionnaire.

Des séries limitées bien équipées à la portée de tous.

Avec la Silver Kadett, vous allez avoir la folie de l'argent, moteur 1300 cm³, boîte 5 vitesses, 4 ou 5 portes, peinture métallisée: 64500 F seulement!

Ascona série spéciale, une Ascona très spéciale, pour 67540 F": moteur 1600 cm³, boîte 5 vitesses, peinture métallisée, rayonnante d'équipements.

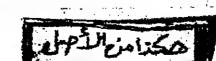
Un crédit fabuleux à 7,5 %.

Un crédit total à 7,5% (TE.G. sur 12 mois) sans apport initial, sur les Kadett et Ascona neuves, sous réserve d'acceptation du dossier par la B.C.G.M.

Un crédit rare pour les conducteurs privilégiés.

EXEMP	LE PAR TI	RANCHE D	E 10 000	F EMPRU	NTÉS
NOMBRE DE MENSUALITÉS	12 MIDIS	24 MOIS	36 MOIS	48 MORS	60 MOIS
TES.	7,50%	11,60%	12,95%	14,30 %	15,00%
Montant des mensualités	887,56 F	488,86 F	356,69 F	294,77 F	257.88 F
Coût total de l'opération	10.650,72 F	11.732,84 F	12.840,84 F	14.148,96 F	

Venez vite découvrir toute la gamme...



 $(a,b) \in \mathcal{A}_{p}(\mathbb{R}^{n})$

9

member of the state

75.00

- 174 mg 124

1.2

5 8 8 2 8 4

11 7 22.

Contract Lane

20 1 3 No. 2 No.

and the state of

andra 18 1877

A SHE AS THE

. Just 1977 F

化氯化甲基 医克雷克

ومعضوا يريوان

 $-1.3 \pm V$

ميني ۱۰۰ سندن

1 4 7/2

10 gr. 10 gr.

1 1 4 Ac 1 1 2

27 - 2 255

(Suite de la première page.)

La montagne des travaux de médecins, d'enseignants, de profession-nels du tourisme et de parents d'élèves n'a jusqu'à présent accouché que de souris. Le 3 mars 1977 déjà, le conseil des ministres adoptait la proposition de M. René Haby de reporter le beccalaurént au-delà du 30 juin, afin de préserver le troisième trimestre.

Ce bac de juillet n'a jamais vu le jour, et, aujourd'hui, le ministre parle comme une révolution de reporter les examens « après le 22 juin» (les principales éprenves écrites da baccalauréat 1986 ent en lieu les 18, 19 et 20 juin !) En 1978, le Dr Magnin, à qui M. Monory a de nouveau fait appel, préconisait de limiter à deux mois la durée des vacances d'été, comme l'avait pro-posé le professeur Jean Bernard quatre ans plus tôt. Et l'expérience d'étalement des congés d'été en 1981 (variables selon les académies), catastrophique pour le tourisme, ne sera pas renouvelée.

Imperceptiblement, pourtant, le monstre a vacillé lorsqu'en 1982 les vacances d'été ont été amputées d'une semaine, ou en 1984 avec la timide circulaire Calmat-Chevènement qui incitait les écoles et les municipalités à organiser des activités sportives l'après-midi. Plus récemment encore, et malgré le soutien des associations de parents d'élèves, M. Chevènement n'avait pu mettre en œuvre intégralement son calendrier prévoyant, pour la présente année scolaire, l'alternance entre sept semaines de travail et doux semaines do vacances, et la création de deux zones au lien de

les profs et les parents

La raison de ce piétinement est simple. L'établissement d'un calendrier scolaire national sculève une quantité d'intérêts contradictoires.

Comment concilier la volonté des duant aux utiles prescriptions sur hôteliers et de la SNCF d'étaler la la capacité de concentration des saison touristique de février, avec le sonci des parents qui ne partent pas on vacances d'« ocenper les de se heurter aux difficultés technigamins > ? Comment faire accepter aux enscignants une réduction de leurs congés, tant que leurs condi-

Inquiétudes syndicales

Des syndicats d'enseignants s'inquiètent d'une éventuelle réduc-tion de l'horaire de cours dans certaines discipline, projet qui permet-trait d'ouvrir de nouvelles classes sans créer de nouveaux postes, et done de faire d'importantes écono-

Très favorable au principe de l'allégement des horaires de cours, le SGEN-CFDT souhaite que les moyens ainsi dégagés servent non pas à soulager la gestion ministérielle, mais à « développer d'autres méthodes de travail : intilation au tempel entonome autres de l'autres montes de l'autres d méthodes de travail : initiation au travail autonome, apprentissages méthodologiques, suivi individualisé des élèves, travail en groupe -, afin de initer contre l'échec de plus en plus massif (25 % de redoublements), en classe de seconde. Le syndicat propose un réaménagement de cette classe autour d'un nombre réduit, de matières fondamentales complétés par des modules permetant un choix progressif des options, après une mise à niveau des comaissances.

sances.

De son côté, le SNES (FEN) fait signer une pétitlon réclamant notamment la « diminution des effectifs des classes » (qui frise actuellement les quarante élèves dans certains lyoées) et l'extension des travaux en petits groupes.

Journée Nationale DU SOUVENIR

FRANÇAISES et FRANÇAIS ACHETEZ LE



tions de travail et de rémunération no s'améliorent pas? Comment faire coexister l'exigence des parents d'un « vrai troisième trimestre », avec celle d'un « vrai bac », lourd à organiset, que les mêmes parents réclament des qu'ils ont un enfant en terminale?

Comment enfin satisfaire à la fois l'aspiration aux wock-ends en famille (qui implique le report da travail du samedi matin sur le mercredi) et la ferme volonté de l'Eglise de réserver ce mercredi pour le catéchisme? La liste serait longue de ces oppositions sur lesquelles ont toujours buté les réformes annoncées à grand bruit.

Mais l'ampleur des obstacles ne peut dissimuler la réalité des problèmes. Le mérite du rapport Magnin est de les aborder du seul point de vue des élèves, à partir de constatations d'ordre physiologique et médical. L'essentiel de ses conclusions tient dans la nécessité d'allonger l'année scolaire, mais de réduire le temps hebdomadaire de travail et d'adapter les emplois du temps aux différentes phases de la crossance des enfants. Mais elles n'abordent pas des questions épineuses, comme celles des zones on de la décentralisation du calendrier scolaire, et devront être confrontées aux exigences des familles, aux revendications des enseignants et des professionnels du tourisme.

Si bien que toutes ces idées n'ent pas des chances égales de passer un jour dans les faits. La limitation à cent dix du nombre de jours de vacances (contre cent vingt cette année) ne semble pas maccessible mais la prolongation effective des uau 30 juste titre exige bien plus qu'une simple déclaration d'intention. Elle réclame l'ailégement des procédures d'orientation - qui obligent à avancer la date des conseils de classe. la simplification des épreuves du baccalaurést et - pourquoi pas ? la création de centres d'examen dans les établissements privés, jusqu'ici épargnés par cette charge.

Quant aux utiles prescriptions sur enfants et les plages heraires d'attention maximum, elles risquent ques d'établissement des emplois du temps. Micux accueillie pourrait être la libération totale des mercredis en 6º et en 5º, qui exige cependant nue adaptation des programmes, si l'on ne veut pas alourdir

Révolution ou cache-misère

ouverte par le rapport Magnin, lorsqu'il récieme un quart d'houre de culture physique avant le début des cours, chaque matin (les profes-seurs d'éducation physique man-quent déjà), et l'instauration d'une collation matinale pour éviter le « coup de pompe » de 11 houres? Le nombre de travaux antériours sur le même sujet tombés aux oubliettes sitôt publiés autorise à poser la ques-tion. Le ministre semble vouloir copendant tenir ferme sur le maintien de la coupure du mercredi et l'abaissement des horaires de cours dans le secondaire à vingt-six heures (an lies d'une trentaine minimum

Cette dernière mesure, point central de la réforme des lycées de M. Monory, constituerait à elle scale une petite révolution si elle était appliquée. Des heures pour-raient ainsi être dégagées pour le suivi individualisé des élèves et l'apprentissage des méthodes de travail, qui font si cruellement défaut

Mais la réduction des horaires peut aussi n'être qu'un moyen d'économiser des heures pour ouvrir de nouvelles classes sans créer tous les postes correspondents. Une bien grande tentation pour un ministre soucioux d'accueillir plus de lycéens en maîtrisant ses dépenses. On serait loin alors de la préoccupation de « santé des enfants » que brandit le ministre comme tous ses prédécesscurs. Le nouveau débat sur les rythmes scolaires n'aurait servi, une fois de plus, que de cache-misère.

Les rythmes scolaires

Les propositions du docteur Magnin : un quart d'heure de culture physique pour commencer la journée

temps scolaire actuel se trouvent trrémédiablement perdus. » Partant de ce constat alarmant, et après une analyse des données biologiques du problème, M. Magnin propose dans son rapport, demandé par M. Monory, d'inscrire toute activité scolaire « dans les phases d'activité physiologique de l'élève, sans les déborder ». Il suggère d'augmenter le nombre de jours de classe (cent sorrante-quinze dans le secondaire au lieu de cent cinquante-huit actuellement) en évitant l'effilochage du troisième trimestre. Les examens sersient reportés en juillet et dans la première quinzaîne de septembre; la durée des petites vacances (Tenssaint, Noël et Pâques) scrait réduite. La reatrée ne s'effectuerait plus que dans la seconde semaine de septembre (comme avant 1984) et les vacances de Noël n'anraient que douze jours. Mais un «pont» de cinq jours serait ménagé à la Pentecôte. Les trois dernières semaines de juin feraient l'objet d'une «séquence scolaire» à part entière consacrée aux révisions et aux activités culturelles.

« Mise en route respiratoire >

Par souci d'efficacité, l'horaire de travail hebdomadaire des élèves serait limité à 24 ou 25 houres (contre une trentaine d'heures au miniman anjourd'hui dans les lycées), complétées par des études surveillées. La matinée commencerait pour

Pour une large part des enfants tout le monde par un quart d'heure d'attention des jeunes élèves - vingt du temps, comme des « activités scolarisés, 30 % au minimum du de culture physique sous la forme minutes - et, au collège, l'« heure » charnières et d'équilibration » plade culture physique sous la forme d'une « mise en route respiratoire et gestuelle » et poursuivrait par l'étude des matières les moins importantes, juste avant la baisse d'attention constatée vers 11 h 30. A ce moment-là pourraient prendre place des cours dans les matières « à hant niveau d'Intérêt » : histoire, géographie, sciences et langues. A la panse, une collation aurait été servie pour éviter les « coups de pompe ». L'après-midi sersit réservé aux

activités d'éveil dans les écoles et aux enseignements optionnels en 6º et 5°. Dans les lycées, les fins d'après-midi, propices à la mémorisation, pourraient être consacrées aux activités qui en exigent. Des études surveillées seraient proposées à tous les niveaux.

Les instituteurs devraient tenir compte de la durée maximale

de cours ne devrait pas dépasser 45 minutes. La coupure du mercredi sera, maintenue dans le primaire, et même prolongée dans les deux promières classes du collège. Ensuite, et jusqu'an lycée, les conrs ne devraient pas commencer avant 9 heures le mercredi matin pour permettre aux élèves de récupérer. Mais tous -, écoliers, collégiens et lycéens - continueraient à travailler le samedi matin. Le docteur Magnin recommande de ne pas placer de cours importants le lundi matin (moment d'intense fatigue), mais

Le sport (trois heures), la musique et les arts plastiques (trois heures au total), dont le rapport souligne l'importance pour l'appréhension d'autres disciplines, trouveraient aussi leur place dans l'emploi

plutôt les mardis et les cudis.

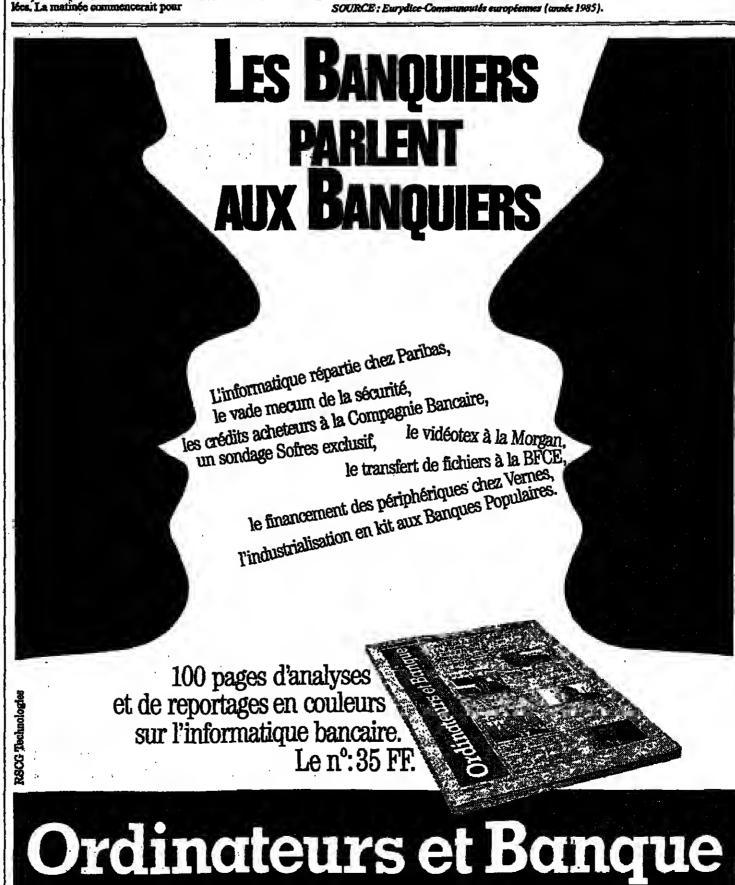
cées principalement l'après-midi.

M. Magnin suggère que les établissements adoptent le principe d'un fonctionnement par somestre (comme dans les universités) et non plus par trimestre, afin de limiter les lourdeurs imposées par les conseils de classe et d'alléger les procédures d'orientation.

Mais le rapporteur se contente de citer comme un idéal peu réaliste la proposition qu'il avait déjà formulée en 1978 d'une année scolaire calquée sur l'année civile : la seule façon de réduire dans de larges proportions les vacances scolaires d'été, héritage de la France rurale. Une proposition qui, constate-t-il, reposerait = sur une révolution ...

L'ANNÉE LA MOINS LONGUE D'EUROPE

Pays	Scolurité obligatoire	Nombre de journées d'enseignement	Durée des yacances d'été	Durée de l'heure de cours
BELCIQUE	64 18 am	182	8 semaints	50'
DANEMARK RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE	7à 16 mm	200		45'
D'ALLEMAGNE	6à 15 on 16 ans	226	6 permaines	451
FRANCE	61 16 mm	158	9 semaines	69 1
GRÉCE	51/2à141/2 ms		12 sennaines	60 '
IREANDE	6à 15 ans	180	8 semalues (primaire) 12 semaines (secondaire)	40 *
PTALIE	6à 14 ams	215	9 à 10 semaines	40 *
PAYS BAS	5à 17 mms	266 à 240	6 semalace	50 *
ROYAUME-UNI	5 à 16 ms	200	6 semaines	50°



LE MAGAZINE MENSUEL DE L'INFORMATIQUE BANCAIRE

Toutefois, quelles que soient les critiques méthodologiques qui ne manqueront pas d'être formulées, une telle étude pose un problème de

taille: comment une préparation homéopathique diluée à la trentième centésimele (c'est-à-dire dans

laquelle on sait, de manière absolue,

qu'il u'y e plus aucune molécule du produit de départ) peut-elle être cli-niquement plus efficace qu'un pla-

cebo qui, lui non plus, ne contient pas de produit actif ? Faut-il aller jusqu'à envisager, comme le fait le professeur Kahn, une possible action

du solvant sur le verre ou sur le plastique qui contient l'eau ayant servi à

la dilution ? Tout cela, comme le

concluent les auteurs britanniques,

constitue bel et bien un défi pour la

(1) Sur ce sujet, on peut se reporter à l'ouvrage, l'Homéopathie du docteur Jean-Jacques Anlas «Collection Pres-

crire - éditions Roland Bettex (Lan-

76H.Charloth

Le Monde sur Minitel

36.15 tapez: LEMONDE

JEAN-YVES NAU.

Je fais mes courses

d'un coup de baguette

LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.

Faites vos courses de votre fauteuil.

« Il s'agit d'un travail exem-plaire, beaucoup plus rigoureux que la moyenne, nous a expliqué le doctaunique The Lancet public dans son dernier naméro (daté teur Jean-Jacques Anlas (Lyon) 18 octobre) une étude qui spécialiste des questions d'évaluaconclut à l'efficacité de l'homéotion scientique des traitements homéopathiques (1). «Plusieurs pathie dans le rhume des foins. Cette étude menée amprès de points de cette étude sont toutesois ponis de cette etude sont toutejonse curieux, comme la faible réponse clinique chez les malades traités par placebo, ce qui, pour le rhume des foins, est contraire à tout ce qui u été publié jusqu'à présent. Le professeur Marco-Francis Kahn. 144 personnes souffrant de cette affection a été faite selon une rigoureuse méthodologie statis-tique. Une telle publication ne nquera pas de relancer la controverse qui, depuis long-temps déjà, oppose partisans et adversaires de l'homéopathie. (hôpital Bichat, Paris) estime, lui, que les auteurs de cette étude n'ont pas été suffisamment rigoureux dans la préparation du produit placebo.

Les auteurs ont étudié les effets d'une préparation homéopathique faite à partir de la dilution de pollens d'herbes. Tous les patients exa-minés souffraient depuis plus de deux ans de rhume des foins (rhimite saisonnière). Cette étude n été diri-gée par des spécialistes de deux «hépitaux homéopathiques» de Glasgow et Londres ainsi que par vingt-six praticiens du Service national de santé (NHS) plus ou moins prescripteurs de produits homéopa-thiques. Les résultats ont été ana-lysés par le département de statisti-ques de l'université de Glasgow.

Les malades ont été, au hasard, partagés en deux groupes : deux fois par jour pendant deux semaines les uns prenaient la préparation homéo-pathique, et les autres le placebo. Ni les malades ni les médecins ne savaient u priori quelle était la com-position du produit qu'ils consommaient ou qu'ils prescrivaient. Les outeurs de l'étude sont formels. « Seul le groupe traité par l'homéopathie o montré cloirement une réduction des symptômes ». écrivent-ils. D'eutre part, selon eux, e aucun argument ne permet de pen-ser que l'effet placebo peut totale-ment expliquer la réponse clinique uux médicoments huméupothi-

Une telle publication ne manquera pas de satisfaire homéopathes et industriels de l'homéopathie. Elle ne manquera pas non plus de relancer la controverse qui oppose adeptes et adversaires de cette pratique. Les journaux médicaux - orthodoxes - de renommée internationale n'ont, en effet, à ce jour, que très rarement publié et type d'études, leur reprochant souvent un manque de rigueur méthodologique.

Religions

Le PCF veut renouer le dialogue avec les chrétiens

Mains jointes et main tendue

Le Parti communiste français a de la suite dans les idées. Pour le cinquentième anniversaire de la «main tendue» aux catholiques par Maurice Thorez et le dixième de «l'appei du Lyon», iancé par Georges Marchais le 10 juin 1976, le PCF teute de renouer le dialogne avec les chrétiens.

Il les couvie cette fois à un colloque sur le thème «Libéralisme ou libératiun humaine», qui sera organisé le 15 novembre prochain par l'hebdomadaire Révolutiun et par la Pensée, revue de l'Institut de recherches marxistes.

Les plus récentes tentatives de dialogue entre le PC et les chrétiens out échoué. En octobre 1978, peu eprès la rupture avec le PS sur le programme commun, les chrétiens evaient boudé un colloque avec les communistes organisé par la revue Brèche du père Jean-François Six. En décembre 1982, nn nouvel eppel lancé à Marseille par M. Maxime Gremetz, alors chargé eu PCF des relations avec

• RECTIFICATIF. - Dene l'article du Monde du 21 octobre consacré à la préparation de la rencontre interreligieuse d'Assise, l'omission d'une négation nous a feit écrire que « le hiérerchie chinoise éteit reconnue per Rome ». C'est évidemment le contraire qu'il fallait lire. Les évê-ques nommés par Pékin ne sont pas reconnus par Rome. Il n'y e pas de relations diplometiques entre le Saint-Siège et le Chine populaire depuis l'expulsion du nonce en 1951.

les chrétiens, était également resté sans écho.

Il en faut plus pour décourager M™ Francette Lezard qui, au bureau politique, a hérité des fonctions de M. Gremetz. «Communistes et chrétiens, nous avons bien des chuses à nous dire ». affirme-t-elle. Il ne s'agit plus, comme hier, de rechercher des accords politiques, assuru les forces les plus larges sur les problèmes concrets à résoudre », comme la menace nucléaire, le chômage des jeunes un le sort des

A titre personnel, la participa-tiun de quelques membres de l'Action cathulique unvrière (ACO) semble acquise. Du côté du Service Incroyance-Fui (SIF), qui, pour l'épiscopat catholique, est l'organisme de rencontre nvec les marxistes, on laisse entendre qu'il u'est pas question de «ferr lo porte au PC, ni de lui servir de bouée de sauvetage ».

Sciences

Le programme européen pour la recherche

La CEE compte ses ECU

LUXEMBOURG

(Communautés européennes) de notre envoyé spécial

Les ministres de la CEE chargés de la recherche ont porté, mardi 21 octobre, un sérieux coup an programme cadre sur les nouvelles technologies présenté par la Commission européenne. Non seulement les Douze contestent le montant des financements demandés par Bruxelles, mais ils souhaitent obtenir de sérieuses garanties sur les actions à entreprendre avant d'arrê-ter les crédits pour les années 1987-

est enthousiaste, mais, pour noure part, nous voulons de la rigueur. -Cette appréciation de M. Alain Devaquet, ministre français de la recherche et de l'enseignement supérieur, résume parfaitement la position adoptée par la France, l'Allemagne fédérale et le Royaume-Uni à l'égard du projet de la Commission. Les trois grands pays du Marché commun font en effet bloc pour

réduire sensiblement les ambitions de la Commission pourtant appuyée par à peu près tous les antres Etats

S'agissant des sommes comacrées. la recherche européenne, Paris, Bonn et Londres excinent totalement la possibilité d'atteindre les 7,7 milliards d'ECU (54 milliards de francs) pour les cinq aunées à venir. Ni M. Davaquet, ni M. Geoffrey Pattie, ministre britannique de la recherche et président en exercice des travaux communantaires, n'ont voulu révéler le chiffre qu'ils avaient en tête. En revanche, M. Heinz Riesenhuber, ministre quest-allemant de la recherche, n'a pas caché que le montant qui convensit - aux priorités de la RFA » coursait autour de 3,5 milliards d'ECU (25 milliards de francs). Sans se montrer aussi parcimonieux, Français et Britanniques songent également à des sommes jugées trop modestes à Bruxelles, c'est-à-dire en-dopà de 5 milliards d'ECU (35 milliands do

Le revers subi par la Commission est probablement encore pins grave en ce qui concerne la manière d'éta-blir les plans de travail au titre du programme-cadre, qui doit être approuvé à l'unanimité par les Etats membres. Mardi, les représentants des « trois grands » ont en effet mis l'accent sur la nécessité pour la Commission de présenter avant l'adoption du programme-cadre une description très fouillée des actions à conduire. Une manière en somme d'exercer un contrôle strict sur la politique survie par Bruxelles.

La délégation allemande a, en outre, confirmé son opposition à un financement communantaire pour la mise en place dans le secteur des télécommunications de « réseaux à larges bandes », le plan dénomn Race, qui est l'un des objectifs du programme-cadre (le Monde du 21 octobre). De son côté, la France s'est montrée un peu plus positive en demandant la contribution du bud-get européen à la réalisation du pro-gramme EUREKA. La Commission s'est engagée à formuler des proposi-tions pour la prochaine session ministérielle prévue pour le 9 décembre à Brincelles.

MARCEL SCOTTO.





Liniumaine! Manifest art déco

Le Monde

ARTS ET SPECTACLES

John Boorman tourne « Hope and Glory »

Le petit garçon de la guerre

Pour tourner son Amarcord personnel, John Boorman, cinéaste amoureux des mythes, reconstitue à Dunkerque l'Angleterre du Blitz, celle de son enfance.

Une rue de la banlieue londonienne avec ses rangées de pavillons jumeaux. Des Anglaises à bicyclette, en chapean rouge ou noir. Une femme avec un chien. Des enfants, qui reviennent en courant de l'école, cartable sous le bras. Et, soudain, un avion qui pesse en rase-mottes au-dessus des cheminées, un Spitfire qui atta-que un Messerschmitt provoquant les cris joyeux et les applaudisse-ments des gamins. Une fois de plus, le faux-semblant, le charme de l'illusion propres au cinéma opèrent. Pas sculement sur l'écran mais pendant le tournage même. John Boorman, qui réalise son dixième film Hope and Glory, dans un champ du Surrey, a mis tous les atouts de son côté.

Pour filmer une attaque acrienne, un de ces blitz qui font partie de la légende britannique, entière de 200 mètres de long, faire construire par cent ouvriers pendant quatre mois treute-six maisons en dur pour les livrer ensuite au bombardement et à l'incendie. L'effet est saisissant l'on peut dire, que du feu, croiront à l'authenticité de l'ensemble, y compris la vue de Londres au loin avec la cathédrale Saint-Paul qui n'est qu'un immense décor peint. Coût de l'opération : 6 millions de francs, soit le sixième du budget

1147 7. 3

Pourtant, la séquence a failli ne pas être tournée lorsque, en plein été, le conseil municipal exigea la démolition du décor, protestant contre une attaque nocturne simulée et la nuisance ainsi causée an d'adoption, l'Irlande, pour y filvoisinage. En vain, Boorman mer Zardaz. Et aux jungles ama-avait-il prévu de loger les habi-tants du lieu dans un hôtel confor-succède aujourd'hui la banlieue table et de leur offrir un souper pendant la soirée du raid. Rien n'y fit. Mais de subtiles manueuvres juridiques ont permis au coproducteur Michael Dryhurst d'écarter le danger. Non sans se déclarer stupéfait. « J'ai tourné dans le monde entier de Sydney à Tokyo et je n'ai jamais-eu de problème auparavant. Pourquoi est-ce seu-lement en Grande-Bretagne que l'on rencontre sans cesse des obs-tacles alors que l'industrie du cinéma a tellement besoin de dynamisme? »

L'homme face au danger

Il est vrai que la situation n'est guere brillante. Quatorze films ont été produits outre-Manche durant le premier semestre 1986 pour un investissement de 40 millions de livres contre vingt-liuit durant le premier semestre 1985. John Boorman vient occuper les studios de Bray pendant onze 100 % anglais, qu'il a écrit, produit et mis en scèné grâce à un mais les spectateurs n'y verrout, si financement... américain. En effet, à la différence de certains de ces compatriotes célèbres (Hitchcock, David Lean) qui choisirent une fois pour toutes de travailler à l'étranger, John Boorman, fils prodigue, ne cesse de revenir au foyer, de toucher la terre natale pour s'y ressourcer.

Après l'atoli polysénien de Duel dans le Pacifique, il vint tourner Leo the Last à Londres. Après les rivières américaines de londonienne. Mais les lieux ne changent rien à l'affaire : c'est Phomme face au danger que filme Boorman. Et dans ce cas précis, l'histoire d'une famille ordinaire dans une époque extraordinaire.

Car s'il a volontiers la tête épique, le réalisateur d'Excalibur ne veut pas mettre en scène une nouvelle fois la bataille d'Angleterre mais plus simplement raconter sa propre enfance, celle d'un petit garçon de neuf ans pendant la deuxième guerre mondiale, la vie de famille aux côtés d'une mère laissée seule avec ses trois enfants. « C'est un sujet que j'avais en tête depuis plus de quinze ans, depuis l'époque où je racontais à mes jumeaux pour qu'ils s'endorment mes souvenirs de jeunesse et particulièrement cette période de la guerre qu'ils adoraient. Ayant terminé la Forêt d'émerande, puis fait le tour du monde pour le lanprécédent film avait représenté une tache énorme, occupant trois ans de ma vie, je souhaitais réalisemaines pour tourner ce film ser quelque chose de plus intime, au cadre plus limité. »

Ce n'est pas la première fois que, pour Boorman, le cinéma est une entreprise familiale. Sa femme dessina les costumes de Zardoz, sa fille Katrine interpréta la reine Igraine d'Excalibur et son fils Charley incarna le jeune Indien de la Forêt d'émeraude. Mais anjourd'hui c'est l'autobiosollicite. Il faut sans doute, pour se raconter à l'écran, avnir l'inconscience du débutant qui se lance dans un premier film on, an contraire, la maturité et l'expérience de l'artiste chevronné prêt à relever un parcil défi. Comme Boorman, Fellini avait cinquantetrois ans et vingt ans de cinéma derrière lui lorsqu'il entreprit Amarcord.

> Des rêves en noir et blanc

Penser que Boorman va tourner une chronique strictement réaliste dans le plus pur style britannique, ce serait pourtant mai connaître ce cinéaste amoureux des mythes et de l'imaginaire. Pourfendeur de la tradition nationale, il se réclame d'un seul documentariste anglais, Humphrey Jennings, peintre et poète, ami des surréalistes, qui dans des films sur la guerre de 40 comme Fires were started et A Diary for Timothy sut donner une dimension lyrique et symbolique à la réalité. Dans son film, Boorman mettra en scène en noir et blanc les rêves de son jeune héros Bill, confrontera les films de l'époque dont ses personnages seront les spectateurs avec son propre film, effaçant ainsi la frontière entre le souvenir, la vie opirique et la réalité.

Nous comprenous mieux son objectif lorsque deux jours plus tard nous le retrouvons sur la plage de Brighton où il met en scène le rembarquement de Dunkerque, scène révée par le petit Bill. Des anidats épuisés, en colonnes par deux, s'avancent dans la mer pour rejoindre les bateaux de pêche. Une fumée graphic qui, plus directement, le noire, épaisse et âcre, produite



par des centaines de pneus que l'on brûle, envahit le bord de mer et donne an spectacle une allure dantesque. La camera tangue et filme un groupe d'hommes qui titubent en chantant. Boorman, en casquette jaune et tenue d'homme grenouille, dirige au milieu des vagues, paie de sa personne plus qu'aucun technicien comme pour faire sortir du néant son groupe de figurants.

On retrouve chez lui pendant le tournage la même énergie et la même précision que dans ses films. « Ce que je veux montrer, c'est la disparité entre la réalité de la guerre telle qu'elle était vêcue par les gens et la façon dont les films, la propagande. Une mythologie se constitualt au jour le jour et Dunkerque en est un exemple évident. Une débacle totale fut présentée comme une victoire, l'aide de Dieu ayant permis de sauver des combattants pris dans les mâchoires de la défaite. Pourtant, je viens de tourner cette scène et j'ai été ému de voir ces hommes recueillis dans des barques de sauvetage. Dans une certaine mesure, cela allait contre mes intentions mais la séquence acquérait une puis-sance poétique latente que je ne pouvais nier, comme d'ailleurs

celle de l'attaque aérienne. » Ironie et émotion se retrouvent dans le titre, référence à - la terre de l'espoir et de la gloire » qu'est l'Angleterre dans son hymne national. Les mots Hope and Glory reflètent pour le metteur en scène l'atmosphère du film, sugcrant à la fois la dérision et l'engagement, le scepticisme et la ferveur patriotique. « Je voudrais constamment changer de registre, jouer avec l'attente des spectateurs. Un moment sentimental précède un traitement cynique, me scène farcesque suit un épisode solennel. C'est, je crois

aussi, la façon dont l'enfance est vécue, ces changements rapides

Sarah Miles, qui fut la compa-gne perverse du Servant de Losey et la fille de Ryan pour David Lean, incarne dans le film la mère de Boorman. Ainsi que de nombreux membres de l'équipe, elle puise dans ses souvenirs pour revivre cette période critique et se rappelle que les premiers mots, avant « papa » et « maman », qu'elle ait prinoncés furent doodle bugs > (les coccinelles), nom domé aux bombes qui tombaient du ciel. Elle retrouvera le lendemain matin le petit Sebas-tian Rice Edwards, son fils dans le mique sur la plage dont la tonalité impressioniste contraste singuliàrement avec l'apocalypse de la veille. C'est Philippe Rousselot, le chef opérateur français de Diva et de Thérèse, qui dirige les lumières après avoir comblé Boorman avec sa photo de la Forêt d'emeraude.

Un autre matin, Boorman aura tourné une scène de mariage à la sortie d'une église, un enterre-ment qui se déroule à l'arrièreplan puis le départ d'un soldat pour la guerre. L'après-midi, ce sera une séquence an bord de la Tamise, un enfant qui vole une pêche dans un arbre, un bungalow en bois et une pelouse qui descend en pente douce vers le fleuve et ses caux rapides qui fascinent tant le cinéaste dans tous ses films. Ainsi, en quatre jours sculement. se sont succédées à un rythme soutenn les séquences les plus variées - combats aériens audessus de Londres, Dunkerque, fêtes familiales, scènes bucoliques, - filmées avec un sentiment d'urgence par un cinéaste romanpression et se mesurer aux réalités les plus physiques.

MICHEL CIMENT.

« L'Inhumaine », de Marcel L'Herbier

Manifeste art déco

Le Festival d'automne va présenter à la Grande Halle de La Villette, les jeudi 23 et vendredi 24 octobre, à 21 heures, l'Inhumaine. de Marcel L'Herbier. film muet de 1923, entièrement restauré, accompagné d'une composition musicale originale. Cette manifestation a lieu avec le concours de la Boîte à images, du Service des archives du film et du Centre national du cinéma. Le film devrait, ensuite, « tourner » en province.

1923. Marcel L'Herbier, à cause des recherches plastiques d'El Dorado et de Don Juan et metteur en scène d'avant-garde. il a fondé sa propre maison de production, Cinégraphic. De retour d'un voyage aux Etats-Unis, la cantatrice Georgette Lebiano (sceur du romancier Maurice Leblanc, compagne de l'écrivain beige Maeterlinck) lui confie qu'un financier new-yorkais s'intéresserait à un film montrant les tendances actuelles de l'art français, et où elle pourrait tenir la vedette. Ainsi naquit l'Inhumaine, histoire féerique imaginée par Marcel L'Herbier pour Georgette Lebianc, adaptés par Pierre Mac Orlan. Pour faire cinégraphiquement la synthèse des arts décoratifs du moment, L'Herbier confie les décors au peintre cubiste Fernand Lager, à l'architecte Robert Mallet-Stevens, à Claude Autant-Lare et à Alberto Cavalcanti. Les meubles sont conçus par Pierra Chareau, les robes par le couturer Paul Poiret. Darius Milhaud scrit. is musique d'accompagnement

pour orchestre. L'histoire : celle de Claire Lascot, cantatrice hautaine et secrète, femme qui senible mépriser l'humanité. Elle s'éveille à l'amour lorsqu'elle croit que l'ingénieur suédois Einar Norsen s'est suicidé à cause d'elle. Puis elle est victime d'un soupirant jaloux. L'intrigue est prétexte au modernisme de la composition. du rythme, du montage des images et d'un manifeste art déco. L'œuvre, l'une des plus significatives et des plus importantes du cinéma français des années 20, n'aura pas de succès sur le moment. On le redécouvrira

Elle revient devant le grand public. Non pas telle qu'on a pu la voir en novembre 1978 au « Ciné-Club » d'Antanne 2 mais «ressuscitée» (telle Claire Lescot dans une des séquences les plus étonnantes) grâce au service de restauration des Archives du film de Bois-d'Arcy et au travail achamé: du cinéaste Jean Dréville (quatrevingts ans), ami et administaur de s'élèvent contre l'abus de colora-L'Herbier. A partir d'un négatif



retrouvé, Jean Drèville a refait toute la coloration de l'Inhumaine, dont la pellicule devait être tein-Mais l'Inhumaine de Marcel tée en bleu, en jaune, en sépia, en rouge, seion certains moments de

Dans son livre de souvenirs. La tête qui tourne (publié avant sa mort en 1979), Marcel L'Herbier mentionne le «montage cinétique » de taches de couleur dans la darnièra bubine. Marie-Ange L'Herbier, gardienne du patrimoine paternel, et Jean Dréville, le témoin de l'époque, affirment que jamsis le film n'aurait dû être projeté en noir et blanc, et que la véritable Inhumaine, grâce aux rcherches effectuées, est celle-ci. Il est vrai que l'on teintait partiellement certains filons muets.li est vrai que chez L'Herbier, la coloration du noir et blanc était une autre façon de « faire chanter la lumière ». Mais, aux Etats-Unis. actuellement, les professionnels tion de vieux films, qu'on remet,

l'action, afin d'établir une corres-

pondance plastique avec la déco-

ration, la mise en scène, le jeu des

acteurs et leurs sentiments.

ainsi, commercialement, dans les circuits de télévision et de vidéo.

L'Herbier fut conçue avec ce jeu de teintes uniformes et changeantee qui rehauese toute l'esthétique art déco d'une espèce de magie (par ailleurs, le merveilleux scientifique et le fantastique social y ont leur place). Restait la musique. La partition originale de Darius Milhaud a été perdue. Un jeune compositeur, Jean-Christophe Desnoux, en a écrit une nouvelle, dont les sonorités rejoignant l'avant-gardisme des images de L'Herbier. Piano, saxophone, guitare, violon, cor, mais aussi percuphone et ordinateur musical. Il a fallu plus de deux cents heures d'enregistrement en studio pour aboutir aux copies standards que la société la Boîte è images veut faire circuler. A La Villette, pour les soirées de « premières mondiales », la musi-. que sera exécutée sur scène, dans un décor approprié.

JACQUES SICLIER.



PHOTOGRAPHIE

Comme des garçons à Beaubourg

Sauvageonnes



Sous l'œil des photographes, les gamines délurées de Comme des garçons s'affichent à Beaubourg. Elles arborent leurs pulis troués, leurs chausses épaisses et leurs mailles boutonnées, nouées de guingois, avec une impeccable décontraction. L'art de Rei Kawakubo, la créatrice de Comme des garçons, s'apparente à celui du camouflage : avec beaucoup d'arrogance, un zeste de fragilité et une sensualité à fleur de peau. Sept photographes (Peter Lind-bergh, Arthur Elgort, Eddy Kolhi, Hans Feurer, Bruce Weber, Paolo Roversi et Steven Meisel) épinglent non la coupe ou la matière des vêtements portés par les mannequins, mais un mouvement, une manière d'être, libre, bien dans sa peau. - O. Qt.

★ Comme des garçons. Guierie du Forum, Contre Georges-Pompidou. Jusqu'au 17 novembre.

JEANNE

du 17 octobre au 5 novembre

T.Lj. do 10h à 17h45 MAIRIE DU V

films inédits, rares et grands classiques

Jusqu'au 28 octobre aux ciuémas Le Panthéon et Utopia. Champollion (Paris 5°) et Le Rex à Châtenay-Malabry, Les Cinoches à Ris-Orangis, I Terran à St. Denis

L'Ecran à St-Denis.

Rencontre avec R. Depardon

- MUSÉE DE L'HOMME -Palais de Chalifot, **Côté Femmes**

e si la féminité est universelle vision que nous en avons na l'est pas : T.L.I. sour marci de 9 h 45 à 17 h 15

Galerie Associative

J. CHACRON 52, rue Cozette, **80000 AMIENS** Tél.: 22-89-36-80

Cherche Peintres ou Sculpteurs souscripteurs pour créer une galerie (à Paris) spécialisée dans la diffu-sion et l'exposition de leurs œuvres.

G. Franju, R. Hauff, L. Marr, A. Miller, D. Seyrig. COL

Formation professionnelle de haut niveau, d'une durée d'un a plein temps, de médiareurs spécialisés en art contemporai 10 maximum par an),

es candidats doivent posséder un très bon niveau de connaissance e istoire de l'art et en art contemporain, parlet correctement une langu trangère et être aptes à une grande mobilité pendant toute la durée

Dassiers d'inscription disponibles à la Délégation aux Arts Mastiques, 27, av. de l'Opéra 75001 Paris, dans les différentes Directions Mégianales des Affaires Culturelles et, par correspandance, au CENTRE NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN - MAGASIN, Site Bauchayer-Viollet 155, cours Berriat 38000 Grenoble.

Ces dossiers doivent être renvoyés au CENTRE NATIONAL D'ART CONTEMPORAIN de GRENOBLE avant le 1" décembre 1986.



Nagasin site Bouchayer-Viallet, 155, cours berriat 38000 grenoble

Gianni Versace au palais Galliera

Portraits d'une mode

Comme tous les deux ans, Paris va vivre durant cinq semaines à l'heure du Mois de la photographie. Débordant les musées, les murs et les médias, cette manifestation gigogne organisée par

« Crécr un vêtement, dit Glanni Versace, c'est pour moi comme sculpter dans le marbre, extraire d'un matériau noble une forme superbe... » Quarante-deux ans, le visage souriant cerné d'une courte barbe bouclée, de taille moyenne, l'æil pétillant et sobrement vêtu de couleurs sombres, ainsi Gianni Versace évoque-t-il la source première de son inspiration. C'est aux photographes pourtant qu'il confie le soin de mettre en scène quelquesuns des quatre mille modèles qu'il crée par an et qu'il écrit d'abord. Reflétant le style des cent vingt boutiques qui, de Beverly Hills à Singapour, offrent dans le monde ențier la mme complète de sa création. via Gesu, au cœur du quartier chic de Milan, dans l'ancien palais Rizzoli entièrement rénové - sols somptueux, meubles loqués noirs, murs gris souris, --tout est conçu à l'image sédui-

«Ce qui frappe quand on voit les catalogues de vos collections, c'est l'abondance des grands ens : Penn, Avedon, Bourdin Newton, Bailey, Bruce Weber. Autrement dit, le gothe photogra-phique mondial. D'où est né voire désir de travailler avec eux ? - Il y a, je crois, deux raisons.

sante et racée du mattre des

La première, c'est que j'utilise la photographie pour expliquer mon travail aux personnes qui achètent mes vêtements dans le monde. Si on veut expliquer correctement ce qu'on fait, il faut s'adresser aux meilleurs. C'est pourquoi j'ai choisi Avedon et Newton. La seconde raison, c'est que j'ai tou-jours aimé rencontrer les créateurs qui me donnent des émotions. Et c'est le cas de ces grands photographes. Ils modifient mon regard en me faisant percevoir autrement ce que je crée. Collaborer avec eux est une façon de mieux connaître ma mode. Tous ces photographes out une personnalité différente, et chacun a cherché dans ma création un aspect différent. Newton a traité le sexy, Avedon son aspect glade la photo de mode, c'est qu'il s'agit d'un langage international. Partout dans le monde, en une image, on peut se dire : « Tiens, c'est ça Gianni Versace !» Je me sens prét désormais à collaborer avec de jeunes photographes auxquels je soufflerai mes exigences. - Justement, comment se

passe la collaboration avec les photographes? Presez-vous des accords au départ, quelle liberté leur laissez-vous et comment conciliez-vous votre création et la

- C'est à chaque fois différent. Je cherche d'abord à connaître le photographe avant de parier du travail, et c'est de cette connaissance que naît le désir d'une collaboration. Lorsque j'ai rencontré Richard Avedon la première fois à New-York, il a tout de suite saisi ce que je souhaitais

NEW YORK

LE CAIRE

MARRAKECH

MEXICO

Paris-Audiovisuel méritait bien pour sa quatrième édition que le Monde lui consacre un supplément, le mercredi 29 octobre. L'inauguration du Mois de la photo 86 a eu lieu le 22 octobre en

présence de M. Jacques Chirac au Musée de la mode et du costume de la Ville de Paris, avec l'exposition consacrée au créateur de mode italien, Gianni

d'abandon. Mais je sais qu'il va changer de style, les hommes apperaîtront désormais sous un

jour plus aristocratique. - Vous ne cesses pas de créer. Après avoir conçu des décors pour la Scala, vous préparez avec Béjart un speciacle sur Mairaux qui sera présenté au Théâtre musical de dé au Théiltre mi Paris et, avec Bob Wilson, Selomé, de Richard Strauss. Quel z été votre itinéraire avant votre rane à la mode, en 1977 ?

- Né dans le sud de l'Italie. l'ai toujours en sons les yeux des croquis de costames féminins puisque ma mère dirigesit un atelier de conture. Si bien que, étant un enfant de la mode, c'est par elle que j'ai tout appris. C'est à travers elle que je comais l'histoire de l'art ; ce que je lis, mes amis, où je vais, ce que je vis et entreprends, toute mon existence n'a jamais ou qu'un seul but : le mode. Elle est la racine de ma vie. Ce que je vois, les films, les livres, les gens ou cette table, je le transforme en mode.

- Un portrait de vous, par Alice Springs, réalisé à Milan en 1985, vous présente de profil, tour-ment à demi su visage rieur, sévère et conquérant. Est-ce alani que vous vous voyex?

- Je me vois comme une pièce de monnaie ancienne grecque. Je suis ne en Calabre, dans une région de l'Italie colonisée autrefois par la Grèce. Et chaque matin en m'éveillant, je voyais au loin par la fenêtre un petit temple. Dans une vie antérieure, l'ai du faire partie de la bande à Ulysse et j'en ai gardé le goût des Anciens, l'amour de la Grèce et des sculptures classiques. Les trois aspects que vous dites expriment des parts différentes de moimême. Je pense sans cesse à vainere, je suis toujours calme et, en mot je suis content. Le contraste est la cié de mon caractère.

Le Mois de la photo s'ouvre sur une grande exposition qui reprend, en cent cinquante tirages, pagues, ainsi qu'uno trents rétenuents et quelques croq tant qu'artiste, mais au d'une telle rétrospective ?

- Je fais cette exposition car je crois qu'il est bon de montrer son travail. Ma motivation n'est pas d'ordre commercial. Bien sûr, je sais qu'il y aura des retombées, mais l'important est de rendre hommage à la beauté. C'est une occasion pour me connaître micux moi-même, comprendre mieux mon époque, et pour créer demain une mode plus belle encore. > . .

Propos recueillis per PATRICK ROEGIERS.

A Gianni Versuce: dialogues de mode, des photographes autour d'une création (Helmut Nowton, Richard Avedon, David Bailey, Irving Penn, Bruce Weber, Gianpeolo Barbieri, Francesco Scavullo). Palais Galliera, 10, avense Pierre-I-de-Serbie, Paris-16, jusqu'an 4 janvier, Catalogue bilingue, texte de Françoise de Panaficu, Hebe Dorsey, Joan-Luc Monterosso, Guillaume Garnier, 90 p., 160 F.



et nous avons eu un rapport total. moi, celui-ci est sacré. Des sty-C'est-à-dire autant d'amour que listes comme l'Américain Calvin de haine. La réussite d'une cam-Klein font preuve de besucoup pagne naît toujours d'un conflit. d'andace parce qu'ils n'ont pas de Cela peut tourner bien ou mal. production ou de création propres. Avec Avedon, ce fut vraiment une Pour vendre des jeans, on est très grande expérience. Je le stiobligé de faire appel à l'imaginamule, il me dit : « Gianni, tu me tion du photographe mais, pour un créateur de mode, français ou italien, ce qui compte c'est de . Avec Bruce Weber, c'est montrer le modèle, car c'est pour totalement différent. Il est beauêtre vu qu'il existe. La photo de coup plus préoccupé de lai-même, mode est une philosophic de la vic. J'adore celles que Penn s. faites dans les années 40 ou Avema création l'intéresse moins que l'expression de ses problèmes per-sonnels. Nos relations sont plutôt don vers 1950. Elles expriment comment était le monde à l'époconflictuelles, mais je l'adore. Et c'est encore différent avec Newque, les femmes d'alors étaient ton. A mes yeux, c'est un génie, suaves et sophistiquées, celles mais il regarde et montre trop la d'anjourd'hui sont moins superfifemme, pas assez le vêtement. Pour moi, la robe importe plus cielles et presque négligées. Le premier rôle du créateur de mode .. que le modèle. Il y a donc conflit ermanent entre les photographes temps et d'en communiquer sa et moi. Ce que je cherche, ce n'est perception au public. Je vis dans pas seulement d'avoir la signature une belle maison, je travaille avec d'un grand photographe, notre les grands photographes, scule la collaboration vise surtout à mettre

Possentiel. - Il fut un temps où le photographe de mode exprimait sou vui-vers personnel au liou de montrer le rétement. Or, avec vons, ce dernier prime à nouveau et l'ou renoue avec l'aucestrale tradition du studio. La photo de mode sernit-cilo moias inventive qu'autrefois ?

- C'est un vieux dilemme : la photographie de mode est-elle d'abord une image ou existe-t-elle pour valoriser le vêtement ? Pour

à partir de 2200F

. à part de **1290**F

a partir de 2660F

. à cathride **4825**F

*A*IR HAVAS

LES PRIX BAS

QUI VOUS DONNENT

DES AILES.

Tarif A.S. pour un minimum de 7 jauni Prik au 11 Octobre 86

vensk skor Havon Voyage - 26. akerce do l'Opera (1500) - , 42 61 80 56 m fan Twr 260 agences Havon Voyages.

HAVAS VOYAGES: FAITES LA DIFFERENCE

son style au service de la mode.

Car c'est elle le liant entre des

opérateurs de styles aussi diffé-

rents. Je puis avoir des problèmes avec certains d'entre eux, mais

tous aiment ma mode. C'est cela

fais rester jeune ! >

beauté m'intéresse. - Vous vegez d'évoquer l'évolution do l'image de la femme mais, par ros vétements et le regard nussi de certains photographes, tel Bruce Weber, quel visage pensez-rous qu'il ressorte de la masculi-nité aujourd'hui ? - Les anuées 70 out été mar-

quées par l'expression des fantasmes de la femme, les années 80 lo sout par la libération de l'homme. En ce sens, Weber est cciui qui a le mieux compris notre époque. C'est lui qui donne de l'homme moderne l'image la plus.



GALA APPROPRIE EDECIMS 🗓

* ** 12 . T. C. 14

100 Share Las

TRIOMPHE I

EXPOSITIONS

Raoul Hausmann à Rochechouart

Un dadaïste en Limousin

Raoul Hausmann, membre fondateur du mouvement dada à Berlin, est mort en Limousin, le savait-on ? Après y avoir vécu les trente demières années de sa vie. Le musée de Rochechouart fête le centenaire de sa paissance.

of the man

* ** * **

化有引流 100克米米

and the state of the

57.44.77.3

1-16 1 DR /

. . . . 1

A THE REAL PROPERTY.

grand that I st

1 4 67 7

.-. - - - - -

أيمتك والأرار

4.4

 $_{m}=\cdots ^{r,4}\mathcal{Z}^{-1}$

Raoul Hausmann, né à Vienne (Autriche) voilà juste cent ans de parents tchèques, membre à vingt-cinq aus du groupe des peintres expressionnistes berlinois Der Sturm, fondateur en 1917 de dada à Berlin, inventeur du photomontage, acteur chez Piscator sous la brève république spartakiste, ami de Bertolt Brecht, Knrt Schwitters, Hans Arp, Max Ernst, Alexandre Dovjenko, Moholy-Nagy et de beaucoup d'autres; Racul Hausmann, juridiquemen apatride, classé des 1933 par le nazisme dans la cohorte des « artistes dégénérés » : une vie et une ceuvre fourmillantes, peradonales, parmi les plus décisives et les plus méconnues du vingtième siècle.

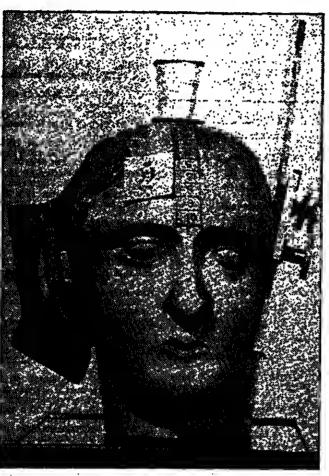
Un accomplissement classique

Le dernier de ces paradoxes pontrait bien être le lieu de l'exposition qui célèbre le centenaire de l'artisto : le château de Rochechouart, sous-préfecture de la Haute-Vienne, quatre mille habi-tants. Mais ce paradoze n'est qu'apparent. Raoul Hausmann y est mort, en 1971, après y avoir vêcu le derniers tiers de sa vie, et : mené à l'accomplissement en quelque sorte classique une œuvre jusqu'alors piaffante et multi-

Hausmann arriva en Limousin en 1940. Il vivait alors en exil à Paris et la brutale victoire des nazis, qu'il avait cu l'occasion de connaître de près dans les an-nées 30, le persuada tout de suite de se réfugier en zone libre. Sa logeuse, rue de Vaugirard, était originaire de Peyrat-le-Château (Hauto-Vienue), un bourg très retiré de la montagne lin Elle lui trouva là un abri. Il allait y subsister jusqu'à la Libération en donnant des leguns d'anglais, d'allemand et d'espagnol, Non sans difficultés. Un réfugié, apa-tride de surcroft, pour la police de Vichy était éminemment suspect Il fut même transféré un temps au camp d'internement de Nexon, au sud de Limoges, le temps de s'as-surer qu'il n'était pas juif. A Peyrat-le-Château, Haus-

mann rencontra une jeune fille,





L'esprit de notre temps (1919).

ble pouvait saisir et détruire (Marthe Prévot est aujourd'hai la gardienne vigilante et efficace de l'œuvre de l'artiste). Il faut anssi parler, dans cette période, de la relation qu'il eut avec la Résistance. Sa machine à écrire a servi à taper les tracts du « préfet du maquis (Georges Guinguoin, qui tenait alors toute la montagne limonaine), non sans mal, car c'était un clavier allemand, qui rendait la frappe difficile.

La presse locale se scandalise

La Libération venue, Haus-mann resta dans la région. Il descendit habiter Limóges d'où il ne bougers plus guère, sanf pour al-ler photographier les alentours. La région lui plaisait beaucoup et, dit Marthe Prévot, lui rappelait la Bobème-Moravie de ses origines :

« A Limoges, il pouvait travailler en toute tranquilitié, et quand même vivre en ville, s'acheter de belles cravates, de belles chaussures, car il est toujours resté très élégant. »

Il tenta même de s'intégrer à la vie locale, discrètement. Ce fut un fiasco considérable : être dadaIste à Limoges dans les années 1945-50, c'était beaucoup plus incongra que de l'être à Berlin dans les années 20. C'est peu dire que l'incompréhension fut totale ; la presse locale se scandalisa et Raoul Hausmann en fut mortifié. Il ne se manifesta plus dans sa Il ne se mannesta prus caus sa ville d'adoption, qui ignora prati-quement sa présence jusqu'à sa mort; à l'exception de quelques autochtones et de gens de pas-sage, parmi lesquels le photogra-phe Izis, le poète Pierre-Albert Bi-

LE TRIOMPHE DU FESTIVAL D'AVIGNON

Marthe Prevot, qui, à l'époque, rot, l'écrivain Georges cacha dans la grange de ses pa-renta les documents dadaistes dans les dernières années de sa qu'il avait amenés avec lui, et vie, le peintre Claude Viallat, qui nale d'art décoratif de Limoges.

> On peut bien aujourd'hui gloser sur cet aveuglement provincial. Mais, à vrai dire, l'indifférence de Limoges ne fut pas pire que celle de Paris ni même que celle de toute l'Europe. La disparition d'Hausmann, en 1971, passa quasiment inaperçue. Et après tout, c'est quand même le Limousin qui lui organise la première rétrospective digne de ce nom.

Cette période limousine appafaît d'ailleurs d'une remarquable fécondité. A partir du moment où ce vagabond de l'art posa là ses alises, il prit son temps, il revint à la peinture, aux montages, aux collages; il sembla approfondir toutes ses intuitions et des explorations antérieures. Il photographia aussi beaucoup, notaument le château de Chalusset, dans les covirons. Célébré quelques années avant par les « cantos » du poète américain Ezra Pound, il termine enfin et publia (en allemand) son roman, Hyle, que l'on dit traversé par un souffle à la Ulysse de Joyce); et (en français), les beaux poèmes de Sagemorim (l'envers du Micromégas de Voltaire). Bref, il épanouit une œuvre foisonnante qui, dit joliment Guy Tossato, le jenne conservateur du Musée d'arte contemporain de Rochechouart, organisateur de cette rétrospective « est libre comme une feuille livrée au vent, et qu'il convient de ne pas promptement fixer sur les pages d'un herbier ».

GEORGES CHATAIN.

* Racel Hausmann (1886-1971).
Cent vingt cravres 1901-1970 - Musée départemental d'art contemporain de Rochechouart. Jusqu'an 14 décembre 1986. Une seconde exposition organisée par le photographe Roger Vulliez au Centre culturel municipal (avenue Lean-Georant Limpoen) est consecución. Jean-Gagnant, Limoges) est consecré aux photomontages et photogrammes.

La peinture telle quelle Les artistes vivants ont rarement l'honneur

Rétrospective Estève au Grand Palais

croyait trappés d'ostracisme par une mode Une génération entière de peintres français est on train de s'installer dans l'histoire de l'art. Tous ceux qui, nés avec le siècle, ont eu la bonne fortune - on le malheur - de se vouer aux beaux-arts vers 1920, et n'ont acquis quelque réputation que vingt-cinq ans après, parce qu'ils étaient devenus abstraits entre-temps, tous accèdent à l'existence définitive que donnent livres et catalogues. Bis-

d'exposer dans les Galeries nationales du

galeries cèdent à la mode des années 50, Maurice Estève a enfin droit à la révision de son cas. Depuis 1960, en effet, la vogue

sière bénéficie d'une rétrospec-

tive (1), et tandis que nombre de

américaine avait précipité Estève, et ses euutemporains sinon dans l'oubli du moins dans la pénombre. Que leur reprochait-on? Que lui reprochait-on à lui, homme de silence et de retraite? De n'être pas un Pollock berricbon, adepte de la colère peinte et de l'expressionnisme. De n'être pas davantage Rothko ou Newman et de pas employer ses couleurs à la recherche d'un nonfiguratif absolu et sublime. Tout cela est vrai. Estève, qui est no en 1904 à Culan, dans le Cher, n'a que bien peu de parenté avec les New-Yorkais. Il apparmanie, peut-être - à son époque et à sa nation. Il en partage les incerti-tudes et les penchants. Ses compositions les plus fameuses, celles qui sont comme sa marque

de fabrique, arrangements serrés de surfaces courbes, arrondies et plates, il faut pour les admettre en revenir à l'histoire de lear auteur. Ses couleurs, si elles semblent d'aburd trop nombreuses dans chaque toile et chantent à l'unisson avec un ensemble tel qu'il manque souvent l'accent qui attire ou intrigue, il convient semblablement d'examiner leur généalogie.

On l'a dit : Estève se met à la cinture au début des années 20. Mauvaise périnde pour qui embrasse cette vocation. Non faute de marché - au contraire mais par pléthore d'exemples et eignements contradictoires. Il faut au jeune bomme choisir entre Picasso, Léger, le retour à l'ordre, Matisse, les abstraits façon Delaunay, Mondrian et, bientôt, les surréalistes. Pas plus que Bissière, Estève ne se résout médiatement à ne pouvoir tout

Grand Palais, Or les abstraits français, qu'on découvrir. employer à la fois. Il espère parve- Hartung ont d'ores et déjà tente nir an style qui réussirait la syn-thèse de tant de nonveautés. Il hésite, il va d'un modèle à l'autre. Non sans savoir-faire, mais sans s'arrêter à une manière qui lui

appartienne définivement. Ses silhouettes sentent leur Picasso et leur primitivisme. Ses natures mortes aussi, avec un parfum de Cézanne. Les tons se sonviennent de Matisse et de Bonnard. Les sujets et les mises en place ue dédaigueut pas d'empruuter au géométrisme monumental de Léger. Malgré sa force d'athlète et son obstination, Estève peine. Ses effurts lui

valent, certes, un début de gloire,

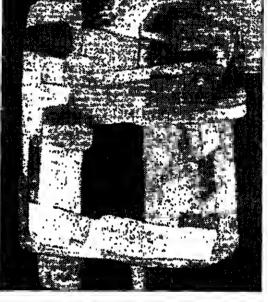
plus attentive aux peintres américains, y fon leur rentrée, représentés par Maurice Éstève Une œuvre à redécouvrir, ou simplement &

leur propre expressionnisme abstrait et l'ont en partie popularisé.

Estève découvre pleinement son originalité quand il renonce ? la représentation, même allusive. tout eu se gardant de toute éloquence gestuelle. Son abstraction - il faut l'abstrait pour chasser le passé proche - sera essentiellement méthodique et épicurienne, sans rien des passions et des crises de nerfs chères aux «lyriques». Forte de cette double justificatiun, sa peinture cuteud se passer vraiment de sujet, d'évocation ou d'autobiographie pour se consacrer à la «fabrication» - le mot est d'Estève - de toiles qui doi-

vent leur mérite à leur rigueur de conception.

Il serait bien vain de se plaindre que cet art ignore l'all-over, quand il s'inscrit de son plein gré dans le cadre du rectangle et développe, à partir de ces limites, une structure centrée. L'architecture, dans tous les cas, conserve force de loi. Elle régit librement le découpage des surfaces, et la couleur se doit de rehausses son élégance et non de la contrarier. Le désordre n'a pas droit de cité, et c'est à peine si Estève tolère les douceurs de la matière picturale, tant il la suspecterait vite de brouiller le reu. A michemin entre Herbin et Poliakoff, Estève, à l'huile comme à l'aquarelle, demeure un voluptueux bridé par le calcul des proportions. Cette discipline a sa



Paul et Virgine (1979).

mais e'est pour exposer, à Stockholm on 1936, avec ses maîtres sous le label de la « peinture française », cette peinture dont il incarne les difficultés. Pignon, Manessier, Bazaine les partagent, victimes d'un trop riche et trop complexe héritage.

Collé à ses aleux écrasants

An même moment, la distance d'un océan suffit à peine à mettre De Kooning ou Pollock à l'abri du pastiche. Mais quand le devoir d'inventer la peinture d'une nation les force à rompre, quand l'éloignement devient une garantie, Estève, lui, demeure comme collé à ses : deux écrasants. Ses Métiers de l'après-45, u'abandon-nent ni la figure humaine ni la tradition moderne qui lui est atta-ebée. Et cela jusque vers 1948-1949. Un Soulages ou un

grandeur. Il arrive aussi qu'elle engendre la répétition. On regrette alors une réserve si complète, car elle prive quelquefois la toile de sa force de conviction Mais elle a sa logique, sa cohé-rence. Les adversaires les plus subtils de Matisse, Gide et Maurice Denis, l'accusaient en 1905 de résoudre des « équations » plus que de créer des images. Ils le traitaient sévèrement d'« abstrait ». Cette partie du fauvisme, e'est elle qu'Estève a poussée à son paroxysme, quitte à l'enfer-

PHILIPPE DAGEN.

(1) Musée d'art moderne de la Ville Paris, jusqu'au 16 novembre. Grand Palais, jusqu'an 12 janvier 1987. Catalogue: 292 p., 200 F. Signalous, d'autre part, qu'Estève a illustré le Champ des signes, de Roger Caillois, qui vient de paraître aux éditions Her-mann (92 p., 25 ill., 66 F.).

Le Monde Informations Spectacles 42-81-26-20 Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des salles íde 11 h à 21 h sauf dimanches et jours fériés! ution et prix préférentiels avec la Carte Club

MUSÉE DE LA MARINE - Palais de Chaillot

naire du naufrage du « Pourquei-Pas ? » DEJ 15 OCTORRE ATI 1" DRCEMBRE

GEORGE V - LUMIÈRE - FAUVETTE - SAINT-AMBROISE - CLICHY-PATHÉ - MONTPARNOS MISTRAL - GAUMONT-CONVENTION - PÉRIPHÉRIE Dans des aventures inédites et palpitantes... PIERRE DUX * LA TEMPETE Un etonnant Dessin Anime SHAKESPEARE Adaptation: Jean-Louis CURTIS Mise en scène : Alfredo ARIAS a suspense. THÉÂTRE DE LA COMMUNE Location: 48.34.67.67 et 3 FNAC.



EXPOSITIONS

Centre Pompidou

Sanf mardi, de 12 h à 22 h ; sam. et dist., le 10 h à 22 h. Entrée libre le dissanche REINHARD MUCHA, GILBERTO CORIO, Galeries contempuraines. lesqu'au 14 décembre.
SUR LA ROUTE DES VACANCES.
L'ETE 36... ET QUELQUES AUTRES.
J'ERNE Foyer, 1" sous-sol. Jusqu'au
10 novembre.

DESIGN : LE PROBLÈME D'ABORD. Jusqu'au 27 octobre. CCI (espace des Brèves). HANS POELZIG (1869-1936). CCI

(centre d'information). Jusqu'an 5 janvier 1987. PALETTES CRAPHIQUES. Salle 'actualité de la BPL Jusqu'au 10 novem-

LES MUSICIENS MIGRATEURS. teller des enfants. Jusqu'au 15 novembre. ALBERTO GIACOMETTI, retour à la « Figuration » 1933-47. Selle d'art graphi-que. Jusqu'au 4 janvier. AFECEDAIRES. Galerie de la BPL

Musées

ROUCHER. Grand Palais (entric ave-use du Général-Eiseahower) (42-60-39-26). Sani mardi, de 10 h à 20 h, le mer-credi jusqu'à 22 h. Jusqu'au 5 janvier 1987. ESTEVE. Grand Palais. Galeries natio-nales (42-56-09-24). (Voir ci-deasus. Jusqu'au 12 kmwier.)

nates (42-30-19-14).

Jesqu'an I2 jouvier).

LE TROUSIÈME CRIL DE JACQUES-HENRI LARTIGUE, photographies en relief. Grand Palais, avenue Winston-Churchill. Tij. de 12 h à 19 h. Jusqu'an

GRANDS ET JEUNES
D'AUJOURD'HUL Art cisétique, pelatore, scripture. Grand Palais (voir cidessus). Jusqu'au 2 novembre.

POIRE INTERNATIONALE D'ART CONTEMPORAIN DE PARIS (FIAC.)
Grand Palais, avenue Winston-Churchill.
En semaine: 12 h à 19 h 30; samedi et diamnche 10 h à 19 h 30; (Nootsmue le jendi 30: 12 h à 23 h.) Entrée: 37 F. Du 25 octobre au 2 novembre. DONALD SULTAN, graveres more

mentales. Bibliothèque assionale, Rotonde Colbert, 6, me des Petits-Champs. Sauf timanche, de 12 h à 18 h 30. Jusqu'an

BISSIERE, 1886-1964. Jusqu'ac BISSIERE, 1886-1964. Jusqu'ac 16 novembre; MASQUES ET SCULP-TURES D'AFRIQUE ET D'OCEANIE. Josqu'an 4 invier; MANUEL ALVA-REZ BRAVO. Photographies 1928-1986. Musée d'art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Présidem-Wilson (47-23-61-27). Sanf hmdi, de 10 h à 17 h 30; meacreti jusqu'a 20 h 30. Eurée : 15 F; jusqu'ac Alexandre.

BRUCE NAUMAN, WOLFANG LAIR ARC. Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-cessus). Jusqu'an

MARINETTE CUECO, Herbes. Muséo des enfants an Musée d'art moderne de la Ville de Paris (voir ci-desrus). Jusqu'an

DE 1850 A 1868. Jusqu'an 30 novembre ; MAYO, Retour d'Italie. Peintures 1964-1981. Jusqu'au 3 novembre. Musée des arts décoratifs, 107, rue de Rivoli. Souf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h ; dimanche de 11 h à 18 h. HENRI LE SECQ : PHOTOGRAPHE

LE CORPS ET SON IMAGE, PRO-TOGRAPHIES DU DIX-NEUVIÈME SIECLE Jusqu'en novembre; IEVING PENN: THEATRE DES REALITES (vingt-quatry auteurs et plasticiens contemporaius). Jusqu'au 8 décembre. Centre national de la photographie. Paluis de Tokyo, 13, avenue du Président-Wilson (47-23-36-53). Sauf mardi, de 9 h 45 à 17 h 15.

LA PEINTURE A L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS AU DIX-NEUVIÈME SIRCLE: LES CONCOURS D'ESQUISSES PEINTES 1816-1863. Jusqu'an 14 décembre. Ecole nationale Jusqu'au 14 décembre. École astionale supérieure des beaux-arts, 14, rue Bona-parte (42-60-34-57). Sanf mardi, de 13 à 19 h; LES CONCOURS DES PRIX DE ROME 1797-1863. 11, quei Malaquais. Insqu'au 14 décembre

60° EXPOSITION DES PEINTRES-GRAVEURS FRANÇAIS. Ribliothèque nationale, 58, rue de Richelieu (47-03-81-09). Tous les jours, de 12 h à 18 h. Jusqu'an 31 octobre.

Jusqu'an 31 octobre.

YVES SAINT LAURENT. 28 amabre de création. Musée des arts de la mode, 109-111, rue de Rivoli (42-60-32-14). Sauf lundi et mardi, de 12 h 30 à 18 h 30. Dim. de 11 h à 17 h. Entrée: 25 F. Jusqu'an 26 creabre.

J.I. HITTORFF, archizecta. Jusqu'au 4 janvier. Musée Carnavalet, 23, ree de 56vigné (42-72-21-13). Sauf lundi, de 10 h à 17 h 40.

à 17 k 40.

SCIENCE ET TECHNIQUE AU
SECOURS DE L'ART, Musée national de
la Légion d'honneur, 2, rue de Bellechasse
(45-55-95-16). Sanf hundi, de 14 h à 17 h.
Entrée: 10 F. Jusqu'su 16 novembre.

SUR L'EAU... SOUS L'EAU... hangiantion et technique dean in Marine 16801738. Archives nationales — Musée de
l'histoire de France, 60, rue des FranceBourgeois (42-77-11-30). Sanf mardi, de
14 h à 17 h. Jusqu'su décembre. A h 3 17 h Juson'en déces

L'CLUYRE DE SAM FRANCIS
DANS LES COLLECTIONS DU
MUSÉE IDEMITSU. Pavillon des Arts,
les Halles-Terrane Rambateau (42-3382-50). Sant land, de 10 h à 17 h 40.
Jusqu'au 16 novembre. LA LUMIÈRE DANS TOUS SES

LA LUNIERE DANS 1003 525 ETATS. Jusqu'au 2 novembre : LES ANNEES PLASTROUES, Jusqu'an 4 jan-vier 1987. Cité des acionces et de l'indus-trie, 30, avenue Corentin-Cariou (42-78-

70-00).

LA LEÇON DE CHARCOT VOYAGE DANS UNE TOILE. Hotel de
Miramiou, 47, quai de la Tournelle (42-7711-22). Sanf jundi, mardi et jours fériés, de
10-2-17-11-22. Innovêne 31 décembre. 10 h à 17 h. Jusqu'an 31 de

10 h à 17 h. Jusqu'an 31 décembre.
CHRISTOPHE BART-LES COU-LISSES DE L'OPERA. Bibliothèque nationale, galerin Colbert, 4, rue Vivienne. Sauf dissache, de 12 h à 18 h. Entrée

libre.

ESTAMPES DE SOULAGES (Ethographies, gravares et cuivres). Musée de la Poste, 34, boulevard de Vangirand (43-20-15-30). Jusqu'an 31 octobre.

BACCARAT VOUS FAIT REVIVRE.
SON PASSE. Musée de Baccarat, 30 bis, rue de Paradis (47-70-64-30). Jusqu'an 22 novembre.

LISBETH DELISLE, Musée Bo 16 me Antoine-Bourdelle (45-48-67-27).
Jusqu'au 30 novembre.

HOMMAGE A ANDREA DEL SARTO. Musée du Louvre Salles du pavil-los de Flore (entrés porte Jaujard) (42-60-39-26). Sain mardi, de 9 h 45 à 17 h. Entrée: 20 F. (gratuit le dimanche). Du

AUTOUR DU PSAUTIER DE LA REINE INGEBURGE. Musée national des monuments français. Palais de Chaillot (eile ganche), place du Trocadéro (47-27-

35-74). De 25 octobre au 4 janvier. Entrée : 15 F. CRÉCHES ET TRADITIONS DE NOEL Musée national des sus et traditions populaires, 6, avenue de Mahatma-Gandin (47-47-69-80). Sant mardi de 10 h à 17 h 15. Emrée: 11 F (9 F le dimanche, l'exposition sculement). Jusqu'au 16 février.

Centres culturels

CHRISTIAN BOLTANSKI MONU-MENTS - LECONS DE TEMÉBRES. Chapelle Saint-Louis de la Salpérière, 47, boulevard de l'Hôpital. De 13 h à 19 h sant samedi. Jusqu'an 9 novembre. HOMMES DE VERRE, Verriers inse-cale contemporatos. Bibliothèque Forney.

cais contemporator. Bibliothèque Forney, hôtel de Sens, 1, rue du Figuier (42-73-14-60). Du mardi au samedi, de 13 h 30 à 20 h. Entrée: 10 F. Junqu'au 22 novembre. JEAN SABRIER, photographe.
MONUMENTS EN QUETE
D'AUTEUR. Hôtel do Solly, 62, rac SaintAntaiuc (42-74-22-22). Jasqu'au

23 novembre.
BIRGIT BRONGS (Pelutures). HAKAN
BEHNBERG (Objets, pelutures). Centre
culturel suddois, 11, ros Payenne (42-7182-20). Lundi-vendrodi de 12 h à 18 h et
samedi-dimanche de 14 h à 18 h. Estrée

ifine. Jasqu'an 2 novembre.

HOMMAGE A DIANE ARBUS. American Center, 261, boslevard Raspail (43-35-21-50). Sauf dimanche, de 12 h 2 19 h.

Du 24 octobre su 18 novembre. HOMMAGE A WOLS. Goethe Insti-tu, 17, avenue d'iéna (47-23-61-21). Sanf samedi et dimanche, de 10 h à 20 h. Jugu'au 21 novembre.

PASCAL COLARD. Habita, inbitata, inbitata, inbitata, inbitata, inbitata, inbitata. Maison de la culture des Hauts de Belleville. 43, rue de Borrego (43-64-68-13). Jusqu'au 12 novembre. RAYMOND E. WAYDELICH Centre national det arts plastiques, 11, rue Berryer. De 11 h à 18 h, sant mardi. Jusqu'an 9 governione

DIVAS, PARCOURS D'UN MYTHE. Théatre national de l'Opéra de Paris. Jusqu'au 2 novembre. ROBERT MALLET-STEVENS. Ecole spéciale d'architecture, 254, boulovard Raspuil Jusqu'au 4 novembre.

Galeries

PIERRE CHARREAU, ROBERT MALLET-STEVENS. Galerie Nickel-Odéon, 5, rus Casimir-Delavigns (46-34-79-92). Jusqu'au 15 novembre.

LES MODERNES CLASSIQUES.
E. Beothy, M. Caha, S. Charchesna,
H. Clason, etc. Galerie Franka Berndt,
11, rue de l'Echaudé (43-25-52-73).
Jusqu'au 15 novembre. STEINBERG, SIMONDS, BEUYS. Galerie Maeght-Lelong, 14, rue de Téhéran (45-63-13-19). Iusqu'an 1° novembro. LOS AMERICANOS. Pelatres et

scolptents d'Amérique latine. Arteurial, 9, avenue Matignan (42-99-16-16). gu'au 22 porce GRAVURES. LES ANNÉES 1958-1960. Hommage à Maddeine Lacourière. Calerie Lacourière Frélant, 21, rus Sainte. Croix-de-la-Bretoamorie (42-74-02-30). Jusqu'au 15 novembra.

DE LA LIGNE AU GESTE. Galorio Galarto, 13, rose Mazarine (43-25-90-84). heady'au 22 nove KETTH HARING; PETER HALLEY.

Galerie Daniel Templen, I, impasse Boan-bourg (42-72-14-10). Jusqu'an 22 novem-bra. MATESSE: ALLINGTON, Galeric Adrien Macght, 42, rue du Bac (45-48-45-15). Jusqu'au 2 décembre. BREGUET CHEZ CHAUMET, Mos-

tres et pendules de dix-hatilème siècle su dix-actilème siècle. Chaunset 12, place Venduce (42-60-32-82). Sant dimande. de 10 h à 17 h 30. Jusqu'an 31 octobre. LYDIE ARICKX, Galerie Jean Bris 23-25, rue Guénégaud (43-26-85-51). Do 25 octobre as 2 novembra. ARNAI, 1948-63, Galeria Mortini, 18, rue de Seine (43-25-32-18). Jusqu'au

BRUEGHEL, PIERRE D'ENFER et JEAN DE VELOURS, Galeris Saint-Honoré, 267, rue Saint-Honoré (43-60-15-03). Jusqu'an 30 sevembre.

SAMUEL BURL Galerie Jean Britance, 23-25, rac Gulubgand (43-26-85-51). Jusqu'an 31 octobre. JEAN-JACQUES CECCARELLL Galerie Pierre Lescot, 153, rue Saint-Martin (48-87-81-71). Jusqu'an 30 octo-

JEAN COCTEAU, dessies, pastels. Galerie Prosonium, 35, rue de Scine (43-54-92-01). Jusqu'au 29 novembre. LEON GISCHIA. Galerio d'Art interna-tional, 12, rue Jean-Fortandi (45-48-84-28). Jusqu'an 31 octobre.

ROSELINE GRANET. Galerie Dar-thes, 6, rue Jacques-Callot (43-54-78-41). Jusqu'an 31 octobre. HENRI HAYDEN. Galerie Marwan Hoss, 12, roe d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 21 novembre.

GOTTFRIED HONEGGER. Black and white. Galeric Gilbert Brownstone et Cle. 17. rue Szinl-Gilles (42-78-43-21). an 29 novembre.

PHILIPPE HUETEAU. Galerie Charles Cartwright, 36, rue des Archives (48-04-86-86). Jusqu'au 15 novembre. STEFAN DE JAEGER. Galerie by Brachot, 35, rue Guénégand (43-54-22-40). Jasqu'au 22 novembre.

Jusqu'an 21 novembre.

YAYO EUSAMA. Christian Chenena
Galerie, 30, res de Listonae (45-6336-06). Jusqu'an 10 novembre.

BERTRAND DE LAJUGIE,
Pattch working. Jusqu'an 28 octubre.
COLIN PAUL MEY. Seniptares 19851986. Jusqu'an 28 octobre. Galerie du Joar
Agnès E, 6, rue du Joar (42-33-43-40).

BERTRAND LA VIERE. Money. BERTRAND LAVIER. « Mono-chromes ». Galerie Liliane et Michel Durand-Dessert. 3, run des Handriettes (42-77-63-60). Jusqu'au I' novembre.

CLAUDE LEVEQUE. A Membles -.
Galerie Philippe Casmi, 13, rue Chapon
(48-04-00-34). Jusqu'au 31 octobre.

ROB MALLET-SIEVENS. «Une chié moderne ». Galerie Fanny Guilluu-Laffaille, 133, boulevard Haussmann (45-63-52-00), Jusqu'an 22 novembre.

MARFAING, Galerie Ariel, 140, boule-vard Haussmann (45-62-13-09). Juaqu'az 7 novembre. JAIS NIELSEN. Paris-Copenhague 1912-1919. Galerie 1900-2000, 8, rac Bonsparte (43-25-84-20). Jusqu'au

LUC PEIRE Galarie Convergence, 39, rue des Archives (42-78-57-45). Jusqu'au 5 novembre. JEAN-LUC POIVRET. Galerie Zabris-

hie, 17, rac Quincampoix (42-72-35-47).
jusqu'an 29 octobre.

MEHDI QOTBI. Peintures serites.
Galorie Brighte Schehold, 44, rac des
Tournulles (42-77-96-74). Jusqu'an

JEAN REVOL. Galerie Edita, 10, rue de Seine (43-26-36-54). Jasqu'an 8 novem-

YVES REYNER, Galaria Bandoin-Lebon, 34, rus des Archives (42-72-09-10). Jusqu'an 1= novembre. SAREIS, Chembre source. Galerie de Paris, 6, rue du Pont-de-Lodi (43-25-42-63), Jusqu'au 31 octobre.

CINDY SHERMAN. Galeric Crossel Hussenot, 5, rec des Handriettes (48-87-60-81). Insqu'as 15 novembre. VIETRA DA SILVA. Galerie Jeanne scher, Si, rus de Seins (43-26-23-32).

Insen'su 22 novembre. JEANNE SOCQUET. Galerie Jaquetter, 85. rue Rambutenn (45-08-51-25). Jusqu'au 8 novembre. PITERE SOULAGES. Peinterer de 984 à 1986. Galerie de France. 52, rue de Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au

DONALD SULTAN. Galeriu Innener Delect, 31, rue Mazanne (43-54-BONALD SULTAN. GREEN AMOUNTS DE STATE (43-54-85-30). Image an 8 novembre.
GERALD THUPINEER. Calerie Stadler, 51, rue de Seine (43-26-91-10). Du 23 octobre an 29 novembre.

23 octobre an 29 novembre.

CY TWOMBLY, Galerie Yvon Lambert, 108, rue Visillo-din-Tempie (42-71-09-33). Jusqu'au 6 novembre.

FELICE VARINI. Galerie Clairo-Barrus, 30, rue de Lappe (43-53-36-90).

Jusqu'au 2 novembre.

VELICEOVIC Galerie Patrica Trigano, 4 fig. rue des Bessus-Arts (46-34-13-01).

Jusqu'au 2 novembre.

LACOUIES VIII ECUE L.

Jusqu'ss 2 novembre.

JACQUES VILLEGLE. Lea
Amées 89. Espace Claudino Brégnet.
10. passage de Turquets (43-79-14-43).
Jusqu'su 31 octobre.

MARCIA WARCHTER. Galerie Le
verre à pied. 118 biz rue Moulletard (4589-13-06). Jusqu'an 2 novembre.

CONSTANTIN XENARIS. Carres sur apier. Galeria l'Cil dense, 4, rua ampagne-Première (43-20-95-86). seguiss 8 novembre. Jusqu'an 8 novembre.

2APCATE. Galerie Pascal Gabert.

80, rue Quincampoix (48-04-94-84).

Jusqu'an 1º novembre.

En région parisienne

RECTIONY, 7 + 7. Dent pays; dank régions; 14 artistes. He de France-Bevière/France-le. Centre cuitorel, rue Henri-Douard (60-84-38-68). Jusqu'as

NEUTLY-SUB-MARNE L'Ameine NEUILLY-SUR-MARNE. L'Aracine.
Art hrut. Château Guérin, 39, avenne du Gindral-de-Gaulle. RN 34 (43-08-62-35-43-09-62-73). Sam., dim., jours fériés de 11 h à 18 h; mar., jon. de 14 h à 18 h. Jusqu'au 4 janvier.
PONTOSSE. Jean Legres (peluturer). Musée, 4, rue Lemercier (place de l'Hôtei-de-Ville) (30-38-02-40). Tij de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h, anuf mardi. Jusqu'an 7 décembre.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE.

Marcine Manfra: Du dessin à la gravare. Musée du Prieuré, 2, rue Maurice-Denis (39-73-77-87). Jusqu'au 16 novembre. SAINT-GUEN, L'ateller de Boris Tus-Bezig. Château, roe Albert-Dhaleane. Tij de 14 h à 18 h, saal merdi, Josephan

En province

ARRAS. Bausine, Contre culture! Norsit, 6, rm des Capacins (21-71-30-12). Jusqu'an 21 décembre.

Jusqu'an 21 décembre.

BOEDFAUX. Marie-Françoise Peatays (sempetures 1984-1986); Richard
Tattle (« Wire pieces» 1972). Musée d'art
contemperain, conrepte Lainé, rue Foy (5644-16-35). Jusqu'au 23 novembre. Homesage à Ambré Lhote, Aluis-Fournier et
Jacques Bivière. Musée des beaux-arts. Cours d'Albret (56-90-91-60). Jusqu'an

BOURGEN BRESSE Valere Norsriem. Masée du Bron, 63, boulevard de Bron (74-22-22-31). Jusqu'an 31 novem-

CALAIS, Matière prendère, Musée des beans-erts, 25, rue de Richelieu (21-97-99-00) Jusqu'au 15 novambre. Daniel Anlaguier. Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulevard Gambetta (21-36-67-14),

DLION. Bertrand Lavier. Musée des beauxeurs, place de la Sainte-Chapelle (80-30-31-11). Jusqu'an 17 novembre. DUNKERQUE. Les figurations des ausées 60 à nos jours. Musée d'art contonporsiu, avunue des Bains. Jusqu'as

J novembre.

LELLE. Mathese, pelastares et detains du masée Pouchkiue et du musée de l'Ermitage. Place de la République. De 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h à 18 h, sant mardi. Jusqu'au 5 janvier 1987.

Jusqu'au 5 janvier 1987.

LYON, Alexandre Transer, 59 ans de cimben. Institut Lumière, 25, rue du Premier-Film (78-00-86-68). Jusqu'an 14 décembre. Octobre des arts : Alexanovie/Ulay; Georges Brecht; Gottfried Honegges. Musée Saint-Pierre-Art contemporain, 16, rue du Président-Edouard-Herriot (78-30-50-66); Jem-Mitchel Sane-jouand. Palais Saint-Pierre, 20, place des Terrenaux (78-28-07-66); Geilleunse Bijl. Maison des expositions de Lyon, place Bellecom (78-30-50-66).

MARSFILLE. Mars/halle sad : deux

MARSEILLE, Mars/halle sad : deax revers pour f'art contemperais. Musée Cantini, 19, rue Grignan (91-54-77-75). Jusqu'au 16 nuvembre. Mouticeilli. Jusqu'au 4 jamier: Crèst dans le créé. Jusqu'au 9 décombre. Centre de la Vicille-Charité, 2, rue de la Charité (91-54-77-75). MARCO-EN-BARCEUT. Le symbo-fisme et la femme. Fondation Septentrion (20-46-26-37). Junqu'au 30 novembre.

POTTERS. La nouvelle phocographie en France 1919-1939. Menée Sainte-Croix, rue Saint-Simplicien. Jusqu'an 15 novem-

ROCHECHOUART, Raoul Hauseann (rétrospectives, pelatures, photos, photos acoutages, collages, densina). Musée dépar-temental d'art contemporain (55-77-42-81). De 14 h à 18 h, stuf mardi. Jusqu'au 14 décembre.

STRASBOURG. Jean Arp. Musée d'art moderne, 1, run du Vieux-Marché-ana-Poissons (88-32-46-07). Jusqu'an 16 novembre.

TOULON. Eljan, trents sirs diff.
Jusqu'an 7 dicembra. Didder Descriy.
Jusqu'an 12 novembra. Mosic, 113, bosicvard Lecture (94-93-15-54). TOURCOING. Jens Fantrier. Les Entannes 1923-1964. Musés des benni-arts. 2, rue Paul-Doumer (20-25-38-92). Jusqu'au 2 novembre.

Jasog as 2 novembre.
TROYES, James Essor, L'ouvre graviMusée d'art moderne, place Saim-Fierre
(25-80-57-30). Jusqu'an 15 décembre.
VALENCE, L'oubil afflige la méssoire.
Les auschrouistes italiens. Jusqu'au
30 govembre. Musée de Valence, 4 place

des Ormesut.

VILLENEUVE-IVASCO, Glas PeneLa lègende dorte 34/86. Musée d'art
moderne, allée du Musée. Jusqu'au
7 décembre. Sex pelatres contemporaise
tamblese. Musée d'art moderne (20-0542-46). Insqu'an 4 janvier.

THEATRE

LES SPECTACLES NOUVEAUX

Les jours de première sont indiqués

entre Pari LA TEMPETE, Aubervilliers, Theire de la Commune (48-34-67-67). 20 h 30. (22).

EABARET DE LA DERNIÈRE CHANCE, Centre intiso-eméricain (45-08-48-28). 20 h 30. (22). LILA, lety, Tastere (46-72-37-43). 20 h. (25). LES CLIENTS, Edouard VII (47-12-57-49). 20 h 30. (28). LES GOUTS, Gniebet Mor (43-23-88-61). 21 L. (28).

Les salles subventionnées

Les jours de reflictse sout ladiqués entre

OPERA (47-42-57-50), sam. à 14 h 30 et 20 h 30, hm. à 20 h ; Cendrillon; dim. à 14 h 30 et 20 h 30, hm. à 20 h ; Cendrillon; dim. à 14 h 30, mar. à 18 h 30 : Don Carlon.

SALLE FAVART (42-96-06-11), dante : sam., mar. à 19 h 30 : Ariane à Natos; mer. à 19 h 30 : Ballen de Tohyo.

COMEDIE-FEANCAISE (40-15-00-15) mer. à 14 h 30, ven., dim. à 20 h 30 : le Bourgeois gentillemme; mer. à 20 h 30 : le Genge d'une nuit d'été; sar. à 20 h 30 : le Sange d'une nuit d'été; sar. à 20 h 30 : Berénice.

CHAILOT (41-27-11-15), Genni fayer mer., ven. à 19 h., jou., sam. (dern.), à 21 h.: Contes-ballades de style Fington (province du finagen); jon. à 19 h. ven. à 21 h; dim. à 15 h (dern.) : Musique chinesie; mer. à 21 h, sam. à 19 h. dim. (dern.) à 17 h. ies mariempettes à la palanche de Pélein; Théâtre Génder ven., sam., mar. à 20 h 30 : mariemettes à la palanche de Pélein; Théâtre Génder ven., sam., mar. à 20 h 30 : mariemettes à la palanche de Pélein; Théâtre Génder ven., sam., nar. à 20 h 30 : mariemettes la Xian.

PETIT ODÉON (43-25-70-32).(hm.), 18 h 30 : Enéchiel, le livre de ma mère et autres terres., d'A. Cohen.

TEP (43-64-80-80), (hm.), 20 h 30 ; jen. à 19 h; dim. à 15 h : Poussière pourpre, de Sean O'Caney, Chaissa : sam. à 14 h 30, dim. à 20 h : Un taxi marve, de Yees Roisset ; Cal, de P. O'Comer.

BEAUBOURG (42-77-12-33), (msr.) : CHAILLOT (47-27-81-15), Grand faye

BEAUBOURG (42-77-12-33), (mar.) : BEAUBOURG (42-77-12-33), (mar.):
Débaus-rencourres: mar., jez., van. de
14 h 30 à 16 h 30, sam. à 14 h : Forme
des terivains pour la jeunesse; mer. à
18 h : Nouveaux espaces enturels (des
architectet dialognemt); Clafans-vidés:
(mar.) à 13 h : Avec Bouter Keaton, de
S. Spotten; 16 h : le Goût de lire, do
M. Boune; 1'Eufant souure, de
D. Sogoeta; à 19 h : Nouvelles, nouvelles, de C. Derinests; Vidéo-Mussique:
h 13 h : Gioriana, de B. Beitten; à 16 h :
la Rose de Woe Kar, de F. Ying; 19 h : la
Tosco, de Paucini; mor. à 18 h, ann. à
15 h : Cinéma-document, un liniana avec nent, es lim

15 h: Cinéma-document, a nimon svec l'exposition Images de travail; Hom-ange à in Fédération Jean Vigo: mar. à 14 h 30 : En bateen avec un poriet, de A. Ahrest; 17 h 30 : le Témoin, de P. Becso; 20 h 30 : Programme - avant-gardu insolite - 1924/1933; jeu. h 14 h 30 : Du courage pour chaque jour, de E. Sobonn; 17 h 30 : le Roi de la Chine, de Casaneave; 20 h 30 ; les Pas-sagers, de A. Tresgot; ven. à 14 h 30 : Ectypae partielle, de J. Bres; 17 h 30 : Réves es rose, de D. Harak; 20 h 30 : Mamma Rouss, P. P. Pasolini; sam. à 14 h 30 et 17 h 30 : le Demier Millian-dure, de R. Clair; dim. à 14 h 30 : Pro-gramme « Charlot »; 17 h 30 : Jeux de famille, de Morin; 20 h 30 : Hauses, de J. Losey; lun. à 14 h 30: Nous sommes Samile, de Agorini; de 130 ; rigarias, va. 3. Losey; inn. à 14 h 30: Nous sommes tent des noms d'arbrex, de A. Gatti; 17 h 30: Prologue, de R. Spry; 20 h 30: Qui chame B-bas, de S. Sijan. Consertis-spectacles: mat., jea., ven. à 18 h 30:

Yoshiko Chuma. Performance; jed., vez., ian. à 20 h 30, sam. à 16 à et 20 h 30, dint. à 16 h : Africanis instructus (spectacle musical de Richard Formuna et Stanioy Silvermun); ven. à 21 h : Antour de la revro «Parole»; ian. h 20 h 30 : Cancott Kerd Nagano. THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77), (bm., mm.) 20 h 45, dim. 14 h 30 : Doz Carlor : mor., jen. à 18 h 30 : Shéphan Eicher ; von. à 18 h 30 : Patricia Lui; mm. à 18 h 30 + dim. à 20 h 30 : Ous-MONTPARNASSE (43 - 22 - 77 - 74) Grande ande (D. soir, L.), 20 h 45, nam. 17 h et 21 h, dim. 15 h 30 : la Maison du none Sacke/Y. Diabate (Mail); bu. à 20 h 30 : Ensemble intercontemperain.

CARRÉ SILVIA-MONPORT (45-31-

28-34), (hun) mar, won, sam, mar. à 20 h 30, jeu. à 19 h 30, dim à 16 h : la Tour de Nesie, d'Alexandre Dumas. Les autres salles

AMANDEERS DE PARIS (43-66-42-17)
(D), 20 h 30: la Repaiseus.

ANTOINE (42-08-77-71) (D. soir, L.).
20 h 30, dim. 15 h 30, sam. 17 h et 21 h:
Lily at Lily.

ARCANE-THÉATRE (43-38-19-70).
18 h 30: Mystère Boufle, dorn. le 25.

18 h 30; Mystere Bounie, Gern. 16 25.

ARTS-HERERTOT (43-87-23-23), hun. et.
jeu. 20 h 30; la Danne du dinble; mar.,
ven. 20 h 30; l* épisode, mer., sem.
20 h 30; 2 épisode : Ariane ou l'âge d'or. ASTELLE-THÉATRE (42-38-35-53)
mar, jea, som 20 h 30; Entre chien et
loup; nor, von 20 h 30, dim. 15 h; Instrumental clows.

ATELIER (46-06-49-24) (D. soir, L.). 21 h, sam. 18 k, dim. 15 h 30 : Adriana ATHENEE (47-42-67-27) (D., L.), 20 h 30, mar. 19 h : Elvire Jouvet 40; Selle Ch.-Bérard (D., L.), 20 h 30, mar. 18 h 30 : Prometheus.

BASTULE (43-57-42-14) (L.), 19 h 30: les Elégies de Duino (D. soir, L.), 21 k, dize 16 h 30: le Malheur indifférent-Hispoire d'enfast.

BATACLAN (47-00-30-12) (D. sois, L.)
21 h, dim. 17 h 30; William.

BOUFFES PARISHENS (42-96-60-24),
(D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h et 21 h 30,
dim. 15 h 30; is Negro.

CARREFOUR DE LA DIFFÉRENCE
(AL-200-18) (D. 1 mar.) 21 h 10is (43-72-00-15) (D., L., mar.), 21 h: Lola Pélican dite Rosalie Charité ou la Femme sux mile seins.

CARTOUCHERIE, Aquariam (43-74-77-74) (D. sur, L.), 20 h 30, dim. 16 h : Edicise et Abdant « Jours tranquilles en Champagne ». CENTRE LATINO AMERICAIN (45-08-48-28), met., jen., ven., sam. 20 h 30 : Kaharet de la dernière chasce. CITE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). La Resserre (D. L.) 20 h 30: Adam et Eve; 22 h: Perrotin-Lartiche; Galerie (D. L.) 20 h 30: Voltaire; Grand Théi-

tre (D. L. Mar.) 20 h 30 : l'Evangile de CITHEA (43-57-99-26) (D., L.), 20 h 30: Savez-vous faire cuire un conf ? - Syl-phido.

COMEDIE DES CHAMPS ELYSÉES (47-20-08-24) (D. soir, L.), 20 h 45, sans, 17 h 30 er 21 h, dim. 15 h 30 : C66-COMEDIE CAUMARTIN (47-43-41) (M., D. soir), 21 h, dim, 15 h 30: Reviens dormir à l'Etyste.

COMEDIE ITALIENNE (43-21-22-22), (D. soit, L.), 20 h 30, dim. 15 h 30 : Orbando Furioso. COMÉDIE DE PARIS (42-81-00-11) (D. 20ir, L.), 21 h. 20in. 17 h 30, dim. 15 h 30; Poil de Carone.

CRYPTE SAINTE-AGNÉS (47-00-19-31) (L.), 20 h 30; Phàdre, data. le 22.

DAUNOU (42-61-69-14) (D., L.), 20 h 30 : Y a-bil en otage dens l'immes-

DECHARGEURS (42-36-00-02) (D. L.), 20 h : Beby sitting.

20 h : Beby sitting.

DEX HEURES (42-64-35-90) (L.)

20 h 30, Dim. 16 h : ies Chaussures de Madame Giffes.

EDOCIARD VII (47.42.57.49) (D. soir. L.) 20 h 30, sazz. 18 h 30 st 21 h 30, dim. 15 h 30 : les Chients, à partir du 28. ESCALIER D'OR (45-23-15-10) (J. D.), 21 h. mer., dim. 15 h : Scapin ; jen., ven. 21 h. sam. 15 h 30, dim. 17 h 30 : le Horta ; jen., ven. 18 h 30 : Hast comme is table.

is table.

ESPACE GAITÉ (43-27-95-94) (D.),
20 h 30: Microb'images; (D. 2011, L.),
20 h 30, dien. 18 h : Identité minute. PSPACE EIRON (43-73-50-25) (D.) 20 h 30: Pedro Paramo.

ESPACE MARAIS (42-71-10-19) (D. soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Stafana. ESSAION (42-78-46-42) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 17 h, dim. 17 h : Aux sames

citoyens.

FONTAINE (48-74-74-40) (S. soir, D.),

20 h 30, sam. 17 h; Vingt ans do pienos
forcés, J.-P. Farré.

GAITÉ-MONTPAENASSE (42-22-16-18)
(D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h; Selon
toute ressonbleace.

toute resembleace.

GALERIE 55 (43-26-63-51) (D., L.).

19 i: Duot for One; 21 h : Happy Days.

GRAND HALL MONTORGUEIL (42-SEAND HALL MONTORGULL (42-86-04-06) (D. soir, L.), 20 h 45, den. 18 h 30: Mary counts Mary. GUICHET MONTPARNASSE (43-27-82-61) (D. L.), 19 h: Un dribe do petit vicilizad; (D. L.) 21 h: Est pennis or qui convient, den. le 25; à partir du 28: les Gouttes.

GRAND EDGAR (43-20-90-09) (D.) 20 h 15 : le Dragne ; 22 h ; la Mariée mise à per par ses offiberaires, même. JARDIN D'HIVER (42-62-59-49), (met., D., L.) 20 h 30, mer. 18 h 30 ; les Vol-

HUCHETTE (43-26-38-99) à 19 h 30; la Cantatrice chauve; à 20 h 30; la Leçon; 21 h 30: On ne meurt par au 34. LA ERUYÈRE (42-74-76-99) (D.), 21 h, sum. 18 h : le Système Ribadiec. LIBRAIRIE-THEATRE MARAIS PLUS (42-72-73-52) (D., L.) 20h 45: Rodéo.
LUCENAIRE (45-44-57-34) (D.), I:
19 h 15: Embrasance-nost Follerille
(dernière le 18); 21 k 15: Facades II; (dernière le 18); 21 lt 15: Facades II; II: 19 h 45: Aricquin serviteur de deux maîtres; 22 h 15: Econte petit homme, dern. le 25.

MADELEINE (42.65.07-09) (D. soir, L.), 21 h, sem. 16 h 30, dist. 15 h ; le Silence échtef. MARAIS (42-78-08-53) (D), 20 h 30 r la Cornédie sans tière.

MARICNY (42-66-20-75) (D. mir. L.),
21 h. dim. 14 h 30, 18 h 30: les Brinness
de Manchester; Pretire spile (42-2520-74) (D. mir. L.), 21 h, dim 15 h +
18 h; l'Homme grit.

MARTE-STUART (45-08-17-80) (D. L.), 18 h 30: Dad, dera le 25; 20 h 30: la Bête dans la jungle, dera le 25; 22 h : le Lieutonant Gustel, dera le 25. MATHURINS (42-65-90-00) (D. mir. L.), 20 h 45, mars. 18 h et 21 h, dint. 15 h 30 : les Potins Oiscenne.

15 h 30 : les Petits Oiseaux.

MICHEL (42-63-35-02) (D. soir. L.).
21 h 15, sam. 18 h 45 et 21 à 40, dian.
15 h 30 : Pyjuma pour six.

MOGADOR (42-85-28-80) (D. soir. L.).
20 h 30, dim. 15 h : l'Avere.

MODERNE (48-74-10-75) (D. soir. L.).
21 h, dim. 16 h : l'Entretien de M. Descartes svoc M. Pascal le journe.

MODERNE (48-74-10-75) (D. soir. L.).
21 h, dim. 16 h : l'Entretien de M. Descartes svoc M. Pascal le journe.

MODERNE (48-74-10-75) (D. soir. L.).
21 h, dim. 16 h : l'Entretien de M. Descartes svoc M. Pascal le journe.

MODERNE (48-74-10-75) (D. soir. L.).
22 h, dim. 16 h : l'Entretien de M. Descartes svoc M. Pascal le journe.

MODERNE (48-74-10-75) (D. soir. L.).

NOUVEAU THÉATRE MOUFFETARD (43-31-11-99) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h 30 : Le mal court, ders. le 26. NOUVEAUTÉS (47-70-52-76) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 30, sann. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : Mais qui cat qui ? QUVRE (48-74-42-52) (D. soir, L.), 20 h 45, dim. 15 h : l'Escalier, deva le 25.

PALAS DES CLACES (46-07-49-93)
Grande Salle (D.), 20 h 30 : F. Chopel;
22 h 15: M. Sergent; Potite salle (Q.)
21 h: Un amour de punk. PETTI THEATRE PARES-CENTRE: (45-27-13-88) (D., L., Mar.) 21 h, sam, 18 h 30: Un amour. PALAIS-ROYAL (42-97-59-81) (S. soir, D. soir, L.), 20 h 45, sam. 18 à 45 et 21 h 30, dim. 15 h 30 : l'Amuso-gueule.

PARIS-VILLETTE (42-03-02-55) voir Festival d'automno. PLAINE (42-50-15-65) (D. wür, L.).
20 h 30, dim. 17 h.: Un bein de unfange
– Mon ismésie. POCHE (45-48-92-97) (D. soir, L.) 21 h. dim. 15 h: Amédée ou comment s'en déburrance.

débarraser.
PORTE DE GENTILLY (45-50-20-20).
(D. L., Mar.). 20 h 30 : Qui a peur de Virginia Woolf? PORTE-SAINT-MARTIN (46-07-37-53) (D. soir, L), 20 h 30, sam. 21 h: B 29. POTINIÈRE (42-61-44-16) (D. soir, L.), 21 h, sam. 18 h, dim. 15 h : Chat on

poche.

ROSEAU-THÉATRE (42-73-23-41)
(D.), 19 b, les jours impairs: Fai host mon temps, où êtes-vous 7; (D) 20 b 45: Histoire de Mahsu, le boucher. SAINT-GEORGES (48-78-63-47) (D., L., V.), 18 h 30 : les Mystères de Paris ; (D. soir, L.) 20 h 45, dist. 15 h : Faisons un 18-10. TAI THEATRE DESSAI (42-78-20-79). I : sam., hm., mur., 20 ft 30, dim. 15 h :
Antigone ; jen., ven. 20 ft 30, man. 22 h,
dim. 17 h : l'Ecume des jours ; II : nam.,
mur. 20 ft 30, dim. 17 h : Huis clos.

RENAISSANCE (42-08-18-50) (D.), 21 h : is Maison des Jessene et de is SPLENDID SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D. L.), 21 h : le Cocknil de Ser-

STUDIO DES CHAMPS-ÉLYSÉES (47-23-35-10) (D. soir, L.), 21 h. sam. 18 h., dim. 15 h 30 : Tel quel.

(D.), 20 h 15: hes Rabus cudres; 22 k + sun. 21 h 30: Nous on fait on ou sous

THEATRE FORTUNE (43-56-76-34), le 24, 1.21 h : la Dame de. TH. 13 (45-88-16-30), 20 h 30 : Conversation char let State sur Monsieur de Goo-the absent.

THL DES 14 (45-45-49-77), 20 h 30; Eve-THL DES 50 (43-55-33-58) (D.) 20 h 30: THEATRE DU TEMPS (43-55-10-88), mar., jou., sam. 20 h 30: Assignor; mor., vos. 20 h 30: les Oissent; sam. 18 h 30:

3.0

- a 🕊

....

7.14

2 40

373

- .. Sat. Wall

4 94 24

And the same

4 - 4

100 me # 100

44.5.49

TO DE COCINE

. W.

3.0%

Ţ.,

en en en

4 Sec 455

, :::

.-..

Père Ute et Darenta.
THEATRE DU ROND-POINT (42-56-60-70), Grande salle, (D. sois, L.) 20 h 30, dim. 15 h : Théitre de foire. TINTAMARRE (48-87-33-82) (D., L.). TINTAMARRE. (48-57-53-52) (D., L.).
20 h 15 : A Star is bour; 21 h 30 : let
Chiom de plaie; ves, 18 h 30 : Baffo.
TOURTOUR (48-57-52-48) (D. L.).
20 h 30 : le Petit prince; 22 h 30 : le Nuir.
des morts de rire.

TRISTAN SERNARD (45-72-08-40) (D.), 21 b : American Buffalo. VARRETES (42-33-09-92) (D. soir. 1.). 20 h 30, sem. 18 h 30 et 21 h 30, dim. 15 h 30; le Tombour.

Les cafés-théâtres

AU BEC FIN (42-96-29-35) (D.).
20 à 15: l'Orchestre: (Mar.) 21 h 45:
Passure tes riaques; (L., Mar.) 23 h.
unc. 22 h: De Belleville à Byzance; L.
23 h: Benc d'essai des jounce.
BLANCS-MANTEAUX (48-87-15-84)
(D.), L 20 h 15: Areuk = MC2:
21 h 30: les Démones Louious; 22 h 30:
l'Étoffe des hàrieuxe. — IL 20 h 15: les
Sacrée Monstres; 21 h 30: Sauvez les
bébés femmes; 22 h 30: Last Lunch Dernier Service.

Dennier Service.

LE BOURVIL (43-73-47-84) (D., L.),
20 h 15: Pas deux comme elle; 22 h : Toi
aussi comme tout le monde.

CAFÉ D'EDGAR (43-20-85-11) (D.),
L 20 h 15 + son. 23 h 45: Tiens, voilà
deux houdins; 21 h 30: Mangactes
d'hommes; 22 h 30: Orties de secons. H. 21 h 30 : le Chromosome chatouil-leux : 22 h 30 : Elles nous venleux toutes. — IH. 20 h 15 : Pierre Salvadori. CAFÉ DE LA CARE (42-78-52-51) (D., 1.), 20 h 15 : Ficelles ; 22 h : la Mort, le Moi, le Næud.

CLOS CHABANAIS (42-61-69-20) (S. D.), 21 h 30 : le Journal d'un fou. LE GRENDER (43-80-68-01), 22 h : Non, je n'ai pes dispare. PETIT CASINO (42-78-36-50) (D.) 21 h : Les oles sont vachen; 22 h 15 : Noos, on stone.

edre; 22 h 30 : Pie SPLENDED SAINT-MARTIN (42-08-21-93) (D., L.), 21 b : Tore Novembre. PEROLOGUE (45-75-33-15) (D. soir, hea., mar., mer.), 21 h; dim. 15 h 30 + 18 h. De Beaugranelle à Bornéo.

Festival d'automne

(42-96-12-27)

Thillitre mellimal de Chalillet, les 22, 24 h 19 h, les 23, 25 à 21 h : Pington; le 23 h 19 h, le 24 à 21 h, le 26 à 15 h: musique chanque; le 22 à 21 h, le 24 à 19 h, le 26 à 17 h : Maximmettes Palanche. Salle Génées, les 24, 25, 28 à 20 ls 30, le 26 à 15 h : Maximunettes de Xista, a 15 h : Martinumenta uc Auta, Bouffes da Nord (D. soir) 20 h 30, disc. 15 h : Dhi shiften masque, dern. le 26. Carteacherle, Théâtre de la Tempite (D. soir, L.) 20 h 30, disc. 16 h : Des avea-

Vitry, Studio-Théâtre, let 22, 24, 25 à 20 h 30 : La métaphysique d'un veru à deux têtes.

Festival théatral

du Val-d'Oise

ENGRIEN, Th. do buit Garnier, les 22, 23, 24, 25 à 21 h : La Petite Apocalypee, l'Autre Thélètre. EAUBONNE, Th. du Casino, le 23 à 14 h : Reumo-ménage. FRANCONVILLE, C.C. St-Euspiry, lo 24 à 21 h: Los mystères de Paris.

FOSSES, Gymnese N. Mandeln, le 24 à 10 h et 14 h et le 25 à 15 h : Les contes de in rue Brock.
L'ISLE-ADAM, Maison de L'inte-Adam,
le 25 à 21 h : Cherche place pour payer

MONTMAGNY, selle des fêtes, ic 25 à Music-hall

A DEJAZET (42-74-20-50), 20 h 30 : L60 Fent, h pertir du 28. CIRQUE D'HIVER (48-06-02-02) (D., L.), 20 h 30 : G. Bedes. CITHEA (43-57-99-26), to 25 à 22 à 15 : GYMNASE (42-46-79-79) (D. soir, L.), 20 h 45, dim., 16 h: F. Pearin. LUCERNAIRE (45-44-57-34) (D), 18 h:

OLYMPIA (47-42-25-49) (D. soir, L.). 20 h 30, dim. 18 h 30 : E. Duke (L.). 14 h 30 : H. DES. PALAIS DES CONGRÉS (47-58-40-45), 20 h 30 : Th. Le Laron, à partir du 29. PALAIS DES GLACES (46-07-49-93), 20 h 30 : F. Chopel. SENTIER DES HALLES (42-36-37-27), jea., ven., son. 20 h 30: P. Meige. TH. GRÉVIN (42-46-84-47) (D., L.), 20 h 30: P. Despreges. Danse

Volr thinkres subventionnis
CAFÉ DE LA DANSE (43-57-05-35) (D.
soir, L.), 20 h 30, dim. 17 h : Avec Rajuer Maria Rilke, to 26 h 11 h : Cie Fautre ID : Cie TEO.

PALASS DES CONGRÈS (47-52-14-94) (L.), 20 h 30, sam. 14 h 30, dim. 15 h : Bullet Bolchet, dern, le 27. THEATRE DE PARIS (43-59-39-39), les 22, 23, 24, 25, 28 à 20 h 30, le 26 à 15 à : Danse et musiques de Bai. THEATRE 18 (42-26-47-47), (D. soir, I., mar.), 20 h 30, dim. 16 h : Petit Prèces intérieures.



MUSIQUE

was and with the commence and the control of the

Les concerts

1.2

. ---

100

. ..

-

....

....

1.0

. . . .

1.35

MERCREDI 22 OCTOBRE Salle Cortot, 20 h 30 : J. P. Forey (Hayds, Ravel, Lizzt...).

Eglise de la Madeleise, 20 h 45 : con d'orgue Gigoat (Daquin, Bach, Gigont...).

Salle Gavess, 20 h 30 : Orchestre national d'Ile-de-France, dir. : P. Dervaux + A. Marion (Dukas, Mozart, Bizet...). La Table verte, 22 h : Trio d'Argent

(Mozart). Eglise Saint-Roch, 15 h et 18 h : l'Arche de Noë de B. Britten. Salle Playel, 20 h 30 : Orchestre de Paris, dir. : M.-W. Chung (Haydn, Dutillenx,

JEUDI 23 OCTOBRE

Salle Playel, 20 h 30 : voir le 22. Egilie Seint-Germain-PArcerrois, 20 h 30 : Ensemble vocal P. Herr, les Musiciens du Louvre, dir. : M. Min-kowaki (Vivaldi).

Safle Gavean, 21 h : Orchestre internatio-mal de Paris, dir. : Y. Nommick (Gluck, Vivaldi, Xenakis...).

Egine Saint-Médard, 20 h 45 : Ensemble vocal G. George, Orchestre Pro Arte de Paris; dir. : G. George (Mendelscoirs). Farrs, an.: C. George (Mendelsoffa).

Salle Costos, 12 h 30 : H. Kondo,
Ph. Fatus, F. Flajoliet, Ph. Recart,
B. Jean (Danzi, Muller, Ligeti...);
20 h 30 : Ch. Limouse, A. Prévost (Wissmer, Staeps, Français...).

Fondation de l'Allemagne, 20 h 30 :
D. Hisinger (Liext).

VENDREDI 24 OCTORRE

Eglice Saint-Julies le Pasve, 20 h 30 ; Orchestre baroque d'Ile-de-France, dir. ; J. Frisch (Bach). He Gaveau, 20 h 30 ; P. Le Corre (Liezt,

Schmitt), FIAP, 20 h 30 : J. Kalfa, M. Belfis, Schmitt). H. Molinier, H. Lasserre (Emmas Desporter, Sanguet).

ARMANO (Palais-Royal)

LE SARLADAIS 2. me de Vienne, 8

HIPPOCAMPE

25, rue Taitbout, 9

25, rue Le Peletier, 9

94, bd Didcrot, 12

TLE DE KASHMIR

MICHEL COMBY

EL PICADOR

75, avenue Nicl, 17-

LE MAHARAJAH

ABELARD

LEJOCKEY

RIVE GAUCHE

, rue Champollion, 5

LA CHOPE D'OR 4, place Saint-Michel, 6

50, r. de Verneuil, 7

127, bd dn Montparnesse, 6

LA ROUTE DES ÉPICES 9. bd Voltaire. 11

AU PIED DE COCHON

6, rue Coquillière - 42-36-11-75

Un monument pantagradique de la vie nocraine pariseume. Huitres et fruits de mer toute l'a

72 boulevard Saint-Gormain, 5

MARILIS

14, rue Washington, 80

MAX GOLDENBERG

6, rue de Beaujolais, 1 = F. sam. midi et dim.

F. sam. midi, dim. 45-22-23-62

42-89-07-09

47-70-89-96

47-23-77-78

46-51-67-80

43-80-88-68

43-87-28-87

42-27-88-44

43-54-26-07 B, 5 TLJ

46-33-12-12

43-26-49-76 TLJ

46-34-23-00

42-61-17-28

F. handi

F. sam. et dim

CAVEAU FRANÇOIS-VILLON 64, rue de l'Arbre-Sec, 1 42-36-10-92

LES URSINS DANS LE CAVIAR 43-29-54-20

LE PÉCHEUR 43-87-56-87 27, rue des Batignolles, 8° (M° Rome) TLJ

AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 25, rue Le Peletier, 9 F. dim.

TY COZ 48-78-42-95 35, rue Saint-Georgea, 9° F. dim., hadi CLOSERIE SARLADAISE Ts les jours

Quai Defailly, face as 32, av. de Now-York, 16

80, bd des Batignolles, 17-F. kundi, mardi

ANNEX & FRANCIS VALLOT ... SANTENAY

ABELARD 43-25-16-46 I, rac des Graude-Degrés (5°), qu. Menteballo

CHEZ FRANÇOISE 47-05-49-03 Adrogaro des Invalides, 7º F. Gino. soir et landi

Eglise Saint-Louis en Pile, 20 h 30 : Chants flamencos de la Semaino sainte andalouse.

Radio-France, 20 h 30 : Nouvel Orchestre philharmonique, dir. : M. Janowski (Eigar, Rindemith, Brahms)

SAMEDI 25 OCTORRE Salle Pleyel, 20 h 30 : Orchestre national de France, dir. : R. Weller (Seetheven). Egline Saint-Julien le Pauvre, 21 h : voir le

Saile Villers, 20 h 30 : A. Mayor, H. da Plonis (Purcell, Brahms, Finzi...). Th. 18, 16 h 30 : G. et Ch. Andrenian (de Falls, Milhand, Gershwin...) Eglise Saint-Merri, 21 h : Chorale de Dit-

zingen, dir. : Schu mann, Schutz...). DIMANCHE 26 OCTOBRE

macher (Bach, Tele-

Egfise Saint-Merri, 16 h : D. Benetti, S. Bourillon (Milhand, Cresson, Bertok). Salle Pleyel, 17 h 45 : Orchestre des Concerts Lamoureux, dir. : K.-L Kobaya shi (Debussy, Franck, Ravel...) Eglise des Billettes, 10 h ; G. Harle (Pro-berger, Storaco, Bach).

Théâtre de Rami-Point, 11 h : B. Perga-menschikov, F.R. Duchable (Chopin, menschik Grieg). Centre culturel sulese, 17 h : Quatnor Amati (Mozert, Kelterborn, Ravel). Chapelle Soint-Louis de la Salpterière, 17 h : B. Mathieu.

esée Curanvalet, 15 h 30 : Nouveau Trio Notre-Dame, 17 h 45 ; B. Marx (Buch,

LUNDS 27 OCTORER Salle Gavenn, 20 h 30 : Orpheus Chamber Orchestra (Haydu, Mozart, Schubert...). Radio-France, 20 h 30 ; Concours de gni-ture P. Steidl.

Athense, 20 h 30 ; H. Prey, L. Hokan Salle Picyel, 20 h 30 ; Orchestre Colonne dir. : P. Dervaux (Berlioz).

MARDI 28 OCTOBRE

France, 18 h 30 : E. Balmas, R. Pa quier, J.-F. Heisser (Mason, Stra-vinsky); 20 h 30 : Ensemble 2c2m, Alternance, M. Piquemal (Milhaud, Zemlinsky, Stravinsky...); 22 h 30 : K. Sarantsova (Rachmaninov).

R. Sarantsova (Rachmannov).

Salia Gavena, 20 h 30 : Orpheus Chamber Orchestra (Rossini, Haydn, Mozart...).

Serbonne, Grand Amphithéilere, 20 h 30 : Orchestre du 5 Pestival de violencelle, dir. : D. Rouitz (Haydn, Saint-Saltus, Lalo).

Rgline Saint-Séverin, 20 h 30 : O. Bailleux (Bach). sch).

ries suphi des Aris et métiers, 21 h ; Clacur national, dir. : J. Grimbert, Essemble baroque de Nice (Campra). Centre Bisendorfer, 20 h 30 : N. Bera-Tagrine (Bach, Mozart, Chopin...).
Selle Pleyel, 20 h 30 : Ensemble orchestral de Paris, dir. : A. Jordan (Mozart, Bec-

Jazz, pop, rock, folk

(Vols asset Th. subventionnés)

ARC, Petit Auditorium (47-23-61-27), le 23 à 20 h 30 : Art Lande, P. Petrido. BASSER SALĒ (42-33-37-71), 23 h : Saep, dera. le 26, le 26, le 27 : Corn-bread, le 28 : Secret Talk.

LE BERRY (43-48-52-21), le 22 à 19 h 30 : Business, Garçons bouchers, le 19 h 30 : Busin CAVEAU DE LA HUCHETTE (43-26-65-05), 21 h 30 : Old School Band.

CC WALLONIE-BRUXELLES (42-71-26-16), le 24 à 21 h : D. Van Hecke, le 25 à 12 h : Lifth Jazz. CHAPELLE DES LOMBARDS (43-57-

24-24), 22 h 30, le 22; Wassa, les 23, 24; Soper Biton, le 25; Kaba Manc, CITHEA (43-57-99-26), le 22 à 19 h 30 ; J. Setizier, le 23 : P. Philippe, le 24 : le Colomba, le 25 h 19 h : SMF, à 22 h 15 ; Machon, le 28 à 19 : Bobby Few Trio.

- RIVE DROITE

DUNOES (45-84-72-00), 20 h 30, is 23; Jank Armal, les 24, 25; Bengit Bine Boy. MAGNETIC TERRACE (42-36-26-44), La Cinémathèque

CHAILLOT (47-94-24-24)

22 h : les 22, 23 à 21 h : Des Des Bridge-water, les 24, 25 : Matthews, le 28 : Roy Haynes. MERIDIEN (47-58-12-30) (D.), 22h: R. Scott.

MONTANA (45-48-93-08) (D., L.).
22 h 30: R. Urtreger, R. Galeazzi, dern.
le 25, à partir du 27: Quartet Haroi Singer all stars.

MONTGOLFIER (45-54-95-00), 21 h.
G. Badini, dern. le 25, les 27, 28: 1rakli.

G. Baum, dern. is 23, ics 21, 26: 17am. NEW MORNING (45-23-51-41), 21 h 30, les 22: Ch. Haden, le 23: S. Bourella, le 24: Black Swann, le 25: Otanazetra, lea 27, 28: Machino's Orchestra. JEUDI 23 OCTOBRE

PALAIS DES SPORTS (42-28-40-90), les 22, 23 à 20 h 30 : J. Mas. PETT JOURNAL MONTPARNASSE (43-21-56-70), 21 h: mer., jea.: A. Blackey; ven.: L. Sahiel Group; sam.: Quintene de Paris; lm.: Elephant Tuba Horde; mard: Ray Brown Trio.

PETIT JOURNAL SAINT-MICHEL (43-26-28-59), mer.: Watergete Seven+One.; jeu.: M. Saury; van.: JCJB Old Fuest Stompers; sam.: Tin Pan Stromper; lun.: Mad Brass Band; mar.: Cl. Bolling Trio. PETIT OPPORTUN (42-36-01-36) (mer.), 23 h : G. Klatt, J. Wuchner, A. Kreiger.

LA PINTE (43-26-26-15), 21 h, les 22, 23 : Blues and the Rocks, les 24, 25 ; Quartet J.-P. Bazin, les 27, 28 : Trio F. Grosborne.

SLOW CLUB (42-33-84-30) (D. L.), 21 h 30 : D. Doriz, dern, le 25, le 28 : P. Sollin, B. Vasseur, SUNSET (42-61-46-60), 23 h : Yosekh'o

TLP DEJAZET (42-74-20-50), le 22 h:
H. Bourde/S. Kessler, le 23: M. Waldron/Ch. Freeman, le 24: E. Terrones
Quartet, le 25: Kvikrik. TROTTOURS DE BUENOS-AIRES (42-33-58-37) (D., L.), 22 h + ven., sam, 24 h : O. Piro Quintet ; dern. le 22, à partir du 23 : S. Rinaldi ; les 25, 28 à 19 b : B. Sandoval.

Opérettes,

comédies musicales

CASINO DE PARIS (42-80-20-89) (D. soir, L.), 20 h 30, sam. 21 h, dim. 15 h; la Valise en carton.

En région parisienne

AURERVILLIERS, Théâtre de la Commune (48-34-67-67) (D. soir, L.), à 20 h 30 : Dim. 16 h : le Tempête, BOULOGNE-BILLANCOURT, TBB (46-03-60-44) (D. soir), 20 h 30: les Fernmes savantes (dern. le 26).

CHANFILLY, Abbatiale Saint-Leu d'Esserent (44-57-08-58), le 25 à 20 h 30 : M. Matthes. CHARENTON, Thesare (43-68-55-81), in 25 à 20 h 45 : Domino.

25 à 20 h 45 : Domino.
CHELLES, CRACC (64-21-20-36), les
13. 42 à 21 h : Finterrogatoire. Le 26 à
16 h : Festival de la chanson.
CORBEZL-ESSONNES, CAC P. Nerada
(60-89-00-72), le 24 à 21 h : B. Haller.
COMES-LA-VILLE, La Coupole (60-6050-14) le 25 à 21 h : Trio Flammer. J.-C.
Pennetier (Bouthoven).
CRÉTELL, Maison des arts (48-99-18-88)
(D. soir, L.), 20 h 30 : Dira. 15 h 30 :
FOiscan vert.
CHATENAY-MALABRY. Théitre. de

CHATENAY-MALABRY, Théâtre de Campagnol (46-61-33-33), (Mar. Ven.) à 20 h 30 : Sam. 16 h : Dim. 15 h : Illu-sions perdues, sam. 20 h 30, dim. 19 h : Splendeurs et misères des courtisanes. COLOMBES, MIC (47-82-42-70) is 24 à 20 h 30: D. Lockwood, G. Beck, C. McBec, B. Harr; is 26 à 20 h 30: Ensemble Kotebe d'Abidjan; is 28 à 20 h 30: Cie Why not.

EPINAY, CC (48-21-41-07), le 24 à 20 h 30: J. Novotny (Jezok, Martinn, GENNEVILLIERS, Thearre (47-93-26-30), les 22, 26 à 20 h 30 : les 24, 25 à 22 h : Le 23 à 20 h et 22 h 30 : M. Mouk. Les 24, 25 à 20 h 30, le 26 à 17 h : Bella Lewitzki Dance Compagny.

ISSY-LES-MOULINEAUX, Anditorium (46-42-70-91), lo 28 à 20 h 30 : Orchestre des jounes d'Hounslow.

tre des jouros d'Honnslow.

IVRY, Théâtre (46-72-37-43) (D. soir, L.)

20 h 30 : Dinn. 17 h : Lila, à partir du 25. MALAKOFF, Th. 71 (46-55-43-45) (D. soir, L. Mar.), 20 h 30, Dim 18 h:

MARNES-IA-COQUETTE, Egise Saint-Engénie (47-41-91-55), le 23 à 21 h : Sextuor à cordes de l'Orchestre national de France (Schumann, Brahms). m, Brahms). MONTREUIL. Théâtre-école (48-58-65-33), les 22, 24 à 20 h 30 : Jack l'Evez-

MONTROUGE, Auditorium, le 23 à 20 h 30 : Zool Fleisher Quintet. LES MURRAUX, Théaire (30-99-92-12), le 24 à 21 h ; Madani Show. W 47 4 L1 n : Madani Show.

NEURLLY, Athletic (47-47-83-03) (D. soir, L. Mar.) à 20 h 30 : dim. 16 h Thear sant gages. Grand Théirre (47-47-47-40) (D. soir, L.) à 20 h 30. Dim. 16 h : « V » comme Voltaire.

LES PAVELLONS-SOUS-BORS, Espace des arts (48-48-10-30), les 22, 23 à 20 h 30 et 19 à 15 h : 24 Houres on in LE PLESSIS-ROBINSON, CC (46-31-15-00) (Dim. soir, L.), 20 h 30 st dim. à 17 h : le Médecin malgré lui.

RAMBOUILLET, CAC (30-41-11-69), le 24 à 21 h; Compagnie why not.

RUEIL - MALMAISON, Théitre A-Malraux (47-32-24-42), le 24 à 20 h 45 :
Gold; le 25 à 20 h 45 : Si Sacha Guitry was étais courté.

à 21 h : Orchestre de la philharmo nationale de Lithuanie. SCEAUX, les Gémeaux (46-60-05-64), le 24 à 22 h 30 : E. Cammont. SURESNES, Th. J.-Vilar (47-72-38-80),

TAVERNY, Saile des fêtes, le 25 à 20 h 30 : A. Lagoya. TEXMELAY-LES-CONESSES, égize Seinte-Thérèse (48-61-19-85) le 25 à 20 à 30 : L Gitlis (Paganini, Franck, Saint-Saéna).

VERSAILLES. Thestre Montantier (39-50-71-18) : les 24, 25 à 21 h : Adorable VILLEJUIF, Th. Romain-Rolland (45-26-

15-02), (D. soir, Mar.) 20 h 30, dim. 15 h: Cie. A. Dreyfus. VITRY-SUR-SEINE, Th. Josep-Viller (46-82-84-90), le 26 à 15 h : Folklore portu-

CINEMA

MERCREDI 22 OCTOBRE 16 h. Sommes-nous défendus?, de Jean Loubignac, avec René Lefèvre, René Génin, Aimos (France, 1938); 19 h. Susan Lenox, Her Fall and Rise (la Courtisane). de Robert Z. Leonard (v.o.), avec Greta Garbo, Glark Gable, Jean Hersholt, John Miljan (USA, 1931); 21 h, Programme composé de courts métrages (1906-1910) : Alice Guy, Romén Bosetti...

JEUDI Z3 OCTOBRE

16 h. La Terre qui meure, de Jean Vallée, avec Line Noro, Simone Bourday, Germaine Sahlon, Mady Berry (France, 1936); 19 h. Jaspecteur de service (Gideon's Day), de John Ford, avec Jack Hawkina, Anna Lee, Dianne Foster, Anna Massey (GB, 1959); 21 h. Programme composé de courts métrages réalisés par Emile Cohl (1908-1910).

Emile Cohl (1908-1910). VENDREDI 24 OCTOBRE VENDREDI A OCTOBACE.

16 h. La Route enchantée, de Pietre
Caron, avec Charles Trénet, Marguerite
Moréno, Julien Carette, Jeanne Fusier-Gir,
Aimas (France, 1938); 19 h. Sirocco, de
Curtis Bernhardt (v.o.). avec Humphrey
Bogart, Marta Toren, Lee J. Cobb, Everen
Sloene (USA, 1951); 21 h. Programme de
Cunta métrones (1909-1913); Calina

Zigoto, Oscar... trages (1909-1913) : Calino, SAMEDI 25 OCTOBRE

SAMEDI 25 OCTOBRE

15 h, Indochine-Pacification, 1950-1952:
documents filmés par Lucien Millet,
Kowal, Jules Roy; 17 h, IndochineCambodge, 1953-1954: documents filmés
par André Lebon, Pierre Schoendoerffer;
19 h, Programmes composés de courts
métrages de Louis Feuillade et Roméo
Bosetti (1906-1913); 21 h, Programmes
composés de courts métrages de Louis
Feuillade et Roméo Bosetti, 1913-1919.

DIMANCHE 26 OCTOBRE DIMANCHE 26 OCTOBRE

15 h, Fanfan la Tulipe, de René Leprinee
(épisodes 7 et 8), avec Aimé SimonGirard, Jacques Guilhène, Simone Vandry
(France, 1925); 17 h, le Diable souffle,
d'Edmond T. Greville, avec Charles Vanel,
Hélène Bossis, Jean Chevrier, Margo Llon
(France, 1947); 19 h, Programme composé
de courts métrages de Jean Durand; Onésime... (1912-1914); 21 h, Programme
composé de courts métrages de Jean
Durand; Onésime... (1912-1919).

LUNDI 27 OCTOBRE Reliche.

MARDI 28 OCTOBRE 16 h, Amek, de Fédor Ozep, avec Jean Younel, Valéry Inkijinoff, Fréhel, Jean Ser-vais (France, 1934); 19 h, Programme composé de courts métrages de Jean Durand et Léonce Perret (1910-1913); 21 h, Programme composé de courts métrages de Léonce Perret (1911-1913).

BEAUBOURG (42-78-35-57) MERCREDI 22 OCTOBRE

MERCREDI 22 OCTOBRE

15 h, The Notocious Lone Wolf, de
D. Ross Lederman, avec Gérard Mohr,
Janis Carter, Eric Biore, John Abott, William B. Davidson, Don Beddoc. P. Whitney
(USA, 1946); 17 h, Shadow on the Window, de William Asher, avec Phil Carey,
Betty Garret, John Barrymore Jr, Corey
Allen, Paul Picami, Mort Mills, J. Mathers
(USA, 1957); 19 h, Where the Sidewalk
Ends (Mark Dixon détective), de Otto Prominger, avec Dans Andrews, Karl Malden,
Gene Tierney, Bert Freed, Tom Tully, Gary
Merril, Ruth Donnelly (USA, 1950).

JEUDI 23 OCTOBRE JEUDI 23 OCTORRE

JEUDI 23 OCTOBRE

15 h, The Man who dared, de John
Sturges, avec Leslie Brooks, George
McReady, Forrest Tucker, Cherles D.
Brown, Warren Mills, Richard Hule,
C. Evans (USA, 1946): 17 h, Desire in the
Dust, de William F. Claxton (v.o.), avec
Raymond Burr, Martha Hyer, Joan Bennett, Kan Scott, Jack Ging, Irens Ryan
(USA, 1960): 19 h, Brasher Doubloon, de
John Brahm, d'après la Grande Fenêtre, de
Raymond Chandler (v.o.), avec George
Montgomery, Nancy Guild, Roet Hadley,
Dourad Janis, Roy Roberts (USA, 1947). VENDREDI 24 OCTOBRE

VENDREDI 24 OCTORRE

15 h, Crime Doctor's Manhum, de William Castle, avec Warner Baxter, Ellen Drew, William Frawley, Frank Sully, Claire Carleton (USA, 1946): 17 h, Tight Spot, de Phil Karlson, avec Ginger Rogers, Edward G. Robinson, Brian Keith, Lorne Greene, Catherine Anderson (USA, 1955); 19 h, Cry of the City (le Prole), de Robert Siodmak (v.o.), avec Victor Mature, Richard Conte, Fred Clark, Shelley Witters, Betty Garde, Berry Kreoger, D. Paget (USA, 1948). SAMEDI 25 OCTOBRE

15 h. Le Cambrioleur (The Burglar), de Paul Wendtos (v.f.), avec Dan Durryca, Jayne Mansfield, Martha Vickers, Peter Capell (USA, 1957); 17 h, Vicki, de Harry Homer (v.o.), avec Jeanne Crain. Jean Capai (USA, 1937); 17 II, VICK, ne Parry Houser (v.o.), avec Jeanne Crain, Jean Petera, Elliott Reid (USA, 1953); 19 h. L'Homme de la forêt (Gorianina), de Zdavko Dragnev (Bulgarie, 1980); Soleil de plusieurs soleils (Slantse ot Moogo Slantsa), de Vassil Mitchev (Bulgarie, 1983); Solo pour un cor anglais (Solo za Angliysky Rog), de Gueorgni Balabanov (Bulgarie, 1984); Dans mes rêves je suis un ossean (V Sanichtara az Sam Pitisa), de Ilko Doundacov (Bulgarie, 1985); 21 li, Les Forbans de la mit (Night and the City), de Jules Dassin, svec Richard Widmark, Gene Tierney, Googie Withers, Hugh Marlowe (USA, 1950).

DIMANCHE 26 OCTOBRE

15 la, The Sniper (l'Homme à l'alfât), de Edward Dmytryk, evec Adolphe Menjou, Arthur Franz, Marie Windsor, Frank Faylen (USA, 1952): 17 h. La Rose du crime (Moss Rose), de Gregory Ratoff (v.o.), avec Ethel Barrymore, Peggy Cummins, Victor Mature, Vincent Price (USA, 1947): 19 h. Un siècle ou bien un jour (Den ili Vec), de Zlatina Ronsseva (Bulgarie, 1985); Journée à Geravna (Dni v Jerayna), de Vassil Givcov (Bulgarie, 1982); Commémoration (Pomen), de Gueorgni Balabanov (Bulgarie, 1983); La Maison (Kachtata), de Elena Stancoukva (Bulgarie, 1984); 21 h. Johnny Apollo, de Henry Hathaway (v.o.), avec Tyrone Power, Dorothy Lamour, Lloyd Nolan (USA, 1940). DIMANCHE 26 OCTORRE (USA, 1940).

LUNDI 27 OCTOBRE

LUNDI 27 OCTOBRE

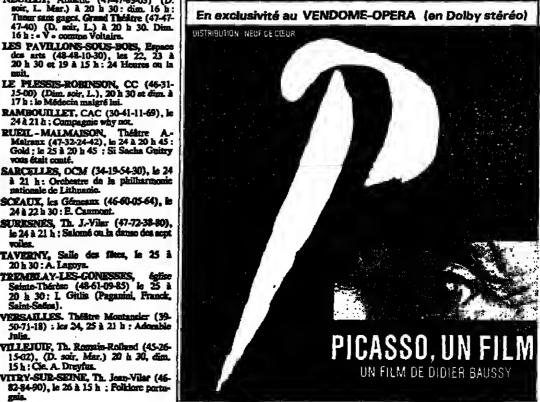
15 h, Teen-Age Crime Wave (la Rage du crime), de Fred F. Sears, avec Tommny Cook, Sue English, Molly McCart (USA, 1955); 17 h, The Street no Name (la Dermière Rafale), de William Eeighley (v.o.), avec Mark Stevens, Richard Widmark, Lloyd Nolan (USA, 1948); 19 h, Conches (Piastove), de Stephan Jamhasov (Bulgarie, 1981); Gens de la scène (Hora ot Stecnata), de Gueorgni Balabanov et Zdravko Dragnev (Bulgarie 1983).

MARDI 21 OCTOBRE

Les festivals

PILME ET FOLIES (v.o.), Panthéen,
13, rue Victur-Cousin, 5° (43-54-15-04),
mer. 14 h: la Grande Bouffe; mer.
16 h 15: Vampyr; mer. 17 h 30:
Bianca; mer. 19 h 20: les Jeux de la
comtesse Dollingen de Gratz + rencontre
avec C. Binet; mer, 22 h: Dancing in the
Dark; jen, 14 h: Dancing in the Dark;
jen, 15 h 50: l'Homme an crâne rasé;
jen, 17 h 35: Charles mort ou vif; jeu.
19 h 15: Dancing in the Dark + rencontre avec Léon Marr; jen, 22 h: Film surprise; ven, 14 h: Charles mort ou vif;
jen, 15 h 50: l'Ilwasion des profanateurs
de sépalances; ven, 17 h 30: lex Yenx
sans visage; ven, 19 h 30: la Tête contre
les murs + rencontre avec Georges sans visage; ven, 19 n su : la 1ete contre les trars + rencontre avec Georges, Franja; ven, 22 h : M. Arkadin; sam, 14 h : San Clemente; sam, 15 h 50 : Vampyr; sam, 17 h 30 : la Liberté de Brême; sam, 19 h 15 : San Clemente Brême; sam. 19 h 15: San Clemente
+ rencontre avec R. Depardon; sam.
22 h; Film surprise; dim. 14 h: le Cabinet du D' Cagliari; dim. 16 h: les Jeux.
de la couriese Dolingen de Gratz; tim.
18 h: M. Arkadin; dim. 20 h: les Poings
dans la poche; dim. 22 h: les Jeux de la
courtesse Dollingen de Gratz; tim. 14 h:
White Heat; lun. 16 h 10: la Tête courte
les murs; lun. 18 h: l'Homme au crâne
rasé; fun. 20 h: le Charme discret de la
bourgeoisie; lun. 22 h: l'Ame sœur: rasé; fun. 20 h.: le Charme discret de la bourgooisie; lun. 22 h.: l'Ame scent; nar. 14 h.: Trois feames; mar. 16 h.15; Vampyr; mar. 17 h.35; Daddy; mar. 19 h.45; l'Ame scent; mar. 22 h.: Eresorbead. — Utopia Chauppelliou, 9, rue Champollion, 5° (43-26-84-65), mer. 12 h.: la Mêre; mer. 14 h.: Mondocarton; mer. 16 h.: Black Jack; mer. 18 h.: Film surprise; mer. 19 h.: Letters Home + débat surc Chantal Akerman; mer. 22 h.: Themroe; jeu. 12 h.: Film surprise; jeu. 14 h.: la Dame en coulcurs; jeu. 16 h.: les Deux Bienheureux (v.o.), en arant-première; jeu. 18 h.: Hors les jeu. 16 h : les Deux Blenheureux (v.o.), en arant-première ; jou. 18 h : Hors les murs (deux premières parties) ; jon. 20 h : la Folie ordinaire d'une fille de Cham; jeu. 22 h : Je veux soulentent qu'ou m'aume; ven. 12 h : le Cœur et l'Espait; ven. 14 h : Mon oucle d'Amérique; ven. 16 h : Danton; ven. 18 h : la Ruison du plus fou; ven. 20 h : Couleurs folie/Hors les murs (3º partie) + débat avec Abraham Segal; ven. 22 h : Smorgathord; sam. 12 h : Wanda; sam. 14 h : Zelig; sam. 16 h : M. le Mandit; sam. 18 h : Pourrait de Bruno Bettelheim; sam. 20 h : le Coureau dans la tête + débat avec R. Haaff; dim. 10 h : Petit déjouner + le Coureau dans le tête ; dim. 12 h : le Cœur et l'Esprit; dim. 14 h : 12 h : le Cœur et l'Esprit ; dim. 14 h : Aloise ; dim. 16 h : Adieu l'Arche ; dim. 18 h : Beaking Silence + débat ; dim. 21 h : Streetwise + débat ; lun. 12 h : Une fille complètement négligée ; lun. 21 h : Streetwise + débat; hm. 12 h :
Une fille complètement négligée; hm.
14 h : Une femme sous influence; hm.
16 h : Mon oncle d'Amérique; fm. 18 h :
Paulina s'en va; hm. 20 h : la Dame en
couleurs; hm. 22 h : Themroc; mar.
12 h : Notre mariage; mar. 14 h : Streetwise; mar. 16 h : Une fille complètement
négligée; mar. 18 h : Agression; mar.
20 h : Jean bras de fer; mar. 22 h : Mister Freedom + débat avec W. Klein.

L'ÉTÉ DE LA COLUMBIA (v.o.).
Action-Rive-Ganche, 5º (43-29-44-40),
mer.: Non plus belles années; jeu.: Pionic; wan.: Ma agur est du tonnerre;
sam.: Bonjour tristeste; dim.: Funny
Girl; lua.: Les flics ne dorment pas la
nuit; mar.: Du plomb pour l'inspecteur.





DINERS

foie gras et langous

Dans une ancienne et belle salte valutée du XVIP s., la uner force ses trémes : poissons fins, tarbet, bar, longard, Gibbers, Menu 120 R. Accueil j. 1 h du trantin. Recounte, par G. et Millan. Tél. 42-60-05-11.

Caves du XV. Déj., soup. J. 24 h. Soirée animée par troubadour. Papillotes d'artichauts, foie gras et langoustines, animon frais à la gentiane. F. dinn., bundi. PMR : 150-180 F.

Cuisine raffinée dans un cadre Reusissance. Son caviar renommé, ses plats traditionnels et toujours ses excellents desserts. Diner TLJ sauf dimanche.

Cuisine familiale. Spécialité de poissons, coquille saint-jacquea, lotte à la royale, sole, raie, etc., viande. Prix moyen à la carte 120 P.

Déjeuner, d'iner j. 22 h. Chisine périgourdine. CASSOULET, CONFIT, FOIE GRAS, CEPES, MORILLES. Menn 170 F Lc. avec spécialités. CARTE 170/190 F.

·Pinteux de fruits de mer à 160 F. Grillade de poisses. Cossonus et choseroute aux poissons Excélient meus à 108 F. Déjeusers, dineux d'affaires, Accord jusqu'à 23 h 30. Permé dimanche

Restaurant spécialisés juives d'Europe centrale à déguster sur place ou à emporter Env. 120 F. Brunch le dim. F. lundi.

Son étoument menu à 100 F SNC, Vin de Loire. Décor 1880, Salon de 6 à

NOUVEAU TY COZ A LYON (1"), 15, rae Royale. Fermé dimanche et leuti. 78-27-36-29. MÉMES SPÉCIALITÉS DE POISSONS, CRÉPES, GALETTES. J. 23 L.

SPECIALITES DU PERIGORD Déjeunces d'affaires - Diners - Salon pour groupes

2 restaurants indices sur une péniche, face à la Tour Effet. Le Lette : composer votre Theii, 200 F. Déj. buffer chand, 125 F a.c. Diber à la carte. Le Jardin de Sindiane pour vos soirées privées. T.L.J. Parking

Déjeaners, diners, tous les fruits de mer, spécialités provençales, bouillabaisse, loup au fenouil, albii le vendredi. F. dim. soir et fandi.

«AMATEURS DE GIBIÉR «. Canette sanvage, râble de lièvre, perdresux. Une scule adresse : Michel Comby, «maître cuisines de France», Carte : 200. 250 F.

Déj., diner j. 22 h. SPÉC. ESPAGNOLES et FRANÇAISES. Zarzucia, gambas bacalao, calamarca tinta. Environ 145 F. Formule à 79,80 F s.u.c. avec spécialités

A trois pas de l'Étoile, dans leur décor Napoléon III. Gozade earte et mess au déjeuner. Spécialité de puissons. Vius de propriétaires. Dêner sux chandelles. F. dim. soir et lundi

23 h 30. Spác. INDIENNES, PAKISTANAISES: Birisui, Taudoori. PRIX KALI 84: meilleur curry de Paris. "GRILL D'OR 86» de la gastronomis indicase.

Nouveau décor. Chaine rune traditionnelle : spécialists OKROCHKA, SMARODINNIK, camp «OHOTNIK», Menn : 75-110 F, et eurte grand choix de VODKAS. Diners nux chandelles. Musicies

Face à l'Archeréché de Notre-Dama. Midi et mir. Mems à 25 et 125 Faux.. Spéc. de pointem et carte (pasquiettes d'habres chaudes-politée de sole au Joie grat. Jumbonnetto du formier-Gibioss. 7 j. 1/1, 222, jasqu'à 23 h 30.

La taverne « jenne » aux 140 bières. Cip sur vidéo-basez. Son meun brasserie, ses spéc. à la bière, ses vins et ses prix « CINEMA » (gardez votre billet).

Déjeuser, diner. Tous les jours jusqu'à 2 houres du maris. Fois gras. Poisson. Huftres toute l'amade. Plats traditionnels, PARKING sa sous-sol (sortie rue de Chavrenne).

MENU PARLEMENTAIRE à 95 F LAC

PARKING ASSURÉ DEVANT LE RESTAURANT : FACE AU Nº 2, RUE FABER. Dans le 7°, no quertier ceime, una crimer traditionnelle indicate vons invite au voyage 7 janes s. 7, Deux formales au choix à déjeuner 95 et 150 F. Ditter à la carie, dans na déces auffiné. Service ausses jusqu'à 23 le.

LA MAISON D'ALSACE

39. Champs-Elysées - 43-59-44-24
L'AMBASSADE GASTRONDRIGUE D'ALSACEVous y dégusterez des fruits de mor
de toute première frachour.
La brasserie du Tout-Paris.

Spéc. culinaires de dix pays. Brésil, Inde, Astilles, Méditerranée, et d'affaires. Le soir dinen-spectacles : Ambiance des Iles (Me République).

DINERS-SPECTACLES

SOUPERS APRĒS MINUIT

CHARLOT, « ROI DES COQUILLAGES »

12, place Clichy - 48-74-49-64 - Accueil inson's 2 h du guatin GOUTEZ!'AIR DULARGE TOUTE L'ANNÉE

DANS CE RESTAURANT VOIE À TOUTES LES SPÉCIALITES DE LA MER.

L'UNE DES MEILLEURES BOUTLLABAISSES DE PARIS.

<u>LES RESTAURANTS DE LA NUIT</u> **OUVERTS MÊME LE JOUR**

LE GRAND CAFÉ

4, bd des Capacines - 47-42-75-77

LE RESTAURANT DE LA MER DE L'OPERA

La finicient des poisses. La fineste des existess. Magnifique benc d'huffires. Éponstoufiant décor-spectacle 1900;

50 personnes. Déjeuners, d'îners, soupers de 19 h 30 à 0 h 15. Parking Drouot.

CINEMA

Les exclusivités

L'AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A. AFFAIRE CHELSEA DEARDON (A., v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-86); 14 Juillet Odéan, 6* (43-25-59-83); Ambassade, 8* (43-59-19-08); George V, 8* (45-62-41-46); Parmassiens, 14* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugrenolle, 15* (45-75-79-79); V.F. Richelien, 2* (43-33-56-70); Impérial, 2* (47-42-72-52); Miramar, 14* (43-20-88-57)

AFTER HOURS (A., v.o.): Studio de la Harpe, 5 (46-34-25-52); Meseury, 8-(45-62-96-82).

(45-62-96-82).

ALENS, LE RETOUR (A., *): Forum Horizon, 1* (45-08-57-57); UGC Danton, 6* (42-25-10-30); Marignan, 9* (43-59-92-82); UGC Biarritz, 8* (45-62-20-40); V.f.: Rest, 2* (42-36-83-931; UGC Montparnasse, 6* (45-74-94-94); Paramount Opéra, 9* (47-42-56-31); Nation, 12* (43-43-04-67); Fanvette, 13* (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); UGC Convention, 15* (45-74-93-40); Wépler, 18* (45-22-46-01).

(45-74-93-40); Weplet, 18- (45-22-46-01). L'AMOUR SORCIER (Esp.., v.o.): Studio de la Harpe, 5- (46-34-25-52). L'ANNÉE DU BRAGON (A., v.o.): Grand Pavois, 15- (45-54-46-85).

A PROPOS D'HIER SOUR (A., v.o.):
George V. & (45-62-41-46).
ATLANIS INTERCEPTOR (1L., v.f.):
Rex. & (42-36-33-93); UGC Ermitage,
& (45-63-16-16).

8* (45-63-16-16).

AUTOUR DE MINUIT (Fr., A., v.o.):
Gamont Halles, 1= (42-47-49-70);
Gamont Opéra, 2* (47-42-60-33); Hantefenille, 6* (46-33-79-38); I4 Juillet Odéon, 6* (43-25-59-83); Gamont Champs-Elyaéos, 8* (43-59-04-67);
14 Juillet Bastille, 11* (43-57-90-81);
Gamont Parnase, 14* (43-35-30-40);
14 Juillet Beaugrenelle, 15* (45-75-79-79); V.f.: Famerite, 13* (43-31-56-86); Montparnasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

LES AVENTURES DE JACK BURTUON

LES AVENTURES DE JACK BURTON (A., v.o.) : Triomphe, & (43-62-45-76).

BEAU TEMPS, MAIS ORAGEUX EN

FIN DE JOURNÉE (Fr.) : Utopia, 5(43-26-84-65).

LES BALISEURS DU DÉSERT (Tub., v.a.): Utopia, 5 (43-26-84-65).

REPLY (A., v.a.): Cinoches, 6 (46-33-

BLACK MIC-MAC (Fr.) : Cinoches, 6 BRAZIL (Brit., v.o.) : Epéc-de-Bois, 5º (43-37-57-47) ; St-Lambert, 15º (45-32-91-68).

LE CHIEN (Fr.) (*): Ciné Beanbourg, 3* (42-71-52-36); Studio 43, 9* (47-70-63-40).

LE CLOCHARD DE BEVERLY HULLS (A., v.o.) : Marigman, & (43-59-92-82) ; Parmassions, 14 (43-20-30-19), LE COMPLEXE DU KANCOUROU

LE CONTRAT (A., v.f.) : Arcades, 2º (42-33-54-58). CORPS ET BIENS (Fr.) : Espace Galté, 14 (43-27-95-94).

14º (43-27-95-94).

I.A. COULEUR POURPRE (A., v.o.):
Forum Horizon, 1º (45-08-57-57): UGC
Danton, 6º (42-25-10-30); Marignan, 8º
(43-59-92-82): Publicis Champs Elysées, 8º (47-20-76-23); Montparmos, 14º
(43-27-52-37); V.f.: UGC Montparmasse, 6º (45-74-94-94): Paramount
Opéra, 9º (47-42-56-31); UGC Gare de
Lyon, 12º (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13º (43-36-23-44); UGC Convention, 15º (45-74-93-40).

DE L'ARGENTINE (Fr., v.o.) : Studio 43 9 (47-70-63-40) LE DIABLE AU CORPS (*) (IL, V.I.) :

Cinoches, 6 (46-33-10-82). LE DIAMANT DU NIL (A., v.o.): Espace Gaité (h. sp.), 14 (43-27-95-94). EN DIRECT DE L'ESPACE (A., v.):

La Géode, 19° (42-45-66-00).

LA FEMME DE MA VIE (Fr.): Rex. 2° (42-36-83-93); Ciné Beaubourg. 3° (42-71-52-36); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC Odéon, 6° (42-25-10-30); St-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); UGC Champt-Blysées, 8° (45-62-20-40); UGC Boulevard, 9° (45-74-95-40); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobeins, 13° (43-36-23-44); Montparnos, 14° (43-27-52-37); Convention St-Charles, 15° (45-79-33-00); Images, 18° (45-22-47-94).

LES FRÉRES PETARD (Fr.): Forum.

LES FRÉRES PETARD (Fr.): Forum, 1" (42-97-53-74); Richelien, 2" (42-33-56-70); UGC Odém, 6" (42-25-10-30); Colisée, 8" (43-59-29-46); George V, 8" (45-62-41-46): Saim-Lazare Pasquior, 8 (43-87-35-43): UGC Narmardie, 8 (45-63-16-16): Paramount Opéra, 9 (47-42-36-31); UGC Boulevard, 9 (45-(47-42-36-31); UGC Boulevard, > (45-74-95-40); Bastille, 11* (43-42-16-80); UGC Gare de Lyon, 12* (43-43-01-591; Galaxie, 13* (45-80-18-03); UGC Gobe-lins, 13* (43-36-23-44); Miramar, 14*

(43-20-89-52); Mistral, 14 (45-39-53-43); Gammont Permasse, 14 (43-35-30-40); Gammont Convention, 15 (48-28-42-27); Maillot, 17 (47-48-06-06); Parthé Clichy, 18 (45-22-46-01); Secrétan, 19 (42-41-77-99); Gambetta, 20 (46-36-10-96).

GENESIS (Ind. v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01). HIGHLANDER (Brit, v.f.) : Lumière, 9-

(42-46-49-07).L'HISTOIRE OFFICIELLE (Arg., v.o.): Denfert, 14 (43-21-41-01). HOUSE (A., v.f.): Res., 2 (42.36-83-93); UGC Montparnesse, 6 (45-74-94-94). JEAN DE FLORETTE (Fr.): Gaumont

Opties, 2- (47-42-60-33); Quintette, 5- (46-33-79-38); Ambassade, 8- (43-59-19-08); UGC Normantic, 8- (45-63-16-16); Maxérille, 9- (47-70-72-86); Gaumont Parmasse, 14- (43-35-30-40); Parnassiens, 14 (43-20-32-20); Gan-mont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18 (45-22-46-01).

THURS LES ACTEURS (Fr): Impérial, 2º (47-42-73-21); Quimette, 5º (46-33-79-38); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Gaumont Parnasse, 14º (43-35-30-40) 20-40); Gaumout Parnasse, 14 (43-35-30-40).

LARATÉ KID, LE MOMENT DE VÉRITÉ (2) (A., v.f.): Lamière, 9 (42-46-49-07).

MELO (Fr.) : Gaumont Halles, 1" (42-97-ASTO (Fr.): Gammon Hailes, 19 (42-97-90); 14 Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); 14 Juillet Parasse, 6 (43-26-58-00): Gaomoni Ambassade, 8 (43-59-19-08): 14 Juillet Bastille, 11 (43-57-90-81); Miramar, 14 (43-20-89-52); 14 Juillet Beaugrenelle, 15 (45-75-79-79).

89-52); 14 Juillet Beangroselle, 13° (43-75-79-79).

MISSION (A., v.o.): Gaumont Halles, 1° (42-97-49-70); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33); Hautefeuille, 6° (46-33-79-38); Pablicis Saint-Germain, 6° (42-22-72-80); Pagode, 7° (47-05-12-15); Marignan, 3° (43-59-92-82); Publicis Champe-Elysées, 8° (47-70-76-23); 14 Juillet Bastille, 11° (43-35-30-40); Escurial Panorama, 13° (47-07-28-04); Gaumont Parmasse, 14° (43-35-30-40); Kinopanorama, 13° (43-06-50-50); Mayfair, 16° (45-25-27-06); Maillot, 17° (47-48-06-06); v.f. Gaumont Richelica, 2° (42-33-56-70); Saint-Lazare Pasquier, 8° (43-87-35-43); Français, 9° (47-70-33-88); Nation, 12° (43-43-04-67); Fanvette, 13° (43-31-60-74); Mistral, 14° (43-39-52-43); Montparmasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-24-46-01).

MONA LESA (°) (Brit. v.o.): Studio de la Contrescarpe, 5° (43-25-78-37); Lucernaire, 6° (45-44-57-34).

MON AMI IVAN LAPCHINE (Sov., v.o.): Ciné Beanbourg, 3° (42-71-52-36); Epéc de Bois, 5° (43-37-57-47); Cosmos, 6° (45-44-28-80); Triomphe, 8° (45-62-45-76).

MORT UN DIMANCHE DE PLUIE

MORT UN DIMANCHE DE PLUIE

MORT UN DIMANCHE DE PLUIE

(*): Capri, 2* (45-08-11-69); StLambert, 15* (45-32-91-68).

MY BEAUTIFUL LAUNDRETTE

(Brit, v.o.): Gammont Halles, 1* (4226-58-00); St-André-des-Arts, 6* (43-2648-18); Ambassade, 5* (43-59-19-08).

NEUF SEMAINES ET DEMIE (*) (A.,
v.o.): Cinoches, 6* (46-33-10-82);
Lucernaire, 6* (45-44-57-34); Triomphe,
3* (45-62-45-76). — V.f.: Lumière, 9*
(42-46-49-07).

g* (43-62-43-76); — V.I. : Linnerc, 5* (42-64-9-07).

NUIT D'IVRESSE (Fr.) : Forum Orient Express, 1s* (42-33-42-26); Rex. 2s* (42-36-33-3); UGC Danton, 6* (42-32-10-30); UGC Biarritz, 8s* (45-62-10-30); UGC Biarritz, 8s* (45-62-10

10-30); UGC Biarritz, 8° (45-62-20-40); Paramount Opéra, 9° (47-42-56-31); Fanvette, 13° (43-31-56-86); Montparnos, 14° (43-27-52-37). NUIT DE NOCES CHEZ LES FANTOMES (A., v.o.): UGC Emitage, 8° (45-63-16-16); Georges V, 8° (45-62-41-46). — V.f.: Rex, 2° (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6° (45-74-94-94). OTELLO (Fr.) : UGC Biarritz, 8 (45-62-

OUT OF AFRICA (A., v.o.) : Publicis Matignos, 8 (43-59-31-97). Marignon, 8 (43-59-31-97).
LE PALTOQUET (Fr.): Quintetta.

PÉRIN CENTRAL (Fr.): Forum Orient Expréss, 1" (42-33-42-26); Saint-Germain Studio, 5" (46-33-63-20); Ely-sées Lincoln, 8" (43-59-36-14); George V, 8" (45-62-41-46); Parma-siens, 14" (43-20-32-20).

PIRATES (A., v.o.) : Tompliers, 3 (42-

OUI TROP EMBRASSE... (Pr.) : Studio 43, 9 (47-70-63-40). LE RAYON VERT (Fr.): Forum Orient Express, 1= (42-33-42-26); Impérial, 2-(47-42-72-52); Saint-Germain-des-Prés, 6= (42-22-87-23); Luxembourg, 6= (46-33-97-77); Marignan, 8= (43-59-92-82); Parnassiens, 14= (43-20-30-19); Conven-tion Saint-Charles, 15= (45-79-33-00).

LES FILMS NOUVEAUX

JANTRIK, film indien de Ritwik Gha-tak, v.o.: Républic Cinéma, 11° (48-05-51-33).

COBRA (*), film américain de Georges P. Cosmatos, v.o., v.f.: Forum Horizon, 1= (45-08-57-57); v.o. Saint-Michel, 5: (43-26-79-17); v.o. Saint-Michel, 5' (43-26-79-17); UGC Danton, 6' (42-25-10-30); Marignan, 8' (43-59-92-82); UGC Normandia, 8' (45-63-16-16); v.f. Grand Rex, 2' (42-36-83-93); Bretagne, 6' (42-22-57-97); UGC Montparnasse, 6' (45-74-94-94); George V, 8' (45-62-41-46); Paramount Opéra, 9' (47-42-56-31); UGC Boulevard, 9' (45-74-95-40); Bastille, 11' (43-42-16-80); Nation, 12' (43-43-04-67); UGC Gare de Lyon, 12' (43-43-01-59); Galaxie, 13' (45-80-18-03); UGC Golecius, 13' (43-36-23-44); Mistral, 14' (45-39-52-43); Montparnassee Pathé, 14' 15° (45-45-25-44); Minital, 14° (45-39-52-43); Montparasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15° (45-79-33-00); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Maillot, 17° (47-48-06-06); Wépler Pathé, 18° (45-22-46-01); Socrétan, 19° (42-41-77-99); Gambeth, 20° (42-61-05)

DOUBLE MESSIEURS, film français de Jean-François Stevenin : Forum Horizon, 1 (45-08-57-57) ; Richelien, 2 (42-33-56-70) ; Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-48-18); Colisée, 8 (43-59-29-46); Français. 9 (47-70-33-88) ; UGC Gobelins, 13

MAX MON AMOUR, film français de Nagisa Oshima: Gaumont Halles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2- (47-42-60-33); Hautsfeuille, 6-

(46-33-79-38) : Ambassade, 8 (43-59-19-08) ; Galaxie, 13 (45-80-18-03) ; PLM Saint-Jacques, 14 (45-89-68-42) ; Bionvenue Montparnasse, 15' (45-44-25-62) ; Gaumont Convetion, 15 (48-28-42-27).

LES MINIPOUSS, film français de Bernard Deyries : George V, & (45-62-41-46) ; Lumière, 9- (42-46-49-07) ; Saim-Ambroise, 11- (47-00-49-07; Samr-Amorose, 11° (47-08-89-16); Fauvette, 13° (43-31-56-86); Mistral, 14° (45-39-53-43); Mostparnos, 14° (43-27-52-37); Gaumont Convention, 15° (48-28-42-27); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

PICASSO, film français de Didier Bansay: Vendêmo-Opéra, 2º (47-42-97-52).

TWEST AGAIN A MOSCOU, film français de Jean-Marie Poire : Gaumont Halles, la (40-26-12-12) ; Gaumont Opéra, 2 (47-42-60-33) ; Richelieu, 2 (42-33-56-70) : Bratagus, & (42-22-57-97) ; Hantefoulle, & (46-33-79-38) ; 14 Juillet Odéon, & (43-25-59-83) ; Ambassade, & (43-26-10-8) ; Garrae V, B. (45-61-10-98) ; Garrae V, B. (45-61-10-98) ; Ambassade, & (43-61-10-98) ; Garrae V, B. (45-61-10-98) ; Ambassade, & (43-61-10-98) ; Garrae V, B. (45-61-10-98) ; Garrae V, B. (45-61-10-98) ; Ambassade, & (43-61-10-98) ; 6 (43-25-59-83); Ambassade, 8 (43-65-19-08); George V, 8 (45-62-41-46); Saint-Lazare Pasquier, 9 (43-87-35-43); Français, 9 (47-70-33-83); Bassille, 11 (43-42-16-80); Nation, 12 (43-43-04-67); Fauvette, 19 (43-31-56-86); Galaxie, 13 (45-80-18-03); Mistral, 14 (45-39-66-43). 80-18-03); Mistral, 14° (43-39-52-43); Montparasse Pathé, 14° (43-20-12-06); Gannons Conven-tion, 15° (48-28-42-27); 14 Juillet Beangrepelle, 15° (45-75-79-79); Malliot, 17° (47-48-06-06); Pathé Clichy, 18° (45-22-46-01).

RECHERCHE SUSAN DÉSESPÉRÉ-

MENT (A., v.o.): Studio Galande (hsp.), 5 (43-54-72-71); Rotonde, 6 (45-74-94-94). ROSA LUXEMBURG (AIL, v.o.) : Ciné

RUSA LUXEMBURG (AIL, V.O.): Cane Beaubourg, 3º (42-71-52-36); 14 Juillet Parnasse, 6º (43-26-58-00); Racine Odéon, 6º (43-26-19-68); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); Escurial, 13º (47-07-28-04); 14 Juillet Beaugrenelle, 15º (45-75-79-79); Images, 18º (45-22-47-94). LA ROSE POURPRE DU CAIRE (A.,

v.o.) : Epéc de Bois, 5 (43-37-57-47). RUE DU DÉPART (Fr.) : Ciné Beau-bourg, 3* (42-71-52-36) ; UGC Rotonde, 6* (45-74-94-94) ; Reflet Bulzac, 3* (45-61-10-60) ; UGC Boulovard, 9* (45-74-95-40).

LE SACRIFICE (Franco-suédois, v.o.) : Saint-André-des-Arts, 6 (43-26-80-25). SOLETL DE NUTT (A., vf.) : Opera Night, 2 (42-96-62-56). STOP MAKING SENSE (A., v.o.) : Hecurial Panorama (h.sp.), 13° (47-07-28-04).

STRANGER THAN PARADESE (A. v.o.) (h.sp.): Utopin, 5 (43-26-84-65). TAROT (All., v.o.), Luxembourg, 6 (46-33-97-77).

7HÉRÈSE (Fr.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36); Saint-André-des-Arts, 6º (43-26-80-25); UGC Odéon, 6º (42-25-10-30); UGC Rotonde, 6º (45-74-94-94); Pagode, 7º (47-05-12-15); UGC Biarritz, 8º (45-62-20-40); UGC Bonlevard, 9º (45-74-95-40); 14 Juillet Bastille, 11º (43-57-90-81); UGC Gobelins, 13º (43-336-23-44); Gaumont Convention, 15º (48-28-42-27); Images, 18º (45-22-47-94).

THE SHOP AROUND THE CORNER (A., v.o.): Action Christine, 6 (43-29-11-30).

37*2 LE MATIN (Pr.) : Saint-Michel, 5* (43-26-79-17) : George V, 3* (45-62-41-46) ; Montpernos, 14* (43-27-52-37). TROIS HOMMES ET UN COUFFIN (Fr.) : Forum, 1* (42-97-53-74) ; Capri, 2* (45-08-11-69) ; Lucernaire, 6* (45-44-57-34) ; George V, 8* (45-62-41-46).

TOP GUN (A. v.o.): Forum Orient Express, 1* (42-33-42-26); Marignan, 8* (43-59-92-82); Gaumont Parmasse, 14* (43-35-30-40). - V. f.: Rex, 2* (42-36-31); Paramount Opéra, 9* (47-42-36-31); Fauvette, 13* (43-31-56-86); Montparmasse Pathé, 14* (43-20-12-06); Convention Saint-Charles, 15* (45-79-33-00); Pathé Clichy, 18* (45-22-46-01).

WELCOME IN VIENNA (Aut., v.o.):
Forum Orient Express, 1 (42-33-42-26); St-Germain Huchette, \$ (46-33-63-20); Elysée Lincoln, \$ (43-59-36-14); Parnasiens, 14 (43-20-32-20); Studio 43, 9 (47-70-63-40).

Les grandes reprises

ARSENIC ET VIEILLES DENTELLES
(A., v.o.): Action Ecoles, 5° (43-25-72-07).

RAMER (A., v.o.): Forum, 1° (42-97-53-74); Rex, 2° (42-36-83-93); UGC
Montparnasse, 6° (45-74-94-94); UGC
Odéon, 6° (42-25-10-30); UGC Erminage, 8° (45-63-16-16); Françaia, 9° (47-70-33-88); UGC Gare de Lyon, 12° (43-43-01-59); UGC Gobelins, 13° (43-36-23-44); Mistral, 14° (45-39-52-43); UGC Convention, 15° (45-74-93-40); Napoléon, 17° (42-67-63-42); Secrétan, 19° (42-41-77-99); Gambetta, 20° (46-36-10-96).

LA BELLE ET LE CLOCHARD (A. LA BELLE ET LE CLOCHARD (A.

v.f.) ; Napoléon, 17 (42-67-63-42). BOUDU SAUVE DES EAUX (Fr.) : CENDRILLON (A., v.f.) : Nap (42-67-63-42).

FAMILY LIFE (Ang., v.o.) : Reflet Logos, 5 (43-54-42-34). FAHRENHEIT 451 (Fr.): Action Rive Gauche, 5 (43-29-44-40); Elysées Lincoln, 8 (43-59-36-14).

FANTASIA (A.): Foram Horizon, 1= (45-08-57-57); 14-Juillet Odéon, 6= (43-25-59-83); Coinée, 8= (43-59-29-46); Paramount Opéra, 9= (47-42-56-31); Fauvette, 13= (43-31-60-74); Bienveutle Montparnasse, 15= (45-44-25-02); 14-Juillet Beaugrenelle, 15= (45-75-79-79).

LE GRAND MEAULNES (Fr.): Reflet LE GRAND ALIBI (A., v.o.) : Action Christine, 6* (43-29-11-30).

HUMORESQUE (A., v.a.): Lixembourg (H. sp.), 6 (46-33-97-77); Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68). IL BEDONE (It., v.o.): Latina, 4 (42-78-47-86). NEIGE (Fr.) : Espace galté, 14 (43-27-

NINOTCHEA (A., v.o.): Action Christine bis, 6* (43-29-11-30).

PADRE PADRONE (It., v.o.): Latina, 4* (42-78-47-86). RAMBO II (A., v.f.) : Arcades, 2 (42-33-

95-94).

54-58). RETOUR VERS LE FUTUR (A., v.f.) : Areades, 2' (42-33-54-58).

SAIO OU LES 120 JOURS DE SODOME (lt., v.o.) (*) : Saint-Ambroise, 11* (47-00-89-16).

SUBWAY (Fr.) : Boîte à films, 17: (46-22-44-21).

PETER PAN (A., v.f.) : Napoléon, 17-(42-67-63-40). (42-67-63-40). QUAI DES ORFÉVRES (Fr.): Foruno, 1" (42-97-53-74); Reflet Logos, 5" (43-54-42-34), Reflet Balzac, 8" (45-61-10-60), Français, 9" (47-70-33-88).

SUR LES QUAIS (A., v.o.): Forum
Orient Express, 1^w (42-33-42-26);
Laxembourg, 6 (46-33-97-77); Reflet
Balzac, 8 (45-61-10-60); Parmassions,
14 (43-20-32-20).
THE PERFECT KILLER (A., v.f.): Le
Club, 9 (47-70-81-47).

TOOTSIE (A., v.o.): Grand Pavois, 15t (45-54-46-85).

(45-54-46-85): Boite à films, 17-(46-22-44-21). US WARRIORS (A., v.f.): Hollywood Boulevard, 9- (47-70-10-41). LA VIE EST A NOUS (FL) : Studio 43,

LA VIE EST UN ROMAN (Pr.) : Grand Pavois (H. sp.), 15 (45-54-46-85). VOYAGE AU BOUT DE L'ENFER (A., v.o.) (*) : Boîte à films, 17 (46-22-44-21).

WHIRLPOOL (A., v.o.): Action Chris-tine, 6 (43-29-11-30). LES YEUX SANS VISAGE (Fr.) (**):

RADIO-TÉLÉVISION

Les programmes complets de radio et de télévision, accompagnés d'articles de présentation, de jugements, d'illustrations et de la liste commentée de tous les films, sont publiés chaque semaine dans notre supplément du samedi daté dimanchelundi. Les émissions signalées ci-dessons par un triangle noir sont celles qui ont fait l'objet d'un article dans le dernier supplément. Les carrés placés après le titre des films expriment notre appréciation :

A éviter

On peut voir

Ne pas manquer www Chef-d'œuvre ou classique.

Mercredi 22 octobre

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

DEUXIÈME CHAINE: A 2

20 h 25 Football. En direct du stadium de Toulouse, Coupe de l'UEFA, 2° tour, match aller, Toulouse-Spartak de Moscou.

22 h 15 Documentaire: Voyage au bout de la vie. Série de quatre émissions réalisée par Bernard Martino et Marc Horwitz. Descrième partie : les stratèges de la

mort tendre.

Avec la participation des docteurs Louis Reyes-Moore,
Balfour-Mount, Maurice Falardean, et Yves Quenneville. 23 h 10 Journal

20 h 35 Těléfilm: Fred Connexion. De Serge Korber. Avec Alain Doutey, Sophie Barjac, Jacqueline Doyen, Claude Villers. Claude Villers.
Bastien Mercier, jeune député, est promis à un bel ave-mir politique et à un brillant mariage. Tout semble hu réussir, mais voilà que son ex-femme réapparaît et, avec elle, la Mafia et des cadavves...

21 h 55 Magazine: Sexy folice.
De P. Breugoot et B. Bouthier.
An programme: Les rites de l'amour; Baisers volés;
Soft qui peut; Madame France; Clip d'amour; La farfouille; Casting présentatrices; Le jeu de la séduction.

22 h 55 Histoires courtes.

n 50. restoures cour cos.
Bébé, de Christophe Jean-Elie.
Une jeune maman en manque de drogue, son bébé enlevé... Mais tout finira par s'arranger. Ce court métrage, plutôt bien fait, est le premier du jeune réalisateur Christophe Jean-Elie. 23 h 20 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

20 h 35 Veriétès: C'est aujourd'hui demain. Avec Charles Aznavour, Stéphanie de Monaco, Jean-Pierre Mader, Jean-Luc Lahaye, Marcel Jullian, Philippe Bouvard, Luis Fernandez, Darie Boutboul... 21 h 55 Magazine : Thalassa.

Vingt-cinq ans à l'assant de l'Atlantique.
Document en trois parties de William Garit et Jean Loi-

seau, à l'occasion de la prochame Route de rhum. 1° par tie : L'étrange idée de Blondie Hasler.

forma

The same of the property of the same of th

2.174

BATIRES

MACE

Section 1

LAFE EL PROPERTY PARTY

23.20

...

.... ... Yes

22 h 45 "Journal. 23 h 15 Magazine ; Montagne. 23 h 40 Prélude à la nuit. L'été, de Vivaldi, par l'European Master Orchestra, dir.

CANAL PLUS

20 h 30, Les triplés ; 21 h, : film TV le Couvei de la dernière chance ; 22 h 30, Footbell de coupe d'Europe Beufics-Bordenax ; O h 29, Classa : Taps, film américain d'Itarcid Becher (1981), nvec George C. Scott, Timothy Hutton, Romy Cox ; 2 h 30, Comies (6 épisode de la série).

20 h 30 Série : Thriller ; 21 h 40 Série : L'inspecteur Derrick ; 22 h 45 Série : Arabesque ; 23 h 35 Série : Thriller ; 0 h 45 Série : L'inspecteur Derrick ; 1 h 50 Arabesque.

20 h, Tonic 6 ; 23 h, NRJ 6 (rediff.) ; 8 h, Tonic 6. FRANCE-CULTURE

20 h 30 Pour ainsi dire.
Invité: Jean-François Bory; portrait: Héraclite, par Marcel Couche; reportage: Québec vivant.
21 h 30 Musique: Poisations.
A Chypre, la russique moune la garde.
22 h 30 Nuits magnétiques.
La nuit et le moment; Nos annies les bêtes.

FRANCE-MUSIQUE

28 h 39 Concert (donné au centre Georges-Pompidou à Paris le 1º mars 1926).

Quatuer à cordes (création française), de Crawford Seeger : Quatuer à cordes, de Latoslawski : Quatuer à cordes nº 8, de Schulthorpe : Quatuer à cordes nº 3, de Bartok, par le Quatuer Kronos, David Harrington, John Serba, violon, Hank Dutt, alto, Johan Jeamenaud, violoncelle.

23 h Les solrées de France-Musique.

Jazz-club en direct du New Moraing, avec le groupe du contrebassiste Charlie Haden.

Jeudi 23 octobre 1986

PREMIÈRE CHAINE: TF1

Jen: la balance; Nicolas et Cécile; Le grain de sel de Jean Bergomer; Chacun a une histoire à raconter; His-toire d'un objet; Histoire d'animanx; week-end et sor-

15 h 25 Quarté en direct de Longchamp. 15 h 35 Ravi de yous voir (suite).

15 h 45 Feuilleton : Le bonheur conjugal (rediff.). D'airès l'œuvre d'André Maurois. 4º épisode : le Yoyage de noces à Venise. Avec Jean Desailly, Colette Castel, Dominique Paturel,

Yanne Barry... 16 h 15 Variétés : Show bises. Emission de Jean Chatel

Avec Michèle Torr, le groupe Europe, Lionel Kazan, Geneviève Dormann et Régine Deforges. 17 h 25 Série : Madame S.O.S. (rediff.).

Avec Annie Cordy, Jean-Pierre Darras, Jeanne Herviale,

18 h 25 Mini-journal pour les jeunes. De Patrice Drevet

18 h 40 La vie des Botes. 19 h 10 Feuilleton : Santa Barbara. 19 h 40 Cocoricocoboy.

Invitée : Spagna: 20 h Journal 20 h 30 Questions à domicile. Emission d'Anne Sinclair, Pierre-Luc Séguillon et Alexandre Tarta. Ce soir, chez Philippe Séguin, ministre des affaires sociales et de l'emploi, en direct de son domicile à

21 h 50 Série : Columbo (rediff.).

Rançon pour un mort. Avec Peter Falk, Lee Grant, John Fink, Harold Gould,

23 h 5 Journal,

23 h 20 C'est à Ere.

DEUXIÈME CHAINE: A2 Sárie : Sergent Anderson. 15 h 50 C'est encore mieux l'après-midi. Présenté par Christophe Dechavanne. Avec Marc Lavoine, Canada, Charles Heary, Yanne

Katsoulos, Imagination, Carole Bouquet, Jean-François Séverin, Marion Kaplan. 17 h 35 Récré A 2. Super Doc : Quick et Flupke ; Les mondes engiontis.

18 h 5 Feuilleton : L'amour à tout prix. 19 h 30 Magazine : C'est le vie.

18 h 50 Jeu: Des chiffres et des lettres.
 D'Armand Jammot, présenté per Patrice Laffont.
 19 h 15 Actualités régionnles.

19 h 40 Expression directs. UDF-RPR.

20 h Journal.

20 h 30 D'accord, pas d'accord. 20 h 35 Cinéma: 747 en péril.

Film américain de Jack Smight (1974), avec Chariton
Heston, Karen Black, George Kennedy, Myrna Loy.

Un Boeing 747 allant de Washington à Los Angeles est gravement accidenté en manuravant pour se poser à Salt-Lake-City. Panique à bord. Comment sauver les passagers? Eh bien, Chariton Heston est là pour tout arranger. Mais les producteurs et le réalisateur ont exploité le filon d'Auport : cutastrophe à suspense et

groupe humain typique. 22. h 20 Megazine : Actions.
Emission présentée par Bernard Rapp.
Au sommaire : le dossier du mois (embauches on licenciements? Comment les entreprises ont-elles réagi après la suppression de l'autorisation administrative de licen-ciement?); Times en jeu : du nouveau dans les jeux d'actions; parions d'argent; l'argent des stars; l'invité 23 h 35 Journal.

TROISIÈME CHAINE: FR3

Boîte aux lettres (rediff.). Documentaire: Architecture et géogra-

17 h Série : Les secrets de la mer Rouge. 17 h 30 Série : Huckleberry Finn et Tom Sawyer. 17 h 56 Cross'esha?

17 h 55 Croqu'soleil. 19 h Le 19-20 de l'information.

19 h 15 Actualités régionales. 19 h 55 Dessin animé : Les entrechets. 20 h 4 Les joux à Mulhouse.

20 h 30 D'accord, pes d'accord.
20 h 35 Cinéma 16: Oxygène.
TEléfilm de Jean-André Baquey et Jean-Paul Roux.
Avec J.-M. Maurel, M. Robin, J. Raviz, G. Guillot,
R. Darcy, A. Moya, G. Aubert, C. Cyler. Entre reportage et fiction, ce film traite avec minute et

nages y sont presque allégoriques, le dénouement

22 h 10 Journal. 22 h 35 Documentaire : Kal ou l'Inde revisitée. 2º volet de la série.

23. h 30 Prélude à la nuit. Somate pour violoncelle et piano de Rachmaninov, par G. Hoffman, violoncelle, D. Selig, piano.

CANAL PLUS

CANAL PLUS

14 h, Cinéma: California Hotel, a film américain d'Herbert Ross (1978) avec Jane Fonda, Michael Caine, Walter Mattall, Richard Pryor; 15 h 40, Cinéma: le Quatrième Pouvoir, a film français de Serge Leroy (1985) uvec Philippe Noiret, Nicole Garcia, Jean-Claude Briaty...; 17 h 15, Cabou Cadie; 17 h 35, Série: Flash Gordon à la conquête de l'univers; 18 h 8, Desahas animés; 18 h 15, Jea: Les affaires sont les affaires; 18 h 45, Top 50; 19 h 15, Zénith; 20 h 5, Starquizz; 20 h 30, Les triplés; 20 h 35, Cinéma: Elsa, Elsa, a film français de Didier Handepin (1985) avec François Cluzet, Lio, Tom Novembre, Christine Pascal...; 21 h 45, Flash d'informations; 21 h 55, Cinéma: Portés disparus, a film américain de Joseph Zito (1934) avec Chuck Norris, M. Emmet Waish, David Tress...; 23 h 35, Cinéma: le Fou de guerre, ma film franco-italien de Dino Risi (1985) avec Coluche, Beppe Grillo, Bernard Blier...; 1 h 25, Tèlé-film: Grog.

La «5» 16 h 45, Série : Jaimie; 17 h 35, Série : Shérif fais-moi peur; 18 h 25, Série : K 2000; 19 h 15, Série : Happy Days; 19 h 40, Série : Star Trek; 20 h 30, Série : Thriller; 21 h 40, Série : Lon Grant; 22 h 30, Série : Arabesque; 23 h 20, Série : Thriller; 0 h 30, Série : Low Grant; 1 h 20, Série : Arabesque; 2 h 10, Série : K 2000.

14 h. Touic 6; 17 h. Système 6; 19 h. NRJ 6 (invité: Eddy Huttington); 20 h. Touic 6; 22 h. NRJ 6 (rediff.); 23 h. Profil 6 (invité: Eurythmics (rediff.)); 6 h. Touic 6.

FRANCE-CULTURE

20 h 30 Ecrit pour la radio : Fracture, de Charles Juliet.
21 h 30 Musique : Danse dans dans ? Da l D... Portrait de Jean-Claude Gallotts, chorégraphe du groupe Emile Dubois.
22 h 30 Nuits augustiques : La mit et le moment ; à 23 h, Nos armes les bêtes. FRANCE-MUSIQUE 20 h 30 Camert (donné en l'abbaye anx Dames de Saintes le 10 juillet 1986) : Scherzi musicali (Quel aguardo sdegnosetto, Eri gia tutta mia, Ohime ch'io cado), de Monteverdi : Toccata II en ré unieur pour clavecin, de Froberger; Son Ferito : Romanesca; Passacaglia ; Se l'aura spira, de Frescobaldi : Erminia sventurata, de Rossi : Lucrezia, de Haendel ; deux sonates (K 308 et K 309), de Scarlatti : Lontananza, de Pergolese, uvec Agnès Mellon, soprano, et Christophe Rousset, clavecin.

22 h Concert du GRM. Deuxième suite, de Dufour ; Etude aux objets, de Schaeffer ; Liber duodecim portanum, de Zbar.

Ettine ant cojes, de Schmerler, Liver dececchi porte-tum, de Zeer.

23 h Les soirées de France-Musique. Œnvres de Wiener, Bach; à 0 h, Soirée vicanoise, avec des œnvres de Mozart, Berg et Schubert.

Informations «services»

MÉTÉOROLOGIE

W. Surgar

207 T

The state of the s

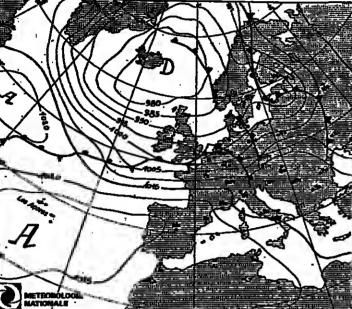
.100 EBE

2.31

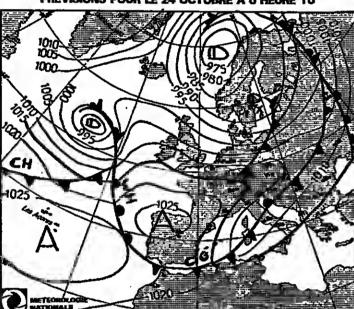
 $(\cdot,\cdot,\cdot,\cdot,\cdot)$

to the same

SITUATION LE 22 OCTOBRE 1986 A 0 HEURE TU



PRÉVISIONS POUR LE 24 OCTOBRE A 0 HEURE TU



Evolution probable du temps en France entre le mercredi 22 octobre à 8 houre et le jeudi 23 octobre à

La dépression centrée sur la mer de Norvège dirige sur le pays un flux rapide d'onest-sud-onest puis, temporai-rement de nord-onest jeudi. Dans et flux circule une perturbation qui sera survie d'une traîne active et d'une baisse des

Jendi : le temps couvert avec pluies moorres, Moalemant assez forces sur les Alpes du Nord et liées au front froid principal concernerout le matin les régions s'étendant des Pyrénées en Mas-sif Central, au sud du Jura et aux Alpes. En soirée ce front denners encore quel-ques pluies sur le massif des Pyrénées et

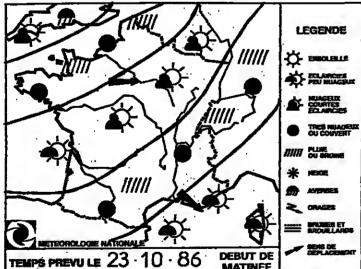
A l'arrière, quelques éclaireies alter-perent avec les passages de anages d'ins-

tabilité. Cont-ci donneront lieu à des avenses localement assez fortes, se pro-duisant le matin platôt sur le Nord-Ouest avec une possibilité de grêle, l'après-midi surtout sur le Nord-Est.

Du Sud-Ouest à la vallée du Rhône, les éclaireies deviendront plus larges. Le vent sera encore modéré à assez fort à l'intériour, amoz fort à fort sur les côtes de la Manche, où il s'orientera an nordouest. Il présenters des rafales au pas-sage des fronts et des averses. Il s'atté-

Les températures minimales seront déjà en baisse sur une moitié nord-ouest du pays avec 8 à 11 degrés, localement 7 degrés dans le Nord-Est.

Sur la moitié and-est il fora 12 à 15 degrés, 16 à 17 degrés sur les côtes de la Méditerranée et la Cuse. Les variaront de 11 à 20 degrés du Mord an Sud.



ALCCIO 22 16 D TOULOUSE 19 14 C DEREMONES 10 7 BARRITZ 21 15 N PORTIFAR MADED 22 6 BERRESS 12 P ALCER 23 11 D MELAN 22 6 CERROORFEEL ALCER 23 11 D MELAN 22 6 CERROORFEEL 14 14 P ALCER 23 12 10 A MONTIFEL 14 5 CERROORFEEL 24 10 P RACECIOE 23 13 D MONTIFEL 24 16 BURN 12 10 P RACECIOE 23 13 D MONTIFEL 24 16 BURN 11 7 P MADED 25 16 BURN 11 7 P MADED 25 16 BURN 11 7 P MONTIFEL 21 9 BURN 11 7 P MONTIFEL 21 10 BURN 15 10 C MONTIFEL 21 11 7 A MONTIFE 25 17 BURN 25 16 15 P MONTIFE 21 11 7 A MONTIFE 25 17 BURN 25 16 15 P MONTIFE 21 16 N STOCKET 32 25 BURN 12 14 C MONTIFE 24 15 N STOCKET 32 25 BURN 12 14 C MONTIFE 24 15 N STOCKET 32 25 BURN 12 14 C MONTIFE 24 15 N STOCKET 32 25 BURN 12 14 C MONTIFE 24 15 N STOCKET 32 25 BURN 13 18 D STOCKET 32 25 17 BURN 13 18 D STOCKET 32 25 17 BURN 14 9 P MONTIFE 24 15 N STOCKET 32 20 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 25 17 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 15 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 N STOCKET 32 30 9 BURN 15 16 N STOCKET 32 30 9 BURN 15		FILT				`			MA	TENEE				_
ALACCIO 22 16 D FOOLOGE 19 14 C DEREMONES 10 7 BARRITZ 21 15 N FORMULAR MAJEST 22 6 BERRESS 12 P ALGER 22 11 D MELAN 22 6 CERNORIFEE P ALGER 19 16 N MAJEST 14 5 CERNORIFEE - P ALGER 23 13 D MAJEST 29 16 DUON 12 10 P BARCEJOE 23 13 D MAJEST 29 16 GENERALE SALE 9 6 N MAJEST 22 13 D MAJEST 29 16 GENERALE SALE 9 6 N MAJEST 23 13 D MAJEST 29 16 BERRESS 15 12 P MILETELS 11 9 P MAJEST 22 19 LINON 15 10 C LI CARR 31 17 P MAJEST 21 17 LINON 15 10 C LI CARR 31 14 D MAJEST 22 20 MANUES 15 15 P DELH 31 18 D MAJEST 22 20 MANUES 16 15 P DELH 31 18 D MAJEST 22 25 NAMES 16 15 P DELH 31 18 D MAJEST 22 25 NAMES 16 15 P DELH 31 18 D MAJEST 22 25 NAMES 16 15 P DELH 31 18 D MAJEST 22 25 MAJEST 22 23 D DELHA 31 18 D MAJEST 32 24 C MAJEST 32 25 NAMES 16 15 P DELH 31 18 D MAJEST 32 26 C MAJEST 32 25 MAJEST 32 25 25 D MAJEST 31 18 D MAJEST 32 26 MAJEST 32 25 25 D MAJEST 31 18 D MAJEST 32 26 MAJEST 32 25 25 D MAJEST 31 18 D MAJEST 32 26 MAJEST 32 25 25 D MAJEST 32 26 C MAJEST 32 26 MAJEST 32 25 25 D MAJEST 32 26 C MAJEST 32 26 MAJEST 32 25 25 D MAJEST 32 26 C MAJEST 32 26 MAJEST 32 26 MAJEST 32 26 C MAJEST 32 26 MAJEST 32 26 MAJEST 32 36 N VARSOTE 32 26 MAJEST 32 36 N VARSOTE 32 26 39 MAJEST 32 36 N VARSOTE 32 30 39 MAJEST 32 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30 30		Valour	extre	ime	s relevée	6 er	tre			le	22-10)-18	86	6
ALACCIO 22 16 D TOULOUSE 19 14 C LITTERSOURG 10 7 RARETIZ 21 15 N PORTISALE MARIED 22 6 RESES - 15 14 P ALGEREMAN 12 10 MELAN 22 6 RESS - 15 14 P ALGEREMAN 12 10 MELAN 22 6 CARN 16 15 P ARTICLUSE 19 16 N MINITERS 14 F ALGEREMAN 12 10 MELAN 22 6 CARN 17 10 MELAN 22 6 CARN 18 15 14 P ALGEREMAN 12 10 A MINITERS 14 F ARREVE 23 13 D MELAN 22 16 RESERVENCE 34 27 N NARIOR 29 16 RESERVENCE 34 17 P RESERVE 22 4 N MINITERS 21 9 RESERVENCE 33 27 N NARIOR 29 16 RESERVENCE 34 17 P RESERVE 31 24 N MINITERS 21 9 RESERVENCE 33 12 P RESERVE 31 24 N MINITERS 21 9 RESERVENCE 34 17 P RESERVE 31 24 N MINITERS 21 9 RESERVENCE 34 17 P RESERVENCE 31 24 N MINITERS 22 16 RESERVENCE 35 12 P RESERVENCE 31 24 N MINITERS 22 16 RESERVENCE 31 27 N MARIOR 29 16 RESERVENCE 31 27 N MARIOR 29 16 RESERVENCE 31 24 N MINITERS 24 11 RESERVENCE 31 24 N MINITERS 22 16 RESERVENCE 31 24 N MINITERS 24 11 RESERVENCE 32 25 C RESPONSE 25 17 RESERVENCE 34 15 D VERSE 25 0 RESERVENCE 34 11 P VERSE 25 0 RESERVENCE 34 11 P VERSE 25 0 RESERVENCE 34 11 P VERSE 25 0 RESERVENCE 35 17 RESERVENCE 34 11 P VERSE 25 0 RESERVENCE 35 17 RESE	100	DANCE		. !	TOTALS				_	LOS ANGE	HS	29	14	C
MARCHIZ 21 15 N PORTIGAR	-			n	TOOLOGIE		19	14	C	LEXELOC	M G	10	7	P
DEPRINT 18 15 P							_					22	6	N
STANSONG 14 15 15 14 15 16 17 16 17 16 17 17 17								_					15	D
The state of the							15	4				24	10	1
CARM	REST.	15	14 -		ALGER	********	28	11	D	MELAN		22	6	D
SEPRICORS			15	Đ.	METERON	K	12	19	A	MENTREAL		14	5	D
AMERICAL 12 10 P AMERICAL 23 13 N Namore 29 16				Đ.			Ď	16					5	P
12 10 12 10 13 14 15 15 15 15 15 15 15	18107	. -	_					27				_	16	N
STATES 10 10 10 10 10 10 10 1			-10	7				13				_		Ĉ
RICHARD 15 12 P RICHARD 11 9 P RICHARD 24 11			6	N	五百九左.	-	22	4	N	nern	40			Ī
MONES	FIR		·	_	HELK		11	.7	2	MIT WANG	MAT		_	ì
TOP 15 10 C LE CARRE 31 24 D			12	•	MITH LE		11		P					N
ARCSELLEMAR	Y(T)	15	10	C	LECARE .		31	24					_	Ī
A B C D N O P T				_			11	7	A			_	_	-
MARIES			10	•	DAKAR	********	32	24	C	M	******			D
CE 25 23 D DEBA 27 16 N STANDER 17 13					DHIJE		. 31	12	D			_	_	C
AREMOUTE GENETS 14 9 P TORET 17 13 13 14 C BONGEONG 22 25 C TORTO 20 12 15 16 N 15 N LEGENSE 23 16 N VANSUTE 5 6 FETENSOE 14 9 P LONGEONE 24 15 D VANSUTE 5 6 TORSOURG 14 9 P LONGES 14 11 P VERVE 12 7				-	DESCA			16	N			6	3	C
AG 18 14 C BONGEORG 22 25 C TORYO 20 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12 12					(20/000	40 24124			•	TOREY	-	- 17	13	N
######################################												20	12	A
### ### ### ### ### ### ### ### ### ##												×		D
TENEROE 15 15 N 1280NE 24 15 D VERSE 20 9 TRANSCING 14 9 P LONGES 14 11 P VERSE 12 7 A B C D N O P T *				- 1										Č
A B C D N O P T *													_	č
ABCDNOPT*									<i>u</i>			_	-	ì
A D D A O	11/6/11/1	14	,	.	THE SEC.		14	ΥŢ	£	100 to		-12	1	
A D D A O	_ 1		-		_									
	A	В	C		D				•		 		-	٠.
entre brame convert décaré mageux crago pune tempere nois	everse :	brane	OUGAN	-	dégagé	THE	MEX	OCA	20	physic	tegap	ête	nei	26

★ TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heure légale moins 2 heures en été; heurs légale moins 1 heurs en hiver.

(Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.)

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du mercredi 22 octobre 1986: **UN DECRET**

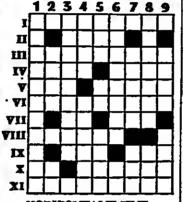
 Nº 86-1132 dn 15 octobre
 1986 modifiant l'article R* 121-7 di code des ports maritimes fixant la liste des ports non antonomes relevant de la compétence de l'Etat. **UN ARRÊTÉ**

• du 13 octobre 1986 portant habilitation des fonds d'assurance formation des travailleurs non salariés de l'artisanat prévue à l'article 4 de la loi nº 82-1091 du 23 décembre 1982 relative à la formation professionnelle des artisans.

UNE CIRCULAIRE Du 23 juillet 1986 relative aux vibrations mécaniques émises dans l'environnement par les installations classées pour la protection de l'environnement.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 4340



HORIZONTALEMENT

I. Carnet de notes. - II. Le premier venu. - III. Un fou qui mit un roi en échec. - IV. Epreuve de langue. Le dernier amour d'Héraclès.

V. Long ruban. Relatif an cheval. - VL Un trésor pour un magot. -VII. Un adepte da « piano ». Belle tranche. — VIII. Se fendent difficilement. - IX. Fait cesser le feu. Coule en Suisse. - X. Personnel Salades pimentées. - XI. Support de colonnes

VERTICALEMENT

1. Fabrication de clous. 2. Légère comme l'air ou ennuyeux comme la pluie. Port gracieux. -. Mobilisation des troupes. -4. Dans un certain sens, le petit est moins gras. Dur comme du bronze. - 5. Non imprimé. Emission d'apostrophe. Sur la route de Louviers. ... 6. Souvenirs laissés par un bon patron. Le centre de la Ville éternello. - 7. Ne pas faire de réserves on faire des réservations. Preneur de son. – 8. Sens de l'équilibre. Dépar-tement. – 9. Diner d'adieu. Avance ou est à l'heure.

Solution du problème nº 4339

Horizontalement I. Ponpée. En. – II. Es. Rutile. III. Modèle. – IV. Agité. Et. – V. Séné. N.S. – VI. Electeurs. – VII. Estime. – VIII. Ce. Egerme. – IX. Bureau. - X. Foire. Ile. -

Verticalement

1. Pégase. Café. - 2. Os. Geléc. Or. - 3. Mines. Bis! - 4. Protecteur. - 5. Eude. Tigre. - 6. Eté. Némée. - 7. II. Sucrait. - 8. Eléc. Mule. - 9. Ne. Tasse. Es.

GUY BROUTY.

PARIS EN VISITES

JEUDI 23 OCTOBRE

«La Conciergerie», 14 h 30, métro Cité, sortie merché eux fleurs (C. Sagave). «Le Marais», 14 h 30, métro Pont-«Toutes les maisons, escaliers et cours de la rue Mouffetard», 14 h 30, mètro Censier-Denbenton (M. Banas-

«L'hôtel de Lanzan», 15 h, 17, quai d'Anjou, tôl. la veille an 42-57-06-77 (Arts et Cariosités de Paris). «Les appartements royaux du Louvre » 10 h 30 devant église Saint-Germain l'Auxerrois (C.-A. Messer).

«L'École des beaux-erts», 14 h, 13, quai Malaquais (D. Bouchard). a L'arsenai de Sully», 14 h 30, angle rue Sully – porte de l'Arsenai sur le terre-plein, s'inscrire au 42-60-71-62 après 18 h an 45-48-26-17 (A. Fer-rand).

· Interprétation alchimique des viranx de Saint-Etienne-da-Mont. Le socret révélé du sang de la pierre. Parti-cularité singulière des solstices», 15 h, 4, roe des Carmes (I. Hauller).

«La Bièvre», 15 h, sortie métro Corvisart (GESCAS). «Le Palais de justice, des procès pris sur le vif», 14 h 30, grilles Palais (Ch. Merle).

«Exposition F. Boucher», 13 h. entrée exposition Grand Palais» et «A Issy, un parc et un séminaire», 15 h.

CONFÉRENCES

Centre Georges-Pompidon, salle d'actualité, 18 h 30 : «Images d'Amérique» convensation-rencontre (Françoise Gaillard, Alain Gillette, André Halimi, Denis Lacorne, Jean Rivière, animation Pameia Tytell).

Cercle de l'Union interalliée, 18 h : «Sarvis de l'Occident?» (M. Jean Beliard, aneien ambassadeur de Prance).

Pierre-Etienne BAUR et Jodene JOSSIN out la joie de faire part de la nais

le 20 octobre 1986.

14 bis, rue Ganitier, 92400 Courbevoie.

> - M. et M= Jean de PONTON d'AMECOURT, Paul et Sarah

Louise le 17 octobre 1986.

118, avenue de l'Opale, 1040 Bruxelles.

Décès On nous pris d'annoncer le décès

M" Janine ARLAND, survenn le 17 octobre 1986, dans a quatre-vingt-deuxième amée.

La cérémonie religionse sera célébrée en l'église Saint-Eutrope de Saint-Sauveur-sur-Ecolo (77930), le jeadi 23 octobre courant, à 10 h 30, survie de l'inhumation au cimetière de Varennessur-Amance (Haute-Marne), vers 16 h 30.

De la pert de Mª Dominique Arland,

en fille. M. et M= Gérald Calderon et leurs enfants, M. Michael Lonsdale,

Cet avis tient lien de faire-part. - François et Colette Genet,

Georges et Jacqueline Meyer, Marc et Suzame Dianoux, curs enfants et petits enfants. Les familles Fribourg, Chobele Leurs amis et albés

font part du décès de

M= Marguerite
ARNERA-MEYER,

le 20 octobre 1986, dans sa quatre-vingtdixième sanée, leur mère, grand-mère et arrière-grand-

Elle a donné son corps à la Paculté.
Une réunion de commémoration avec coux qui l'ont connue et aimée aura lieu le samedi 25 octobre, à 14 heures, gu Foyer de l'âme, 7 bis, rue du Pasteur-Wagner, à Paris-11v.

Vous pouvez manifester votre soutien à le recherche contre le cancer en adres-sant vos does à l'association ADRL, pro-fesseur Boiron, 2, place du Docteur-Pournier, à Paris-10.

F. et C. Genet, 15, rae Georges-Muchen, 94300 Vincennes. G. et S. Meyer, Les Goyim-Fournier, 83260 La Crau.

M. et S. Dianoux, 21, boslevard Richard-Lenoir, 75011 Paris. - M= Pierre Bonnasse,

M. et M= Jean-Louis Sternbech M. et M= Denis Bonnase

ont la douleur de faire part du décès de

M. Pierre BONNASSE, dit Pletre Missac, chevalier de la Légion d'honner croix de guerre 1939-1945,

La cérémonis religiouse aura lieu le vendredi 24 octobre, à 11 heures, en l'église Saim-Pierre de Nemilly, 90, ave-me du Roule, suivie de l'inhumation an cimetière nouveau de Mandh. vard circulaire, sortie nº 7.

Le cosseil d'administration,
La direction et le personnel de la
Société anonyme française de réassu-

ont le regret de faire part du décès de leur président d'honneur,

M. Pierre BONNASSE, chevalier de la Légion d'honnes croix de guerre 1939-1945,

survenn le 19 octobre 1986.

La cérémonie religiouse aura lion le vendredi 24 octobre, à 11 heures, en Péglise Sains-Pierre de Neully, 90, avo-ane du Roule, suivie de l'inhumation au vard circulaire, sortic # 7.

- Il y a dix ans, E-& DIDIER

Le Carnet du Monde

En souvenir de lui.

- M. et M= Jean-Paul Guérand, ses enfants,
M. et M. Xavier Guérand
et leurs enfants,
M. et M. Jean-Pierre Roux
et leur fille,
M. Françoise Guérand,
ses petits-enfants et arrière-petits-

Ses parents et alliés,

ont la douleur de faire part du décès de M Marie-Louise GUÉRAUD, née Planey, professeur honoraire,

survena le 19 octobre 1986, à Paris, dans sa quatre-vingt-huitième année.

Priez pour elle.

La cérémonie religiouse sera célébrée le vendredi 24 octobre, à 15 heures, en l'église de Virieu-sur-Bourbre (Isère), suivie de l'inhumation dans le caveau de famille.

17, boulevard Diderot, 75012 Paris. Rue des Abrets, 38730 Viriou-sur-Bourbre

- M- Prancis Illusie, son éponse, M. Jean-Paul Illusio, M. Luc Illusio,

cent la douleur de faire part du décès de

M. Francis ILLUSIE, professour honoraire sux lyocas Voltaire et François-Villon,

survenn à Paris le 14 octobre 1986, dans

112, rue de la Tombe-Issoire, 75014 Paris.

- Ou nous prie d'annoncer le décès survenu le 8 octobre 1986, à l'âge de nte-dix-neuf ana, de

M Jean-Jacques JUCLAS, não Margaerite Lacotte. De la part de

M. et M. Alain Cramier, M. et M. Jean-Jacques Pinet, ses petils-enfants,
Françoiso-Léa, Aurélien, Jérûmo et ses arrièro-petits-enfants, Et de toute le famille.

Les obsèques out en lieu dans l'inti-miné familiale en l'église Notre-Dame de Bergerac, le 13 octobre 1986, suivies de l'inhumation dans le caveau de

Jean-Jacones JUGLAS. Françoise PINET, m fille.

43, rec Gambetta, 42000 Saint-Eticano

 Les enseignants des départements de psychologie et psychophysiologie, de la formation continue, de l'UER des let-Les personnels administratifs de l'uni-

versité Paris-XIII (Villetanense) et les

expriment à son épouse et à son fils leurs sincères condoléances à la suite du décès Jean-Yves MERCIER, assistant en psychologie,

enlevé brutalement à l'affection de tous L'inhumation a en lieu le 18 octobre 1986, en Bretagne, dans la plus stricte intimité.

- Le comte et la comtesse d'Arschot Le comte Philippe d'Arschot M. et M= Bandouin Le Hardy de M= Adeline et Aurélie Le Hardy de

ont l'honneur de faire part de la perte douloureuse qu'ils vieunent d'éprouver

Antoinette-Roberte de MUN, comtesse d'Arschot Schoonhoven, née à Paris le 16 avril 1915 et pieuse-ment décédée à Paris le 19 octobre

1986.

La messe des obsèques, suivie de l'inhumation dans le caveau de famille an cimetière de Lumigny, aura lieu en l'église de Lumigny (Seine-et-Marne), le vendredi 24 octobre, à 11 heures.

Réunion à l'église.

Ni fleurs ni couronnes. Le présent avis tient lieu de faire-

Avenue Louise

VENTE A VERSAULES

190 TABLEAUX MODERNES

des écoles impressionnistes, post-impressionnistes, cubistes abstraites et de la fin du XIX siècle M Georges BLACHE, commissaire-prisent, tel. (1) 39-50-55-06 EN SON HOTEL, RAMEAU, 5, the Rameau, 78000 VERSAILLES LE DIMANCHE 26 OCTOBRE 1986 à 14 heures Exposition: les vendredi 24 et samedi 25 octobre 1986 de 9 à 12 houres et de 14 à 18 houres.

- Me Robert Ohana et Me, Leurs enfants et petits-enfants, Le docteur et M= Joan-Pierre Narboni

et lours enfants,
Le doctour et M= Georges Narboui
et leur fille,

ont la douleur de faire part du décès brutal de M-Edith NARBONI,

leur très regrettée mère, belle-mère, grand-mère et arrière-grand-mère,

mrvem à Cannes, le 16 octobre 1986.

- M= Jean PASQUET, son épouse, M. et Mª René Pasquet,

M. et M= Brunet

et leur fille, Isabelle, sa fillenle, Les familles Mathieu, Parlange et

out l'immense douleur de faire part du rappel à Dieu de

Les obsèques auront lieu à Monpazier (24), le jendi 23 octobre 1986, à 14 heures.

M Pasquet, Rne Saint-Joseph, 24540 Monpezier.

Anniversaires

- Il y a quatre ans monrait

Elisabeth WEINER. Alain Guérin et ses amis se souvien-

Services religieux - L'association Les Ailes Brisées vons prie d'assister au acrvice religieux qu'elle fera esistèrer le samedi 25 octo-bre 1986, à 10 houres, en l'église Saint-Louis des Invalides, à la mémoire des membres du personnel navigant de l'Aéronantique civile et militaire et des parachutistes tombés en service aérien.

- Une messe sera célébrée le landi 27 extobre 1986, à 17 h 30, en l'église Saint-François-Xavier (chapelle de la Sainte-Vierge), à Paris-P., à l'intention

M- Pierre PELTIER.

décédée à Avallon, le 9 août 1986.

Tous ceux qui l'ont comme et aimée sont invités à venir se recneillir avec ses enfants et petits-enfants.

Communications diverses - On nous pric d'annoncer l'avis sui-

THOUVENIN RIDGE Thérèse Laurence Nicole est priée de communi-quer avec Léonard Kasler et C. 20-21, Queenhithe, London BC4V 3DX, avocats, pour apprendre des nouvelles importantes.

- France-Culture organise un débat sur le thème : « Quelles politiques d'immigration en France et en Allema-gne 7 », le vendredi 24 octobre, à 20 h 30, à la Maison de la radio, à Paris, studio 105. Séance publique sur invita-tion. Tél.: 42-30-21-17.

 L'Association bourguignonne culturelle et le journal le Monde organi-sent vendredi 24 octobre, à 20 h 30, à Dijon, salle des Jacobines, 9, rue Jules-Mercier, une conférence-débat evec Philippe Boucher, éditorialiste eu Monde, sur le thème : « Presse et terro-



SOLDES

MERCREDI 22 OCTOBRE JEUDI 23 OCTOBRE VENDREDI 24 OCTOBRE

9h30à12h/14hà18h

Prét-à-porter e Maraquinerie Corrès e Crovotes e Chaussures

LA LIBRATRIE «BIBLIOTHÈQUE DES ARTS» vous prie de kal foire l'honneur d'assistar à la crésentation de livre de **Daniel Abadie**

Roger BISSIÈRE

L'autair signera son livre

de notre envoyée spéciale

Elles se sont retrouvées à Campes. Mais l'effervescence da MIPCOM (marché international des programmes) n'est guère propice à la réflexion. Mieux valait donc, pour ces jeunes télévisions musicales en mal d'échanges et de discussion, le salon du vieil hôtel Bayerischerhof, 1 Munich. Douze personnes y ont dessiné l'avenir des télévisions musicales : l'Anglais David Ciclitora, long, sec, avec une fine moustache à la David Niven, qui représentait Sky Channel; John Martin le Canadien, saltimbanque souriant et roi du show business, directeur de Much Musie (Toronto); Pitalien Pier Luigi Stefani, directeur de Vidéo-Music, créatif et élégant; l'Allo-mand Wolfgang Fisher, patron de Music Box Germany. Enfin, Patrice Bianc-Francard, l'avocat des clips à le française.

Cinq personnalités qui avaient en commun soit le goût de la musique, soit celui des affaires et éprouvaient l'envie et le besoin d'unir leurs forces dans un club très ouvert (une invitation va être adressée à l'améri-caine MTV et l'anglaise Music Box intégrée ces jours-ci dans Super-Channel). Cinq télés différentes qui, au terme du règlement de la lédération, font un « usage substantiel > de clips et de musique y consacrant chaque jour une part importante de leurs programmes. Cinq

L'attente du public jeune

David Ciclitora, pourtant, semble ignorer le doute. «La télévision musicale répond à une attente du public jeune, à un besoin des maisons de disques, à une mondialisa-tion des cultures musicales. Depuis son lancement en 1982. Sky-Channel n'a cessé de s'étendre et de s'imposer. » Diffusée par satellite à l'adresse des hôtels et cablodistributeurs, Sky dessert seize pays et sept millions de foyers. Une pro-gression étonnante pour une chaîne diffusée uniquement en langue anglaise, accessible par câble et confrontée aux diverses législations internationales, notamment en matière de publicité. Encore la chaîne de M. Rupert Murdoch complète-t-elle ses sept heures quotidiennes de programmes musicaux par des séries, fictions et sports. Obligatoire, explique M. Ciclitora. The television cent nour cent m cale ne peut exister que dans un ment national. >

C'est le cas de Video-Music l'italienne, dont les promoteurs ont rêvé d'entreprendre une chaîne d'informations avant de se lancer dans le musical. Là, disent-ils, est le marché de l'avenir. Et dans la jungle trans-alpine, le 2 avril 1984, Video-Music

tages musicaux, faisant vite un malheur parmi les tecnagers. Pour qu'elle soit bien reçue, les financiers sont allés jusqu'à occuper les sommets des montagnes les plus élevées pour s'assurer de sites d'émissions performants. Nul besoin de câble ou ême de satellite : l'Italie reste fidèle à l'hertzien, et dans l'écheveau des chaînes Video-Music atteint un public potentiel de 27 millions d'habitants et se prévaut de 2 millions de fidèles. « Tute va bene, assure Stefani, en indiquant 50 millions de francs de recettes. Publicitaires et sponsors commencent à s'agiter, pressès par leurs annon ceurs, qui, en passant sur notre chaîne, se donnent une image jeune, quel que soit leur produit. Jusqu'au partis politiques qui, alguillomés par le PC, ont fait réaliser en catastrophe des spots spéciaux vidéo... à quelques jours des élections. »

Mais ce dynamisme laisse songeurs les promoteurs de Music Box (à ne pas confondre avec son homonyme anglaise), qui utilise le satel-lite et le câble pour joindre, avec d'autres services, 1,3 million de foyers. Un public potentiel légère-ment accru depuis tundi, grâce à la diffusion hertzienne de deux heures quotidiennes de programmes sur la fréquence de RTL-Pius. Musicale, la chaîne l'est à 80%, mais elle est aussi chaîne de «divertissement» avec des émissions touchant à la santé, la beauté, le sport et le cinéma. En fait, reconnaît son jeune directeur des programmes, « on s'adopte aux demandes particulières des annonceurs, aux besoins et à l'urgence des messoges... - Des curs à la recherche d'une public jeune, introuvable sur les chaînes nationales, mais encore hésitants. La chaîne annonce en effet des coûts de fonctionnement de 32 millions de marks, pour un revenu de 4 millions...

«On va faire un tabac »

Reste Much Music la canadienne Music Plus pour le service français Proposée sur le câble, mais en service payant. - 900000 abonnés en expansion continue depuis maintenant deux ans », précise John Martin, son boss, fier du succès de sa chaîne, concurrencée à Toronto par trente-trois autres télévisions. « Les chaînes musicales vont éclore et passer au stade de l'industrie. On va faire un tabac », dit-il.

En avance, l'Amérique? D'une semelle sans doute : 50% des fidèles de Much Music out entre vingtquatre et trente-quatre ans, un public plus âgé que celui notamment de TV6. La chaîne, il est vrai, est loin de se contenter des clips. Much Musie résonne aussi d'échos sur la vic du rockn'roll. « On fait vendre des disques, on donne aux artistes canadiens un coup de pouce essen-tiel et l'on est à l'origine d'une fondation pour encourager la produc-

Alors, pourquoi cette fédération? Pour défendre les intérêts communs? Faciliter la coopération, les négociations avec les syndicats d'artistes et les sociétés de disques ? Prévenir le piratage des programmes et faire réviser les lois touchant aux copyrights? Sans doute. Mais, outre l'intérêt d'opposer un interlocuteur unique aux diverses maisons de disques (notamment pour unifier le prix des clips), les artisans des chaînes musicales venlent être les premiers à faire éclater totalement

« La musique a déjà créé le vil-loge global de Mac Luhan, explique Stefani. Qu'il habite Stockholm, Londres, Munich, Milan, Montréal ou Paris, notre public, malgré les cultures nationales, est identique: même âge, mêmes goûls, mêmes modes... y compris en l'europe de l'Est. Pourquoi alors ne pas travailler de concert et vendre notre audience comme un tout? » Vendre ? Oui, vendre. Et avec imagination. « Les annonceurs sont prêts à changer leurs méthodes de travail, à délaisser les spots pour s'associer

plus étroitement aux programmes », ajoute David Ciclitora.

La voie est donc ouverte aux sponsors internationaux pour parrai-ner un concert - « les droits en sont parfois prohibitifs pour une seule chaine » — une soirée, une série d'émissions. Pour parrainer aussi des événements créés par la Fédération, comme ce Prix mondial du vidéoclip qui sera diffusé en direct le 10 janvier, dans sept pays, pour lequel TV6 a obtemu la sélection obligatoire de clips nationaux.

Alors, en bonne santé, les chaînes musicales? Pas encore, maigré leurs prévisions. L'américaine MTV, qui avait le vent en poupe (et conserve vingt-six millions d'abonnés), a accusé fin 1985 une chute d'audience remarquable. Mais l'industric du disque est prête à défendre des télévisions jugées vitales pour sa survie. Après Pathé-Marconi, c'est la société Flarenash uni a dénosé en France un recours contre l'annulation de la concession de TV6, une annulation, dit-elle, - parfaitement dommageable à l'ensemble de la profession phonographique et à la production fran

ANNICK COJEAN.

La loi du vendeur

Prévoir, concevoir, peaufiner une programmation est sans doute tout: un art. Acheter est une tout autre histoire. Voici la rencontre d'une (fausse) acheteuse avec un vendeur d'une des plus grosses sociétés de production américaines.

Bonjour! Je fais partie d'un groupe qui va racheter TF! et je suis intéressée par vos programmes.

 Mais je croyais que le gouver-nement français n'avait pas encore décidé du nom des repreneurs. Vous avez des appuis politiques...

avez des appais politiques...

— Mieux: des garanties.

— Ah! Quel système inoni que le vôtre! La politique, hein! D'abord la politique! Enfin, ceta n'affecte en rien le plaisir que j'aurais à travailler avec vous. Le dollar pourra être notre langue commune. Quel type de programmes souhaitez-vous?

— Ecouaez, c'est simple: ja veux du familial, populaire, grand mublic.

- Evidenment... Il va falloir que vous visionniez notre catalogue. Je n'ai par le temps, et j'ima-gine que je ne suis pas seule sur les rangs. Présentez-moi les mellleures, et concluons l'affaire.

- Vous alors! Rapide comme
 Berlusconi! Voici quatre nonvelles
séries, actuellement diffusées sur
 ABC, NBC et CBS. Elles sont for-

midables! Tenez, «Alf » est l'histoire d'une créature étomante venue d'une autre planète et dont l'engin spatial s'est écrasé sur le garage d'une paisible famille dans la banliene de Hollywood.

- Mais c'est pour les enfants [Pas du tout. C'est pour le prime time. Et ca fait un malheur on taux d'écoute, sans cubier le busi-ness en produits dérivés : poupées, T-thirts, miniatures... Vosci aussi a Noire maison », une série un peu a Notre maison », une sene un peu plus dramatique, qui met en scène un grand-père bourru mais gentil qui voit débarquer chez ini, après la mort de son fils, sa belle-fille et ses petits enfants... Choc des généra-tions, tendresse... Génial. Ce qu'il faut au public de TF 1.

- Parfait. Ces descr-là m'inté-ressent. Leur prix ?

- Attendez! Ce sont nos deux meilleures. Nos séries vedettes. Si nous ne vendions que nos dix plus grandes séries, que ferions-nous du reste de notre catalogue ? Vous vou-lez deux produits vedettes ? Alors echetez un package.

- Un package? Une vingtaine de téléfilms.
 Quelques concerts spéciaux, deux ou trois mini-séries.

- Mais je n'ai pas d'autres besoins. Ce n'est pas normal! Cest pourtent la clé de toute vente. Le seul intérêt, pour nous, de ces séries à succès, c'est d'être des produits d'appel et de faire vendre le

- Vous pourriez tout de mer un ordre de prix. - L'arrivée des chaînes pri ent de la con et l'accroissement de la compétition va les faire grimper rapidement. Mais tont dépend encore de la durée pour laquelle vous voulez acquerir les droits, du nombre de diffusions

ses arous, au nomore de critazions envisagé, du mode et du délai de paiement. Bien sûr, vous vous char-gez du doublage? - Evidenment, si une antre pose un package pins important. Les affaires sont les affaires !

- Je vois : le vendeur est le mai-

- Pas du tout. Avant d'être une épreuve de force, une vente est sur-tout une coopération. Au terme de lagnelle vendeur et acheteur doivent être satisfaits. Vous verrez. Lorsque nous aurous passé dix ans à négocier ensemble, nous nous comprendrons

Les vitrines des pays de l'Est

Le dollar est roi au MIPCOM, c'est une évidence. Il crève les écrans, domine les conversations et trêne à la « une » du journal quoti-dien du MIPCOM. Le gros titre, dimanche : « Worldvision vend pour quatre millions de dollars ». Suren-chèrelundi : « Lorimar-Telepicture dépasse les 10 millions de dollars de depasse les 10 millions de dollars de ventes TV et vidéo ». Et mardi, e'est l'apothéose : « Des contrats en millions de dollars!

Ce qui explique le sourire de l'organisateur, M. Bernard Chevry, qui annonce un chiffre d'affaires en qui amonce di chille d'arraires en augmentation de 40 % sur l'année dernière, et la satisfaction pen flegmatique de M. Mick Pilsworth, représentant de TVS-International, la société britannique à qui M. Chevry a cédé le controle du MIPCOM, et qui nous confie : « Nous l'avons achelé uniquement pour des raisons financières. Du moment que les affaires marchent, nous n'y changerons rien. >

Or, malgré les apparences, il n'y a pes que des Américains à Cannes, Parmi les soixante-huit pays représentés, il se trouve même des pays communistes. Il faut les chercher, certes, car lears stands — de simples placards à côté des somptueux éta-lages « capitalistes » — sont perdus dans les contre-allées. Et quand on les trouve, leurs tenanciers n'out pas vraiment grand-chose à dire à la

Le représentant Tchécoslovaque fini par accepter de quitter sa « con-férence » (autour d'une bouteille de vodha), mais e'est pour avertir qu'il n'est pas habilité à parler au nom de son pays. On ne lui demande pas de livrer des secrets d'Etat, mais simplement ce qu'il a acheté et vendu à Cannes. « Rien, dit-il. C'est-à-dire, je ne sais pas si nous avons acheté, mon rayon c'est l'exportation. » Alors, qu'a-t-il vendu? « Rien, répeto-t-il. C'est-à-dire, je ne suis pas venu pour vendre, mais pour prendre des contacts, rencontrer des

non! Ils n'achètent jamais rien! > Il

n'excuse, il est temps de retrouver sa conférence, et sa bouteille de vodka. A quelques pas plus loin, la Polo-gne est plus accueillante. La jeune représentante ennfirme que la France est une mauvaise cliente, « Nos émissions sont trop sérieuses, ditelle, pas assez frivoles pour le public français, friand de sexy-follies et autres series roses. » Cela dit, la Pologne vend des documen

taires, des longs métrages, des des-sins animés à la Grande-Bretagne, aux pays scandinaves, à l'Espagne, au Portugal! Et même — 6 surprise, - anx Etats-Unis : en fait à une chaîne privée en langue polonaise... Maigré la « mauvaise volonté » de

la France, la Pologne lui achète des documemaires culturels («Le Lou-vre»), des séries («La vallée des peupliers ») et quelques films. Dans une situation politique incertaine, la télévision polonaise évolue vers une certaine ouverture. On montre quelques dramatiques de Wajda et ou diffuse des extraits des conférences de presse avec les journalistes étran gers. Un espoir ; pouvoir capter des télévisions étrangères grâce aux antennes paraboliques, qui ne sont pas interdites, sculement hors de

ALAIN WOODROW.

La mise en place de la CNCL

Le président de la République désigne deux nouveaux membres

Le président de la République a personnalités « de ganche » au sein fait connaître, le mardi 21 octobre, d'une Commission que l'Elysée juge les noms des deux personnalités qu'il nomme à la Commission nationale de la communication et des libertés, qui remplace la Haute Autorité. Il s'agit de M. Bertrand Labrusse, ancien président de la Société fran-caise de production, désigné pour cinq ans, et de M= Catherine Tasca, codirectrice du Théâtre des Amandiers, nommée pour neuf ans.

Il reste maintenant aux dix membres déjà nommés à coopter trois personnalités « qualifiées » du monde de la communication et à élire leur président. Les treize membres de la CNCL doivent emménager rapidement rue Jacob dans le sixième arrondissement de Paris, dans des locaux de plus de 3 000 mètres carrés. Ils auront à leur disposition une administration de quelque deux cent cinquante personnes, regroupant notamment certains services de Télédiffusion de France, de la direction générale des télécommu-nications et de la Régie française de publicité

M. Bertrand Labrusse : la cohabitation

Une fois de plus, M. François Mitterrand a joué la surprise. On attendait la nomination d'amis politiques surs, de responsables de l'andiovisuel écartés par la droite. Mais pourquoi marginaliser denx présidence de la CNCL.

très marquée par la double influence de la majorité politique et de M. Robert Hersant? Le président de la République a préféré - tactiquement on ironiquement - faire un choix de cohabitation

Ancien conseiller de M. Couve de Murville et chargé de mission de M. Jacques Chirac sur l'aménagement dn temps de travail, M. Labrusse ne peut être tenu pour un sympathisant socialiste. Mais ce conseiller référendaire à la Cour des comptes, âgé de cinquante-cinq ans, a su séduire très largement le monde de l'audiovisuel, tant par sa diplomatie et son sens de la mesure que par son habileté de gestionnaire. Placé à la tête de la Société fran-çaise de production de 1978 à 1979, pais de 1981 à 1986, il a su éviter que la crise structurelle de ce maillon le plus fragile du paysage andiovisuel français ne se transforme en grave problème social. Sa démission en juillet 1986, après qu'il eut ramen la SFP à des résultats bénéficiaires, a été perçue comme un signal d'alarme à l'intention du nouveau gouvernement. Spécialiste respecté des problèmes de production d'images, M. Labrusse pourrait être un candidat de consensus pour la

M Catherine Tasca: l'entreprise culturelle

Sa passion pour la culture et pour sa mise en œavre vient de loin : de l'époque où, encore enfant, elle accompagnait régulièrement son aînée an théâtre, et particullèrement au TNP de Jean Vilar. Mais la passion que la benjamine de la CNCL (elle est née le 13 décembre 1941) s'est muée en spécialité. Diplômée de l'IEP de Paris, licenciée en droit et ancienne élève de l'ENA, Catherine Tasca choisit en 1967 d'entrer au ministère de la culture (sous la tutelle d'André Malraux) comme administrateur civil.

A trents et un ans, en 1972, elle prend la direction de la Maison de la culture de Grenoble, où elle privilégie l'action culturelle hors les murs et les liens entre une institution, une ville et un public. Après en avoir démissionné en 1977 et un terme de six mois de congé sabbatique des-tinés à réfléchir, Catherine Tasca rejoint l'ONDA (Office national de diffusion artistique) puis, en 1978, elle s'occupe de la gestion de l'Orchestre intercontemporain de Pierre Boulez.

En novembre 1982, Patrice Chérean l'appelle à ses côtés au théâtre des Amandiers de Nanterre. « Ce qui m'intéresse, déclarait-elle an Monde, le 25 novembre 1982, c'est d'aller au fond de toutes les questions posées par le travail de créa-tion et la politique culturelle ».

SUR DES CENTAINES D'ARTICLES **CONFECTION ET ACCESSOIRES** HOMME FEMME ET ENFANT Haussmann 1 200 DU 23 OCTOBRE 12 H JUSQU'AU 8 NOVEMBRE

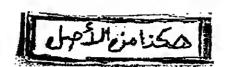
ACHE INTERNA

MUSIQUE YENS POUR MANITAIR ORT AUTUM DU MECES CALITE DES KC ET TELE TITE D'BATT PLICITE. SSURANCE PONDRE AL ODUTA! BEES ETE SPONSO

1.15

FERMETURE JEUDI MATIN 23 OCTORRE

POUR CAUSE D'INVENTAIRE.



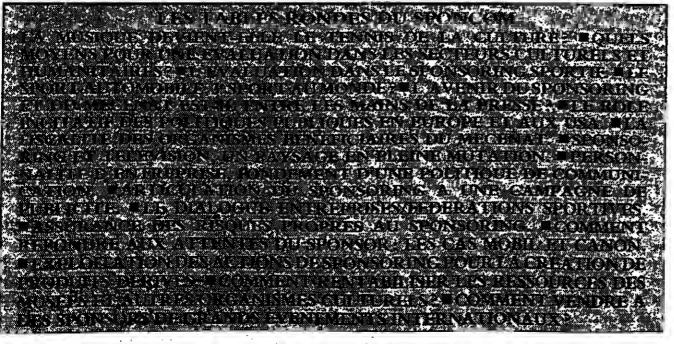


Kéunis pour la première fois au SPONCOM, les hommes de la communication et du monde des affaires. Les grands noms de la culture et du sport. La presse. Et tous les partenaires impliqués dans la pratique du sponsoring et du mécenat. Ils sont là pour mieux connaître, pour structurer, pour faire avancer la communication par le mécenat et le sponsoring. Exposition: 103 entreprises, organismes, leaders dans ces domaines, présentent sur leur stand,

leurs réalisations, leur vécu, leurs projets.

Congrès: plus de 50 experts internationaux, des praticiens et des journalistes font partager leur expérience, leur réflexion au cours de tables rondes, ateliers, présentations de cas concrets. Le SPONCOM est un évènement sans précédent. Ne l'improvisez pas... Inscrivez-vous dès maintenant.

SPONCOM MARCHE INTERNATIONAL DU SPONSORING ET DU MECENAT



SPONCOM 179, AVENUE VICTOR HUGO - 75116 PARIS

AVEC LA PARTICIPATION DE

François BABOU, Responsable des Relations Publiques de MARTINI et ROSSI (FRANCE).

Jean-Marie BALESTRE, Président de la Fédération International Sport Automobile (FRANCE).

François BENVENISTE, Manager Pan-European PROMOTION PHILIP MORRIS (SWITZERLAND)

Jacques-Henri BOURDOIS, Rédacteur en Chef de "L'EXPRESS VOTRE ARGENT" (FRANCE).

Dusty BRICKER, Vice-Président and Manager Events Marketing and International Promotion BBDO (USA).

Patrick CHAPUIS, Rédacteur en Chef-Adjoint chargé de l'auto, moto, voile

an journal L'ÉQUIPE (FRANCE).

Austin CHAVE, President Promotion Dynamics Worldwide BBDO (USA). Jean CIER, Directeur de l'agence PARTENARIAT (FRANCE).

Jean-Pierre COURCOL, Directeur des publications de L'ÉQUIPE, Directeur Général Adjoint du Groupe Philippe Amaury (FRANCE).

J. Mark DAVIDSON SCHUSTER, Assistant Professor, at the Massachussets

Institute of Technology, MIT (USA). Jean-Charles DELESALLE, Grand Reporter au Service des Sports du

JOURNAL DU DIMANCHE (FRANCE). Don DIXON, Président de HOWARD/MARLBORO SPORTS CONSUL-

Xavier DUPUIS, Chercheur en Économie de la Musique à l'UNIVERSITÉ

DE PARIS (FRANCE). Barrie GILL, Chief Executive of CSS PROMOTION Limited (UNITED-

Henry GOLDBERG, Senior Lecturer at the Polytechnic of Central London's

Faculty of Management Studies (GRANDE-BRETAGNE). Philippe GURDJIAN, Président de NOSCAR (FRANCE).

Alain GRANGE-CABANE, Vice-Président-Directeur Général de l'UDA (FRANCE).

Jean-Claude HALLÉ, Directeur de la communication de la BNP (FRANCE). John-Peter HAYDEN, JR, Associate Publisher of HORIZON, The Magazine of the Arts (USA).

Martin HEDGES, International Editor of MARKETING WEEK (UNITED-KINGDOM).

Alain HEILLES. Directeur de la Promotion de la BNP (FRANCE).

Harold HOROWITZ, National Endowment for the Arts, NEA (USA).

Reoé HUYGHE, de l'Académie Française, Professeur bonoraire au COLLÈGE DE FRANCE, Directeur du Musée JACQUEMART-ANDRÉ

Bernard KOUCHNER, Président d'honneur de MÉDECINS DU MONDE

Benoît de LAURENS, Directeur de la Communication et des Relations Publiques de la FÉDÉRATION ÉQUESTRE FRANÇAISE (FRANCE). Jean-Pierre LABRO, Directeur des Relations Publiques et de la Communica-

tion du Groupe ELF-AQUITAINE (FRANCE). Pierre LEBAILLIF, Chargé des Missions pour le Mécénat et l'Action Culturelle à la Direction Générale de la CAISSE DES DÉPÔTS ET.CONSIGNA-TIONS (FRANCE).

Jack MACDONOUGH, Vice-Président, Brand Management, ANHEUSER-

Jack MADDISON, Fund-Raising Officer of SPORTS AID FOUNDATION (UNITED-KINGDOM).

Les MARGULIS, Senior Vice-President of BBDO (USA).

Christian PELLERIN, Président-Directeur Général du Groupe SARI/SEERI

Alain-Dominique PERRIN, Président-Directeur Général de CARTIER INTERNATIONAL (FRANCE). Alain POIRÉE, Directeur Général de DUPUY SAATCHI et SAATCHI

COMPTON (FRANCE).

Gerry POSTLETHWAITE, Directeur de K.L.P. INTERNATIONAL (UNITED-KINGDOM).

Patrick RASSAT, Professor, Hantes Études Commerciales, Institut Supérieur des Affaires (FRANCE).

Wrandille RIBLIER, Responsable du Sponsoring à la SOFRES (FRANCE). Jean-Paul RICHARD, Directeur du Marketing de RICARD (FRANCE).

Richard ROVSEK, AMERICAN MARKETING CONSULTANT (USA).

Pierre SAHNOUN, Secrétaire Général de la Rédaction de MARKETING MIX (FRANCE).

Pierre SALINGER, Chef du burezu de Paris et correspondant pour l'Europe de ABC (USA).

François SIÉGEL, Président-Directeur Général du Magazine VSD (FRANCE).

Jean-Ludovic SILICANI, Directeur de l'Administration Générale et de l'Environnement Culturel au Ministère de la Culture et de la Communication

(FRANCE). Chris SMITH, General Manager NVC MEDIA Limited (UNITED-

KINGDOM). Sue STOESSL, Head of Marketing of CHANNEL FOUR TELEVISION

(UNITED-KINGDOM). Collin TWEEDY, Director of the Association for Business Sponsorship of the

Arts, ABSA (UNITED-KINGDOM). Less UKMAN, President of IEG, International Event Group (USA).

Élie VANNIER, Directeur des rédactions STRATÉGIES (FRANCE).

Marie-Christine VENDROUX, Directrice de la Publicité et du Sponsoring à CANAL PLUS (FRANCE).

Peter M. VEREST, Corporate and International Sponsoring Coordinator, International Sales Promotions Coordinator PHILIPS (PAYS-BAS).

Michael VORBECK, Director of the Documentation and Pedagogical Research Department, Secretariat of the Council of Europe.

Jerry WELSH, Executive Vice-President, Worldwide Marketing and Communications of American Express Travel Related Service Company, Inc.

Keith YEOMANS, Managing Director of MEDIA DEVELOPMENT LTD (UNITED-KINGDOM).

Cette liste des intervenants n'est pas exhaustive et peut être sujette à

INFORMATIONS - INSCRIPTIONS: (1) 45 53 68 70 - (1) 45 05 14 03



OFFRES D'EMPLOIS

INFORMATIQUE - LOGISTIQUE はっちゃくからさいできないとうかいできょうだっていることには、PARIS Notre Société, filiale d'un groupe de 3 000 personnes, a pour vocation des services logistiques (stockage, manutention, transport et distribution) avec une base d'utilisation de l'ordinateur. Pour nous aider à réaliser la nouvelle génération de notre système informatique, nous cherchons une équipe composée de :

NALYSTE CHEF DE PROJET JEUNE INGENIEUR AYANT 3-5 ANS D'EXPERIENCE NALYSTES PROGRAMMEURS EXPERIMENTES

Cette équipe auxa pour mission la conception et la mise en place des systèmes automatisés de nos différents établissements, elle travaillera en liaison étroite avec le département Organisation Logistique de la Société et la Direction Informatique

Elle sera l'interlocuteur de nos clients, pour l'étude des interfaces de nos fournisseurs, pour la réalisation du logiciel, et de nos agences pour veiller au bon fonctionnement des systèmes utilisés. Le contexte technique à maîtriser est celui du micro-ordinateur IBM/PC DOS fonctionnant en réseau local avec des

Une expérience en technique logistique constituerait un atout. Merci d'adresser votre candidature, sous la référence choisie, à notre Conseil Etienne BLONDEAU.



13 bis, rue Henri Monnier 75009 PARIS

Société d'Électronique de pointe recherche pour prendre en charge la mise au point en production de systèmes de TRAITEMENT INFORMATIQUE

UN INGÉNIEUR

Electronicien expérimenté en plate-forme de tests, contrôle final dans le domaine CAO, terminaux bancaires, etc...

UN TECHNICIEN

Supérieur électronicien.

Leurs tâches, complémentaires, consisteront à : verifier leur bon fonctionnement avant livraison;

- conduire les actions de corrections en liaison avec les sous-traitants et le - participer à la gestion technique ;

- lieu de travail : ville très agréable de la région Rhône-Alpes, avec déplacements fréquents à prévoir (France et étranger).

Écrire à : CONTESSE Publicité sous rêf. 43.547 74, rue Béchevelin, 69363 LYON Cedex 07, qui transmettra.

Société 250 personnes, filiale d'un groupe RECHERCHE POUR SON SERVICE ÉTUDES:

TECHNICIEN SUPÉRIEUR EN ÉLECTRONIQUE

Elaboration de projets dans le domaine de la sécurité électronique. Maintenance de produits et logiciels existants. FORMATION: BTS on DUT électronique - Anglais lu.

CONNAISSANCES DEMANDÉES:

- Electronique analogique et numérique ; Expérience programmation assembleur série 6800;
 Connaissance RCA 1802 appréciée;

- Ouverture sur langages évolués (BASIC, PASCAL);

- Connaissance des problèmes de chantiers spécifiques aux applications à base de microprocesseurs (perturbations électromagnétiques, etc.) appréciée.

> Envoyer c.v. au MONDE PUBLICITÉ, sous nº 8 120, 5, rue Monttessuy, 75007 Paris.

DEMANDES D'EMPLOIS

J.H. 27 a. Bac + 3 angl., esp. courant. empl. serv. export. Parm. de cond. 42-37-31-71.

Dynamique et méthodique, se-crétaire de direction, 27 ans, bilingue anglele, 7 sunées d'ex-périecce dans les domaines du mariceling, du commercial et de le le commercial et de la communication, recherche amploi stable Parie, dans les secteurs presse, publicité, radio ou tous secteurs dynamisants. 42-62-16-44, 42-23-34-58.

H. dipl. traduct, &c. interpr. Genève, allem., angl., nat. fr., ferm. &con., 10 ene exp. comm. adm. traduct., 3 ans RFA (trad. techn.), cherche emploi à responseb., avec igues, Ecrire LE MONDE PUBLICITE nº 791, 7, nue Montessuy, 76007 Paris.

AVIS AUX AGENCES
Jouns femme,
15 ans d'expérience
dans grand hebdomadeire
national charche posts à
responsabilités facturation gestion et suivis comptable: Libre rapidement, Paris 76léphone : 39-87-46-87.

CADRE EXPORT 34 ans, formation supérieurs.
 5 ans expér, internet. Bur. Étude secteur rural Afrique et Aule.
 Stage longue d'unée CCP - IFACE. Cadre commerciel es-

Ecrire eeus le nº 8,096 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttessuy, Paris-7°. ing. dectron. ENSEEHT, 30 e., connais, micro et programmat., rech. emploi stable, formation initiale acceptés. Ecr. nº 7.009
LE MONDE PUBLICITÉ, 5, rue Monttessuy Paris-7°.

Endiante en thèse d'anglais ch. emploi stable priraduct. ou autres propositions anglais, français, arabe. Ecrice sous le nº 7 008 LE MONDE PUB., 5, rue Monttessuy, Paris-7*.

SECRÉTAIRE

STÉNODACTYLO Excellentes références, connutrationent de texte, etc. re-charche emploi PARIS ou pro-che benileue EST. Evelyne GO-MOT. 25, rue du Maráchal-Leclerc, 844.19 Seint-Maurice.

ANALYSTE FINANCIER

Ecrire seue le nº 8 118 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Monttassuy, Paris-7. Cadre tach./comm. 45 sns, autididacts, exp. rénover. habitar archit./sst. cuisines, bains, équip. et aménag. C.H.T., France et étrenger. Etudie toutes propos. J. JONIN. perc Provence F23, 13012 Marsellie. Tél. 91-49-46-68.

J.H. 27 a. BAC + 3 angl., esp. courant, empl. serv. export. Per. de cond. 42-37-31-71. J.F. 18 ans. BEP et CAP

J.F. 18 sms, SEP et CAP
comptible recharche emploi
dans PME ou PMI sur
Paris ou banileue Est
Earlire eous le 1º 6.923
LE MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Monttessuy, Paris-7º. J.F. 19 ans, BEP et CAP comp-table recherche place stable dess PME ou PMI sur Paris ou benileus Est Ecrire sous le nº 6,922 Le MONDE PUBLICITE 6, rue de Montassuy, Paris-7*.

propositions commerciales

PLACEMENTS

INTÉRÊTS 16 %. Gerantice komeubles, 43-48-77-63

propositions diverses

las possaninos a ministre e l'étranger sont nombreuses et variées. Demandez une doc. (gratuite) sur la revue apécies-eée MIGRATIONS (LM) B.P. 291-09 PARIS CEDEX 09.

A LA RECHERCHE DU PARENT PERDU

Vous n'avez jamels connu votre père, votre mère Aujourd'hui c'est vital pour vous de savoir, qui les aont pour trouver qui vous êtse Nous voudriors vous ecompagne dens votre recherche, pour réaliser un film télévisé Tél a antenne 2 42-99-54-08 - 42-99-54-10.

automobiles

ventes

de 8 à 11 C.V. VOLVO 244 GL Année 79 - PRIX A DÉBATTRE Téléphone : 48-22-28-05.

de 12 à 16 C.V. MERCEDES 280 SE 1969
Phares US, 170000 km.
cosil, état mácan, et carross
Frix: 39 000 F.
Tél. 43-31-49-21
cu 45-35-13-80 le soir.

CABRE RESPONSABLE DES SERVICES GÉNÉRAUX

Le Centre

conseillers

conseillers

conseillers

tion adaptée.

see Nationale d'Assurant Maladie des Travailleurs non salariés recrute

pr R.-VS 45-53-20-00

REF. 802.PA.016 M

Ref. 805.PA.017 M

ser lettre martischis à L.T.A. 39, r. de e.v., et pritertions à L anconne Saint-Lezare, 39, l'Arcade, 76008 PARIS, réf. 1066 qui transme TECHNICIEN (E)

COMMUNICATION connelssent photo, se en page, rédectio

arts graphiques...
arts graphiques...
art recherchis (e) per
cabilissement d'Enseigname
Supérieur et Scientifique
de Rouen et Fontainablessi
Ecr. à Pierre LICHAU S.A.
8/r82, 1528, 10, rue de Louvoi
75002 Paris, qui transmettra,

D'ETUDES

Titulaire d'un bravet de TECHNICIEN au titre de COLLABORATEUR D'ARCHITECTE Adresser lettre et C.V. détaillé à M. LE CHEF DU PERSONNEL DE LA CAISSE D'ILE-DEFRANCE, 17-19, rue de Fierdree, 75964 PARIS CEDEX.

Sté optique de précision

INGÉNIEUR ESO

débutant ou quelques années d'expérience, intéressé par l'optique instrumentale, rolli du poste : conception et étude de sys-tèmes intégrant de l'opti-que :

provisionnements
son).
Envoyer C.V. & SESO
Z.I. rue Louis-Armand
BP 55, 13762 Lee Milles Cedex.

Vous venez de terminer vos études et vous souhsites entrer dans le vis active. DEVENEZ après un stage de formation l'un des CONSELLERS COMMERCIAUX H.F. d'un important organisme Tél. pr rvs : 45-00-24-03.

rereprise allemende renom-se dans la sectaur du jouez a merque, cherche d'urgence vendeuse confirmée pour son RAYON JOUET aux

on technique et finan

Que :

ORGANISME DE SÉCURITÉ SOCIALE **Province** DESSINATEUR

2 h 30 de l'Anto, près forêt, appt 50 m² + TER-RASSE à STELLA-TOUQUET, 8 mm plage, dans petit imm, standing, ti ch, quas, américa-gée, chergee minimes "Mª PECQUEIR, Tél. h. bur. Chitelleraut Tél. (16) 49-21-81-77 ou après 20 heures (16) 49-21-21-03.

vds 20 km Nice, dans villege str. 450 m, sppt rénové, 30 m² svec ou sans meubles, des-servi, re 204 + voie ferrée Prix 280.000 f° 93-56-81-56, 14 h à 22 h.

L'IMMOBILIER

appartements ventes

2º arrdt Particulier vend STUDIO Refait à neuf, immeuble ancien, 1° drage, tilléphone rue commerçante, Paris, 75002 Bas prix, Rans. 81-80-40-50

3° arrdt **BD BEAUMÁRCHAIS** Asgnifique 4 P., e/belc., gd heuteur sous platond, 115 m² ,850.000 F. - 47-34-36-17

7º arrdt

INVALIDES PRÈS Gd stand., 6t. filevii, 300 m beloon, excellent plan. 4 services, park. 6.250.000 F FRANK ARTHUR ~ 45-62-01-88

14° arrdt PARC MONTSOUMS, 2 P. Rez-de-cheus, 585,000 F. A SAISIR - 46-24-93-33.

15° arrdt PRÈS PASTEUR, de imm. récent, gd beau studio av. balo 7 ét., asc. Vue imprendée 620,000 F. Parting compris Téléphone : 42-96-63-32.

SÉVINGS-LECOURISE 119 m² - RÉCENT - STANDIN Récept, 50 m² + chibrat, ceir 5° ét., befc. sofell, parté 2.460.000 - 45-32-66-10.

16° arrdt TROCADERO ed stand.

FAISANDERIE studio, cuie., beins, 42 5º écage SUR VERDURE GARBI 45-67-22-88.

17° arrdt ROME EXCEPTIONNEL 10 m² séjour, 2 chamb lex, étage élevé, ascer GARBI 45-67-22-88.

20° arrdt

Part. vend STUDETTE ent éq., kléel plac, ou piet-barre faibl. charpet. Prix 136 000 F Tél. : 60-20-16-28 (le soir)

95- Val-d'Oise GARGES LES-GONESSE Résidence privée, fibre à la vente. Appt 4 p., balcon, expo-sition Sud, res-de-chaussée, prix 420 000 F, près gère e commerces, Tél, 38-38-09-81

Prix très intéressent 2 h 30 de PARIS, à vendre

appartements achats

Recherche 1 è 3 P. Peris, pré-fère 6°, 6°, 7°, 12°, 14°, 15°, 16°, avec ou sans traveux PAIE COMPTANT chez notaire 48-73-20-87, même le soir.

JEAN FEUILLADE 64, ev. de Le Motte-Ploquet Paris-16". Tél. 45-66-00-75 Recherche Dour clients sérieux APPTS à partir de 100 m² dans 15° et 7° errondissegments. tocations

non meublées offres

Paris PLAISANCE Neuf, konsent, 4 poss, 93 m², Sòrs. Direct, prop. 8.500 C.C., ceve, perk. Tål, metin : 45-44-18-32, Paris.

> (Région parisienne ST-GERMAIN-EN-LAYE pert bose, 5 R.E.R. louer SANS COMMISSION enterments dens imm. neufs

Alouer Sives series inten. neutra studio à partir de 2,700 ? 2 P., à partir de 8,150 ? 3 P., à partir de 5,400 ? 4 P., à partir de 7,100 î loyer compr. partir de 7,100 î loyer compr. partir de 7,100 î loyer compr. partir et chargicht, et ceu chaude indivi s/pl. de mardi su samadi. 15 à 17 h 30, 2 his rue La Rochajaquelle.

locations

non meublées demandes **Paris**

EMBASSY SERVICE 8, avenue de Massine 75006 PARES recherche en location ou à l'achst APPTE DE GDE CLASSE our CLIENTELE ETRANGE oorpa déplomatique et catre de Stés Multinetionales

TÉL.: 45-62-78-99. Pour personnel et dirigients IMPORTANTE SOCIÉTE

FRANÇAISE INFORMATIQUE rech. APPTS 2 à 6 PIÈCES 8TUDIOS, Paris et environs 15-04-04-45, de 10 h à 18 h 30. Région parisienne

locations meublées demandes

Paris OFFICE INTERNATIONAL 4 P. et pks, 45-25-18-95. AGENCE DE L'ÉTOILE

met à votre dispos ses instructions sum tés Français Stee Françaises et Multinationales de DIPLOMATES et HOMMES D'AFFAIRE à la HAUT STANDING

ACHAT ET LOCATION 47-63-13-78.

locaux commerciaux

A LOUER cap DANS PARIS 18

26000 m² de locaux d'activités

91 LARDY 400 m RER C, ville 199 m² tur parc 2.607 m² 850.000 F. Tel. 60-82-75-31 après 19 heures.

maisons

de campagne

Près Annecy, vd couse décès vaste ferme savoyarde à réno ver, pde chaminée, empl. paivi légié. Belle vus. offre rare. Prix termi : 330,000 F. Toldebren : 80,000 F.

proprietes

Vends Longiumesu, exception-net, balle mulson XVIIP. 10 km de Paris sur 800 m², sal., sal. è manger. 9 chères, cheminises, s. de bre, 2 w.~c. 900,000 f. Tél. 46-80-47-86, repss.

VDS DEMEURE DU XVIP SIÈCLE de village 280 habitants, prot. Marselle, Alt-Fox, en-threment restauré, 460 m²

tabitables, grand stand.

A vendre grande propriété re-taurés, BERNAS (Gard), site magnifique surplombant la Cèse. Corviers à rescontres, sécrisos hubitable 1,000 m² E'adr. CENTRES DE LOSSES PLEIN ARL BLP. 19 BROSS LILLE CEDEX.

Dans le 61, très belle propriété su pierres de style XXV elècle, dens une localité en plaine expension et à 5 km de Begroles-te-l'Orne « Ville thermale », dans un pase de 4,800 m² entouré de trues en plane, l'expensible de l'habitation sur stais-sol, sis sur-de-chassaée ; grand half d'errolle, aton, salle à manger, boresu, culs, ènuine-gée, arrière cuis, douche et w.-c., cherdrisée dent butte les

à imanger, bureau, cule. arrièna-gée, artière cule., d'outche et w.-c., chernirée deux toutes les pièces, Au 1^{et} ét. : 4, chinna avec cabinet tribute individuel, baine et w.-c., le tout en parisis dux avec 2 commons en dé-pendances, garage, etc. Prix: 950.000 f. Tél. bureau : 18 (33) 38-24-66 et domicile : 16 (33) 38-01-96

terrains

CANNES CALIFORNIE

YUE EXCEPT. MER

Terrain, jard., please, cideure rolerie, reseau, divers, 7,300 m² MICHEL BERNARD, 48-02-13-43,

Divisibles en lots de 75, 150, 300 à _3000 m² pour des entreprises à vocation variable de toutes dimensions. CAP 18 est au 189 rue d'Aubervilliers Paris 18º Renseignements: 42.66.33.26,

SOCIÉTÉ ARIC-37, rue de Surène-75008 Paris.

Locations DOMICIL. CCIALE-8

TELEX/PERMANENCE TEL Travage 1/2 learning at learning AGECO 42-94-95-28 ISTATIONNEMENT AISÉ. SIÈGE SOCIAL

CONSTITUTION STES ASPAC 42-93-60-50 +

SIÈGE SOCIAL Secrétariet + Bureaux neue Démarches R.C. et R.M. BODEC SERVICES Channe Bysies: 47-23-65-4 Nation: 43-41-51-61.

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM onstitution de sociétée marches et tous service 43-55-17-50.

DOMICILIATION DEPUIS 90 F/MOIS It-Honoré: 43-40-81-62 OU Paris-12": 43-40-68-80 CONSTIT. SARL 2.000F/HT.

fonds de commerce

Ventes

La Réunion, yand Abraide papetaria. Affaire très rentable situation exceptionnella RIFFET. 23 Ch. Stéphene 97432 Ravine-dee-Catris.

FONDS OPTIQUE A YENDRE PLEIN CENTRE ARRAS, TGL 21-51-42-81.

Cause retraite, à vendre A VENDRE INSTITUT D' **ETUDES COMMERCIALES**

et de sondages d'opinion à promouvoir Tél. (1) 46-25-15-98/R.M.

25 KM PARIS OUEST

bois 6 its. constructible, 400 m², pl. midi. Tranquil. absolus Täliphons 1 (16) 35-23-62-40.

Recherche TERRAIN 50 km PARIS, benieue Sud Téléphone: 68-38-87-27.

L'AGENDA

Enseignement

douce

Médecine

Le docteur Françoise Giraud re-prand ses consultations d'acu-particure et de mésothéraple, désormals associées à l'homéopathie Groupe Médical Corot 2, rue Corot 77330 Lésigny Téléphone : 80-02-33-43 Sur rendaz-vous.

Artisans

RAYON JOUET aux
Geleries Letayette, Perie.
La connelesance de le langue
allemende est un aventage,
Sonne rémunération garante,
aérieuse tét. exigées. Envoyez
c.v. + photo sous le nº 7 014
LE MONSDE PUBLICITE,
6, rue Montoseuy, PARIS-7-. Dominique RACINE Discoration. Coordination de chantier (TCE) Teliphone: 47-81-38-00. Bijoux

echerche instituteur cours CE2 privé, logé, nouri, au domicile, pour Andorre. Tél.: 628-27-7-72. Filiale d'un grand groupe biosoph taboratories pour conduite de plicte industriel,

JEUNE INGÉNIEUR CHIMISTE BIOCHIMISTE

inidetive, disponibilità et anglais nécessaires. Adr. C.V., motivation, photo a M= (ELE), 8.P. 254, 78305 Screeville lès-Rouen Cedes. Chembre de Commerce et d'Industrie de la Haute-Marne scharuhe pour son cantre seignement des lang

ANIMATEUR(TRICE

ACHAT BIJOUX OR, BRILLANTS

Arclans, modernes, argenteri PERRONO, bd des Italiens Opéra 4, Chauses-d'Antin Étale 37, av. Victor-Hugo Ventes, occasions, échanges Référence de Paris pas char. Artisans -

DOMENIQUE RACINE Troisième âge

JOUY-SUR-MORIN (77), 9d oft

RETRAITE velides, invelides 8.N.C.F. 64-04-05-75.

L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

CONTRAINTES IMPOSÉES PAR **UNE FAMILLE ANGLAISE?** Vous pouvez dépenser MOINS pour suivre des cours et loger en pension complète dans notre HÔTEL de réputation internationale!

POURQUOI ACCEPTER LES

Ecrire 4: REGENCY SCHOOL OF ENGLISH Ramsgate-on-Sea, Kent, England Tel: 843 591212 ou: Mime. Bouillon, 4 rue de la Persévérance, 95 Eaubonne Tel: 39 59 26 33 (le soir)

Moquettes MOQUETTE 100 % PURE LAINE Prix posée : 89 F/m² Téléphone : 48-58-81-12.

Sports A VENDRE
KAYAK CHAUVEAU
EKCELLENT ETAT
m de long eur 1 mètre de
lerge
Entiletament démontable

en deux seus tolle + membrung (3 PLACES) Utilisable en mer et sur rivière Téléphone : 60-78-57-60.

Jeune fille au pair

Seine-Cloud, recherchons une frudiente pour aider enfente dans leurs devoirs (CM2 et CE2) tous les soirs de 16, h 30 à 19 h 30 et les garder, sorté le mercredi de 8 h 30 à 18 h 30 Tél. soir sprike 19 heures 40-02-46-06.

ÉTUDIANTE
Seins-Celoud, nacheronores
une étudiarde pour aider enfants dans leurs devoirs (CM2
et CE2) tous les soirs de 18 h
30 à 19 h 30 et les garder, acrtir le mercredi de 8 h 30
à 19 h 30
Tél. soir après 19 heures
46-02-46-06.

Vacances

Tourisme Loisirs

Séjour enfants Heut-Jura
Vecences Noël 86-67
et Péques 87
Sit de fon, sonse, jeux de
plein et, jeux d'instreur
ves et Lisene (37 ans), réservent en socuell famillel et e'occupent des activités des enfants limités à 14, pour sesurer
une qualité d'hébargement
dans leur ancienne ferme du
KVIII- élècie, confortablement
e méneg ée. Pk. 1.89D p
sem./swiest, Pour tous rens,
61-38-12-51.

CHATEL, pres de coleil Hts-Savole, lous studio 4 pers. Sameine, quinzaine, décembre, Telephone : 50-26-21-96.

SKI DE FOND HAUT-JURA

Vves et Literie vous acouelleut de ancienne ferme du XVIII-, confit., aménagée, chtres aver selle ce baine, table d'intere, cois. l'églossie, pain meion cuit as fau de bois, accuel finité à 12 pers. Ambience avross. Terif : de 1.960 F à 2.350 F. aem./pers., selon pénicle, et compris, pension, vir, matériel sié de fond, accompagnement. Tél. 81-38-12-51.

Loue CHATEL
Haute-Sevoie
Gee Portet de Soleit
ders résidence
2 ptèces, terraces, pari
pote-4 personnes,
tout confort Tot. : (16) 64-91-87-96 sprés 20 heures.



المنت المنت

7..., ..."

ine port

The first of the f THE TALL STREET TA DESCRIPTION OF THE PERSON O

STATE OF THE PARTY The street of th A TOTAL SUPPLIES COMME STATE OF SCHOOL SAND The second secon

The country seed to the seed of the country seed to the country se RATE TO SERVICE TO SER - St. (1) The state of the state of

GEMENT Edieration imminents TOTAL OF THE BOLL SHE The State of the London CALLEGE & AN OFFICE AND ADDRESS OF THE PARTY CHANGE OF THE

The same of the same of on deficie and

Tiere es in A A der Smalle Bush 15 Car 1 La 100

Service Contract

1 2

Economie

La journée de grève dans la fonction publique

Une participation importante, mais inégale

Les mots d'ordre de grève dans la fonction publique et le secteur public, notamment l'énergie et les transports, lancés par
les syndicats CGT, FEN, FO, CFDT,
FGAF (autonomes), et certaines fédérations
de la CFTC et de la CGC, ainsi que par
divers syndicats autonomes importants, out
été largement suivis, mardi 21 octobre, avec
cependant des variations sensibles d'une
lemeche et d'une région à l'autre, la participation au monvement affant de 35 % à 98 %.
Parmi les secteurs les plus touchés: l'enseignement, où les syndicats autonocent 75 %
de grévistes chez les professeurs du secondaire, 85 % à 90 % chez les instituteurs, le
ministère de l'éducation nationale domnaut,
pour sa part, les chiffres de 45 % et de our sa part, les chiffres de 45 % et de 65 %, respectivement ; l'administration des finances, notamment les impôts et le Tré-sor, avec 50 % à 90 % de grévistes, selon les services : l'éducation surveillée. Dans les

PTT, la grève a été moins suivie : le minis-tère évaluant la participation à 42,4 % en moyenne dans les postes, et à 44,7 % aux télécommunications, mais avec des varia-tions sensibles selon les régions (de 35 % en Alsace à 85 % à Nice), qui se sont traduites, entre autres, par d'inégales perturbations dans la distribution du courrier.

En ce qui concerne les services publics, c'est l'EDF-GDF qui a été la plus touchée, avec 60 % de grévistes selon la direction (70 % selon la CGT), mais peu de couperes de courant, maigré une baisse de production de l'ordre de 15 000 mégawatts. A la SNCF la direction a discentral 50 % de SNCF, la direction a dénombré 50 % de grévistes (65 % chez les roulants) et le trafic, réduit à un train sur quatre le plus souvent, comme sur les grandes lignes, a été parfois totalement interrompu ou presque sur certains réseaux régionaux ou de han-

liene. Dans les transports urbains, la participation a été forte dans certaines villes comme Toulouse et Marseille, finctmente à la RATP (où le trafic a varié de 50 % à 85 % pour le métro, 40 % à 50 % pour les autobus, la plupart des syndicats ayant donné des consignes d'arrêt de travail limités à une heure ou deux heures). Enfin, 43 % des aiguilleurs du ciel avaient cessé le

Si d'antres services publics (Sécurité sociale, hôpitaux et services de santé, notamment) ont été touchés, ainsi que les arsenaux, si les trois chaînes de télévision et la radio nationale n'ont assuré qu'un service minimum, le secteur privé a été très peu touché : ainsi, il y a eu très peu de grévistes dans les hanques, et chez Renault il n'y n en de débrayages importants qu'an Mans (suivis à 29 %, et à Oriéans (40 %).

La CGT la plus nombreuse

 Dans les manifestations qui ont formaient un contingent de plus de traversé presque parallèlement la capitale; mardi 21 octobre en fin de matinée, la CGT a incontestablement fait mieux que les autres confédérations, en réunissant près de 20 000 personnes, pour la défense des salaires, de l'emploi et du service public.

La centrale de M. Krasucki a illustré à nouveau son savoir-faire, y compris dans l'organisation du cortège, avec des camionnettes sonorisées placées à intervalles réguliers, reprenant les slogans et donnant du tonus à une manifestation menée d'un bon pas, mais plutôt bon enfant. Une manifestation dominée par les fonctionnaires et les salariés du service public : en tête, les hospi-taliers, souvent ca blouse blanche,

1 200 personnes; en queue, l'EDF, avec, entre les deux, les P et T, l'enseignement, les ebeminots, défendant « le statut et le service public », la RATP, et, comme d'habitude, les « communaux » de la banliene — en particulier de Saint-Scine-Saint-Denis et du Val-de-Mame, - qui constituaient presque un quart du cortège.

En revanche, malgré les appels lancés, le secteur privé avait une présence relativement discrète, exception faite de quelques batai-lons, comme coux du Livre. Ainsi, les usines Renault de Billancourt n'avaient envoyé qu'un contingent de 300 personnes, pour affirmer que « Billancourt vivra, et Besse n'y tou-chera pas ».

La FEN satisfaite

mardi matin, de Montpernasse à la Mutualité (vingt mille selon M. Jacques Pommatau, secrétaire général de la FEN): « La dynamique unitaire, impulsée par la FEN le le septembre, a porté ses fruits », se réjouissait M. Pommatau. Etaient présents, surtout, les enseignants du primaire et du secondaire, genti-ment encadrés par une délégation de PUNEF-ID, et une du Syndicat national autonome des policiers en une institutrice. Je m'étals e civil, cette dernière fermant la mar-

100 T

10

.

• A l'appel de la Fédération de che. Une manifestation assez léche, l'éducation pationale, un cortège de plus de sept mille personnes a défilé, la tour Montparnasse à l'église Saint-Germain-des-Prés. L'atmosphère était relativement bon enfant (- On nous bourre le mou, on nous halladure, on nous monoryse, et ça nous fait mal », scandaient les nous jait mal », scandaient les enseignants); pariois carnavales que, evec les éducateurs du SNPES, affuhlés de masques blancs. Mais non démuse d'une certaine gravité: « Ca fait dix ans que je n'étals pas revenue dans une manif, explique une institutrice. Je m'étals endormie en 68 Mais la Jean trait endormie

Une portée limitée

E retour d'un gouvernement de droitn va-t-il redonnnr du tonus à l'action revendicative des syndicats, alors que le nombre de mouvements de grève et de journées perdues diminue régulièrement depuis plusieurs années ? Les grives et lea manifestations du mardi 21 octobre ne donnent pas encore la réponse ; de même, à la question banale mais inévitable : succès ou échec ? ne peut-on répondre que de façon nuancée. Les comparaisons avec la passé sont délicates : il faut remonter à 1977 pour trouver un mouvement atteignant des branches aussi nombreuses du secteur public ; on ne retrouve pas le niveau de participation attaint siors — les écoles farmées, l'ebsence générain du transports en commun, etc. Mais il a manqué la dynamique unitaire qui avait alors contribué au succès.

La mouvement supporte cependant largement la comparaison avec ceux de mars et octobre 1984, où certains syndicats avaient manqué à l'appei : les proportions de grévistes ont été nettement plus élevies dans l'enseignement ou l'administration des finances, plus proches dans les PTT; dans les services publics, le mouvement a été davantage suivi à la SNCF qu'à la RATP, meis il n'est pes sûr que les synclicats n'en tirent pas avantage, la grève du métro étant la plus impopulaire avec celle étant la plus impopulaire avec celle d'EDF, Les grèves et les manifestations - assez nombreuses - ont bien exprimé des mécontentements et des malaises divers de la fonction publique et du secteur public, provoqués par la gel des salaires, la pera-pective de réduction des effectifs de fonctionnaires en 1987, et ici ou là des menaces de réorgenisation des services. Eles ont constitué la pre-mier mouvement social d'envergure depuis l'arrivés au pouvoir du nou-

Sont-elles suffisantes pour être un véritable avertissement à son égard, et pour faire infléchir se politique? Les membres du gouvernement se sont dans l'ensemble gardés de déclarations fracassantes ou provo-catrices sur la grève. Si M. de Cha-rette, ministre délégué à la fonction publique, a polémiqué avec M. Ber-geron sur l'importance du mouve-ment sur l'amportance du mouvement, il avait, quelques jours avant la grève, répété que sa porte était « toujours ouverte aux syndicets » et avait présenté la « modernisation » du service public comme un nouveau terrain pour la « vie contractuelle », la négociation avec les syndicats... tentant de substituer l'idée d'un e mieux d'Etat » à celle d'un e moins d'Etat ». Il avait aussi tendu un hameçon en évoquant, comme l'a fait aussi M. Chirac, le possibilité d'une amélioration de la situation des fonctionnaires dans un service public moins ample et plus dynamique.

LOGEMENT

Amélioration imminente des « prêts 1 % » au logement

L'arrêté transformant, simplifiant et élargissant les modalités de calcul des prêts à l'accession à la propriété dispensés par les organismes collecteurs du 0,77 % patronal, toujours dénommé « 1 % », consacré au logo-ment est enfin signé. Il paraîtra dans les jours qui viennent au Journal officiel.

Il était jusqu'ici fort difficile aux organismes de prêter plus de 30 000 F à des candidats à l'accession à la propriété, et la modicité de cette somme alourdissait d'untant les prêts complémentaires (aux taux les prêts complémentaires (aux taux toujours plus élevés), indispensables pour • boucler • un montage financier assuré pour l'essentiel par un prêt principal privilégié (prêt à l'accession à la propriété ou PAP, ou prêt conventionné ou PC).

Désormais, les bénéficiaires d'un prêt PAP, assorti d'un plafond de ressources, pourront obtenir na prêt 1 % a atteignant 15 % du cost de l'opération, dans la limite de 70 000 F en Be-de-France et de 60 000 F sur le reste du territoire. Pour les familles dont les ressources sont supérieures à celles exigées pour un prêt PAP, le « prêt 1 % » sera limité à 10 % du coût du loge-

Si la famille a an moins trois enfants ou est contrainte de démentger pour des raisons de mobilité pro-fessionnelle, le montant maximum du prêt est majoré et atteint 100 000 F en lie-de-France et 80 000 F dans les antres régions.

n'empècha pas ceux de l'après-midi (FO) de s'inquiéter du «score» des fidèles d'Edmond Maire: «Les autres, ils étaient combien ? »

Les «autres» n'étaient pas très nombreux non plus : trois mille cinq cents pour la CFDT contre cinq mille environ pour FO. La pluie, il est vrai, avait rendu Paris encore plus désert. Fine dans la matinée – Edmond Maire disparut dès les pre-mières gouttes à la hauteur de l'Hôtel de Ville, - elle se fit décourageante au passage du cortège de FO, mais pas assez pour ébranler André Bergeron, qui termina le parcours on forme et en voix.

Même trajet, donc, mais pas le même style. Côté CFDT : de nombreux jeunes, qui étaient venus défendre le service public mais aussi l'emploi et finalement toutes les «bonnes causes». Un défilé très rythmé, avec un quintette de cuivres engagé par la centrale, et le groupe des postiers de Paris, qui fit un

Mais les marges de négociation sont extrêmement étroites : il y a peu de chances que la gouvernement les menaces d'inflation demourent. La e modernisation > envisagée par M. de Charette n'est guère susceptible de procurer de grandes satisfactions aux syndicats, même si ceux-ci n'ont pas refusé (sauf la CGT) le discussion sur ce terrain.

La « convergence « des actions et cella des manifestations dans dans de nombreuses villes vont sans doute encourager les syndicats à poursuivre les conversations et les rapprochaments entamés dans la préparation de la journée du 21 octobre. Mais les divergences restent profondes sur le fond, en perticulier sur les salaires, maigré l'unanimité à refuser le décompte gouvernamental aur l'évolution des rémunérations.

La FEN pousse fortement à la poursuite de ces «convergences». Cependent, cette détermination ne pourra guere rompre la causerbe isolementa de la CGT, enfermée dans sa conviction d'être sujourd'hui la seule organisation à défendre vraiment les saisriés : M. Henri Krasucki, secrétaire général de la CGT, a sout-gné que l'unité d'action n'était possible que si les autres centrales ne «capituleient» pes dans les négociations menées per ailleurs avec le petronet (comma à propos de la suppression des procédures de licencie ment). La FEN peut aussi trouver dans la présence dans la grève de nombreux syndicats autonomes un encouragement à son idés de erecomposition ≥ du mouvement syndical, meis sa portée reste limités. GUY HERZLICH.

• PRÉCISION. - Dans l'article sur les négociations entre la CEE et les pays méditerranéens (le Monde du 21 octobre), il fallait lire la note en bas da page de la manière sui-vanta : excepté la Jordanie et la

> Le Monde PUBLICITÉ FINANCIÈRE

Libya.

Renseignements: 45-55-91-82, peste 4330

CFDT et FO sur le même parcours

mais - ouf ! - pas la même heure : la division syndicale l'a échappé belle, ce mardi, entre la Bestille et le Palais-Royal. A peine les derniers manifestants CFDT avaient-ils quitté la place, après un crochet par les colonnes de Buren, que commen-çaient à se rassembler, sons celle de Juillet, leurs successeurs de Force ouvrière. Pour un peu, les rivaux d'un jour de grève auraient pu se croiser sur un quei de métro, se rattrapur, voire se tromper de «manif». Mais, non, il n'en fut rien, toute promiscuité fut évitée, ce qui

tabac nvec son Ouragan très pen monégasque : « Comme un ouvagan, sur nos feidlles de pale, De Charette a souffiél » (...)

Gaberdines, cravates, K-Way : le défilé FO, drapeau rouge en tête, fot plus sage. Principal mot d'ordre, «Balladur, ca suffit, on n'est pas des nantis!» Un stakhanoviste du Pas-de-Calais en était déjà à sa deuxième • manif », après Arras, tôt le matin. Les Nordistes avaient rempli trois cars. Un employé du centre hospitalier de Valenciennes commençait « à en avoir ras le bol » : Trois ans sans augmentation, à 5500 F par mois, faudrait pas croire qu'on est des nantis! » Bref, les marchours en avaient assez d'être pris pour des privilégiés. André Bergeron devait leur donner raison courre ceux qui mettent en cause la «respectabilité des fonctionnaires ». « Ils font de leur mieux!», lançait-il sous les applaudissements et les coups de klaxon provocateurs des non moins respecla rue de Rivoli. A 17 h 30, tout était fini, même la pluie.

CORINE LESNES.



LE MINITEL A TROUVÉ A QUI PARLER.

Un succès pour la politique contractuelle

La CFTC et Force ouvrière signent à leur tour l'accord sur les licenciements

la signature de l'accord sur les pro-cédures de boenciement, à l'issue de la dernière réunion de travail avec la délégation patronale, le mercredi 22 octobre. Force ouvrière, qui avait déjà paraphé lo mémorandnm mardi, devrait à son tour approuver le texte de l'accord en fin de matinée. La CGC, qui réunit ses instances confédérales vendredi, se icindra très certainement aux autres organisations syndicales. Seule la CGT, qui n'a pas participé aux der-nières réunions, maintiendra son

Du côté patronal, il paraît désor-mais acquis que la CGPME (Confédération générale des petites et moyennes entreprises) apposera sa signature aux deux textes, comme l'a déjà fait le CNPF.

Ainsi s'achève la première grande négociation sociale depnis le retour de la droite au pouvoir. Le maléfice de l'échec de la négociation du 16 décembre 1984 sur la flexibilité est rompu. La politique contractuelle, longtemps en difficulté, est apparemment renforcée par ce succès, obtenu sur un terrain particulièrement difficile. Ensemble, les représentants des salariés et des employeurs ont réassi à s'entendre sur les règles des licenciements collectifs, alors même que la polémique sur l'antorisation administrative

avait sacralisé un symbole. Pour le ministre des affaires so-ciales et de l'emploi, c'est également une victoire. Le voilà débarrassé d'un dossier encombrant, lui qui craignait d'avoir à intervenir sons la pression de sa majorité parlementaire, en cas d'échec des négociations. Il y sura mis du sien : l'Etat participera an financement de la for-

La CFTC a rejoint la CFDT dans mation prévue pour les congés de conversion et devra également payer pour les préretraites FNE (65 000 F

par an et par personne). D'une certaine façon, cet accord pourrait annoncer un tournant dans la vic sociale. Entraîné par la CFDT, et accompagné par FO, un mouvement de modernisation des rapports sociaux pourrait se dessi-ner. Un pas a été fait vers le réa-lisme, et, à l'occasion d'autres dossiers, on pourrait en voir les effets

Cela étant, cette réussite paese par des renoncements douloureux pour les organisations syndicales. Dans l'affaire, elles ont dû accepter une diminution des délais de consultation et, aurtout, abandonner l'espoir d'une intervention de l'inspec-tiun du travail dans le fonctionnement économique de l'en-

Elles se consolent en améliorant le sort des salariés des petites entre-prises et des victimes des » petits li-cenciements ». Les inégalités de traitement social en cas de licenciement économique sont réduites, si elle ne sont pas supprimées.

Toutefois, cela ne règle pas tout le problème. On compte en effet 450 000 licenciements économiques par an, dont chaque tiers provient respectivement des petites entreprises, des grandes entreprises et des entreprises en règlement judiciaire. Si l'accord permet aux 150 000 li-cenciés des petites entreprises de bénéficier des mesures proches de celles accordées à ceux des grandes entreprises, rien n'est fait pour les salariés qui perdent leur emploi à la suite d'une faillite.

ALAIN LEBAUBE.

Une amélioration pour les salariés des petites entreprises

La rédaction du projet d'accord national interprofessionnel sur l'emploi n été terminée su cours de la auit da mardi 21 au mercredi 22 octobre. Ce document s'ajoute au mémorandum, signé la veille par la CFDT et Force ouvrière, que les partenaires sociaux devront adresser à M. Philippe Séguin. Le ministre des affaires sociales et de l'emploi pourra ainsi reprendre dans une loi les éléments qui se substituerunt, à partir du 2 janvier 1987, à l'autorisa-tion administrative préalable pour

les licenciements économiques. Dans leur ensemble, les nouvelles règles et procédures envisagées, ren-forcent les moyens de consultation et de négociation sur les mesures accompagnant des licenciements collectifs. Les comités d'entreprise quand ils existent, pourront davan-tage discuter des plans sociaux, obli-gatoires pour plus de dix licenciements. Ils se réuniront deux fois au cours de la procédure. A l'extérieur de l'entreprise, des organismes, dont les comités paritaires de l'emploi, pourrout être associés à la recherche d'emploi on à la mise en œuvre d'actions de formation. En revanche, les délais de réflexion sont diminués et . l'autorité administrative comet « l'autorité administrative com-pétente », autrement dit la direction départementale du travail et de l'emploi, ne disposerait plus d'un contrôle suspensif. Elle serait infor-mée et pourrait apprécier la régularité des procédures, sans avoir à juger du contenu du plan social.

Mais la principale innovation concerne les salariés des petites entreprises, ou les salariés touchés par un licenciement collectif jusqu'à neuf personnes. Dans ce cas, on appliquera la procédure prévue pour les licenciements individuels. Les intérestés pouvont surtent obtenie intéressés pourront surtout obtenir, s'ils le souhaitent, un contrat de conversion (70 % du salaire pendant cinq mois et 300 heures de forma-tion) et, selon leur âge, pourront bénéficier d'une préretraire FNE (Fonds national de l'emploi). A cette fin, le taux de contribution pour le FNE évolucra de 9 % à 22 % en fonction de la taille de l'entre-prise. Parallèlement, la pratique des « licenciements secs par paquets de neuf » est limitée : désormais, l'employeur ne pourra procéder qu'à un total de trente de ces licenciements pendant une période de six mois et sera ensuite soumis aux obligations réglementaires. Enfin, la priorité de réembanche réservée aux salariés liceneiés, an cours de l'amée suivante, est à nouveau réin-tégré dans le texte, sauf pour les bénéficiaires d'un congé de conver-sion, cette disposition étant finale-

Voici ce que sera désormais la procédure d'un licenciement collec-tif. Pour moins de dix salariés dans administrative compétente dispo-sera, respectivement de 14, 21 et 30 jours pour faire comaître son impression. Une seconde réunion du CE est provue avant l'expiration du

une entreprise de moins de cin-quante personnes ou pas, le licencié disposera de sept jours, et de quinze a'il est cadre. Dans une entreprise de plus de cinquante salariés, le délai entre la première consultation da comité d'entreprise et la notification de licenciement sera de trente jours pour de dix à cent licenciements, de quarante-cinq jours pour cent à deux cent cinquante licenciements et de soixante jours au-delà. L'autorité

I.P.G.E.

Pour assurer à votre enfant un BON NIVEAU SCOLAIRE Cours de SOUTIEN et de RATTRAPAGE

matte, physique, trançate philosophie, langues DE LA 6" A LA TERMINALE

 Séances hebdomadeires
 Stages intensifs aux vecences scoleires
 Institut de Préparation aux Grandes Ecoles Enseignement seanodal Ecoes 8, rue Blanche, 75009 Paris Tél.: 42.82.09.74 Métro: St-Lazare, Trinité, Auber

Les conditions de fonctionnement de l'ensemble des installations existentes on à constraire sur le site et notamment :

Les 60 cuves d'électrolyse de l'aluminium de la série F déjà antarisées;

Les 120 cuves d'électrolyse de l'aluminium de la série G, portant la
capacité de production de l'esine à 120000 t/an;

L'atelier de fonderie; Les dépôts de chiere liquéfiés et de gaz naturels comprimés.

Les dépôts de chiere liquéfiés et de gaz naturels comprimés. 2º - Les quantités de rejets dans le millen auturel à ne pas dépasser :

a) Rejets atmosphériques: Les rejets de finor devront être inférieurs à 0,75 kg/tonne d'aluminium produite, soit 90 t/sn pour une production de 120000 tonnes coutre 148000 tonnes pour une production de 46300 tonnes en 1985. b) Rejets des eaux résiduaires dans les eaux naturelles ;

(Publicité) -

PRÉFECTURE DE LA SAVOIE

.1" Direction - 2º Bureau SERVICE DES INSTALLATIONS CLASSÉES

POUR LA PROTECTION DE L'ENVIRONNEMENT

SOCIÉTÉ ALUMINIUM PÉCHINEY

USINE DE SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE (Savoie)

Le commissaire de la République du département de la Savoie a auto-risé, par arrêté préfectoral du 2 juillet 1986, la mise en exploitation des nou-velles installations de la Société ALUMINIUM PÉCHINEY à SAINT-JEAN-DE-MAURIENNE et VILLARGONDRAN.

Comme le prévoit la législation sur les insullations classées pour le pro-tection de l'environnement cette autorisation a été précédée d'une enquête publique conduite du 2 mai au 1 = juin 1986 sur les communes concernées.

Cet arrêté préfectoral définit :

Réjets des eaux réstauaires auns les éaux matures l'autorisation de rejet est fixée à :

308 k/i de matières en suspension totales,

315 k/i de demande chimique en oxygène,

67 k/i de demande biologique en oxygène (5j),

Débit : 800 m3/h.

Cos caractéristiques scront le ces échéant ultérieurement réduites à l'issue de l'aramen d'une étude qui a été prescrite sur des possibilités de recyclage des eaux de refroidissement.

Les modelités de contrôle :
 a) Des rejets atmosphériques par le maintien ou la mise en place :
 De mesures à l'émission des quantités de finor émises à l'atmo-

sphère; — de réseaux de mesures de la pollution atmosphérique comprenent : Un réseau de 31 boîtes à soude.
Un réseau de 14 capteurs » papier à la chanx».
Un réseau de 4 préleveurs dynamiques.
Un réseau de surveillance des effets biologiques constitué de

20 ruches - D'une surveillance des effets de finor sur les espèces forestières sensibles (épicéas).

restortes sensoses (epiccas).

Un rapport annuel de ces contrôles sera établi par la société ALUMINIUM PECHINEY et transmis à l'administration, aux collectivités concernées et au Couseil général du département. b) - des caux résiduaires (rejets et milieu récepteur) ; e) — des déchets produits (nature, quantité, destination) ;

Les moures à prendre pour prévent les risques :

— De pollutions accidentelles, d'incendie, et d'explosion.

Sur simple demande l'arrêté préfectoral du 2 juillet 1986 peut être consulté à la préfecture de la Savoie et dans les mairies de Saint-Jean-de-Maurienne et de Villargondran.

Le rapport annuel visé au paragraphe 3 - a) ci-dessus pourra être également consulté dans les mêmes conditions.

Energie

L'OPEP achève ses travaux après un accord temporaire

Ni perdant ni gagnant

GENÈVE de notre envoyée spéciale

Après dix-sept jours de négocia-tions byzantines, les treize ministres de l'OPEP ont fini par s'entendre pour renouveler l'accord qui, depuis le mois d'août, a permis de rééquili-brer le marché pétrolier, au grand

soulagement de la majorité des pays membres et des opérateurs, qui redoutaient, en cas d'échec, un non-vel effondrement des prix. Ce nouvel accord n'aura toutefois qu'une portée limitée. Officielle-ment valable jusqu'à la fin de l'année, il risque, en fait, d'être remis en cause dès la deuxième semaine de décembre, puisque les treize pays membres de l'OPEP ont

décidé de se retrouver le 11 décem-

bre pour tenter de nouveau, comme ils l'ont fait au cours des deux der-

nières semaines, de trouver un accord durable pour répartir des quotas de production permanents. En attendant, ils out décidé d'angmenter légèrement de 1,3 % le pla-fond de production global de l'OPEP ponr donner na peu d'aisance aux Etats les plus gênés par l'accord actuel. Le plafond pour les deux prochains mois sera porté à 17 millions de barils par jour, contre 16,8 millions actuellement. Les deux plus petits producteurs de l'organi-sation, qui menaçaient de quitter les rangs de l'OPEP si leur demande n'étuit pas prise en compte, bénéfi-cieront en priorité de cet assoupplis-

Le solde, soit 135 000 barils par jour sera réparti entre tous les pays membres au prorata de leur part actuelle de production. Toutefois, deux pays se verront attribuer un peu plus que leur part normale, compte tenu de leurs revendications. Le Kowelt, qui a bioqué la solution finale pendant quatre jours en récla- d'environ 2 milions de barils/jour.

sement : l'Equatour et le Gabon ver-

ront donc lenrs quotas gonfler respectivement de 20 % et 17 %.

de 10 % de son quota, a finalement obtem 6,6 % de plus en moyenne sur deux mois (1). De même, le Qatar, qui réclamait une hausse de même ampleur, n'a obtenu qu'une majoration de 7 %. La majorité des pays ayant refusé de satisfaire les demandes de ces deux Etats, c'est principalement l'Arabie saoudite et qui ont sacrifié sa part pour leur faire accepter ce compromis. Dans son communiqué final, l'Organisation précise que cette redistribution est provisoire et « ne préjuge en rien

des discussions à venir sur la distri-

bution de quotas permanents». Bien que ces ajustements soient relativement mineurs, ils n'en représentent pas moins, surtout pour les petits producteurs, des sommes non négligeables. « Pour l'Equateur, 10 000 barils par jour de plus repré-sentent 150 00 dollars par jour de revenu supplémentaire, et c'est très important », expliquait le ministre Equatorien du pétrole. Selon ses calculs, l'augmentation de production décidée à Genève devrait rapporter

mant une augmentation immédiate à l'ensemble des pays de l'OPEP de 10 % de son quota, a finalement 3 millions de dellars par jour de revenus supplémentaires, soit 180 millions de dollars en deux

Peu d'effet sur le marché

Cet accord devrait avoir peu d'effets réels sur le marché. D'une part, en raison de sa courte durée d'application, environ d'un mois. compte tena des pratiques commer-ciales et de la proximité de la pro-chaine réunion. D'autre part, du fait que le relèvement du plafond décidé par l'OPEP est largement fictif et n'affectera donc pas l'équilibre fon-famental entre l'offre et la demande réelle de pétrole. Cette hausse est, en effet, inférieure à la diminution attendne des exportations de l'Irak et de l'Iran au cours des prochaines semaines. Bagdad devrait voir ses ventes chuter d'au moins 300 000 berils par jour du fait de la fermeture temporaire de l'oléoduc par lequel transite un quart environ de ses exportations. Quant à l'Iran,

Nouvelle répartition des quotas

Voici la nouvelle répartition des quotas prévue par l'accord intervenu dans la nuit de mardi à mercredi à la conférence de l'OPEP, l'Irak étant exclue de cet arrangement (en millions de burils/jour) :

	NOVEMBRE	DÉCEMBRE
Algérie	0,669	0,669
Equateur	0,221	0.221
Gabon	0,160	0.160
Indonésie	1.193	1.193
Iren	2,317	2,317
Kowelt	0.921	0,999
Libye	0.999	0.999
Nieśria	1,304	1,304
Qatar ,	0,300	0,300
Arabie saundite	4.353	4.353
Emirats arabes unia	0.950	0.950
Venezuela	1,574	1,574
TOTAL	14,961	15,039

Sévères mesures d'austérité au Danemark

COPENHAGUE

ses capacités d'enlèvement out été

réduites de moitié par les attaques

Enfin, venant après plus de deux

semaines de tractations épineuses cet accord a pen de chance de rassu

rer pleinement le marché. Tout au

plus pourra-t-il, de l'avis de tous les

experts, éviter une nouvelle dégrada-

tion des cours qui menaçait, compte tenn de l'importance des stocks accumulés pendant l'été. « L'impact sera plutôt positif au vu des inquié-

tudes des jours précèdents. Mais le marché ne sera pas emballé. Ce sont des ajustements temporaires et il y

a beaucoup de pétrole sur le mar-ché», assurait M. John Lichtplau, de la Petroleum Industrie Research

L'OPEP confirme certes ainsi qu'elle a décidément arrêté la

guerre des prix et qu'elle continuera

provisoirement à contrôler sa production pour soutenir les cours. Mais elle l'a fait dans des conditions

si précaires que l'impact positif créé cet été s'en trouve considérablement

Cette épreuve se termine, en définitive, sur un match mel. La majo-rité des pays de l'OPEP atteint son objectif initial : renouveler le statu

quo pour éviter un retour à la guerre des prix, catastrophique pour les revenus des pays concernés. Les pays du Golfe qui, derrière l'Arabie saoudite, s'étaient fait forcer la main

en août dernier, ont de leur côté,

éussi à retarder l'accord et, en mul-

tipliant les réserves, à ébranler la confiance du marché.

précédentes, il n'y a donc ni gagnant ni perdant. Seulement une organisa-tion fragile, plus déchirée que jamais qui ue sait plus où elle va.

tien se fera en deux étapes (voir tableau).

VÉRONIQUE MAURUS.

Fondation de New-York.

de notre correspondante

Le gouvernement minoritaire danois de centre-droite, présidé par le conservateur M. Schläter, a réussi, avec l'appui des radicaux — dans l'opposition — à faire voter par le Folketing (le parlement) un ensemble de seize lois, surnommées officiellement « cure de pommes de terre». Ces lois sont destinées à diminuer le déficit de la balance des paiements, à l'origine de la faiblesse diminier le delicit de la balance des paiements, à l'origine de la faiblesse de la monnaie nationale dans le SME. Le plan adopté durcit les conditions — jusqu'ici très lâches — imposées au crédit sous toutes ses formes. Il encourage également l'énargne.

l'épargne.

Le point le plus important de ce texte est une taxe de 20 % qui frappera, à dater du 1º janvier 1987, les intérêts des emprunts bancaires contractés pour la consommation privée : achat de voinnes, de postes de télévision, de meubles. Cette mesure ue touchera mi les emprunts contractés par les entreprises, ni les prêts d'études, ni certains emprunts pour l'achat de logements. Cepenprêts d'études, ni certains emprunts pour l'achat de logements. Cependant, les conditions d'achat d'immeubles à crédit deviennent également plus restrictives. En outre, les achats à tempérament seront désormais sévèrement réglementés: pour tout achat à crédit d'un bien de consommation dépassant 2000 couronnes (environ 1700 F), il faudra verser au départ 30 % du prix fixé et le rembourse-

Etranger

ment total ne devra pas excéden trente-six mois.

Une taxo spéciale frappera par une tato spetime des compres-clients dont l'usage est très répanda ici dans les grands magasins et les chaînes de boutiques de quartier qui s'associent dans co but.

channes de noutchine s'associent dans co bust.

Ce plan d'austérité prévoit anssi une série de droits d'enregistrement spécifiques, la taration des navires de plaisance de plus de 5 tonnes, et accorde des facilités fiscales aux parents et grands-parents qui allementent des comptes épurgue pour les études de leurs enfants ou petitsenfants. Ces dispositions, inspirées semble-t-il par les théories de M. Modighani, Prix Nobel d'économie 1985, out été fort mai accaeillies à la fois par un public habitué à vivre à crédit et par les milieux d'affaires — détaillants, agents immobiliers, artisans, — qui affirment qu'elles vont contribuer à augmenter le nombre des chômeurs.

L'expression sibylline « cure de

L'expression sibylline « cure de pommes de terre » a un double sens : la pomme de terre est, an Danemark, la nourriture du panvie. Par ailleurs, ce train de lois a été adopté au noment où commencent les vacances scolaires d'automne, baptisées au Danemark « vacances de pommes de terre ». La semaine de congé de la fin d'octobre a été créée spécialement pour les enfants d'agriculteurs qui aident leur famille à l'arrachage du tubercule qui, ici, remplace le pain quotidien. CAMPLLE OLSEN.

CONJONCTURE

Pas de libération totale des changes avant la fin de l'année

Confirmant son intention de prendre « encore avant la fin de cette aunée de nouvelles mesures d'allé-gement du contrôle des changes », M. Edouard Balladur, ministre de réconomie, des finances et de la pri-vatisation, a déclaré, à l'occasion d'une rencontre avec la presse, le mardi 21 octobre, que les changes ne pourront être totalement libérés au 31 décembre procham.

Compte tem des perturbations sur les marchés des changes, le ministre d'Etat avait déjà été amené

à reporter les décisions qu'il avait envisagé d'annoncer le 24 septembre dernier.

La politique de libération des prix sera, en revanche, poursuivie an rythme prévu. D'ici à la fin de l'année, trois nouvelles tranches de prix seront libérées. Les experts de la Rue de Rivoli craignent des indices des prix moins bons an cours des deux premiers mois de 1987. Le ministre a cepeadant confirmé l'objectif d'une hansse des prix de 2% pour 1987.

Les Vikings n'ont pas froid aux yeux!

F-BANK

La première banque Norvégienne présente en France

88 Ayegne Charles de Gaulle 92200 Neulily-sur-Seine Tél. (1) 47 47 86 06

ingled In chaque

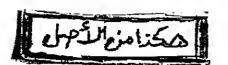
contrad

- Moma ormes memo CS CITC de ces une ba

chaqu minist requis à trave precis produ comm

egale toute sur le techn exem

impo usine



COMMENT LES INGENIEURS DE MOTOROLA ONT RESOLU UN VIEUX PROBLEME DE MARKETING A L'AIDE D'UNE TECHNOLOGIE NOUVELLE.

Le problème se pose depuis des années.

THE PROPERTY OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

N. J.

Chaque pays européen à ses propres exigences techniques en matière de postes émetteurs-récepteurs. C'est pourquoi les fabricants d'électronique ont cherché depuis longtemps à utiliser les avantages de la production de série pour ce type d'appareils.

Il n'était pas facile d'arriver à une solution.

Ce qu'il fallait, c'était fabriquer sur commande des émetteurs-récepteurs adaptés à chaque marché mais les produire en série sur une chaîne—ce qui, a priori, est totalement contradictoire!

Pourtant les ingénieurs de Motorola en Europe ont réalisé un tel exploit. Et les émetteurs-récepteurs MC micro y sont maintenant produits en série. Les installations ne sont ni plus ni moins qu'une chaîne de montage qui adapte

automatiquement le produit aux diverses normes et exigences des marchés auxquels il est destiné, sans interrompre la production ni même la ralentir.

Presque tous les composants figurant sur les circuits imprimés relativement complexes de ces radios, sont envoyés en production sur une bande continue. Nos automates insèrent chaque heure des milliers de ces dispositifs miniatures dans toutes les configurations requises par des clients différents répartis à travers toute l'Europe, et tout cela avec une précision d'horloger.

Ce procédé permet non seulement de produire des émetteurs-récepteurs sur commande en grande série, mais donne également des appareils d'une excellente qualité tout en faisant des économies substantielles sur les coûts de fabrication.

Un produit peut-ilêtre fabrique à la fois sur commande et en série? Pour le poste MC micro de Motorola, la réponse est "oui"

Ces installations et l'émetteur-récepteur MC micro sont une synthèse des nouvelles technologies de Motorola en matière de fabrication et de communication. Ceci n'est qu'un exemple de ce que notre société a réalisé pour servir la clientèle européenne.

En France, les installations de Motorola d'Angers et de Toulouse apportent une contribution importante au développement de l'industrie électronique en plein essor. En plus de ces usines, nous avons 15 agences commerciales au service de notre clientèle française.

Motorola est une des sociétés internationales de l'électronique les plus grandes du monde. Nous sommes actifs sur les cinq continents.

Notre objectif commun: le service auprès de nos clients dans le domaine des radiocommunications (parole et données), des ordinateurs, des semiconducteurs et dans les composants électroniques pour la défense, l'aérospatiale, l'automobile et le marché industriel.



MOTOROLA Un leader mondial en électronique de pointe

M. raoul Gardini, président groupe agro-alimentaire italien Ferruzzi, qui contrôle Beghin-Say, a encore renforcé le mardi 21 octobre sa position de contrôle sur Montedison en rachetant un important paquet d'actions du géant de la chimie au près de M. Carlo De Benedetti. En retour, le président d'Olivetti et Buitoni entre dans les deux sociétés holding du groupe Ferruzzi, dant il est désormais le deuxième action-

MILAN

de notre envoyé spécial

 Les grandes manæuvres autour de Montedison ne sont pas termi-nées > : telle était le sentiment qui prévalait dans la capitale lomberde après l'entrée en force, le 9 octobre, chez Montedison de M. Raoul Gar-dini, magnat de Ravenne dont les propriétés foucières et les industries agro-alimentaire, principalement sucrières atteignent des dimensions impressionnantes tant en Europe

impressionmantes tant en Europe qu'en Amérique,
Pourquoi le président du grouppe Ferruzzi a-t-il jeté son dévolu sur une entreprise de dimensions, certes impressionnantes (deuxième groupe privé italien, nº 21 de la chimie mondiale) mais qui, jusqu'à une date très récente, constituait « un problème national, le psychodrame de l'économe tealleme » selon le mot l'économie italienne », selon le mot de l'ancien directeur du Corriere della Sera, Picro Ottone ?

De synergie entre les deux entre-prises, il a'en existait jusqu'à présent qu'une seule : l'éthanol, un produit d'origine végétale, additif d'avenir du carbarant, avec l'usine bâtie aux

- M. Gardini croit que c'est une entreprise saine où il peut, comme capitaliste conscient et organisé, trouver son profit » assure-con au siège milanais de Ferru 33.

En fait, d'une grande complexité la partie engagée intéresse l'ensem-ble de l'industrie italienne en pleine

Hormis M. Gardini, le véritable protagoniste de «l'affaire Montedison» est son président M. Mario Schimberni : «Il y a seulement

A TRAVERS LES ENTREPRISES

Bouygues rachète les Trois Quartiers

La groupe Bouygues (45,8 milliards de francs de chiffre d'affaires escompté en 1986, 145,4 millions de bénéfice net au premier samestra de

cette année) continue se politique de diversification. Après les piles Wonder

TF 1, Bouygues vient de prendre le contrôle des Trois Quartiers et de

Madelios, les grands magasins parisiens situés près de la Madeleine. Il a acquis, le 21 octobre, 37 283 actions, soit 58,89 % du capital qui était

deterru auparavant par la société Paris-France, elle-même holding située dans la mouvence du grand groupe succursaliste Primistères-Radar.

and Spencer, ainsi que les Galeries Lafayetts, s'opposant à M. Maurice

Biderman, furent mêlés à ces batailles autour des Trois Cuartiers et de sa maison mère. Les Trois Cuartiers sont une filiale à 50 % du groupe Paris-France, lui-même détenu à 77 % par le groupe succurseliste Radar, qui appertient à hauteur de 83 % à Primistères. Celui-ci, ainsi que les

magasins Félix Potin, a été repris par des financiers marocains, et a pour

Hôtellerie:

Pullman International Hotel,

nouveau nom pour les hôtels

Wagons-Lits

Le groupe Wagone-Lits (hôtelle-

rie, restauration) va réunir son sec-

teur hôtelier sous la dénomination

commune de Pullman International

hotel. Vingtième groupe mondial, la chaîne comprend les hôtels quatre étoiles Pullman, trois étoiles (Altéa)

et PLM Azur (destinations exoti-

ques), deux étoiles (Arcade) et une étoile (Primo), qui vont être testés

au cours des mois à venir. L'objectif

de la chaîne est de doubler sa capa-

cité hôtelière d'ici à 1990. Actuelle-

mant, la section hôtellerie de Wagons-Lits représents 20 % du chiffre d'affaires du groupe, qui

compte 23 000 chambres dans

Le semencier Limagrain

cède une partie

de sa filiale américaine

la vente de la division grand public

de sa filiale eux Etats-Unis, Ferry

Morse, acquise en 1979. Il a'agit

pour la groupe françaia da se

concentrer sur le marché des pro-

fessionnels en semences potagères

et florales et de développer aussi

son activité semences de mais que

rant, soit 38 % du marché) et le le groupe envisage maintenant de

Chèque déjeuner (37 % du marché). distribuer sous sa propre marque.

Le groupe Limagrain a annoncé

président M. Georges de Leusse, également PDG des Trois Quartiers.

Sidérurgie :

Pompey, c'est fini

Una nouvelle étape a été fran-

chie, le samedi 18 octobre, dans la

longue agonie de Pompey - victime

du plan acier du 29 mars 1984 -

avec l'arrêt du dernier laminoir en

activité et le début de démontage

La plupart des 750 derniers sala-

riés seront placés en congé-

formation, et 200 personnes seront

en dispense d'activité. C'est à Pom-

pey qu'ont été caulées les

7 000 tonnes de barres d'acier de

Sodehxo rachète

le Chèque restaurant

tauration collective française, &

racheté le Chèque restaurant.

Sodexho, numéro un de la res-

Après avoir acquis, en 1981, le

Ticket repas (8 % du marché du

titre de restauration), le rachat de

Chèque restaurant va permettre au

groupe d'atteindre 20 % du marché

et de prendre la troisième place en

France, après Accor (Ticket restau-

la tour Eiffel.

Aux Trois Quartiers et Madelies, fleurons, avec les provinciales Dames de France, des activités de distribution de la famille Gompel, unt été l'objet de convoltises diverses depuis plus de sept ans, avant et après leur cession au groupe Radar. Le Printemps, mais aussi le britannique Marks

quelques semaines, on le donnait pour un homme fini ayant à ses trousses la terrible Garde des Finances et peut-être prêt à quitter clandestinement le pays », nous explique un banquier de la place. La rumeur voulait eu effet que M. Schimberni devrait répondre devant la justice des conditions dans lesquelles son groupe avait acquis cet été la majorité (12,5 %) au sein de la Fondiaria, deuxième compa-gnie d'assurances italienne. La Montedison avait payé deux fois le prix boursier théorique de sa participa-tion dans cette société. Tout le monde en convient. Mais la différence entre la valeur supposée et celle annoncée aurait pu ne pas être perdue pour tout le monde. La justice a ouvert une enquête.

Un partage « feutré » de pouvoir

Nommé en 1980 M. Schimberni avait réusei l'assainissement et la avait réussi l'assainissement et la restructuration de son groupe et, avec l'uppni de M. Giani Agnelli, président de la Fiat, l'avait arraché aux griffes de l'ENI pour le ramener dans le secteur La Montedison, traitant ensuite avec son ancien tuteur, lui avait cédé sa chimie lourde ne gardant que des activités nobles et rentables (chimie fine, pharmacie).

Puis M. Schimberni s'est intéressé au secteur tertiaire une diver-

Pais M. Schimberm s'est inte-ressé au secteur tertiaire, une diver-sification qui aurait di lui valoir des louanges. Mais à la façon d'un cor-saire, durant l'été 1985, il prenait d'assaut Bi-Invest, société financière appartenant à un capitaliste de très ancienne souche, M. Carlo Bonomi, de succepit un des importants actionde surcroit un des importants action-naires... de la Motedison. M. Schim-berni fut immédiatement soupeonné de vouloir se débarasser de ses e voltoir se debarasser de ses
« patrons » pour eccéder à un
« capitalisme diffus » après des
décennies de partage « feutré » du
pouvoir entre quelques grandes
familles. Et de récidiver en s'emparant de la Fondiara, elle aussi entre les mains de très anciennes familles elles anssi actionnaires de Montedi elles anssi actionnaires de Monteci-son ! ce fut alors la levée de bon-eliers — de M. Agnelli qui trouva « diabolique » de persévèrer dans cette façon d'agir à M. Enrico Cuc-cia, conseiller de la principale ban-que d'affaires italienne Medio banca. La colère de M. Cuccia, considéré comme « le gouron de la finance péninsulaire » était d'autant plus retentissante que M. Scimberni avait été mis en place par ses soins! avait ete mis en place par ses sons:

M. Cuccia tenta donc de renverser
la majorité contrôlant le Montedison
afin de le chasser. A la Bourse de
Milan, prise de frénésie, l'action
Montedison monta en quelques jours
de 25 %. Savoir qui achetait, et surtout au produit de qui - Enrico
Cuccia ou M. Schimberni, - voilà
qui fournit début octobre matière à qui fournit début octobre matière à feuilleton.

Le 9 octobre, le voile était levé: M. Raoul Gardini annonçait lui-même détenir désormais 14,5 % des actions Montedison, ce qui en faisait le principal actionnaire. Surtout, le patron de Ferruzzi précisait avoir fait alliance avec trois autres por-teurs, des industriels sympathisants de M. Schimberri Le concluier de M. Schimberni. La conclusion fut immédiate. Le patron de Medio-banca avait perdu, et peut-être l'heure de la retraite avait-elle sonné

pour lui. Mais un doute subsistait : M. Schimberni avait gagné la batsille, mais ne risquait-il pas, à terme, de perdre la guerre? Il venait en effet d'hériter un actionvenat en ettet di ettet plein d'estime pour ses qualités de dirigeant, mais peu disposé à lui passer ses caprices. Cette impression s'est renforcée avec l'augmentation de la participa-tion de Ferruzzi dans la Montedison. tion de Ferruzzi dans la Montedison.
Le 21 octobre encore, par rachat
d'un paquet substantiel détenu par
M. Carin de Benedetti, il en détient
désormais 22 %. Quelles sont les
intentions de M. Gardini? Veut-il
gérer la Montedison? Et quel est le
sens de son rapprochement avec
cette autre étoile montante déjà fort
brillante dans la constellation dn
capitalisme italien qu'est
M. de Benedetti? S'agit-il de créer
un axe en vue de nouvelles et importantes batailles sur le champ financier en Italie? cier en Italie?

JEAN-PIERRE CLERC.

Buitoni France devient le pôle de l'activité agro-alimentaire du groupe De Benedetti

Buitoni SA, société de droit fran-ais qui a récemment fait son extrée a second marché de la Bourse de cipation dans Cerus, coté à Paris. Buitoni SA, société de droit fran-çais qui a récemment fait son entrée au second marché de la Bourse de Paris, va recevoir de sa société mère à 56 %, Buitoni International — détenn à 100 % par la CIR, une société holding italieune du groupe De Benedetti, — ses filiales britanni-que (Buitoni UK) et néarlandaise (Buitoni NV). Le nouvel ensemble constitué autour de Buitom France (loquel a été rejoint en juin dernier par Davigel, numéro un national du poisson surgelé) représentera un chiffre d'affaires de 4,5 milliards de franca. Il devrait dégager fin 1986, francs. Il devrait dégager fin 1986, sur des bases comptables recons-truites en fonction de ces modifica-tions, un bénéfice net consolidé de 90 millions de francs.

A terme, il est envisageable que Buitoni International apporte Buitoni SA à CERUS (Compagnies européennes réunies), le holding français du groupe De Benedetti, ont précisé MM. Claude Pierre-Brussolette et Alain Mine, respectivement président et administrateur-directeur général de CERUS,

Pour l'heure, les participations importantes de CERUS sont, d'une part, les 18,3 % de Valéo, le numéro un français de l'équipement automo-

bile, et. d'autre part, les quelque 17 % à 20 % des Presses de la Cité. Numero deux français de l'édition, cette société est l'anjeu d'une bataille boursière qui oppose le groupe CERUS et ses alliés à M. Jimmy Goldsmith, le patron de l'Express et de la Générale occidentala (voir - Autour de la corbeille »). D'antre part, les dirigeants de

CERUS ont confirmé un projet d'émission obligataire voisin de 120 millions d'ECU (1 ECU = 6.80 F environ). Le groupe pourrait émettre soit des obligations convertibles, soit des obligations assorties d'un bon permettant de sonscrire ultérieurement à des obligations

M. Chirac au Salon de l'alimentation: «L'industrie et la distribution sont condamnées à s'entendre »

à la fois le parc d'exposition de Paris-Nord à Villepinte et le Salon International de l'alimentation mistre a par ailleurs amonoc qu'il (SIAL) qui s'y tient, M. Jacques avait confié à M. Camille Cabana, chirac a notamment déclaré qu'il ministre délémé charaé de la cé. n'ignorait pas les préoccupations des

Inaugurant, le mardi 21 octobre, M. Chirac qui a poursuivi : « Sinon, ministre délégué chargé de la réforme administrative, une étude sur pursenaires sont condamnés à s'en-tendre et ce dialogue débouchera sur un nouveau droit de la concur-rence qui sera prochainement.



en permanence **1000 PEUGEOT** en stock

Ne commandez pas votre PEUGEOT sans nous avoir téléphoné

MEUBANIER

c'est la garantie du prix et du service !

4, rue de Chateaudun ~ 75009 PARIS, Tel. 42,85,54,34 227. bd. Anatole-France - 93200 ST-DENIS. Tel.: 48.21.50.21

PARIS, 21 october 1

Amélioration: + 0.44 %

Après cinq séunces d'une baises passablement éprouvents, le Bourse de Paris avoit marci une medieure siture. Ce n'était pas encore la grande forme mais l'améliaration était très nette. Dans le reștinée déjà, au cours de la session préfiminaire, la mouve-ment de repli, très relenti au départ. avait pris fin. Par la suite, le merché. encore lound une houre auparavant onfirmat ses melleurs dispo Trois valeurs - Printerpa, Paugeot et CSF - effectualent un joil rétablie-soment et s'offraient même le leur de progresser sensiblement. D'autre part la distribution faisait en général, sesuz bonne consenance, Bref, à la citoure, l'indicateur instantané, esregistrait une timide avence de 0,44 %, à cause essentiellement du plongeon de Fives-Life (- 41 %). Avent le cotstion du titre, la hausse atteignait 0,93 %.

Les processionnes entert formels.

En intervenent dans le metinés sur le
MATIF juequ'à y décliencher une forte
reprise, les institutionnels ont du
même coup celmé les appréhensions
de le communicatif

En outre, à quarante-huit heures de liquidation générale, le fecteur chrique a tenu un rôle non négligesrechnique a tenti un role non neglige-bla. Depuis munch dernier, les veleurs françaises se sont en moyenne dépré-ciées de 5 % et les vendeurs à décou-vert ont commencé à se recheter, sacio parler des grands investisseurs qui au vu des révenix de cours ont

Ajoutons enflo l'accelmie appe sur le front des changes avec l'appe-rente concordence des points de vus allement et américain sur le doller. dont le buisse paraît suffisante ten de l'autre côté du Rhin qu'outre

Au premier étage, les obligations sont remossées en flàche, « Trop vite », dissient les spécialistes, en déplorant les socies dans les dont

CHANGES PARIS

Dollar: glissement à 6,50 F

Dans l'attente de la publication des demiers indicateurs économiques américans, les marchés des changes immentaria, sur marchia tes crimes. Le dolar a glissé pour cote: 6,50 F (con-tre 6,5315 F la vaille) et 1,9860 DM (contre 1,9836 DM). L'évalution du tillet est life à la heume du PNB (entre 2,4 % et 2,7 % selon les prévielons). Au-delli, les combistes teblent son un radionnissement mais assurant que le entiment reate bais

FRANCFORT 21 oct. 22 oct. Dollar (eq DM) .. 1,9935 1,9650 TOKYO 21 oct. 22 oct. Dollar (m year) . . : 154,71 155,28 MARCHE MONETAIRE

PARIS

(INSEE, base 100 : 31 dec. 1985) 20 oct. 21 oct. Valeurs françaises .. 139,3 140,6 Valeurs étrangères . 107,5 107,1

NEW-YORK (Indice Dow Jones)

(Indice . Financial Tomes.) 20 oct. 21 oct. Industrielles 1264,4 1265,2 Mines d'or 288,9 Fonds d'Etat \$2,26

Notionnel 1	0.%.		on pource	ntage du 2'	7 octobre
COURS			ÉCHÉAN	CES	
CUURS	~	Nov. 86	D&c. 86	Mars 87	Juin 87
Dumier Précédent	1	107 105,56	107,90 104,35	107,80 106,30	107,65 106,05

AUTOUR DE LA CORBEILLE

LES PRESSES DE LA CITÉ REJETTENT L'OPE CERUS-PECHELBRONN. — Le conseil d'administration des Presses de la Cité s'est prononcé, à la majorité, contre l'offre publique d'échange (OPE) présentée par Cerus et Pechelbrom, indique un communiqué de la société du 21 octobre. Les Presses de la Cité out estimé que l'OPE présente « des risques pour la pérsonale de l'entreprise » et que « les titres proposés sont peu susceptibles de convenir aux actionneurs spour cheild d'unestir dans le secteur de l'édition ».

SOMMER-ALLIBERT:
FORTE PROGRESSION DU
BENEFICE. — Le bénéfice net
consolidé au 30 juin s'élève à
101 millions de francs (+ 55,4%),
pour un chiffre d'affaires de
2,95 milliards de francs (+ 4% ou
+ 6% en exchuant les activités
revendues). Le résultat courant
comptable atteint 10% millions comptable atteint 109 millions (+ 47,3 %). L'amélioration des résultats est particulièrement sensible dans la transformation des matières plastiques. Elle devrait se confirmer as cours du second

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	Γ	UN	MO		Т	DEU	X	230	Г	40Y	5400s
	+ bee	+ heut	8	p. +	00 (Vρ	1		or (n.	_	ou dép.
\$EU. \$com. Yen (100) DAI Florin F.R. (100) L (1 000) E	6,5830 4,6740 4,1887 3,2744 2,8943 15,7616 3,9891 4,7286 9,3338	4,5960 4,6779 4,1934 3,2764 2,8983 15,7799 3,9934 4,7334 9,3426	+- ++-+-	77 42 96 77 47 433 159 300	+1 ++++11	96 112 92 95 65 149 120 262	+- ++-+-	154 93 181 163 95 18 250 275 593	+- ++++	175 66 285 184 199 113 275 232 532	+- ++++	490 295 545 464 302 41 681 760	+ 570 - 227 - 600 + 527 + 344 + 427 - 659 - 1413

TAUX DES EUROMONNAIES

Ces cours pratiqués sur le marché interbancair	te des deriese susse	
Fig. (180) 5 3/8 5 5/8 5 3/8 5 1/2 5 FR (180) 6 1/2 7 1/2 7 1/8 7 1/2 7 1/8 7 1/2 7 1/8 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2 1/2	3/8 5 1/2 5 3/8 1/4 7 5/8 7 1/4 9/16 4 1/2 5 3/8 13 10 3/4 16 3/6 11 5/16 11 1/8 11 1/4 8 1/2 1 3/8 10 1/4 8 1/2 1 3/8 10 1/4 8 1/2 1 3/8 10 1/4 8 1/2 1 3/8 10 1/4 8 1/2 1 3/8 10 1/4 8 1/2 1 3/8 10 1/4 8 1/2 1 3/8 10 1/4 8 1/2 1 3/8 10 1/4 8 1/2 1 3/8 1/2 1 3/8 10 1/4 8 1/2 1 3/8	1/5/5/1/5/1/5/1/5/1/5/1/5/1/5/1/5/1/5/1
DM 4 1/8 4 3/8 4 7/16 4 9/16 A	15/16 61/16 515/16	1 1/

NEW-YORK, 21 octobro

Wall Street a enregistré, le wan street a uneguate, le 21 octobre, un nouveau repli. Après avoir évolué irrégulièrement, l'indice Dow Jones des treute valeurs industrielles a ciousé à valeurs industrielles a ciócnes à 1 805,68, en baisse de 5,34 points. Il est numbé, un moment, sous la barre des 1 800. Queique 110 millions de titres out été échangés. On notait 786 actions en lamase, 715 en repli et 488 inchangées.

Autour du Big Board, on attri-busit ces dégagements à l'annouce de progrès caregistrés à Genève par les ministres de l'OPEP. Avec les ministres de l'OPEP. Avec l'accord intervent « an finish e sur une limitation de la production jusqu'au 11 décembre, les prix pétroliers sont susceptibles d'augmenter et de stimuler l'inflation. Un surcroît de nervouité gagnait, en outre, les investisseurs, à l'approche de la publication des statistiques sur le produit natiunal brut. D'importants emprants du Trésor primortants emprents de Trésor eméricain ont ainsi contribué à infléchir la tendance. Parmi les mouvements les plus significatifs,

on remarqueit Po 68 1/8), Philip & 70 3/8). Goodyes part, 2 3/8 & 42 on outre, commo trainse (3,527 mi	forris (- ir gagnait 3/8, appe is valou	, poer reises r la pi
tions).	Cours de 20 oct.	Chas
Alcoe A.T.T. Booling	25 1/4 23 5/8 53 5/8	35.3

VALERING	Cours de 20 oct.	Court th
Alcoe	25 1/4	35 3/
A.T.T.	23 5/B	23.3/
Cines Manhatan Bark. De Post de Manours		36 30 3/1
Engrana Kodyk	55	50 1/1
Ford		66 5/1 54 5/1
General Methic	78 1/4 65 3/8	75 3/4 67 1/2
Goodyear	4D	423/1
LR.M.	120 1/4 52 1/4	121 1/4 52 5/1
Mahil CII	37 5/8 58 1/2	37 1/4 59 1/1
Schlanbarger	12.7/8	32 5/1
UAL be	571/4	57 3/4
Union Cartido	21 1/2	21 1/2 26 3/1
Wantedamph	55 3/8 54	543/4 531/2
P-G-0-0-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1-1		<u> </u>

INDICES BOURSIERS

C* des agents de change (Bue 100 ; 31 déc. 1981) Indice général . . . 366,3 366,5

20 oct. . 21 oct. Industrielles 1811,02 1305,08 LONDRES

TOKYO

•

تعف

. 14 444 - Non 11.75° (4

10.000

......

A. + 25

in the state of th

. . . Bet

144





BOURSE	DE	PARIS		-				21	OCT	OBRE '	Cours relevés à 17 h 39
Company VALSURS Cours Premier cours	Detaler % cours + -		Rè	gleme	ent men	suel			Compan- Mission VAL	EURS Com: Premier Der	
4509 C.N.E. 35 4380 4450 4210 R.N.P.T.P 1150 1173	1870 - 058 - 4470 + 2 52 Compe 1173 + 1 12 mater 1175 + 1 29		persion % Corrupe Outs + - Control	VALEURS	Cours Premier Derrier cours	% Compan-	ALEURS Cours Premier cours	Densier coers	# - 535 Du Pool + - 555 Eastres	Kodek . 364 50 363 363	- 0 19 - 041
2810 House Lyon LP 1210 1212 1280 2487 2110 2680 2088 2350 House Peal LP 2020 2	1218 + 0.74 2080 2487 + 1.51 3700 2076 + 3.49 265	Damart S.A	9 - 0 54 103 10 + 2 61 400 15 1360	Martell 1	89 83 50 83 50 381 380 380 330 1330 1340	- 026 118 S.C.	neider ± 778 770 .0.A 85 85 .R.E.G 428 430	785 57 430	+ 0 77 280 Sectrol + 2 35 225 Gricano + 0 46 440 Exxx 0	nd 42.80 41.20 37 nx 294 294 294 242 236 236	50 - 1175
2350 Rhone-Post. T.P. 2020 2020 1452 8t-Gabaia T.P. 1380 1378 1378 1378 1325 Thousane T.P. 1311 1323 1430 Accer	2020 520 1378 + 1 32 2170 1329 + 1 37 1690 404 50 - 0 88 1370	Dany #	8 - 0.58 2350 0 + 1.63 3030 + 0.23 3050 + 2.23 1800	Michelin 2	166 2190 2200 400 2478 2479 250 2301 2340 435 1450 1488	+ 161 535 Seb + 3 28 460 Seb + 4 1650 S.F.	meking # 779 770 .O.A 85 85 .R.E.G. 422 430 .p. 541 567 .mag 452 450 10 1640 1813 1640 88 50 1640 88 50	57 430 550 450 10 1835 89	+ 1 86 350 Ford Mar - 0 42 350 Ford Mar - 0 30 22 François + 1 17 103 Genzor	toes 354 358 50 358 1 72 71 40 71 78 50 79 20 78	60 + 129
1770 Agunco Hinnis 1880 1845 1800 1805 1806 1806 1807 1806 1807	1850 - 0 52 2200 1865 - 0 29 960 719 + 0 50 340 1870	Emm: (66n.) 1300 1301 13: Ecco x 2745 2739 29: Gucto-Finan 913 940 94 Gl-Agathaire 311 310 10: 31 - [curtific.] 294 294 29: Epacks B-Fayru 2195 2190 219	0 + 295 645 2 + 032 45	Midland St. S.A. Min., Saleig, (Met) M.M. Permissys	452 460 462 634 634 834 35.40 35.10 36.50	+ 221 965 55 640 5m + 028 366 5m	co-UPR . 806 815	810 698 615 361 30	- 131 480 660 84 + 185 480 660 84	ctr 498 20 498 50 498 gigna 468 461 461 cors 423 430 50 430	50 + 0.08 - 1.49 50 + 0.34
1670 Ma. Superm. 1789 1706 1 430 A.L.S.P.L 375 375 10 326 Aleston 318 321 1940 Ayom. Priors 2006 2000 2 246 Australia Suy 263 253	1705 - 421 2180 377 + 053 3040 320 + 042 640 2015 + 049 3380	Enole B-Faura 2195 2190 219 Enole 2912 2920 296 Eno S.A.F. 461 459 30 45 Euraliumes 5010 3021 303	0 + 211 2110 0 - 022 510 + 130 72	Herig Minges . 1	880 890 890 55 90 57 80 010 1024 1034	+ 1 17 1210 Skis + 1 13 880 Sim + 7 52 230 Sad + 2 37 2030 Sci	Ressigned 1201 1214 cinco 891 895 sere Blat 220 220 serbo 2030 2030	1215 895 220 2030	+ 1 16 1 00 June 100	politain 41 90 40 90 40 7 69 50 70 90 70	60 - 262 + 071
1940 Arjon. Prioux . 2006 2000 2 246 Australia-Rey . 265 263 1 1900 Ast. Entrepy . 1616 1520 1 1280 Arions Chemoth: 1240 1230 1 526 Bull-Equipem . 469 460 1 1060 Bull-Investis . 1076 1066 1	253 1250 3529 + 0 92 2330 1230 - 0 80 820 455 - 2 96 1430	Eurocom + 1161 1220 124	0 + 066 205 0 + 890 450 11 + 115 490 0 - 183 1000	Horselles Gal.	173 166 80 172 470 468 468 420 442 442 008 997 1005 465 1458 1458	- 0 57 430 Sort	sinco 891 896 sinco 89	1279 790 1300	1 66 108 trrp. Ch	roicai 101 20 101 20 101 alted 85 40 83 83	20 - 119
1060 Bull-Investius 1076 1065 1 1200 Cie Buncaire 1040 1049 1 565 Buzar NV. 488 492 490 Biglin-Sey 483 483 460 Bugar (Mal) 426 425 600 ffc 582 591	455 - 2 96 1430 1070 - 0 46 915 1052 + 1 15 305 480 + 0 40 286	Euromarchi 2690 2720 272 Europe nº 1 x 825 825 825 81 Facon 1300 1380 138 Ficher-bruche 960 965 965 965 138 Finachi 270 10 276 10 27	0 + 147 1470 + 052 196 7 + 255 530 - 377 3630	Olida-Cuby	465 1459 1458 185 161 181 20 458 445 449	- 0 29 1340 Sna - 0 29 900 Spin + 0 20 8.05 Sm - 2 30 385 Sm - 1 53 835 Tale - 0 28 2800 Tale	ec	508 335 530	0 78 235 ITT 3 39 156 to-Yota 0 96 69 Mateur	334 10 339 30 339 do 158 161 161	60 + 1 56 - 8 03
490 Bágáis-Sey 485 483 460 Berger (Ma) 426 425 800 Mic 582 591 1460 B.L.S 1475 1410 1	483 - 041 225 425 - 023 315 591 + 154 1080 418 + 021 1070	Francaren 100 238 238 238 238 238 238 238 238 238 238	3 - 2 10 2 - 0 89 1040 1370	Paris-Résecum Pechaltrum 11 Pechant 12	451 3440 3441 770 785 785 111 1100 1120 216 1215 1316	+ 1 94 1500 That + 0 51 436 Tats	Bect 2710 2720 reson-C.S.F. 1441 1480 (ICP) 433 431 (certific) 58 20 98	1465 433 60 88	1 10 850 Ment . 1 166 878 Mirrer 1 0 11 240 Metal Ca 0 28 240 Metal Ca 0 73 560 Morgan	m M 695 682 692 rp 243 244 244	+ 041
1480 B.L. 1415 1410 1 2340 Eiseni (6561 2270 2230 2 2070 Bongsin S.A. 2260 2270 2 1270 Eoggins 1270 1299 1 4190 B.S.H. 4050 4050 4	230 - 176 390 2270 + 044 310 2296 + 196 1130 430	Friend and 1235 130 14 Friend and 1238 238 238 23 Francare 355 332 33 From gate Bat 1020 1020 1020 Gal. Lafyrate 1025 1035 1035 1035 1036 1036 1036 1036 1036 1036 1036 1036	5 + 498 152 1100 + 608 55	Propert S.A 10	940 960 962 145 50 144 144 345 1048 1052 33 55 33 55 34	- 103 845 U.F.	752 785 752 785 752 785 753 1230 753 1250	766 1286 810	185 33550 Neuzid . 242 138 Norsk H 085 235 Otal .	dra 127 127 20 127 182 150 150	30 - 020
1385 Thomson T.P. 1311 1323 1430 Acces 1407 20 Acces 1407 20 Acces 1507 1506 1845 1715 1500 Ag-havas C. L. 1670 1686 735 715 1686 745 715 715 735 Article 1670 1686 745 715 715 735 1670 1686 745 745 745 1670 1686 1670 Ala. Superm. 1760 1705 1325 Alashon 318 321 1940 Ada. Superm. 1760 200	060 - 093 715 426 + 381 2550 1775 + 116 770 660 - 68	Freeholder 225 130 14 Freeholder 238 233 233 235 Freeholder 335 332 235 Freeholder 335 332 235 Freeholder 335 1020 1020 102 Gal. Lafrynton 1035 1035 1035 Galophynique 281 295 235 Garbynique 281 295 235 Garbynique 440 455 455 455 Hechatts 2590 2585 259 Henda 55 54 50 5	0 - 37 77 3530 2 - 0 89 1040 3 - 0 89 1040 6 - 1 1520 6 + 4 98 1430 7 + 0 88 1430 8 + 4 16 880 8 + 4 16 880 8 + 4 16 880 9 + 1 22 1240 10 + 0 72 1515 10 + 0 31 225 10 + 1 82 910 10 + 1 82 910	Process Cité 25 Prétabal Sic 16	136 1800 1818 739 748 750 120 2936 2970 180 1675 1678	- 103 666 U.C. + 148 940 Urb + 171 575 Val - 011 100 Val	sinco 891 896 sinco 892 802 sinco 89	562 860 901	0 72 1410 Petrolins 1 17 425 Patio Ma 1 76 148 Philip Ma 3 88 455 Quirnie	ma 463 30 463 50 463 126 90 134 60 135	
830 C.C.M.C. 808 829 1540 Catelon 1121 1163 1163 1170 CFA.O. 1700 1680 1746 1670. CF.D.E. 432 430 50	820 + 148 806 166 + 303 4160 700 710 481 - 023 1630	hren. Pinine-M 773 780 78 780 78 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8 8	+ 090 515 0 + 144 586 0 - 084 1910 + 031 286	Printerpark 4	114 521 526 180 469 476 115 1715 1710	+ 247 755 Val	Sequel-P. 5310 5300 Barque 751 750 Jahon 821 821		0 12 590 Royal Du 0 12 63 Rio Tires	sia 570 569 570 sia 580 578 578 Zine 52 60 64 63	70 + 175
1290 Chegues S.A. 1240 1226 13 67 Chies Chiel 57 57 20	5730 + 052 1340	Intertecturique	+ 031 225 + 182 910 - 116 179 + 396 2000	Redicescho	840 825 841 48 90 162 90 152 70 58 2141 2206	+ 0 11 38 Acres + 2 55 385 Acres + 2 13 158 Acres	or inc	158 4	338 95 St Helen 183 220 Schlamb 095 89 Shell tru 045 2160 Semene	#10 20 213 213 #0 B5 20 B5 10 98	+ 133 10 + 105
585 Clob Miditaget	895 + 101 1370 593 - 074 4220 236 1170 404 70 - 007 970	Labon 1530 1530 1530 1530 1530 1530 1530 1530	+ 1 52 1130 + 5 12 4550 - 063 285 + 1 72 2940	Roberni C.N.L B R. Impériele (Ly) 46 Secie	190 1375 1375 195 918 918 140 4606 4605 775 287 287 190 2710 2710	+ 256 580 Ame	pid 485 498 F(Akt) 872 870 F 832 936	495 ± 885 ±	206 138 Sony 050 148 T.D.K 032 30 Toubbe	131 132 50 132 158 157 60 157 249 26 30 28 28	50 + 122 50 - 021 - 114
250 Compt. Eshaper, 199 80 199 80 2	975 + 2.09 640 201 + 0.60 1160 826 + 0.96 986 150 + 2.57 780	HOCKER 11115 11119 11119	4 0 35 2 552	Selom I 7	18 722 726 25 1600 1500	+ 0 97 246 Chan	w March 233 50 230 50 day, loop 209 211	230 50 - 211 +	128 286 Uriz. Tec 0 95 590 Vani Res 0 81 385 Valve.	503 510 505	- 064 - 217 + 039 - 056
520 Crédit F. January 501 480 4 1750 Crédit Mart 1436 1470 14	490 - 2 78 1300 480 + 2 06 189 273 + 4 69 585	L. Written S.A. ± 922 923 932 Lucknicu 761 745 745 Lyoth. Eust 2824 1330 1331 Mais. Phénix 183 188 50 191 Majorutto (Ly) 528 521 521	+ 0 83 715 + 3 82 480 - 0 95 750	Sanoti 6	81 687 686 30 423 423 46 738 738	- 0 72, 2510 Dect	sche Bank 2545 2521 e Mines 43 42 80 dner Bank 1253 1265	2521 - 44 4	0 94 295 West De 2 32 356 Xeros Co 0 56 1 39 Zembia C	p 244 241.20 242 p 353 355 356	- 081 + 056
VALEURS % %da		omptant (sélection	Cours Dunier		Cours Demier				T. 1	sólection)	
Obligations	Chees	6c. agers VALELING	préc. cours 158 26 158	VALEURS	Cours Demier préc cours	AGI.SA	pric. cours V	ALEURS	Cours Demier cours . 1900 1923 . 922 922	VALEURS Correption 252 10	Demier cours 290
Emp. 7 % 1973	Colonial (Lyl)	9 518 Naig, Stat. doi	345 342	AEG	981	JAP	410 415 Dros 980 540 Editi 1083 1040 Editi	ions Bellong L.S. Desmok	. 522 522 . 580 575 . 281 280	Novele-Daloge	700 431 245 40
8.80 % 78/86	Comp. Lyun-Alest. 612 Commode (Le) 1220 CMLP 20 Culde (C.F.R.) 651	2 801 Cold 8.7 C.L 0 1190 Cdgp-Datecale 0 20 Paleis November	3140 3125 556 551 231 812 0	Alpaneira Rad; Asterican Brands Ast. Patrollay	. 1535 570 590 . 305 238	Dather de Lyde Catherine	618 610 Files 200 800 Gain	rai	. 775 777 . 385 400	Petroligaz	468 925 1350
13,80 ≤ 81/89 110.90 10.698 16,75 ≤ 81/87 107.25 1327 18,20 ≤ 82/90 121 12.518	Caid Gia, Ind	995 Pain France Parin Octions Part, Fin, Gust, Ins.	907 907 920 300 250 1750	Acted	310 310	Care General Segral 2 C.D.M.E.	2551 2551 LC.C	formatique formatique	. 287 287 . 319 315	Selection 251 S.C.S.P.M. 238 80 Serre-Micro 1030 S.E.P. 1160	246 50 218 1030
16% jain 62	Oricinal 198 Durbley S.A. 467 Durbley S.A. 467 Durbley Act. d. p. 3296 Du Dietrich 1680	457 Pachbey (part. lan.) 3180 Piles Wander	490 536 190 20 190 960 900 920 883	Button Ottomen B. Rigi. Internet. Bt. Lambert Countin-Pacific	. 38500 36000 574 564	C.G.L briomerispe C. Dozid Forestine	1405 1400 Loca 567 570 Man 122 122 Med	houseseenst . Ass	351 351 461 465 415 415	S.M.T. Goupil 290 Softwar 320	1538 + 250 320 910
11% 16. 25	Delman Viol. (Fig.) 1200 Delman Viol. (Fig.) 1200 Delman Viol. (Fig.) 1200	1125 P.14	168 158 264 274 80 1500 1500	Commercials Dart and Kraft De Boss (part) Door Chemical	7005 1000 369 368 . 3950		1930 1900 N.M.	ā	881 575	Volume de France 339	337
OAT 10 % 2000 111 28 4 065 OAT 9,90 % 1997 100 30 \$ 400 OAT 9,80 % 1996 107 67 7 115 CO. Famor 3 % 168	Dong, Trees, Pub	1300 Ref. Soul. R	1980 1900 196 188 402 402 178 80 194 d	Gés. Belgique Guerra Giren Goodyser	486 461 190	SICAV	(selection)			21	/10
CHB Papam jam. 82	El-Antagez 371 El-M. Lablanc 630 Enell-Butugna 270	370 Rociette-Corps 10 10 10 10 10 10 10	200 200 95 10 67 240 241 67 80 67 50	Grate and Co	315 50 320 64 64 10 458 470 168 160 60	VALEIBO		ALEURS	Emission Rachet Prais incl. net	VALEURS Emission	Rechet
PTT 1,20% 85	Entropõts Paris 589 Eparyon (8) 2580 Europ. Accumul 80 Sternik 2536	Sector	200 205 21 50 715 710 540 540	Johnsteing Kabota Lacotin Wasnessoon	13 50 15 70 280 280 815 620	A.A.A	446 12 425 85 Fracil-	Amorisians		Parker Epages 16345 4 Parker Gestion 585 2 Persona Value 1113 5	5 651 50
CHH 10,80% die 65 111 7 966	Emr	221 Sags	1230 1310 284 260 308 329 471 50 472	Mineral Pleaseouse	2350 2355	Addicard	661 53 631 51 Factor 1148 62 1120 62 Factor 961 72 536 26 Factor	istration in the second	258 97 255 13 758 76 740 25 78725 79 78525 97	Paramore-Receits 1632 S Please Personnets 270 S Please Investiga 728 G Pleasement A 966 6	8 1800 96 0 269 45 2 896 01
VALEURS Cours pric. Cours cours .	Fanciles (Cis)	3900 Suzan	188 170 129 80 117 10 80 58 50 50 45 15	Pakkend Holding Play let. Propier Gamble	40 80 40 10 185 190 359 356	AGE OBLE	453 19 442 14 Process 1100 80 1144 85 Februar 682 81 942 14 General	Presiden	12047 24 11869 20 1078 83 1077 55 88364 96 59206 53	Pleasment of memo 79541 3 Pleasment J 53786 0 Pleasment Pleasier 50036 7 Pris/Americkien 21842 2	5 70541 35 1 53785 01 5 50035 78
Acigna Paugent 465 484 . Agente (Stit. Fin.) 1085 1073	Franço (A.T.D	167 Sercialence (4)	行3 1覧 1数 機能 474 455	Rizoh Cy Ltd Robeco Rodenco	37 36 50 231 40 232 20 255 261 50	Alanii ALT.C. Aranii Gan Aranisa Yakr	205 54 196 51 Gastio 3902 71 5002 25 6 Gast. 730 39 700 13 Gast.	e Associations Michilibro Randsmart Sall France	887 42 656 25 603 88 480 98 +	Province learning	1 605 40 1 99 30 4 167 92
AGEF, Sx Couch 8550 8510 Audol Routillen 220 Applie, Hydrad 800 800 Adult 150 147	From Paul Report 456 GAV 1261 Gaussia 470 Gaz at Esse 2115	1272 Serv. Sipoje. Villa	240 240 50 50 154	Statific (port)	21 00 21 00 23 322 310	Andrigue Gention Amplitude Achingue court teams Argonnales	359 18 3/C 87 + Hause 522 85 507 52 Hause 5116 12 5106 90 + Hause	seen Amodet Seen cost home . Harn Spagns	1258 45 1258 46 1139 98 1173 98 1367 96 1357 95	Reverse Vert	1178 31 1015 69+8 1323 31
Antorg	Géneket 280 Gr. Fin. Countr. 582 Gris Mand. Prois 250	10 278 Shrain	265 50 290 10 345 345 93 10 85 20	Spery Rand	101 252	Associa Associa Boute-investes	1230 09 1230 08 Heads 1367 73 1327 88 Heads 454 97 434 34	man Sumps man Palent man Objection	1889 22 1803 55 1009 12 963 35 1295 64 1295 64 1647 46 1477 29	St-Honoré Bondinant	4 9778 02 6 482 65 0 388 33
Emogas Hypoth. Eur. 450	Groupe Victories	488 Solid Samples 886 Solid Samples Solid Samples	1142 1100 1750 1765 340 340 920 857	Thyseum C. 1 000 Toray Indiest. inc Visite Mexicages Wagane-Lits	25 75 22 80 816 816	Start Intermediatel Capatel Plan CIP first AGF Actions	1842.32 1842.32 Indo-S	og Vilen	1213 53 1178 53 813 28 525 47 0 763 62 728 99 0 14183 10 12905 0	SH Isaani Runi	7 13015 49 0 649 93 1 12090 17
B.N.P. CI	Intrinset	550 Solagi 891 Soulere Autog	130 135 d 1035 1077 418 407 870	West State		Columbia: Constructo Cortal ason terrar	377 90 363 08 lateral	ict fence	11625 37 11179 20 463 25 432 70 647 94 618 56+	Sécus, Michiller 438 0 Sécus, Michiller 138 0 Sécusi Taute 10032, 91 Sécusi Taute 12250 9	418 18 • 10032 55 12 159 74
Cali 900 900 Candodge 41000 394 CAME 250 250 Campson Sym. 410 384	instroller		570 521 1099 1110	Arrest	790 840	Creditar	273 50 251 72 • heat.	ot Chigatain (phys	17792 B1 17757 30+ 157 79 153 19+ 729 42 728 03	Sicardon (Cascion (P)	1349 45 562 01
Carbono-Longino 638 640" C.E.G.Frig 627 530 Contan. Sharay 2300 2330	Laster Frien. 810 Laster Frien. 116 Lite-Borolles 941 Lost-Espirales 300	940 Teitringer	637 652 d 1960 1960 420 367 70 s 522 522	Cockery	360 50 365 770 770 260	Dénier :	250 43 334 54 1 1256 45 1 1256 45 1 1256 45 1 1256 45 1 1256 1 12	Francis	799 29 763 62.♦	Sim 6000 338 15 Shakara 817 55 Shara 403 74 Sharasa 219 25	503 99 382 93
Carabati	Located	40 375 U.A.P	490 481 2640 2700 5 10	Hongovers Matra Harl, Hotass,) Micoles Phillion	730 672 220 235	Droot-Sécrité Droot-Sécrite	246 07 236 82 Later	-Obig	20062 756 95 o 151 55 144 77 o 216 36 206 54 o	\$1-Br 400 \$1-Br 1240 33 \$16. 880 68	389 29 1164 09 940 36
Champar (N)	Machines Bull	797 50 View	188 196 696 668	Screen M.V. Screen S.P.R. Ulinear	143 20 143 85 70 195	Group Sear	9076 30 1086 38 Use-As 267 01 245 35 Use-As 267 43 241 74 Usepha	-Totopo modelicos ministercala	1180 49 1038 32 • 11871 97 11871 97 11871 67 25014 88 2488 49 72731 65 72011 53	Supporgue 51993 30 Supporgue 51993 30	489 19 360 80 50187 67
Droits et bons	Cote	e des changes	140 126 50 · Mai	rché lib	re de l'or	Epergra Associators 2 Epergra Associators 2 Epergra-Ospital	8065 25 8065 09 Lives p Resid 96 24625 72 Mindles 7961 81 7765 75 Mindles 1386 38 1361 20 Mindles	articule mrte à inentinen	997 46 580 05 158 44 151 26 441 08 421 06 5748 76 5748 78	Sugner 1000 91 Sugner 1244 45 Solal Inetian 469 77 Technology 1122 53 Technology 1	1188 02 448 42 4 1089 53
VALEURS Cours Dender cours	MARCHÉ OFFICIEL	COURS COURS COURS DE préc. 21/10 Acher	SELLETS MONEY	IAJES ET DEVISE	COURS COURS	Epargue-Inter Epargue-Inter Epargue-Inter-Terra Epargue-Unite	741 61 707 88 ◆ Mon6.1 612 35 555 77 Mode 1 1736 95 1890 45 ◆ Mone.1 196 05 193 72 Mode.1	Edigations le Unio Stil	81508 40 51508 40 453 47 432 91 4 154 82 147 61 6331 07 6318 43		112 78 425 46 1213 53
Attribution	Ends-Unix (\$ 1)	. 8814 5825	337 500 Or for less less	n bure)	97900 28750	Eporthis	407 72 396 81 Main-4 1326 99 1324 34 Main-6	terpe	13745 36 12929 27 1108 40 1078 73 542 65 528 14 1383 64 1327 14	Lei-Gerentia	812 01 1329 15+ 2602 50
Air Liquida	Balgiape (100 F)	15 773 15 773 15 200 288 800 288 790 280 . 17 87 040 82 500	15 (05) Plice frança 298 Plice frança 50 Plice suissa	ien (20 S) ien (10 Id) (20 S) (20 S)	521 539 281 548 \$61	Eurodys	543 52 527 66 € Nation # 1048 73 1074 25 Nation # 5851 85 26625 53 Mario. #	inere	54554 45 54554 45 1903 55 1092 62 53385 80 53385 50	Livete	171 1610 51
Crid. Foxder France . 224 225	Mervings (100 k) Grande Brotagne (E. 1) Grâne (100 drachman) Italie (1 000 Sran)	9 278 9 372 8 800 4 836 4 837 4 880 4 732 4 732 4 500	6 550 Souverain 6 400 Pilco do 20 5 Pilco do 10	delinesdelines	836 640 3080 3070 1630 1690	Front Valoration 1	11/17/0 113074 Mapon 3148 61 1289079 March	Marco Gas d Développ.	707 78 688 84 5005 25 4775 28 4 1191 89 1189 51 1445 05 1415 72	Valeting 52905 41 Valeng 1460 10 Valend 76786 79	55381 59+ 1448 95
Souscription	Salan (100 fc.) Salde (100 fcd Austrice (100 sch) Epogne (100 pse.)	. 388 960 398 780 387 500 . 94 980 80 150 51 . 46 570 45 550 45 100	97 Plants 50 47 450 Plants 10	pesci ficrica	3300 3365 537 536 420 42588	France-Graphie X	278 05 265 45 Oblica 0136 05 10038 65 Options 311 89 310 97 Options	eicr	1445.05 1416.72 1142.30 1111.73 805.15 677.72 50768.64 5001.85.95	s : coupon déta e : offert e : droit détach	
Odd £7	Portugui (100 esc.) Cassete \$ can 1) Japon (100 yang)	4 445 4 454 4 4 667 4 656 4 600	4 900 Or Zurich 4 900 Or Hongkon	j	42550 428 41995	France Installer.	524 19 500 42 Offent-6 123 26 122 04 Personia	incirio ispa	157 01 149 89 4 506 21 459 28 808 54 772 25	d : demandé e : prix précéder e : merché cons	
											

Le Monde

ÉTRANGER

3 Le trentième anniversaire de l'octobre Polonais.

- 6 Les élections législatives du 2 novembre en Tunisia.
- La retrait d'!BM et de General
- Motors en Afrique du Sud. - Mozambique : la catastrophe

POLITIQUE

- 7 La loi sur la concentration des médias devant le Sénat.
- 8 La discussion budgétaire à "Assemblée nationale.
- 9 M. Mauroy mène campagne. en URSS.
- Point de vue : mobiliser, rassemblar, convaincre, par Michel Crépeau.

SOCIÉTÉ

- 10 Treize Algériens résidant en France en instance d'expul-
- La privatisation des prisons au pas de charge.
- 14 L'affaire de l'aéroport d'Anti-

ARTS ET SPECTACLES

- 17 John Boorman tourne Hope and Glory. 18 Photographies de mode.
- 19 Raoul Heusmann à Rochechouart et Estève au Grand
- 24 Communication : le marché international des programmes.

ÉCONOMIE

- 27 La journée de grève dans la fonction publique.
- 28 L'OPEP achève ses travaux après un accord temporaire. 30 Les grandes manceuvres du capitalisme italien.

SERVICES_	7
Radio-télévision	
Petites annonces	26
Petites arpivities	2
Carnet	2
Météorologie	•••
Mots croisés	

- La CFDT et FO signent un accord sur les licenciements.

L'expulsion de 55 diplomates soviétiques

Washington met en avant la nécessité de rééquilibrer les effectifs des ambassades respectives

Le gouvernement américain a Le gouvernement américain à exigé mardi 21 octobre le départ, d'ici an 1º novembre, de cinquante-cinq diplomates soviétiques en poste à Washington et à San-Francisco. Cette mesure intervient deux jours and l'examples and Massar de après l'expulsion par Moscon de cinq diplomates américains accusés après l'explossation de la company de la mission soviétique à l'ONU de quitter les Etats-Unis.

Sur les cinquante-cinq nouveaux expulsés, cinq ont explicitement été déclarés personae non gratae. Il s'agit, à San-Francisco, du consul, M. Lev Zaitsev, et, à l'ambassade de M. Lev Zahington, de MM. Vassili Fedo-tov, Nikolaï Kovokine, Alexandre Metelkine et Oleg Likhatchev.

BOURSE DE PARIS

Matinée du 22 octobre

Hausse

Nouvelle panne du système informatique mercredi matin au cours de la session préliminaire. D'après les informations recueillies auprès des professionnels, la tendance était à la nausse avec des gains de 4 à 5 % sur Prouvost, UCB, Eurocom notamment. Peu de baisses ont été enregis trées, les plus fortes n'excédant guère 1 %.

Valeur	Cours précéd,	Premier cours	Cours
Accor	404 50	406	407
Acesco Heves	1850	1857	1857
Ar Liquida (L.)	719	719	720
Alethon	320	320	320 1056
Bancaka (Cla)	1052	1060 2270	2273
Bongrain	2270 1296	1295	1296
Bouyguss	4050	4040	4060
Comfort	3428	3410	3440
Chargeurs S.A.	1235	1237	1237
Chib Mediterranés	533	538	640
Dumez	1705	1705	1718
Enux (Gén.)	1328	1337	1340
Elf-Aquitane	312	312	312 2985
Ession	2950 1280	2950 1280	1265
Lafarge-Copple -	2340	2345	2355
Michelia	1488	1490	1490
Moit-liumentry		2151	2152
Harvig Mintes	1034	1034	1044
Ordina	. 3441	3441	3460
Pernod-Ricard	. 962	986	980
Paugeat S.A	. 1062	1060	1065 686
Senofi	. 686 790	688 796	805
Source Persian		2740	2740
Télémécerique Thomson-C.S.F.		1470	1473
Total-C.F.P.	433 5		434
TRT	2700	2700	2700
Valdo		501	501

Le numéro du « Monde » daté 22 octobre 1986 a été tiré à 480 702 exemplaires

1414TH

Le Monde sur Minitel

36.15 tapez : LEMONDE

Le départ des cinquante autres, 2 précisé le porte-parole du départe-ment d'Etat, vise à « rétablir une stricte égalité avec les effectifs de ide des Etats-Unis à Moscou et du consulat américain à d . Washington a fixé un plafond de deux cent vingt-cinq personnes pour l'effectif des ambas sades, et de vingt-six pour les consulats, a ajouté le porte-parole, en annonçant « avec regret » la déci-

Mardi, avant l'annouce des cinquante-cinq expulsions décidée par les Américains, M. Guerassimov, porte-parole du ministère soviétique des affaires étrangères, avait assuré que d'autres mesures du même type pourraient être prises par son pays si Washington exerçait des représailles après l'expulsion des cinq diplomates américains.

Lors du dîner offert mardi soir en l'honneur du chancelier Kohl, en visite officielle à Washington, le président Reagan a précisé que les diplomates soviétiques expulsés étaient, selon le « sentiment » des Américains, elmpliqués dans des opérations d'espionnage avec le KGB ». Mais il a également mis l'accent sur la nécessité de « rééquilibrer les choses » en ce qui concerne les effectifs des repré tions de chacun des deux pays chez

Pour sa part, l'agence Tass a briè-vement annoncé la nouvelle dans une dépêche datée de mardi soir, se bornant à estimer, pour tout com-mentaire : L'administration Reagan a entrepris une nouvelle démarche tendant à la détérioration des rapports soviéto-américains. >

PROMENADE CULTURELLE ecs

A LA DÉCOUVERTE DU MONDE

pour occuper vos loisirs Beaux-arts | Musique Littérature | Cinéma Histoire Techniques

ecs 1 rue Thénard - 75005 Paris Tél. : (1) 46.34.21.99

Le Monde infos-Spectacles sur Minitel 36-15 + ISLM

Je fais mes courses d'un coup de baguette

LE MINITEL A TROUVÉ A OUI PARLER.

Faites vos courses de votre fauteuil.

La réunion des ministres de l'intérieur de la Communauté européenne

Le droit d'asile sur la sellette

LONDRES de notre correspondant

Trois semaines après une réunion d'argence consacrée au terrorisme, à la demande du gouvernement fran-cais, les ministres de l'intérieur de la Communauté européeune se sont retrouvés de nouveau à Londres, lundi 20 octobre. Tel qu'initialement présur l'occione du ione aurait du 2000. prévu l'ordre du jour aurait dû être moins soumis à des préoccupations d'actualité immédiate, mais des évé-nements tout récents en Grande-Bretagne et en France ont encore influencé les travaux des Douze pour que ceux-ci mettent fortement nt sur le contrôle de l'immigra-

An cours d'une conférence de An cours d'une conference de presse, en fin de journée, M. Hurd, le ministre britannique, a déclaré; « Pour la première fois, les pays européens viennent de se lancer dans un examen approfondi de leur politique d'Immigration et nous savons tous que, pour ne l'avoir pas fait jusqu'à présent, nous en payons le prix. » M. Pandrand et son collèque britannique trouvaient ainsi l'occasion de justifier des décisions controversées. Pour le ministre français, il s'agissait du renvoi de cent un Maliens dans leur pays, et, pour M. Hurd, de l'instauration soudaine du visa pour les personnes venant de l'Inde, du Pakistan et du Bangladesh, mesure qui, la semaine der-nière, au moment de son entrée en vigueur, a provoqué un énorme affinx de passagers et de pénibles perturbations à l'aéroport londonien d'Heathrow (le Monde du 18 octo-

Au fur et à mesure que se multi-plient leurs réunions, les ministres de l'intérieur de la Communauté sont de plus en plus confrontés au paradoxe de leur double mission : prévoir, d'une part, à l'horizon de 1992, un nouvel et important assou-plissement des formalités aux fronuères, et, d'autre part, un renforce-ment de la lutte contre le terrorisme, le trafic de drogne et l'immigration clandestine. Le communiqué final rellète l'embarras causé par cette démarche contradictoire. Ua groupe de travail vient d'être créé pour ten-ter de trouver des moyens de résou-dre cette difficulté. Il devra notamment prendre en considération un accroissement des vérifications aux frontières « extérieures » de la Comnauté et envisager une coordination de la politique des visas et des dispositions communes pour « éliminer les abus du droit d'asile. M. Pandraud, de son côté, à déclaré: « Nous avons assisté, par des détournements de procédure, à une transformation du droit d'asile conçu à l'origine pour les réfugiés la stratégie qu'il a choisie pour politiques, à un droit pour réfugiés résoudre le problème des otages.

économiques. C'est très grave, car cela risque de mettre en cause n volonté commune qui est de dés teler tout ce qui reste d'entraves à la

Au sujet de la lutte contre la drogue, également à l'ordre du jour de la réunion de Londres, le ministre français s'est déclaré satisfait de l'approche de plus en plus « con-crète » des Douze. M. Hurd, de son côté, a annoncé l'approbation d'un plan en sept points prévoyant entre autres recommandations la modula-tion des programmes d'aide bilaté-raux à l'échelle de la Communauté tout entière en fonction des * efforts > fourms par les * pays producteurs >; pour en juger, les ministres de la CEE souhaitent la création d'un réseau européens d'agents de liaison dans ces pays. FRANCIS CORNU.

Dans une interview à « Libération »

Anis Naccache condamne les récents attentats

en France Anis Naccache, dont la libération st réciamée avec celle de Georges Ibrahim Abdailah et de Varonian Garvidjian par le CSPPA (Comité le solidarité avec les prise politiques arabes et du Proche-Orient), « condamne » les récents attentats en France, qui sont, affirme-t-il, « une salade montée par les services spéciaux ». L'auteur de l'attentat manqué en 1980 contre M. Chapour Bakhtiar, le dernier premier ministre du shah, répond depuis sa prison à un questionnaire envoyé par le journal Libération, et ses écrits ont été authentifiés par son 'avocat, précise le quotidien, ce mer-

credi 22 octobre. Interrogé sur les otages français du Liban, Anis Naccache a affirmé que « la France a pris parti dans les conflits du Moyen-Orient. Le gouvernement français fait la guerre contre l'Islam ». Il ajoute que « les exigences de ceux qui détiennent les dages sont justes » et « sont justifiées par cette guerre non déclarée que la France mêne contre les musulmans ». Anis Naccacho estime également que « la prise d'otages, quand elle est politique, c'est l'arme des pauvres (_) Quand les grandes puissances font la sourde oreille devant l'injustice, quand elles en sont la cause, il faut leur crever les oreilles pour qu'elles entendent bien ». Il écrit enfin : « Je demande à M. Chirac de continuer

Sur le vif -

30-31 Marchés financiers.

Croulants

S'egit pas de rigoler, là, au jourd'hui. S'agit de gueuler haut et clair. Vous avez vu dans « la Monde » d'hier cet article sus la retraite des cedres? A qua-rante aris. Qui, vous avez bien lu : à quarante ans, fini, terminé, su : a quarante aras, ren, ternare, les dés sont jetés, je cite. On ne peut plus améliorer la donne, je cite encore. Et attendez, si à quarante ans c'est râpé, c'est parce qu'à partir de trente-ex-parce qu'à partir de trente-ex-ans on commence à dévaler la-pente : carrière bloquée, avance-ment stoppé, tout juste si on vous donne pas la bras pour vous aider à descendre l'escalier de la

C'est pas dingue, ça ? Remar-c'est souvent einquante-ainq avec le plan FNE. Et la retraits, ça se prépare. On vous y prépare en vous filant des con gros comme la maison qui vous met sur la touche avant de vous ettre à la porte.

Dire qu'il y a encore des jeunes assez nails pour faire des tas d'études vachement longues, vachement poussées. Entre Normale Sup, un doctorat, l'ENA, un an à Harvard et le service mili-

taire, ca leur fait quel âge quand ils entrent sur le marché du travail? Vingt-sept, vingt-huit ans. Et au bout de soixante dix huit mois, its ont fait four temps. Par ici la sortis.

Je ne vais pas vous refaire le couplet sur l'âgisme, qui donne la rime à sexisme et à racisme, mais il y u quand même un truc qui me chifforme. Tous ces politiciens, à commencer par mos Mirri, assez solides, assez locides pour gérer la boutique France, quel âge ils ont? Quel âge ont les sénateurs, les députés appelés à fixer du heut de eur sagesse et de leur longue, très longue expérience, la moment où nous autres, pauvres vieillards, on est bons à jeter,

Pourquoi il y surait deux poids, deux mesures? C'est qui les patrons de ce pays? C'est vous, c'est moi, c'est nous. Bon, alors, d'accord pour rajeunir les sadres. Le PDG de l'Elysée, pas plus de einquante-cinq ans. Le directeur général de Matignon, pas plus de cinquante, et nos représentants, on leur retire leur carte à quarante-cinq ans. Il y a plus qu'à leur envoyer leur lettre de licenciement.

CLAUDE SARRAUTE.

Au conseil des ministres

M. Carignon annonce une refonte du droit de l'eau

M. Alain Carignon, ministre delégué à l'environnement, devait pré-senter, le mercredi 22 octobre, an conseil des ministres une commi cation où sont définies les grandes lignes d'une nouvelle politique de l'ean. La gestion de l'eau, en effet, qu'il s'agisse d'eau potable, d'eaux usées, d'irrigation, d'annonce des crues, de débit des rivières ou d'exploitation des gravières, repré-sente l'essentiel, avec la qualité de l'air, des préoccupations du minis-tère de l'environnement.

Le Conseil national de l'eau a donc été chargé d'une étude pour une éventuelle resonte du droit de Pean. Il devra remettre son rapport au printemps prochain. Tous les moyens de la gestion de l'eau vont d'autre part être regroupés sous la tutelle d'une seule direction, qui prendra le nom de « direction de l'eau et de la prévention des pollu-tions ». Dans chaque bassin fluvial, un préfet coordonnateur sera dési-gné pour harmoniser l'action de l'Etat avec le délégué de bassin et les services hydrologiques. Dans les

départements, les préfets dispose-ront d'une plus grande latitude pour organiser les services et rédaire le nombre des intervenants dans la police des caux. Dans les nouvesax comités de bassin et conseils d'administration des agences financières de bassin qui seront mis en place en 1987, une part plus grande sera faite aux usagers et aux élus.

Enfin, un Institut de l'eau va regrouper diverses associations, fordations et centres d'études qui traaillent déjà sur le sujet.

Où trouver le Glenturet? Pure single Highland Malt 12 years old scotch whisky

Jusqu'ici on ne pouvait se le procurer qu'à la distillerie (la plus ancienne d'Ecosse, foudée en 1775). Aujourd'hui on peut le découvrir chez quelques rares specialistes, passionnes de vieux whiskies, par exemple "La Maison des Pecheurs," R.N. 7, Viry-Châtillon.

Participez aux compétitions ouvertes du golf de Domont Challenge NEUBAUER-PEUGEOT

Jeudi 23 octobre « SLANZENGER » PEUGEOT-NEUBAUER

Réservation : GOLF DE DOMONT - Tél. 39-91-07.50

A PORTÉE DE MAINS plus sur le service Missitex, appelez le numéro vert. 05.22.72 00

UN VRAI RESEAU LOCAL SUR IBM C'EST A LA REGLE A CALCUL

L'AT 3, is micro IBM is plus puissant est enfin livrable. Il sert de cour à la solution réseau local que vous propose LA REGLE A CALCUL.

Une selution qui utiliza des IBM PC multiusages con une semuna qui utant und IDM PC multisseges i terminent sens limitation de nombre. Use solutio inclusat les legicleis de gestien pour PME/PMI AKULTICOMPTA, MULTIFAIC, MULTIPAIE.

L'installation, le formation et l'au sont assuries par les spécialistes sont assertes par les si de LA RESLE A CALCUL MONTO À LA REGLE A CALCUL.



200 L. V.

Salist Barren : F af

De Late to the

Cost But afternoon

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A 25 200 4 .

B Britistin Red THE SE STATE OF

Merch Same and A 20 8 78 18

AN CLASSE WAS

A 18 18 18 PECEL

Spilons Craw Ser.

2 30 61 The on married The State of

A DECKE OF

TRA TOTAL

A. B. S. 184



A LA MEDIE A CALCAR TOURS



LES AMATEURS D' PROFITENT **DES PRIX** D'INTERNATIONAL COMPUTER SONT TOUJOURS DANS LE SIROP.

sur 24, à portée de

NUMERO VERT

mains : au bureau, en voyage,

ou chez vous, émottez et recevez vos télex - France et international à partir de votre minitel. Pour en

savoir plus sur le service

Une extension à 2 M.o. pour Machintosh Plus 4512 FHT

INTERNATIONAL COMPUTER 🐜 La micro sans frontières 26, rue du Renard Paris 4° • 42.72.26.26 64, av. du Prado Marseille 13006 **=** 91.37.25.03

LE TELEX

ABCDEFG